



---

## *Treaty Series*

---

*Treaties and international agreements  
registered  
or filed and recorded  
with the Secretariat of the United Nations*

---

VOLUME 561

---

## *Recueil des Traités*

---

*Traités et accords internationaux  
enregistrés  
ou classés et inscrits au répertoire  
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies  
New York, 1967

*Treaties and international agreements registered  
or filed and recorded with the Secretariat  
of the United Nations*

VOLUME 561

1966

I. Nos. 8177-8192

II. No. 618

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements  
registered from 15 April 1966 to 10 May 1966*

	<i>Page</i>
<b>No. 8177. United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and France :</b>	
Film Co-production Agreement (with annex). Signed at London, on 21 September 1965 . . . . .	3
<b>No. 8178. United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and France :</b>	
Exchange of notes constituting an agreement on the payment of family allowances to persons going from Guernsey to France or from France to Guernsey for seasonal agricultural work. Paris, 19 November 1965 . . . . .	19
<b>No. 8179. United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and Japan :</b>	
Consular Convention (with schedule, Protocol of Signature and exchange of notes). Signed at Tokyo, on 4 May 1964 . . . . .	25
<b>No. 8180. United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and Turkey :</b>	
Loan Agreement. Signed at Ankara, on 21 October 1965 . . . . .	185
<b>No. 8181. United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and United States of America :</b>	
Exchange of notes constituting an agreement concerning the reciprocal granting of licences to amateur radio operators. London, 26 November 1965 . . . . .	193

*Traités et accords internationaux enregistrés  
ou classés et inscrits au répertoire au Secrétariat  
de l'Organisation des Nations Unies*

VOLUME 561

1966

I. Nos 8177-8192

II. No 618

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux  
enregistrés du 15 avril 1966 au 10 mai 1966*

	<i>Pages</i>
<b>N° 8177. Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et France :</b>	
Accord de coproduction cinématographique (avec annexe). Signé à Londres, le 21 septembre 1965 . . . . .	3
<b>N° 8178. Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et France :</b>	
Échange de notes constituant un accord concernant l'attribution d'allocations familiales aux personnes se rendant de Guernesey en France ou de France à Guernesey pour des travaux agricoles saisonniers. Paris, 19 novembre 1965 . . . . .	19
<b>N° 8179. Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et Japon :</b>	
Convention consulaire (avec annexe, Protocole de signature et échange de notes). Signée à Tokyo, le 4 mai 1964 . . . . .	25
<b>N° 8180. Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et Turquie :</b>	
Accord de prêt. Signé à Ankara, le 21 octobre 1965 . . . . .	185
<b>N° 8181. Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et États-Unis d'Amérique :</b>	
Échange de notes constituant un accord relatif à l'octroi, sur une base de réciprocité, de licences aux opérateurs radio amateurs des deux pays. Londres, 26 novembre 1965 . . . . .	193

	<i>Page</i>
<b>No. 8182. Malta and Denmark :</b>	
Exchange of notes constituting an agreement concerning arrangements to facilitate travel between Malta and Denmark. London, 30 December 1965 . . . . .	199
<b>No. 8183. Malta and Finland :</b>	
Exchange of notes constituting an agreement concerning arrangements to facilitate travel between Malta and Finland. London, 10 November and 8 December 1965 . . . . .	205
<b>No. 8184. Malta and Norway :</b>	
Exchange of notes constituting an agreement concerning arrangements to facilitate travels between Malta and Norway. London, 29 December 1965 . . . . .	211
<b>No. 8185. Malta and Sweden :</b>	
Exchange of notes constituting an agreement concerning arrangements to facilitate travel between Malta and Sweden. London, 29 December 1965 . . . . .	217
<b>No. 8186. Malta and Yugoslavia :</b>	
Trade Agreement (with exchange of notes). Signed at Belgrade, on 15 July 1965 . . . . .	223
<b>No. 8187. Denmark and Belgium :</b>	
Agreement concerning the road transport of passengers and goods by commercial vehicles (with annexes). Signed at Copenhagen, on 4 February 1966 . . . . .	233
<b>No. 8188. International Bank for Reconstruction and Development and Honduras :</b>	
Loan Agreement— <i>North Road Project</i> (with annexed Loan Regulations No. 3). Signed at Washington, on 2 February 1965 . . . . .	255
<b>No. 8189. International Development Association and Honduras :</b>	
Development Credit Agreement— <i>North Road Project</i> (with related letter and annexed Development Credit Regulations No. 1). Signed at Washington, on 2 February 1965 . . . . .	279
<b>No. 8190. Belgo-Luxembourg Economic Union and Tunisia :</b>	
Convention concerning the encouragement of capital investment and the protection of property (with exchange of letters). Signed at Tunis, on 15 July 1964 . . . . .	297

	<i>Pages</i>
<b>N° 8182. Malte et Danemark :</b>	
Échange de notes constituant un accord relatif à des arrangements tendant à faciliter les voyages entre Malte et le Danemark. Londres, 30 décembre 1965 . . . . .	199
<b>N° 8183. Malte et Finlande :</b>	
Échange de notes constituant un accord relatif à des arrangements tendant à faciliter les voyages entre Malte et la Finlande. Londres, 10 novembre et 8 décembre 1965 . . . . .	205
<b>N° 8184. Malte et Norvège :</b>	
Échange de notes constituant un accord relatif à des arrangements tendant à faciliter les voyages entre Malte et la Norvège. Londres, 29 décembre 1965 . . . . .	211
<b>N° 8185. Malte et Suède :</b>	
Échange de notes constituant un accord relatif à des arrangements tendant à faciliter les voyages entre Malte et la Suède. Londres, 29 décembre 1965 . . . . .	217
<b>N° 8186. Malte et Yougoslavie :</b>	
Accord commercial (avec échange de notes). Signé à Belgrade, le 15 juillet 1965 . . . . .	223
<b>N° 8187. Danemark et Belgique :</b>	
Accord sur le transport de voyageurs et de marchandises par route, effectué au moyen de véhicules commerciaux (avec annexes). Signé à Copenhague, le 4 février 1966 . . . . .	233
<b>N° 8188. Banque internationale pour la reconstruction et le développement et Honduras :</b>	
Contrat d'emprunt — <i>Projet relatif à la route du Nord</i> (avec, en annexe, le Règlement n° 3 sur les emprunts). Signé à Washington, le 2 février 1965 . . . . .	255
<b>N° 8189. Association internationale de développement et Honduras :</b>	
Contrat de crédit de développement — <i>Projet relatif à la route du Nord</i> (avec lettre y relative et, en annexe, le Règlement n° 1 sur les crédits de développement). Signé à Washington, le 2 février 1965 . . . . .	279
<b>N° 8190. Union économique belgo-luxembourgeoise et Tunisie :</b>	
Convention relative à l'encouragement des investissements de capitaux et à la protection des biens (avec échange de lettres). Signé à Tunis, le 15 juillet 1964 . . . . .	297

**No. 8191. United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and Secretary-General of the South-East Asia Treaty Organization acting on behalf of the member States of the said Organization :**

Exchange of notes (with annex) constituting an agreement on the privileges and immunities in the United Kingdom of the South-East Asia Treaty Organization. Bangkok, 12 March 1965 . . . . . 313

**No. 8192. Venezuela and United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland :**

Agreement to resolve the controversy over the frontier between Venezuela and British Guiana. Signed at Geneva, on 17 February 1966 . . . . . 321

II

*Treaties and international agreements  
filed and recorded from 1 January 1966 to 10 May 1966*

**No. 618. International Bank for Reconstruction and Development, International Development Association and Inter-American Development Bank :**

Memorandum of Understanding (with annexes) relating to the North Road Project in Honduras. Signed at Washington, on 22 July 1965 333

**ANNEX A. *Ratifications, accessions, prorogations, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations***

**No. 52. Constitution of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization. Signed at London, on 16 November 1945 :**

Signature and acceptance by Singapore . . . . . 344

**No. 2163. International Convention for the Safety of Life at Sea, 1948. Signed at London, on 10 June 1948 :**

Denunciations by the United States of America, Switzerland and Belgium 346

**No. 2613. Convention on the Political Rights of Women. Opened for signature at New York, on 31 March 1953 :**

Accession by Nepal . . . . . 347

	<i>Pages</i>
<b>N° 8191. Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et Secrétaire général de l'Organisation du Traité de défense collective pour l'Asie du Sud-Est agissant au nom des États membres de ladite Organisation :</b>	
Échange de notes (avec annexe) constituant un accord sur les privilèges et immunités dont jouit dans le Royaume-Uni l'Organisation du Traité de défense collective pour l'Asie du Sud-Est. Bangkok, 12 mars 1965 . . . . .	313
<b>N° 8192. Venezuela et Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :</b>	
Accord tendant à régler le différend relatif à la frontière entre le Venezuela et la Guyane britannique. Signé à Genève, le 17 février 1966 . . . . .	321

## II

*Traités et accords internationaux  
classés et inscrits au répertoire du 1<sup>er</sup> janvier 1966 au 10 mai 1966*

<b>N° 618. Banque internationale pour la reconstruction et le développement, Association internationale de développement et Banque interaméricaine de développement :</b>	
Mémorandum d'accord (avec annexes) concernant le projet relatif à la route du Nord au Honduras. Signé à Washington, le 22 juillet 1965	333
 <i>ANNEXE A. Ratifications, adhésions, prorogations, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies</i>	
<b>N° 52. Convention créant une Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture. Signée à Londres, le 16 novembre 1945 :</b>	
Signature et acceptation de Singapour . . . . .	345
<b>N° 2163. Convention internationale pour la sauvegarde de la vie humaine en mer, 1948. Signée à Londres, le 10 juin 1948 :</b>	
Dénonciations des États-Unis d'Amérique, de la Suisse et de la Belgique.	346
<b>N° 2613. Convention sur les droits politiques de la femme. Ouverte à la signature à New-York, le 31 mars 1953 :</b>	
Adhésion du Népal . . . . .	347

	<i>Page</i>
<b>No. 3701. Revised Standard Agreement between the United Nations, the International Labour Organisation, the Food and Agriculture Organization of the United Nations, the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, the International Civil Aviation Organization, the World Health Organization, the International Telecommunication Union, the World Meteorological Organization and the Government of Turkey concerning technical assistance. Signed at Ankara, on 23 January 1957 :</b>	
Termination . . . . .	348
<b>No. 4214. Convention on the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization. Done at Geneva, on 6 March 1948 :</b>	
Acceptances by Lebanon and Cuba . . . . .	349
<b>No. 4630. Customs Convention on the Temporary Importation for Private Use of Aircraft and Pleasure Boats. Done at Geneva, on 18 May 1956 :</b>	
Succession by Malta . . . . .	350
<b>No. 6044. Agreement between the United Nations and the Government of the Somali Republic for the provision of operational, executive and administrative personnel. Signed at Mogadiscio, on 20 January 1962 :</b>	
Termination . . . . .	351
<b>No. 6864. Customs Convention on the A.T.A. carnet for the temporary admission of goods (A.T.A. Convention). Done at Brussels, on 6 December 1961 :</b>	
Ratification by Portugal . . . . .	352
<b>No. 7310. Vienna Convention on Diplomatic Relations. Done at Vienna, on 18 April 1961 :</b>	
Ratification by Austria . . . . .	353
<b>No. 7312. Optional Protocol to the Vienna Convention on Diplomatic Relations, concerning the Compulsory Settlement of Disputes. Done at Vienna, on 18 April 1961 :</b>	
Accession by Niger and ratification by Austria . . . . .	354
<b>No. 7515. Single Convention on Narcotic Drugs. Done at New York, on 30 March 1961 :</b>	
Notification by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland . . . . .	355



	<i>Pages</i>
<b>N° 3701. Accord type révisé entre l'Organisation des Nations Unies, l'Organisation internationale du Travail, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, l'Organisation de l'aviation civile internationale, l'Organisation mondiale de la santé, l'Union internationale de télécommunications et l'Organisation météorologique mondiale, d'une part, et le Gouvernement de la Turquie, d'autre part, relatif à l'assistance technique. Signé à Ankara, le 23 janvier 1957 :</b>	
Extinction . . . . .	348
<b>N° 4214. Convention relative à la création d'une Organisation maritime consultative intergouvernementale. Faite à Genève, le 6 mars 1948 :</b>	
Acceptations du Liban et de Cuba . . . . .	349
<b>N° 4630. Convention douanière relative à l'importation temporaire pour usage privé des embarcations de plaisance et des aéronefs. Faite à Genève, le 18 mai 1956 :</b>	
Succession de Malte . . . . .	350
<b>N° 6044. Accord entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement de la République de Somalie régissant l'envoi de personnel d'exécution, de direction et d'administration. Signé à Mogadiscio, le 20 janvier 1962 :</b>	
Extinction . . . . .	351
<b>N° 6864. Convention douanière sur le carnet A.T.A. pour l'admission temporaire de marchandises (Convention A.T.A.). Faite à Bruxelles, le 6 décembre 1961 :</b>	
Ratification du Portugal . . . . .	352
<b>N° 7310. Convention de Vienne sur les relations diplomatiques. Faite à Vienne, le 18 avril 1961 :</b>	
Ratification de l'Autriche . . . . .	353
<b>N° 7312. Protocole de signature facultative à la Convention de Vienne sur les relations diplomatiques, concernant le règlement obligatoire des différends. Fait à Vienne, le 18 avril 1961 :</b>	
Adhésion du Niger et ratification de l'Autriche . . . . .	354
<b>N° 7515. Convention unique sur les stupéfiants. Faite à New York, le 30 mars 1961 :</b>	
Notification du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	355

	<i>Page</i>
<b>No. 7794. International Convention for the Safety of Life at Sea, 1960. Signed at London, on 17 June 1960 :</b>	
Acceptances by Argentina, Lebanon and Poland . . . . .	356
<b>No. 8012. Customs Convention concerning welfare material for seafarers. Done at Brussels, on 1 December 1964 :</b>	
Accession by Yugoslavia . . . . .	357
 <b><i>International Labour Organisation :</i></b>	
<b>No. 591. Convention (No. 8) concerning unemployment indemnity in case of loss or foundering of the ship, adopted by the Ge- neral Conference of the International Labour Organisation at its second session, Genoa, 9 July 1920, as modified by the Final Articles Revision Convention, 1946 :</b>	
Ratification by Iraq . . . . .	358
<b>No. 593. Convention (No. 10) concerning the age for admission of children to employment in agriculture, adopted by the General Conference of the International Labour Organisa- tion at its third session, Geneva, 16 November 1921, as modified by the Final Articles Revision Convention, 1946 :</b>	
Declaration by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland . . . . .	550
<b>No. 596. Convention (No. 13) concerning the use of white lead in painting, adopted by the General Conference of the Inter- national Labour Organisation at its third session, Geneva, 19 November 1921, as modified by the Final Articles Revision Convention, 1946 :</b>	
<b>No. 598. Convention (No. 15) fixing the minimum age for the admis- sion of young persons to employment as trimmers or sto- kers, adopted by the General Conference of the Interna- tional Labour Organisation at its third session, Geneva, 11 November 1921, as modified by the Final Articles Revi- sion Convention, 1946 :</b>	
<b>No. 599. Convention (No. 16) concerning the compulsory medical examination of children and young persons employed at sea, adopted by the General Conference of the Internatio- nal Labour Organisation at its third session, Geneva, 11 November 1921, as modified by the Final Articles Revi- sion Convention, 1946 :</b>	
Ratification of the three above-mentioned Conventions by Iraq . . . . .	362

	<i>Pages</i>
<b>N° 7794. Convention internationale pour la sauvegarde de la vie humaine en mer, 1960. Signée à Londres, le 17 juin 1960 :</b>	
Acceptations de l'Argentine, du Liban et de la Pologne . . . . .	356
<b>N° 8012. Convention douanière relative au matériel de bien-être destiné aux gens de mer. Faite à Bruxelles, le 1<sup>er</sup> décembre 1964 :</b>	
Adhésion de la Yougoslavie . . . . .	357
 <b>Organisation internationale du Travail :</b>	
<b>N° 591. Convention (n° 8) concernant l'indemnité de chômage en cas de perte par naufrage, adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa deuxième session, Gênes, 9 juillet 1920, telle qu'elle a été modifiée par la Convention portant révision des articles finals, 1946 :</b>	
Ratification de l'Irak . . . . .	359
<b>N° 593. Convention (n° 10) concernant l'âge d'admission des enfants au travail agricole, adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa troisième session, Genève, 16 novembre 1921, telle qu'elle a été modifiée, par la Convention portant révision des articles finals, 1946 :</b>	
Déclaration du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	561
<b>N° 596. Convention (n° 13) concernant l'emploi de la céruse dans la peinture, adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa troisième session, Genève, 19 novembre 1921, telle qu'elle a été modifiée par la Convention portant révision des articles finals, 1946 :</b>	
<b>N° 598. Convention (n° 15) fixant l'âge minimum d'admission des jeunes gens au travail en qualité de soutiers ou de cbauffeurs, adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa troisième session, Genève, 11 novembre 1921, telle qu'elle a été modifiée par la Convention portant révision des articles finals, 1946 :</b>	
<b>N° 599. Convention (n° 16) concernant l'examen médical obligatoire des enfants et des jeunes gens employés à bord des bateaux, adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa troisième session, Genève, 11 novembre 1921, telle qu'elle a été modifiée par la Convention portant révision des articles finals, 1946 :</b>	
Ratification des trois Conventions susmentionnées par l'Irak . . . . .	363

	<i>Page</i>
<b>No. 2624. Convention (No. 101) concerning holidays with pay in agriculture. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its thirty-fifth session, Geneva, 26 June 1952 :</b>	
Declaration by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland . . . . .	364
<b>No. 8175. Convention (No. 120) concerning hygiene in commerce and offices, adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its forty-eighth session, Geneva, 8 July 1964 :</b>	
Ratification by Senegal . . . . .	366
 <i>ANNEX C. Ratifications, accessions, prorogations, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the League of Nations</i>	
<b>No. 1379. Convention and Statute on the International Regime of Maritime Ports, and Protocol of Signature. Signed at Geneva on 9 December 1923 :</b>	
Succession by Malta . . . . .	370

---

Pages

<b>N° 2624. Convention (n° 101) concernant les congés payés dans l'agriculture. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa trente-cinquième session, Genève, 26 juin 1952 :</b>	
Déclaration du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	365
<b>N° 8175. Convention (n° 120) concernant l'hygiène dans le commerce et les bureaux, adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa quarante-huitième session, Genève, 8 juillet 1964 :</b>	
Ratification du Sénégal . . . . .	367
<b>ANNEXE C. Ratifications, adhésions, prorogations, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de la Société des Nations</b>	
<b>N° 1379. Convention et Statut sur le régime international des ports maritimes, et Protocole de signature. Signés à Genève, le 9 décembre 1923 :</b>	
Succession de Malte . . . . .	371

---

## NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration, which has not been registered, may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly by resolution 97 (I) established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, Vol. 76, p. XVIII).

The terms " treaty " and " international agreement " have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party, or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

\* \* \*

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

---

## NOTE DU SÉCRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 76, p. XIX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet État comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

\* \* \*

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

*Treaties and international agreements*

*registered*

*from 15 April 1966 to 10 May 1966*

*Nos. 8177 to 8192*

---

*Traités et accords internationaux*

*enregistrés*

*du 15 avril 1966 au 10 mai 1966*

*Nos 8177 à 8192*





No. 8177

---

**UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN  
AND NORTHERN IRELAND  
and  
FRANCE**

**Film Co-production Agreement (with annex). Signed at  
London, on 21 September 1965**

*Official texts : English and French.*

*Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on  
15 April 1966.*

---

**ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE  
ET D'IRLANDE DU NORD  
et  
FRANCE**

**Accord de coproduction cinématographique (avec  
annexe). Signé à Londres, le 21 septembre 1965**

*Textes officiels anglais et français.*

*Enregistré par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le  
15 avril 1966.*

No. 8177. FILM CO-PRODUCTION AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC. SIGNED AT LONDON, ON 21 SEPTEMBER 1965

---

The Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the French Republic,

Considering that the films industries of their two countries will benefit from closer mutual co-operation in the production of films,

Considering that films of high quality, capable of enhancing the reputation of the films industries of the two countries, should benefit from the provisions of this Agreement.

Have agreed as follows :

*Article 1*

For the purposes of this Agreement :

(i) “ a co-production film ” shall be a film made by one or more British producers (hereinafter referred to as “ the British co-producer ”) in co-operation with one or more French producers (hereinafter referred to as “ the French co-producer ”) and made in accordance with the terms of an approval given by the competent authorities of each country acting jointly.

(ii) “ nationals ” means :

- (a) in relation to the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, British subjects ;
- (b) in relation to France, French citizens.

(iii) “ residents ” means :

- (a) in relation to the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, persons ordinarily resident in the United Kingdom ;
- (b) in relation to France, privileged residents of France.

(iv) “ Great Britain ” means England, Wales and Scotland.

---

<sup>1</sup> Came into force on 6 November 1965, the date of the exchange of notifications provided for in article 7.

N° 8177. ACCORD DE COPRODUCTION CINÉMATOGRAPHIQUE<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD. SIGNÉ À LONDRES, LE 21 SEPTEMBRE 1965

Le Gouvernement de la République Française et le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord,

Considérant que les industries cinématographiques de leurs deux pays tireront avantage d'une collaboration réciproque plus étroite pour la production des films,

Considérant que les films de haute qualité, susceptibles d'élever la réputation des industries cinématographiques des deux pays, devraient être admis au bénéfice des dispositions du présent Accord,

Sont convenus de ce qui suit :

*Article 1*

Pour les besoins du présent Accord :

i) Un « film de coproduction » sera un film réalisé par un ou plusieurs producteurs britanniques (ci-après dénommés « le coproducteur britannique ») en collaboration avec un ou plusieurs producteurs français (ci-après dénommés « le coproducteur français ») et réalisé conformément aux dispositions d'un agrément qui lui sera donné par les Autorités compétentes de chacun des deux pays agissant conjointement.

ii) Par « ressortissants » on entend :

- a) en ce qui concerne le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, les sujets britanniques.
- b) en ce qui concerne la France, les personnes jouissant de la nationalité française.

iii) Par « résidents » on entend :

- a) en ce qui concerne le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, les personnes résidant ordinairement dans le Royaume-Uni.
- b) en ce qui concerne la France, les personnes qui bénéficient du statut de résident privilégié.

iv) « Grande-Bretagne » désigne l'Angleterre, le Pays de Galles et l'Écosse.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 6 novembre 1965, date de l'échange des notifications prévues à l'article 7.

(v) “producer” means the person by whom the arrangements necessary for the making of a film are undertaken.

(vi) “competent authorities” means :

- (a) in relation to the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, the Board of Trade ;
- (b) in relation to France, the Centre National de la Cinématographie française.

#### Article 2

A co-production film shall be entitled to the full enjoyment of all the benefits which are or may be accorded in Great Britain and France respectively to national films.

#### Article 3

In approving projects for co-production films for the purposes of this Agreement, the competent authorities of each country acting jointly shall apply the rules set out in the Annex, which forms an integral part of this Agreement.

#### Article 4

Each of the Contracting Parties shall provide facilities in the United Kingdom or France as the case may be in accordance with the terms of Articles 1 to 22 inclusive and Annex B of the Customs Convention on the Temporary Importation of Professional Equipment, done at Brussels on 8th June, 1961,<sup>1</sup> for the temporary admission and re-export of all cinematographic equipment (within the meaning of that Convention) necessary for the making of co-production films.

#### Article 5

Each of the Contracting Parties shall permit the nationals or residents of the other party freely to enter and reside in Great Britain or France as the case may be for the purposes of making or exploiting a co-production film subject only to the requirements of *ordre public*, national security and public health or morality.

#### Article 6

There shall be a Mixed Commission composed of representatives of each Government to supervise and review the working of the Agreement as well as, where necessary, to make proposals to the Contracting Parties for its modification. The Mixed Commission shall meet within one month at the

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, Vol. 473, p. 153.

v) « Producteur » signifie la personne physique ou morale qui prend les dispositions nécessaires pour la réalisation d'un film.

vi) Par « les Autorités compétentes » on entend :

- a) pour le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, le « Board of Trade ».
- b) pour la France, le « Centre National de la Cinématographie française ».

#### *Article 2*

Un film de coproduction sera de plein droit admis au bénéfice de tous les avantages qui sont ou seront accordés aux films nationaux respectivement en France et en Grande-Bretagne.

#### *Article 3*

Les Autorités compétentes de chacun des deux pays agissant conjointement, en approuvant les projets de films de coproduction pour les besoins du présent Accord, appliqueront les règles fixées dans l'Annexe au présent Accord, qui en fait partie intégrante.

#### *Article 4*

Chacune des Parties contractantes fournira les moyens en France ou dans le Royaume-Uni, selon le cas, conformément aux conditions des Articles 1 à 22 et de l'Annexe B de la Convention Douanière sur l'importation temporaire du matériel professionnel, faite à Bruxelles le 8 Juin 1961<sup>1</sup>, permettant l'importation temporaire et la réexportation de tout le matériel cinématographique, visé par cette Convention et nécessaire à la réalisation des films de coproduction.

#### *Article 5*

Chacune des Parties contractantes permettra aux ressortissants ou aux résidents de l'autre partie d'entrer et de résider librement en France ou en Grande-Bretagne, selon le cas, dans le but de réaliser ou d'exploiter un film de coproduction, sous réserve uniquement des exigences de l'ordre public, de la sûreté nationale, de la santé publique et des bonnes mœurs.

#### *Article 6*

Il est créé une Commission Mixte, composée de représentants de chaque Gouvernement, chargée de contrôler et de suivre l'application du présent Accord et, éventuellement, de présenter aux Parties contractantes des propositions en vue de la modification de ses clauses. La Commission Mixte

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 473, p. 153.

request of either Contracting Party and in any event not less frequently than once every six months. Its meeting shall be held alternately in Great Britain and France.

*Article 7*

Each of the Contracting Parties shall notify to the other the completion of the procedure required by its constitutional law for giving effect to this Agreement, which shall enter into force from the date of receipt of the later of these notifications.

*Article 8*

This Agreement shall remain in force for a period of eighteen months from the date of its entry into force. The Contracting Parties may decide to continue it in force for further successive periods each of eighteen months. Failing such a decision before the end of any period, the Agreement shall terminate at the end of that period.

*Article 9*

At the request of either Contracting Party, this Agreement may be revised by common consent at any time after the expiry of eighteen months from the date of its entry into force. The Agreement may be revised by common consent at an earlier date if in the opinion of either Contracting Party changes in the films legislation or regulations of either country make this necessary.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorised by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at London this 21st day of September 1965, in the English and French languages, both texts being equally authoritative.

For the Government of the United Kingdom of Great Britain  
and Northern Ireland :

Walter PADLEY

For the Government of the French Republic :

G. DE COURCEL

se réunira dans un délai de 1 mois, à la demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes et, en tout état de cause, au moins une fois tous les six mois. Ses réunions auront lieu alternativement en France et en Grande-Bretagne.

*Article 7*

Chacune des Parties contractantes notifiera à l'autre partie que ses procédures constitutionnelles requises pour donner effet au présent Accord ont été accomplies. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de réception de la dernière de ces notifications.

*Article 8*

Le présent Accord restera en vigueur pendant une période de 18 mois à partir de la date de son entrée en vigueur. Les Parties contractantes pourront décider de le reconduire au cours de périodes successives, chacune de 18 mois. À défaut d'une telle décision prise avant l'expiration d'une période quelconque, l'Accord prendra fin à l'expiration de ladite période.

*Article 9*

A la demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes, le présent Accord pourra être révisé d'un commun accord à toute époque après l'expiration d'une période de 18 mois à dater de son entrée en vigueur. L'accord pourra être révisé d'un commun accord à une date plus rapprochée au cas où, dans l'opinion de l'une ou l'autre des Parties contractantes, des modifications de la législation ou de la réglementation applicables aux films cinématographiques dans l'un des deux pays le rendraient nécessaire.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Londres en deux exemplaires, le 21 septembre 1965, en langue française et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne  
et d'Irlande du Nord :

Walter PADLEY

Pour le Gouvernement de la République Française :

G. DE COURCEL

## ANNEX

(i) The competent authorities of each country acting jointly shall consider any project for a co-production film that may be submitted to them and, after verifying that it conforms with the provisions of this Agreement, shall decide whether a film made in accordance with that project, subject to such conditions as they may stipulate at the time in order to achieve the general aims and provisions of this Agreement, is approved by them as a co-production film.

Subject to the completed film having conformed to the terms of approval stipulated by the competent authorities of each country acting jointly, the Contracting Governments shall take the necessary steps to ensure that it receives in their respective territories the benefits set out in Article 2 of this Agreement.

(ii) In respect of each co-production film :

- (a) the British co-producer shall fulfil all the conditions relating to his status which he would be required to fulfil, if he were the only producer, in order to be entitled to payments from the British Film Fund Agency ; and
- (b) the French co-producer shall fulfil all the conditions relating to his status which he would be required to fulfil, if he were the only producer, in order to be entitled to payments from the Fonds de Soutien.

(iii) The benefits referred to in paragraph (ii) above shall be the sole property of the British and French co-producers respectively and the contract or contracts governing the making of the co-production film shall not provide for such benefits to be assigned in whole or in part by the co-producer from one country to the co-producer from the other.

(iv) Individuals taking part in the making of a co-production film shall be nationals or residents of the United Kingdom or of France. As an exception, nationals or residents of third countries may take part as leading artists subject to the approval of the competent authorities of each country acting jointly.

(v) The competent authorities of each country acting jointly shall have the power to approve location filming in a third country.

(vi) Subject to the provisions of paragraph (v), co-production films shall be made, processed, dubbed and sound-recorded in the United Kingdom and/or France, but dubbing into languages other than English and French may be carried out in third countries of the language concerned. The majority of the work of making (studio and location shooting), processing, dubbing and sound-recording shall normally be carried out in the country which has the major financial participation.

(vii) The total production costs of a co-production film shall not be less than £ 100,000 or 1,400,000 francs, whichever is the greater at the prevailing rate of exchange ; and the share of these relating to the co-producer from one country shall not be less than 30 per cent.



## ANNEXE

i) Les Autorités compétentes de chacun des deux pays agissant conjointement examineront tout projet de film de coproduction qui leur sera soumis et, après avoir vérifié sa conformité avec les clauses du présent Accord, décideront si un film réalisé conformément à ce projet peut être approuvé comme film de coproduction, sous réserve des conditions qu'elles pourront imposer à l'époque en vue de satisfaire aux objectifs et aux stipulations du présent Accord.

Sous réserve que le film terminé soit réalisé conformément aux conditions d'agrément stipulées par les Autorités compétentes de chaque pays agissant conjointement, les Gouvernements contractants prendront les mesures nécessaires pour lui assurer, sur leurs territoires respectifs, le bénéfice des avantages visés à l'Article 2 de l'Accord.

ii) En ce qui concerne chaque film de coproduction :

- a) Le coproducteur britannique devra remplir toutes les conditions réglementaires, auxquelles il serait tenu de satisfaire s'il était seul producteur, afin d'être habilité à recevoir les paiements de la « British Film Fund Agency ».
- b) Le coproducteur français devra remplir toutes les conditions réglementaires, auxquelles il sera tenu de satisfaire s'il était seul producteur, afin d'avoir droit aux versements du Fonds de Soutien.

iii) Les avantages mentionnés au paragraphe (ii) ci-dessus appartiendront en toute propriété respectivement aux coproducteurs français et britannique et le ou les contrats régissant la réalisation du film de coproduction ne pourront prévoir la cession totale ou partielle de ces avantages par le coproducteur de l'un des pays à celui de l'autre pays.

iv) Les personnes physiques participant à la réalisation d'un film de coproduction seront des ressortissants ou des résidents de la France ou du Royaume-Uni. Toutefois, des ressortissants ou les résidents d'un pays tiers pourront, à titre exceptionnel et sous réserve de l'approbation des Autorités compétentes de chacun des deux pays agissant conjointement, participer comme artistes principaux dans un film de coproduction.

v) Les Autorités compétentes de chacun des deux pays agissant conjointement auront la faculté de donner leur accord au tournage d'extérieurs dans un pays tiers.

vi) Sous réserve des dispositions du paragraphe (v), la réalisation, les travaux de laboratoire, la postsynchronisation et l'enregistrement sonore des films de coproduction seront exécutés soit en France, soit dans le Royaume-Uni, soit dans l'un et l'autre pays. Toutefois la postsynchronisation en toute langue autre que le français et l'anglais pourra être exécutée dans les pays tiers où cette langue est parlée. La majeure partie des travaux de réalisation (studio et extérieurs), de laboratoire, de postsynchronisation et d'enregistrement sonore sera normalement exécutée dans le pays dont la participation financière est majoritaire.

vii) Le devis total de réalisation d'un film de coproduction ne sera pas inférieur, compte tenu des taux de change en vigueur au montant le plus élevé, à 100 000 livres sterling ou à 1 400 000 francs français ; la participation du coproducteur minoritaire ne sera pas inférieure à 30 % de ce devis.

(viii) Where the co-producer from one country provides less than one half of the total production costs, not less than one leading artist and one feature artist who are nationals or residents of that country, shall be employed in the making of the film.

(ix) (a) Over each period of eighteen months the contributions by the co-producers of each country to the production costs of all films made under this Agreement shall be approximately balanced by the contributions of the co-producers of the other country.

(b) Over each period of eighteen months there shall be an approximate balance between the usage of for the one part United Kingdom and for the other part French studio and laboratory facilities for all films made under this Agreement.

(c) Over each period of eighteen months there shall be an approximate balance on all films made under this Agreement :

- (1) on a time basis between the employment of leading artists who are nationals or residents of the United Kingdom for the one part and of France for the other ; and
- (2) on a per capita basis between the employment of artists, other than leading artists and crowd artists, who are nationals or residents of the United Kingdom for the one part and of France for the other ; and
- (3) on a per capita basis between the employment of all other personnel, including technicians but excluding crowd artists, who are nationals or residents of the United Kingdom for the one part and of France for the other.

(d) The music for films covered by this Agreement shall be composed and performed by nationals or residents of the country which has the major financial participation. Any departure from this principle must be approved by the competent authorities of each country acting jointly.

(x) The provisions in the contract for a co-production film covering the division between the co-producers of the receipts from the exploitation of the film including those from export markets shall be approved by the competent authorities of each country acting jointly.

(xi) Approval shall not be given to a co-production project where the co-producers are linked by common management or control, other than to the extent that is inherent in the making of the co-production film itself.

A co-production film shall not be distributed by or on behalf of the same organisation in both the United Kingdom and France.

(xii) The competent authorities of each country acting jointly shall satisfy themselves before giving their approval to a co-production project that the project is fully capable of being realised within the terms of their approval.

For this purpose they may take all necessary steps to satisfy themselves as to the availability within the time required of the necessary finance, personnel, etc. The contracts between the co-producers of a co-production film shall specify the dates by which their respective contributions to the production of that film shall have been completed.

viii) Lorsque le coproducteur d'un pays fournira moins de la moitié du montant du devis, un artiste principal et un artiste secondaire (au minimum) ressortissants ou résidents de ce pays, seront employés à la réalisation de ce film.

ix) a) Au cours de chaque période de 18 mois, l'équilibre devra être approximativement réalisé entre les contributions des coproducteurs de chacun des deux pays aux frais de production de tous les films réalisés en vertu du présent Accord.

b) Au cours de chaque période de 18 mois, l'équilibre devra être approximativement réalisé entre l'utilisation des studios et des laboratoires, d'une part en France et, d'autre part, dans le Royaume-Uni, pour tous les films réalisés en vertu du présent Accord.

c) Au cours de chaque période de 18 mois, l'équilibre devra être approximativement réalisé pour tous les films produits en vertu du présent Accord :

- 1) Dans la durée des emplois des artistes principaux qui sont des ressortissants ou des résidents de la France, d'une part, ou du Royaume-Uni, d'autre part.
- 2) Dans le nombre des artistes employés, autres que les artistes principaux et les figurants, qui sont des ressortissants ou des résidents de la France, d'une part, ou du Royaume-Uni, d'autre part.
- 3) Dans le nombre des autres membres du personnel employé, y compris les cadres techniques mais à l'exclusion des figurants, qui sont des ressortissants ou des résidents de la France, d'une part, ou du Royaume-Uni, d'autre part.

d) La musique des films réalisés sous le régime du présent Accord sera composée et exécutée par des ressortissants ou des résidents du pays dont la contribution financière est majoritaire. Toute dérogation à ce principe devra être approuvée par les Autorités compétentes de chacun des deux pays agissant conjointement.

x) Les clauses du contrat d'un film de coproduction prévoyant la répartition entre les coproducteurs des recettes d'exploitation du film, y compris les recettes provenant des marchés d'exportation devront être approuvées par les Autorités compétentes de chacun des deux pays agissant conjointement.

xi) Les coproductions ne seront pas autorisées entre les coproducteurs qu'unissent des liens de contrôle financier commun ou d'administration commune, autres que ceux rendus nécessaires par la réalisation de cette coproduction.

Un film de coproduction ne sera pas distribué à la fois en France et dans le Royaume-Uni par la même organisation ou pour le compte de celle-ci.

xii) Les Autorités compétentes de chacun des deux pays agissant conjointement s'assureront, avant d'accorder leur approbation à un projet de coproduction, que ce dernier peut être réalisé effectivement dans les conditions susceptibles d'être approuvées par elles.

A cet effet, elles pourront prendre toutes les mesures nécessaires pour s'assurer de l'existence des moyens de financement, de la disponibilité du personnel indispensable, etc., dans les délais voulus. Les contrats entre les coproducteurs d'un film de coproduction devront stipuler les dates auxquelles devront être entièrement versées leurs contributions à la production du film.

(xiii) The competent authorities of each country acting jointly shall satisfy themselves (after taking into account the differences of climate and other factors including current legislation and traditional methods of working) that conditions of employment in the making of co-production films under this Agreement in each of the two countries are in broad terms comparable.

(xiv) Conditions of work in the making of co-production films shall be those prevailing in the country in which the film is made except in the case of location shooting in the country of minor financial participation.

(xv) Where a third country enquires for the purpose of its import controls whether a film covered by this Agreement is British or French, the competent authorities of each country acting jointly shall give a decision.

(xvi) At least 90 % of the photographs included in a co-production film shall be specially shot for that film.

The competent authorities of each country acting jointly shall have the power to approve variation of this minimum percentage.

(xvii) The approval of a project for a co-production film by the competent authorities of each country acting jointly under the provisions of paragraph (i) of this Annex shall not bind the authorities in either country to permit the public exhibition of the resulting film.

(xviii) The contracts between the co-producers shall clearly set out the financial liability of each co-producer for the costs incurred :

- (a) in preparing a project which is refused conditional approval as a co-production film by the competent authorities of each country acting jointly ;
- (b) in making a film which has been given such conditional approval and fails to comply with the conditions of such approval ; or
- (c) in making an approved co-production film permission for whose public exhibition is withheld in either country.

(xix) The contracts between the co-producers shall provide that every co-production film shall have two negatives or at least one negative and one duplicate negative, and that each co-producer shall be the proprietor of a negative or duplicate negative and shall have the right to use it for taking a duplicate negative or prints in accordance with the conditions set forth in the contract.

(xx) Each co-production film shall include a separate credit title indicating that the film is either a " British-French " co-production film or a " Franco-British " co-production film.

(xxi) Payments and financial transfers in connection with films made under this Agreement shall be effected within the framework of existing agreements and regulations.

(xxii) The provisions of paragraphs (iv), (v), (vii), (ix) and (xi) of this Annex may from time to time be varied by the competent authorities of each country

xiii) Les Autorités compétentes des deux pays agissant conjointement s'assurent, compte tenu des différences de climats et des autres facteurs, y compris la législation en vigueur et les méthodes traditionnelles de travail, que les conditions d'emploi à l'occasion de la réalisation de films de coproduction sous le régime du présent Accord seront largement comparables entre elles dans les deux pays.

xiv) Les conditions de travail au cours de la réalisation de films de coproduction seront celles en usage dans le pays dans lequel le film est réalisé, à l'exception du cas où des extérieurs seraient tournés dans le pays dont la participation financière est minoritaire.

xv) Lorsqu'un pays tiers, en vue du contrôle de ses importations, demandera si un film, réalisé dans le cadre de l'Accord, est français ou britannique, les Autorités compétentes de chacun des deux pays agissant conjointement en décideront.

xvi) 90 % au moins des images figurant dans un film de coproduction devront avoir été tournées spécialement pour ce film.

Les Autorités compétentes de chacun des deux pays agissant conjointement auront la faculté d'accorder des dérogations à ce pourcentage minimum.

xvii) L'approbation d'un projet de film de coproduction par les Autorités compétentes de chacun des deux pays agissant conjointement, conformément aux dispositions du paragraphe (i) de la présente Annexe, ne liera pas les Autorités de l'un ou l'autre des deux pays en ce qui concerne l'autorisation de mise en exploitation des films ainsi réalisés.

xviii) Les contrats conclus entre les coproducteurs devront préciser nettement les responsabilités financières de chaque coproducteur dans les dépenses encourues :

- a) dans la préparation d'un projet qui se verrait refuser l'approbation conditionnelle comme film en coproduction par les Autorités compétentes de chacun des deux pays agissant conjointement.
- b) du fait de la réalisation d'un film qui aurait bénéficié de cette approbation mais qui ne remplirait pas les conditions fixées par cette approbation.
- c) en réalisant un film en coproduction, dûment approuvé, mais dont la présentation publique serait interdite par les Autorités de l'un ou l'autre pays.

xix) Les contrats conclus entre les coproducteurs stipuleront que chaque film coproduit comportera deux négatifs ou au moins un négatif et un contretype et que chacun des coproducteurs sera propriétaire d'un négatif ou d'un contretype et aura le droit de l'utiliser pour en tirer un contretype ou des copies, conformément aux conditions fixées par le contrat.

xx) Chaque film de coproduction devra comporter dans son générique une mention séparée indiquant qu'il s'agit, selon le cas, d'un film de coproduction franco-britannique ou d'un film de coproduction anglo-française.

xxi) Les paiements et transferts financiers relatifs aux films réalisés sous le régime du présent Accord s'effectueront dans le cadre des accords et réglementations en vigueur.

xxii) Les Autorités compétentes de chacun des deux pays agissant conjointement pourront, de temps à autre, amender les dispositions des paragraphes (iv) (v)

acting jointly and any such provisions shall take effect as so varied when the variation has been published both in the United Kingdom in the *Board of Trade Journal*, and in France in the *Journal Officiel de la République Française*.

(xxiii) Films made in accordance with an approved co-production project but completed after the termination of this Agreement shall be entitled to all the benefits conferred by Article 2 of this Agreement.

(vii) (ix) et (xi) de la présente Annexe. Les dispositions ainsi amendées entreront en vigueur lorsqu'elles auront fait l'objet d'une publication, à la fois en France, au *Journal Officiel de la République Française* et, au Royaume-Uni, dans le *Board of Trade Journal*.

xxiii) Les films réalisés dans les conditions fixées par un projet de coproduction approuvé mais terminés après que l'Accord sera devenu caduc auront droit à tous les avantages visés par l'Article 2 de l'Accord.





No. 8178

---

**UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN  
AND NORTHERN IRELAND  
and  
FRANCE**

**Exchange of notes constituting an agreement on the  
payment of family allowances to persons going from  
Guernsey to France or from France to Guernsey for  
seasonal agricultural work. Paris, 19 November 1965**

*Official texts: English and French.*

*Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on  
15 April 1966.*

---

**ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE  
ET D'IRLANDE DU NORD  
et  
FRANCE**

**Échange de notes constituant un accord concernant  
l'attribution d'allocations familiales aux personnes se  
rendant de Guernesey en France ou de France à  
Guernesey pour des travaux agricoles saisonniers.  
Paris, 19 novembre 1965**

*Textes officiels anglais et français.*

*Enregistré par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le  
15 avril 1966.*

No. 8178. EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC ON THE PAYMENT OF FAMILY ALLOWANCES TO PERSONS GOING FROM GUERNSEY TO FRANCE OR FROM FRANCE TO GUERNSEY FOR SEASONAL AGRICULTURAL WORK. PARIS, 19 NOVEMBER 1965

N° 8178. ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME - UNI DE GRANDE - BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE CONCERNANT L'ATTRIBUTION D'ALLOCATIONS FAMILIALES AUX PERSONNES SE RENDANT DE GUERNESEY EN FRANCE OU DE FRANCE À GUERNESEY POUR DES TRAVAUX AGRICOLES SAISONNIERS. PARIS, 19 NOVEMBRE 1965

## I

*Her Majesty's Ambassador at Paris to the French Minister for Foreign Affairs*

*L'ambassadeur de Sa Majesté britannique à Paris au Ministre français des affaires étrangères*

## BRITISH EMBASSY

Paris, 19 November, 1965

Monsieur le Ministre,

With reference to the conversations which took place in Paris on the 23rd and 24th of June, 1965, between the representatives of the administrative authorities of Guernsey and the representatives of the French administrative authorities, in connection with the payment of family allowances to nationals of either country going to the other for seasonal agricultural work, I have the honour to inform Your Excellency that the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland acting in respect of Guernsey are prepared to conclude an Agreement to this effect with the French Government in the following terms :

(1) For the purposes of this Agreement Guernsey shall be deemed to include the Islands of Guernsey, Alderney, Herm and Jethou.

<sup>1</sup> Came into force on 1 December 1965, the first day of the month following the exchange of the said notes, in accordance with their provisions.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 1<sup>er</sup> décembre 1965, premier jour du mois suivant la date de l'échange desdites notes, conformément à leurs termes.

(2) The periods of seasonal agricultural work, or periods which are so treated, undertaken by French or Guernsey workers going to Guernsey or France shall entitle such workers to receive family allowances at the cost of the country of employment and under the conditions laid down by the legislation of that country.

(3) For the purposes of paragraph (2)

(a) The payment of the benefits of the country of ordinary residence of the worker shall continue to be made, under the conditions laid down by the legislation of that country, by the authority which before departure of the seasonal worker was the competent authority.

(b) (i) A refund to the French or Guernsey authorities which have continued to pay family benefits in accordance with subparagraph (a) of this paragraph shall be made by the competent authorities of the country where the seasonal work is undertaken. This refund shall not exceed either the amount of family allowances in the country where seasonal work is carried on or that in the country of ordinary residence of the worker.

(ii) The method of calculation of the refund shall be determined by agreement between the competent administrative authorities.

(4) When by reason of both spouses being in employment a right to family allowances is acquired simultaneously both in France and in Guernsey as a result of the application of this Agreement, only the employment of the father of the family shall give entitlement to the payment of benefit.

(5) For the purpose of this Agreement the term "seasonal agricultural worker" means:

(a) In relation to Guernsey, a person ordinarily resident in French territory who has been granted a permit to enter the service of an employer to carry out agricultural work for a period not exceeding nine months.

(b) In relation to France, a person ordinarily resident in Guernsey who is the holder of a contract for seasonal work for a period of not less than three months.

If these proposals are acceptable to the French Government, I have the honour to suggest that this letter together with Your Excellency's reply to that effect shall be regarded as constituting an Agreement between the two Governments in this matter which shall enter into force on the first day of the month following this Exchange of Notes and shall remain in force for a period of two years and thereafter be extended from year to year by tacit consent, unless denounced by one of the Parties three months before the expiry of the current period.

Please accept, Monsieur le Ministre, the assurance of my highest consideration.

Patrick REILLY

[TRADUCTION — TRANSLATION]

AMBASSADE BRITANNIQUE

Paris, le 19 novembre 1965

Monsieur le Ministre,

[Voir note II]

Je vous prie de croire, etc.

Patrick REILLY

II

*The French Minister for Foreign Affairs to Her Majesty's Ambassador at Paris*      *Le Ministre français des affaires étrangères à l'Ambassadeur de Sa Majesté britannique à Paris*

Paris, le 19 novembre 1965

Monsieur l'Ambassadeur,

Par lettre en date de ce jour, vous avez bien voulu me faire savoir ce qui suit :

« Me référant aux conversations qui ont eu lieu à Paris les 23 et 24 juin 1965 entre les représentants des autorités administratives de Guernesey et les représentants des autorités administratives françaises, en vue de l'attribution d'allocations familiales aux ressortissants de l'un des deux pays se rendant sur le territoire de l'autre pour y effectuer un travail agricole saisonnier, j'ai l'honneur d'informer Votre Excellence que le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, agissant au nom de Guernesey, est disposé à conclure à cet effet avec le Gouvernement français un accord dans les termes ci-après :

« (1) Pour l'application du présent accord, le terme " Guernesey " sera considéré comme désignant les îles de Guernesey, Aurigny, Herm et Jethou.

« (2) Les périodes de travail agricole saisonnier ou assimilées effectuées par les travailleurs français ou guernesiais se rendant à Guernesey ou en France ouvrent droit à des allocations familiales à la charge du pays d'emploi et dans les conditions prévues par la législation de ce pays.

« (3) Pour l'application du paragraphe (2) :

« a) Le service des prestations du pays de la résidence habituelle du travailleur continue à être effectué, dans les conditions prévues par la législation de ce pays, par l'organisme compétent avant le départ du travailleur saisonnier.

« b) (i) Un remboursement aux organismes français ou guernesiais, qui ont continué à servir les allocations familiales en application de l'alinéa a) de ce paragraphe, est effectué par les organismes compétents du pays où est accompli le travail saisonnier. Ce remboursement ne peut excéder ni le montant des allocations familiales du pays où est accompli le travail saisonnier, ni celui du pays de la résidence habituelle du travailleur.

(ii) le mode de calcul du remboursement est déterminé par accord entre les autorités administratives compétentes.

« (4) Lorsque, du fait d'une double activité professionnelle des conjoints, un droit aux allocations familiales est ouvert simultanément en France et à Guernesey en application du présent accord, seule l'activité du père de famille ouvre droit au versement des prestations.

« (5) Pour l'application du présent accord le terme « travailleur agricole saisonnier » désigne :

« (a) Pour Guernesey, les personnes résidant habituellement en territoire français auxquelles est accordé un permis en vue d'entrer au service d'un employeur pour exercer un travail agricole pendant une période n'excédant pas neuf mois.

« (b) Pour la France, les personnes résidant habituellement à Guernesey, titulaires d'un contrat de travail saisonnier d'une durée au moins égale à trois mois.

« Si les propositions ci-dessus rencontrent l'agrément du gouvernement français, j'ai l'honneur de suggérer que la présente lettre ainsi que la réponse de Votre Excellence soient considérées comme constituant en cette matière l'accord des deux Gouvernements.

« Le présent accord entrerait en vigueur le premier jour du mois qui suivra cet échange de lettres. Il serait conclu pour une durée de deux ans et prorogé d'année en année par tacite reconduction, sauf dénonciation par l'une des Parties trois mois avant la date d'expiration de la période en cours ».

J'ai l'honneur de porter à la connaissance de Votre Excellence que le Gouvernement français donne son agrément aux termes de cette lettre qui constitue donc, avec la présente réponse, un Accord entre les deux Gouvernements à ce sujet.

Je vous prie de croire, Monsieur l'Ambassadeur, à l'assurance de ma très haute considération.

Gilbert DE CHAMBRUN

[TRANSLATION <sup>1</sup> — TRADUCTION <sup>2</sup>]

Monsieur l'Ambassadeur,

By a letter of today's date you have informed me as follows :

[*See note I*]

I have the honour to inform your Excellency that the French Government agrees to the terms of this letter which therefore constitutes, with the present reply, an Agreement between the two Governments in this matter.

Please accept, Monsieur l'Ambassadeur, the assurance of my very high consideration.

Gilbert DE CHAMBRUN

---

<sup>1</sup> Translation by the Government of the United Kingdom.

<sup>2</sup> Traduction du Gouvernement du Royaume-Uni.

No. 8179

---

**UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN  
AND NORTHERN IRELAND**

**and  
JAPAN**

**Consular Convention (with schedule, Protocol of Signature  
and exchange of notes). Signed at Tokyo, on  
4 May 1964**

*Official texts : English and Japanese.*

*Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on  
15 April 1966.*

---

**ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE  
ET D'IRLANDE DU NORD**

**et  
JAPON**

**Convention consulaire (avec annexe, Protocole de signature  
et échange de notes). Signée à Tokyo, le 4 mai 1964**

*Textes officiels anglais et japonais.*

*Enregistrée par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le  
15 avril 1966.*

No. 8179. CONSULAR CONVENTION<sup>1</sup> BETWEEN THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND JAPAN. SIGNED AT TOKYO, ON 4 MAY 1964

---

The United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and Japan ;

Being desirous of regulating their relations in the consular field and of thus facilitating the protection of the nationals and interests of each Contracting Party in the territories of the other ;

Have decided to conclude a Consular Convention and have appointed as their Plenipotentiaries for this purpose :

The United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland (hereinafter referred to as " the United Kingdom " ) :

The Right Honourable Richard Austen Butler, C.H., M.P., Her Majesty's Principal Secretary of State for Foreign Affairs ;

Japan :

His Excellency Mr. Masayoshi Ohira, Minister for Foreign Affairs ;

Who, having communicated to each other their respective full powers, which were found in good and due form, have agreed as follows :

PART I

APPLICATION AND DEFINITIONS

*Article 1*

This Convention shall apply,

(1) in relation to the United Kingdom, to the United Kingdom and to all territories for whose international relations the Government of the United Kingdom are responsible ;

(2) in relation to Japan, to the territory of Japan.

*Article 2*

For the purposes of this Convention :

(1) the term " sending State " means the Contracting Party by which a consular officer is appointed, or, where the context so requires, all the territories of that Party ;

---

<sup>1</sup> Came into force on 10 October 1965, the thirtieth day after the date of the exchange of the instruments of ratification which took place at London on 10 September 1965, in accordance with article 41 (1).



(2) the term “receiving State” means the Contracting Party within whose territories a consular officer exercises his functions, or, where the context so requires, all the territories of that Party ;

(3) the term “particular territory concerned” means,

(a) in relation to the United Kingdom, any part of the territories referred to in paragraph (1) of Article 1 in which the whole or part of the district of a consular officer of Japan is situated and which has been notified under Article 40 as constituting a territorial unit for the purposes of all or some of the Articles of the Convention ;

(b) in relation to Japan, the territory of Japan ;

(4) the term “national” means,

(a) in relation to the United Kingdom, any British subject or any British protected person belonging to any of the categories specified in the Schedule to the Convention, together with, where the context so permits, any juridical entity duly created under the law of any of the territories referred to in paragraph (1) of Article 1 ;

(b) in relation to Japan, any person possessing the nationality of Japan, including, where the context so permits, any juridical entity duly created under the law of Japan ;

(5) the term “vessel” means, for the purposes of Section D of Part IV,

(a) in relation to the United Kingdom, any ship or craft registered at a port in any of the territories referred to in paragraph (1) of Article 1 ;

(b) in relation to Japan, any ship or craft carrying the papers required by the law of Japan in proof of Japanese nationality ;

(6) the term “consular premises” means land, buildings, parts of buildings and appurtenances held or occupied by the sending State for the official purposes of a consulate ;

(7) the term “consular officer” means any person, appointed by the sending State to exercise consular functions, who holds from the receiving State a valid exequatur or other authorisation, including a provisional authorisation ; a consular officer may be a career officer or a honorary officer ;

(8) the term “consular employee” means any person, not being a consular officer, employed by the sending State at a consulate for the performance of consular duties, provided that his name has been duly notified, in accordance with the provisions of Article 5, to the appropriate authorities of the receiving State, and provided also that the said authorities have not declined to recognise him, or to continue to recognise him ; the term does not, however, apply to any driver, or any person employed solely on domestic duties at, or in the upkeep of, the consular premises ;

(9) the term “consular archives” includes all official papers, documents, correspondence, books, films, tapes and registers of a consulate, together with

its cyphers, codes and card-indexes, and any article of furniture intended for their protection or safekeeping ;

(10) the term “grave offence” means, for the purposes of sub-paragraph (b) of paragraph (1) of Article 14 and sub-paragraph (c) of paragraph (2) of Article 34, an offence for which a sentence of imprisonment or other deprivation of liberty, for five years in the case of the United Kingdom or for three years in the case of Japan, or a more severe sentence, may be awarded.

## PART II

### APPOINTMENTS AND DISTRICTS

#### *Article 3*

(1) The sending State may establish and maintain consulates in the receiving State at any place where any third State maintains a consulate, and at any other place where the receiving State agrees to the establishment of a consulate. The sending State may at its discretion designate a consulate as a consulate-general, consulate, vice-consulate or consular agency.

(2) The sending State may, subject to the provisions of paragraph (3) of this Article, prescribe the limits of its consular districts and shall keep the receiving State informed of such limits.

(3) The receiving State shall have the right to raise objection to the inclusion within a consular district of any area:

- (a) which is not within a consular district of, and is not open to the official commercial representatives of, a third State ;
- (b) which forms part of the territories of a third State.

#### *Article 4*

(1) The sending State may appoint consular officers of such number and rank as it may deem necessary to exercise consular functions in the receiving State. In the case of a person who is recognised in a third State as a consular officer, appointment under the provisions of this Article shall be subject to the prior consent of the receiving State through the diplomatic channel.

(2) The sending State shall notify the receiving State, in writing and through the diplomatic channel, of the appointment of a consular officer. However, in the case of honorary consular officers who are nationals of the receiving State, it is understood that the receiving State retains the right to require that its consent to their appointment shall be obtained in advance through the diplomatic channel.

(3) On presentation of a consular officer's commission or other notification of appointment, the receiving State shall, as soon as possible and free of charge, grant him an exequatur or other authorisation to exercise consular functions. Pending the grant of an exequatur or other authorisation, the receiving State shall, where appropriate, grant a provisional authorisation.

(4) The receiving State shall not, without good cause, refuse to grant an exequatur or other authorisation, including a provisional authorisation.

(5) The receiving State shall not, except as otherwise specifically provided in this Convention, be deemed to have authorised a consular officer to act as such or to have extended to him the benefits of the Convention prior to the grant of an exequatur or other authorisation, including a provisional authorisation.

(6) The receiving State shall, without delay, inform its appropriate authorities of the name of any consular officer authorised to act as such under this Convention.

(7) The receiving State may revoke the exequatur or other authorisation of a consular officer whose conduct has given serious cause for complaint. The reason for such revocation shall, upon request, be communicated to the sending State through the diplomatic channel.

(8) Upon the termination of the appointment of a consular officer, the sending State shall so notify the receiving State in writing through the diplomatic channel.

#### *Article 5*

(1) The sending State shall be free to employ consular employees at its consulates. The appropriate authorities of the receiving State shall be notified of the name of each such employee and shall be kept informed of his private address.

(2) The appropriate authorities of the receiving State may, either at the time of notification or subsequently, decline to recognise, or to continue to recognise, any person in the capacity of a consular employee. The person concerned shall, however, be considered to have been so recognised, unless and until the said authorities signify their unwillingness to recognise him in that capacity.

#### *Article 6*

The receiving State may require that the size of the staff of a consulate be kept within limits that are reasonable and normal having regard to circumstances and conditions in the consular district, provided that the right of the sending State to maintain a staff of a size commensurate with the requirements of the consulate is at all times respected.

*Article 7*

When a consular officer is unable to act through death, illness, absence or other cause, a consular officer or employee or some other person may be temporarily appointed to act in his place until his return to duty or the making of a new appointment by the sending State. Such acting officer shall be entitled, upon notification to the receiving State, to perform the duties referred to in this Convention and to receive the same treatment as he would receive under the Convention if he had been appointed to the post under Article 4.

*Article 8*

The sending State may, with the permission of the receiving State, appoint one or more members of its diplomatic mission accredited to that State to perform consular, in addition to diplomatic, duties. The provisions of this Convention shall apply to persons so appointed. They shall continue to enjoy all those privileges and immunities which they derive from their diplomatic status, except that no claim to privilege or immunity greater than that of a consular officer or employee, as the case may be, under the Convention shall be made on their behalf in respect of the performance by them of consular duties.

*Article 9*

(1) The receiving State shall respect and protect the dignity of a consular officer of the sending State.

(2) As an official agent of the sending State, a consular officer shall be entitled to high consideration by all officials of the receiving State with whom he has official intercourse.

(3) The receiving State shall take appropriate measures to safeguard the persons and property of the consular officers and employees of the sending State and of members of their families forming part of their households.

## PART III

## EXEMPTIONS, PRIVILEGES AND FACILITIES

*Article 10*

(1) The sending State, either in its own name or in the name of one or more natural or juridical persons acting on its behalf, may, subject to compliance with such conditions as may be prescribed by the law of the receiving State,

(a) acquire, hold or occupy, under any form of tenure which may exist under that law, land, buildings, parts of buildings and appurtenances,

- (i) for the purposes of establishing or maintaining a consulate ; or
  - (ii) for the purposes of establishing or maintaining a residence for a consular officer or employee who fulfils the conditions specified in Article 19 ; or
  - (iii) for other purposes, arising out of the operation of the consulate, to which the receiving State does not raise objection ;
- (b) construct or adapt buildings and appurtenances on land which the sending State so acquires, holds or occupies ;
- (c) dispose of land, buildings, parts of buildings and appurtenances acquired under sub-paragraph (a) of this paragraph.

(2) If the law of the receiving State requires that permission shall be obtained as a prerequisite to acquisition under paragraph (1) of this Article, such permission shall be granted subject to compliance with the necessary formalities.

(3) Nothing in the provisions of this Article shall exempt the sending State from compliance with any building, zoning or town planning regulations applicable to all land in the area concerned.

#### *Article 11*

(1) The consulates of the sending State, together with the residences occupied by consular officers or employees, shall be treated with respect and accorded due protection.

(2) The sending State shall be entitled to place, on or by the entrance of the consulate, its coat-of-arms or national device and an appropriate inscription in its official language designating the consulate. It shall likewise be entitled to fly its national flag and its consular flag at the consulate.

(3) A consular officer may place the coat-of-arms or national device and fly the flag of the sending State and its consular flag on any vehicle, vessel or aircraft which he employs in the performance of his duties. These flags may also be flown at the residence of a consular officer.

(4) (a) The consular archives kept in a consulate shall be inviolable and the authorities of the receiving State shall not, under any pretext, examine or detain any document or object forming part of the archives.

(b) The said archives shall be kept in a place entirely separate from the place where the private or business papers of consular officers and employees are kept.

(5) (a) A consular office, in the charge of a consular officer who is a national of the sending State and is not a national of the receiving State, shall not be entered by the police or other authorities of the receiving State, except with the consent of the consular officer in charge or, if such consent cannot be

obtained, pursuant to appropriate writ or process and with the consent of the Secretary of State for Foreign Affairs of the United Kingdom, when the United Kingdom is the receiving State, or of the Minister for Foreign Affairs of Japan, when Japan is the receiving State. The consent of the consular officer in charge may be assumed in the event of fire or other disaster or in the event that the police or other authorities of the receiving State have reasonable cause to believe that a crime involving violence to persons or property has been, is being or is about to be committed in the consular office.

(b) For the purposes of sub-paragraph (a) of this paragraph, the term "consular office" means any building or part of a building which is occupied exclusively for the official purposes of a consulate.

(6) A consulate shall not be used to afford asylum to fugitives from justice. If a consular officer refuses to surrender a fugitive from justice on the lawful demand of the authorities of the receiving State, such authorities may, subject to the provisions of paragraph (5) of this Article, enter the consular premises to apprehend the fugitive.

(7) If an entry is made into the consular premises pursuant to paragraph (5) or paragraph (6) of this Article, the inviolability of the consular archives shall be respected.

#### *Article 12*

(1) The receiving State shall treat as immune from all forms of requisitioning for purposes of national defence or public utility :

- (a) the consular premises of the sending State, together with the furniture and equipment thereof ;
- (b) the residence, together with the furniture and equipment thereof, of a consular officer or employee who fulfils the conditions specified in Article 19 ;
- (c) the vehicles, vessels and aircraft of a consulate or of such a consular officer or employee.

(2) Nothing in the provisions of paragraph (1) of this Article shall preclude the receiving State from the expropriation or seizure for purposes of national defence or public utility, in conformity with the law of the receiving State, of the consular premises of the sending State or of a residence of a consular officer or employee. If, however, it is necessary to take any such action with regard to such property, every consideration shall be shown to avoid interference with the performance of consular duties.

(3) The sending State or the consular officer or employee shall receive prompt and adequate compensation for all property expropriated or seized in pursuance of paragraph (2) of this Article. Compensation in a form readily convertible into the currency of, and transferable to, the sending State shall

be paid not later than six months from the date on which the amount of compensation has been finally fixed.

*Article 13*

(1) A consular officer shall be entitled to send communications to, and receive communications from, the Government of the sending State, the administrations of territories for whose international relations the Government of the sending State are responsible and the diplomatic missions and consulates of that State, wherever situated. For this purpose he may use all public means of communication and employ secret language.

(2) The communications referred to in paragraph (1) of this Article may also be transmitted by means of couriers, sealed official pouches and other official containers. Communications so transmitted shall be inviolable and the authorities of the receiving State shall not, under any pretext, examine or detain them.

(3) A sealed official pouch or other official container which has been certified by a responsible officer of the sending State to contain only official documents shall be inviolable. Nevertheless, if the authorities of the receiving State have serious reason to believe that the pouch or container contains anything other than official documents, they may request that the pouch or container be opened in their presence by an authorised representative of the sending State. If this request is refused, the pouch or container shall be returned forthwith by the sending State to its place of origin.

(4) If the receiving State should be involved in armed conflict, the right of communication may be withdrawn or restricted at the discretion of the receiving State, except in the case of communications between the consular officer and the Government of the sending State, between the consular officer and the diplomatic mission of that State to the receiving State and between consular officers in the same consular district.

*Article 14*

(1) (a) A consular officer or employee shall not be held liable in proceedings in the courts of the receiving State in respect of acts performed in his official capacity and falling within the functions of a consular officer under this Convention, except with the consent of the sending State notified in writing through the diplomatic channel.

(b) (i) A consular officer who fulfils the conditions specified in Article 19 shall in the receiving State be exempt from detention pending trial, except when charged with the commission of a grave offense.

(ii) Where the law of the receiving State so permits, such a consular officer may be held in detention for the purpose of standing trial. However,

except when he is charged with the commission of a grave offence, such detention shall not begin before the opening of the trial and shall only continue during the progress of proceedings in court, exclusive of any adjournment thereof.

(2) (a) The provisions of sub-paragraph (a) of paragraph (1) of this Article shall not, however, preclude a consular officer or employee from being held liable in civil proceedings :

- (i) arising out of a contract concluded by him in which he did not contract, expressly or impliedly, on behalf of his Government ;
- (ii) brought by a third party in respect of damage caused by a vehicle, vessel or aircraft, without prejudice to the provisions of paragraph (7) of this Article.

(b) The provisions of sub-paragraph (a) of paragraph (3) of this Article shall not entitle a consular officer or employee to refuse to produce any document or object or to give evidence relating exclusively to the subject-matter of the proceedings referred to in sub-paragraph (a) of this paragraph.

(3) (a) A consular officer or employee shall be entitled to refuse a request from the judicial or administrative authorities of the receiving State to produce any document or object from the consular archives or to give evidence relating to matters falling within the scope of his official duties. Such a request shall, however, in the interests of justice, be complied with, if in the judgement of the sending State it is possible to do so without prejudice to the interests of that State.

(b) A consular officer or employee shall also be entitled to refuse to give evidence as an expert witness with regard to the law of the sending State.

(c) Except as provided in sub-paragraphs (a) and (b) of this paragraph, a consular officer or employee may be required to give evidence in either a civil or a criminal case. In the case of a consular officer, wherever permissible and possible, the judicial or administrative authorities shall arrange for the taking of such evidence, orally or in writing, at his office or residence.

(4) A consular officer or employee who fulfils the conditions specified in Article 19 shall be exempt from naval, military, air, police, administrative or jury service of every kind or any other compulsory public service, and from any contribution in lieu thereof.

(5) A consular officer or employee who fulfils the conditions specified in Article 19 shall be exempt from the requirements of the law of the receiving State relative to the registration of foreigners and to permission to reside. The benefits of this paragraph shall also be extended to the spouse and minor children of such a consular officer or employee forming part of his household, provided that the person concerned is not engaged in private occupation for gain in the receiving State.



(6) A consular officer, together with his spouse and minor children forming part of his household, shall not be subject to deportation.

(7) All vehicles, vessels and aircraft owned by the sending State and used for the official purposes of a consulate, and all vehicles, vessels and aircraft owned by a consular officer or employee of the sending State shall be adequately insured in the receiving State against third party risks.

#### *Article 15*

(1) The sending State, or one or more natural or juridical persons acting on its behalf, shall be exempt from all taxes or similar charges of any kind imposed or collected by the receiving State or by any local sub-division thereof in respect of :

- (a) the acquisition, ownership, occupation, use, construction or adaptation of immovable property exclusively for any of the purposes specified in paragraph (1) of Article 10, with the exception of taxes or other assessments imposed for services or for local public improvements which shall be payable to the extent that such property is benefited thereby ;
- (b) transactions or instruments relating to the acquisition of immovable property exclusively for any of the said purposes ;
- (c) the acquisition, ownership, possession or use of movable property exclusively for the official purposes of a consulate.

(2) The exemptions accorded under paragraph (1) of this Article shall not, however, apply with respect to taxes or similar charges of any kind for the payment of which some other person is legally liable, notwithstanding that the burden of the tax or similar charge may be passed on to the sending State or to one or more natural or juridical persons acting on its behalf.

#### *Article 16*

The sending State, or one or more natural or juridical persons acting on its behalf, shall be exempt from all taxes or similar charges of any kind imposed or collected by the receiving State or by any local sub-division thereof in respect of the fees received in compensation for consular services or of the receipts given for the payment of such fees.

#### *Article 17*

(1) Any consular officer or employee who is not a national of the receiving State shall be exempt from all taxes or similar charges of any kind imposed or collected by the receiving State or by any local sub-division thereof on the official emoluments, salary, wages or allowances received by such officer or employee from the sending State.

(2) A consular officer or employee who fulfils the conditions specified in Article 19 and who is not a national of the receiving State shall, in addition, be exempt from all other taxes or similar charges of any kind imposed or collected by the receiving State or by any local sub-division thereof.

(3) The exemption accorded under paragraph (2) of this Article shall not, however, apply with respect to :

- (a) taxes or similar charges of any kind for which some other person is legally liable, notwithstanding that the burden of the tax or similar charge may be passed on to the consular officer or employee ;
- (b) taxes on the acquisition, ownership or occupation of immovable property situated within the particular territory concerned of the receiving State ;
- (c) taxes on income derived from sources within the particular territory concerned of the receiving State ;
- (d) taxes on transactions or on instruments effecting, or relating to, transactions, including stamp duties of any kind ;
- (e) taxes on the transfer by gift of property located within the particular territory concerned of the receiving State ;
- (f) taxes on the passing on death of property, such as estate, inheritance and succession taxes.

#### *Article 18*

(1) The sending State may import into the particular territory concerned of the receiving State, or re-export therefrom, free of all customs duties or other taxes or similar charges imposed or collected by the receiving State or by any local sub-division thereof upon or by reason of importation or re-exportation, all official emblems, furniture, equipment, supplies, building materials and other articles, including vehicles, vessels and aircraft, intended for use in connexion with the official purposes of a consulate.

(2) A consular officer who fulfils the conditions specified in Article 19 may, in reasonable quantities, import into the particular territory concerned of the receiving State, or re-export therefrom, free of all customs duties or other taxes or similar charges imposed or collected by the receiving State or by any local sub-division thereof upon or by reason of importation or re-exportation, baggage, effects and other articles, including vehicles, vessels and aircraft, required for the exclusive personal use of consumption of himself or members of his family forming part of his household. This exemption shall apply alike with respect to articles accompanying the consular officer to his post on first arrival or on any subsequent arrival, and to articles consigned to him at that post for the above-mentioned purposes.

(3) A consular employee who fulfils the conditions specified in Article 19 shall be accorded the benefits of paragraph (2) of this Article in connexion with first arrival.

(4) It is, however, understood that :

- (a) the receiving State may, as a condition for the granting of the exemption provided for in this Article, require that a notification of any importation or re-exportation be given in such manner as it may prescribe ;
- (b) the exemption provided for in this Article, being accorded in respect of articles imported for official or personal use only, shall not extend to articles imported as an accommodation to others or for sale or for other commercial purposes ; this understanding shall not be regarded as precluding the duty-free importation of articles as samples of commercial products solely for display within the consular premises ;
- (c) the receiving State may determine that the exemption provided for in this Article does not apply in respect of articles grown, produced or manufactured in the particular territory concerned of the receiving State which have been exported therefrom without payment of, or upon repayment of, duties or taxes which would have been chargeable but for such exportation ;
- (d) articles imported under this Article shall be liable to the payment of duties or taxes in accordance with the law of the receiving State in the event of their disposal within the particular territory concerned or of their use for purposes other than those for which they were imported ;
- (e) the exemption provided for in this Article shall not apply to cinema films, with the exception of documentary films, newsreels or films imported for academic or cultural purposes ;
- (f) nothing in the provisions of this Article shall be construed so as to confer exemption from compliance with customs formalities, or to permit the entry of any article the importation of which is specifically prohibited by law.

#### *Article 19*

(1) The provisions of sub-paragraph (a) (ii) of paragraph (1) of Article 10, sub-paragraphs (b) and (c) of paragraph (1) of Article 12, sub-paragraph (b) of paragraph (1) and paragraphs (4) and (5) of Article 14, paragraph (2) of Article 17 and paragraphs (2) and (3) of Article 18 shall apply only to those consular officers or employees who fulfil the conditions specified in paragraph (2) of this Article.

(2) The conditions referred to in paragraph (1) of this Article are that the consular officer or employee concerned shall :

- (a) be a national of the sending State ;

- (b) not be engaged in private occupation for gain in the particular territory concerned ;
- (c) not be ordinarily resident in that territory at the time of his appointment ;  
and
- (d) be a full-time officer or employee of the sending State.

## PART IV

## CONSULAR FUNCTIONS

## Section A

## GENERAL PROVISIONS

*Article 20*

(1) A consular officer shall be entitled to exercise the functions specified in Sections B, C and D of this Part. He may, in addition, exercise other functions which are either in accordance with international law or practice relating to consular officers and recognised as such by the law of the receiving State or are acts to which no objection is raised by the receiving State.

(2) The receiving State shall, in exercising any jurisdiction which it possesses over a consular officer or employee, interfere to the least extent possible with the exercise of consular functions or the work of the consulate.

(3) In any case where a consular officer is entitled under this Convention to exercise any function, it is for the sending State to determine to what extent the consular officer shall exercise such a right.

(4) A consular officer shall be entitled to exercise functions only within his own consular district. However, upon notification to the appropriate authorities of the receiving State and in the absence of objection on their part, he may exercise these functions outside the said district.

(5) (a) A consular officer shall be entitled, in connexion with the exercise of his functions, to apply to and correspond with the authorities of the receiving State, including the departments of the central Government of that State, situated within his consular district. The said authorities shall give a consular officer all requisite assistance and information.

(b) A consular officer may not, however, except in the absence of a diplomatic representative of the sending State, apply direct to the Foreign Office of the United Kingdom, when the United Kingdom is the receiving State, or to the Ministry of Foreign Affairs of Japan, when Japan is the receiving State.

(6) A consular officer shall be entitled, in connexion with the exercise of consular functions, to levy the fees prescribed by the sending State. Fees so levied shall be convertible into the currency of, and transferable to, the sending State.

## Section B

### GENERAL FUNCTIONS

#### *Article 21*

A consular officer shall be entitled :

- (a) to protect the nationals of the sending State and to defend their rights and interests ;
- (b) to further the interests of the sending State in relation to commercial, professional, cultural, educational and scientific matters.

#### *Article 22*

(1) A consular officer shall be entitled :

- (a) to interview, communicate with, aid and advise any national of the sending State ;
- (b) to inquire into any incident which has occurred affecting the interests of any such national ;
- (c) to assist any such national in proceedings before, or in relations with, the authorities of the receiving State ;
- (d) to concern himself, *inter alia*, with matters arising in relation to the stay or employment of any such national, with the enjoyment by that national of rights conferred under the law of the receiving State and with rights relevant to the interests of that national arising under any international agreement applicable between the Contracting Parties.

(2) A national of the sending State shall at all times be entitled to communicate with the competent consular officer and, unless subject to lawful detention, to visit him at his consulate.

#### *Article 23*

(1) Whenever any national of the sending State is held in detention within the receiving State, whether pending trial or otherwise, the appropriate authorities of the receiving State shall, without delay, inform the nearest consular officer of the sending State.

(2) Where any national of the sending State to whom the provisions of paragraph (1) of this Article apply is held in detention for the purposes of any proceedings or investigation, or is entitled to appeal under the ordinary

rules as to the time within which an appeal may be made, a consular officer of the sending State may, without delay, visit him and arrange legal representation for him. The consular officer may, likewise, converse privately, in the language of his choice, with the national and receive communications from him. Any such communication, or, if it is necessary to retain the original thereof, a copy of the communication, shall be forwarded without delay by the authorities of the receiving State to the consular officer.

(3) (a) Where any national of the sending State to whom the provisions of paragraph (1) of this Article apply has been convicted and is serving a sentence in a prison or similar institution, the consular officer in whose district the sentence is being served shall be entitled to visit him, upon notification to the appropriate authorities, and to exchange communications with him. Any such visit or communication shall be subject to the regulations in force in the institution in which the national is held in detention, which regulations shall, however, always permit the consular officer reasonable access to, and opportunity of conversing with, the national, and provide reasonable facilities for the purposes of communication.

(b) It is understood, however, that in any case where further proceedings are taken against a national who is held in detention in the circumstances contemplated in sub-paragraph (a) of this paragraph, the provisions of paragraph (2) of this Article shall be regarded as applicable.

#### Article 24

(1) A consular officer shall be entitled to :

- (a) receive such declarations as may be required to be made under the law of the sending State relative to nationality ;
- (b) issue such notices to, receive such declarations from, and provide for such medical examinations of, a national of the sending State as may be required under the law of that State relative to compulsory national service ;
- (c) register a national of the sending State ;
- (d) register, or receive notification of, the birth or death of a national of the sending State ;
- (e) receive any such declaration pertaining to the family relationships of a national of the sending State as may be provided for under the law of that State ;
- (f) record a marriage solemnised under the law of the receiving State when at least one of the parties is a national of the sending State ;
- (g) issue, amend, renew, validate and revoke visas, passports and other similar documents ;
- (h) issue, with regard to goods, certificates of origin and other necessary documents for use in the sending State.

(2) Nothing in the provisions of sub-paragraphs (d), (e) and (f) of paragraph (1) of this Article shall, however, confer exemption from any obligation imposed by the law of the receiving State with regard to the notification to, or registration with, the appropriate authorities of that State, of births, deaths, marriages or other matters pertaining to family relationships.

(3) A consular officer may authenticate, legalise or certify signatures or documents, or translate documents, in any case where these services are required by a person of any nationality for use in the sending State or under the law of that State. In connexion with the performance of these services he may administer an oath or affirmation if such an oath or affirmation is required under the law of the sending State. He may also perform these services in connexion with documents required by a national of the sending State for use elsewhere than in that State. It is understood, however, that the provisions of this paragraph involve no obligation on the authorities of the receiving State to recognise the validity of such acts performed by a consular officer with respect to documents required under the law of the receiving State.

(4) A consular officer may, in accordance with the law of the sending State, exercise functions in connexion with the testamentary dispositions of a national of that State, provided that this is not inconsistent with the law of the receiving State.

#### *Article 25*

A consular officer shall be entitled, on behalf of the courts of the sending State, to serve judicial documents or take evidence voluntarily given, orally or in writing, provided that this is in accordance with the law of the sending State and not inconsistent with the law of the receiving State.

### Section C

#### FUNCTIONS RELATING TO ESTATES AND TRANSFERS OF PROPERTY

#### *Article 26*

(1) Where a deceased person leaves property in the receiving State and an interest in such property, as an executor, as a beneficiary under a will or in the event of intestacy, as a creditor or by any other title, is held or claimed by a national of the sending State who is neither resident nor legally represented in the particular territory concerned of the receiving State, the consular officer within whose district the estate of the deceased person is being administered or, if no administration has been instituted, the property is situated shall have the right to represent such national as regards his interest in the estate or property as if a valid power of attorney had been executed by him in favour of the consular officer.

(2) If, subsequently, such national becomes legally represented in the territory, the position of the consular officer shall be as if he previously had a power of attorney from the national which has ceased to be operative as from the date when the consular officer is informed that such national is otherwise legally represented or, in any case where an order of a court has already been made in favour of the consular officer in accordance with the provisions of paragraph (5) or of paragraph (6) of this Article, as from the date when a further order is made in favour of that national on his own application or on the application of his legal representative.

(3) The provisions of paragraphs (1) and (2) of this Article shall apply whatever the nationality of the deceased person and irrespective of the place of his death.

(4) Where a consular officer has a right of representation under paragraph (1) of this Article, he may take steps for the protection and preservation of the interests of the person whom he is entitled to represent. He may likewise take possession of the estate or the property to the same extent as if he were the duly appointed attorney of the person whose interests he represents, unless another person having equal or prior rights has taken the necessary steps to assume possession thereof.

(5) Where, under the law of the receiving State, an order of a court is necessary for the purpose of enabling the consular officer so to protect or to take possession of the property, any order which would have been made on the application of the duly appointed attorney of the person whose interests are represented by the consular officer shall be made on the application of the consular officer. On *prima facie* evidence of the necessity for the immediate protection and preservation of the estate and of the existence of some person or persons with an interest which the consular officer has a right to represent, the court shall, if satisfied as to such necessity, make a provisional order in favour of the consular officer, limited to the protecting and preserving of the estate until such time as a further order is made.

(6) (a) The consular officer may, in addition, fully administer the estate to the same extent as if he were the duly appointed attorney of the person whose interests he represents. Where, under the law of the receiving State, an order of a court is necessary for this purpose, the consular officer shall have the same right, subject to the provisions of sub-paragraph (b) of this paragraph, to apply for such an order and to obtain it on his application as the duly appointed attorney of the person whose interests he represents.

(b) The court may, however, if it thinks fit

(i) postpone the making of an order for such time as it deems necessary to enable the person represented by the consular officer to be informed and to decide whether he desires to be represented otherwise than by the consular officer ;



- (ii) order that the consular officer shall furnish reasonable evidence of the receipt of the assets by the beneficiary or that, in the event of his being unable to furnish such evidence, he shall repay or return those assets to the appropriate authority or person or that the actual transmission of the assets to the beneficiary shall be effected through such other channel as it may direct.

*Article 27*

(1) If a national of the sending State dies while travelling in or passing through the receiving State, a consular officer shall be entitled, for the purpose of safeguarding the money and effects in the personal possession of the deceased, to take immediate custody thereof.

(2) Any right to retain possession of, or to dispose of, such money or effects shall be subject to the provisions of Article 26 and to the law of the receiving State.

*Article 28*

If a consular officer exercises the rights accorded under Article 26 with regard to an estate he shall to that extent, notwithstanding the provisions of sub-paragraph (a) of paragraph (1) and sub-paragraph (a) of paragraph (3) of Article 14, be subject to the jurisdiction of the courts of the receiving State in any proceedings arising in connexion therewith.

*Article 29*

The appropriate authorities shall promptly inform the competent consular officer when it comes to their knowledge that there is in the receiving State an estate :

- (a) of a deceased person of any nationality in relation to which the consular officer may have a right to represent interests by virtue of the provisions of Article 26 ; or
- (b) of a national of the sending State in relation to which no person (other than an official of the receiving State) entitled to claim administration is present or represented in the particular territory concerned of the receiving State.

*Article 30*

In any case where, in pursuance of Article 26, a consular officer receives from a court, agency or person money or other property, the court, agency or person concerned shall be entitled to receive from him a receipt constituting a valid discharge in respect of such money or property.

*Article 31*

(1) Without prejudice to the provisions of Article 26, a consular officer may receive for transmission to a national of the sending State who is not present in the particular territory concerned of the receiving State, from a court, agency or person, money or other property to which such national is entitled as a consequence of the death of any person. Such money or property may include shares in an estate, payments made pursuant to laws relative to workmen's compensation or any similar laws and the proceeds of life insurance policies. The court, agency or person making the distribution shall not be obliged to transmit such money or property through the consular officer, and the consular officer shall not be obliged to receive it for transmission. If he does receive such money or property, he shall comply with any condition laid down by such court, agency or person with regard to furnishing reasonable evidence of the receipt of the money or property by the national to whom it is to be transmitted or with regard to returning it in the event of his being unable to furnish such evidence.

(2) Money or other property may be paid, delivered or transferred to a consular officer only to the extent that, and subject to the conditions under which, payment, delivery or transfer to the person whom the consular officer represents, or on whose behalf he receives the money or property, would be permitted under the law of the receiving State.

(3) The consular officer shall acquire no greater rights in respect of any such money or property than the person whom he represents, or on whose behalf he receives it, would have acquired if the money or property had been paid, delivered or transferred to that person directly.

## Section D

## FUNCTIONS RELATING TO VESSELS AND CREWS

*Article 32*

(1) When a vessel visits a port (which includes any place to which a vessel may come) in the receiving State, the master and appropriate members of the crew of the vessel shall be permitted to communicate with, and, unless the authorities of the receiving State raise objection in any case involving unreasonable time or distance of travel, visit, the consular officer in whose district the port is situated ; in the event of such objection being made, the authorities of the receiving State shall, where necessary, assist the master, at his request, in communicating with the consular officer. For the purpose of performing any of the duties authorised under this Convention, a consular officer, accompanied, if he so desires, by one or more consular officers or employees on his staff, may proceed on board the vessel after she has received *pratique*.

(2) A consular officer may request the assistance of the appropriate authorities of the receiving State in any matter pertaining to the performance of such duties, and they shall give the requisite assistance, unless they have special reasons which would fully warrant refusing it in a particular case.

*Article 33*

(1) A consular officer may question the master and members of the crew of a vessel, examine her papers, take statements with regard to her voyage and her destination and generally facilitate her entry and departure.

(2) A consular officer or employee may appear with the master or members of the crew of a vessel before the judicial and administrative authorities of the receiving State, and may lend his assistance, including, where necessary, arranging for legal aid and acting as interpreter in matters between them and such authorities.

(3) A consular officer may, provided that the judicial authorities of the receiving State do not exercise jurisdiction in accordance with the provisions of Article 34, settle, or arrange for the settlement of, disputes between the master and members of the crew of a vessel including disputes as to wages and contracts of services, arrange for the engagement and discharge of the master and members of the crew, and take measures for the preservation of good order and discipline on the vessel.

(4) A consular officer may :

- (a) take measures for the enforcement of the law of the sending State relative to vessels and crews ;
- (b) receive, draw up or execute any declaration or other document prescribed by that law.

(5) A consular officer may, where necessary, make arrangements for the repatriation and the treatment in hospital of the master, members of the crew or passengers of a vessel.

*Article 34*

(1) The courts of the receiving State shall not entertain civil proceedings arising out of any dispute between the master and any member of the crew of a vessel of the sending State as to wages or contracts of service, except where they are satisfied that the competent consular officer of the sending State has been notified of the proceedings and has not raised objection.

(2) Except at the request or with the consent of a consular officer, the courts of the receiving State shall not entertain prosecutions in respect of any offence committed on board the vessel other than :

- (a) an offence by or against a person not being the master or a member of the crew or by or against a national of the receiving State ; or

(b) an offence involving the tranquillity or safety of the port or the law of the receiving State relative to public health, immigration, the safety of life at sea, customs or any similar matter ; or

(c) a grave offence.

(3) The authorities of the receiving State shall not intervene in relation to any matter occurring on board the vessel except :

(a) where a person has been charged with having committed on board the vessel an offence in respect of which the courts of the receiving State may exercise jurisdiction in conformity with paragraph (2) of this Article, or where there is reasonable cause for believing that such an offence is about to be, or is being or has been committed on board ; or

(b) for the purpose of taking any action or making any examination which they consider necessary in relation to any of the matters specified in sub-paragraph (b) of paragraph (2) of this Article ; or

(c) where any member of the crew is held in detention on board the vessel and it appears that such detention is illegal under the law of the sending State or is accompanied by inhumanity or unjustifiable severity ; or

(d) where there is reasonable cause for believing that the life or liberty of any member of the crew held in detention on board the vessel will be endangered for reasons of race, nationality, political opinion or religion in any country to which the vessel is likely to go ; or

(e) where any person other than the master or a member of the crew is held in detention on board the vessel, it being understood that the provisions of this sub-paragraph shall not be construed so as to authorise any intervention which would be contrary to international law ; or

(f) at the request or with the consent of the consular officer.

(4) If, for the purpose of exercising the rights referred to in paragraphs (2) and (3) of this Article, the authorities of the receiving State intend to detain or question any person or to seize any property or to institute any formal enquiry on board a vessel, the master or other officer acting on his behalf shall be given an opportunity to inform the competent consular officer, and, unless this is impossible on account of the urgency of the matter, to do so in such time as to enable the consular officer or a consular employee on his staff to be present, if he so desires. If a consular officer has not been present or represented, he shall be entitled, at his request, to receive from the authorities of the receiving State full information with regard to what has taken place. The provisions of this paragraph shall not, however, apply to routine examinations by the authorities of the receiving State in connexion with public health, immigration, the safety of life at sea, customs or any similar matter, or to the detention of a vessel or of any portion of her cargo arising out of civil or commercial proceedings in the courts of the receiving State.

(5) The provisions of this Article shall not be construed so as to prejudice the right of innocent passage, recognised by international law, of vessels passing through the territorial waters.

*Article 35*

A consular officer may, at the request or with the consent of the master, visit a vessel of any flag destined to a port of the sending State, in order to obtain the information necessary for the preparation and execution of any documents required under the law of the sending State as a condition of entry, and to obtain any particulars required by the appropriate authorities of the sending State with regard to sanitary or other matters. In exercising the rights conferred upon him by this Article, the consular officer shall act with all possible despatch.

*Article 36*

(1) If a vessel of the sending State is wrecked in the receiving State, the consular officer in whose district the wreck occurs shall be informed as soon as possible by the appropriate authorities of the receiving State of the occurrence of the wreck. He shall likewise be informed when it comes to the knowledge of these authorities that any article forming part of the cargo of a wrecked vessel of a third State has been found on or near the coast of the receiving State, or has been brought into a port of that State and has been identified as being the property of a national of the sending State.

(2) The appropriate authorities of the receiving State shall take all practicable measures for the preservation of the wrecked vessel, the lives of persons on board the vessel, the cargo and other property on board, and for the prevention and suppression of plunder or disorder on board the vessel. These measures shall also extend to articles belonging to the vessel, or forming part of her cargo, which have become separated from the vessel.

(3) If the vessel is wrecked within a port or constitutes a navigational hazard within the internal or territorial waters of the receiving State, the appropriate authorities of the receiving State may order any measures to be taken which they consider necessary with a view to avoiding any damage that might otherwise be caused by the vessel to port facilities or navigation.

(4) If the owner of the wrecked vessel, his agent, the underwriters concerned or the master is not in a position to make arrangements for the disposal of the vessel in accordance with the law of the receiving State, a consular officer shall be deemed to be authorised to make, on behalf of the owner, the same arrangements as the owner himself could have made if he had been present.

(5) Where any articles belonging to or forming part of a wrecked vessel of any flag (not being a vessel of the receiving State), or belonging to or forming part of the cargo of any such vessel, are found on or near the coast

of the receiving State or are brought into any port of that State, the consular officer in whose district the articles are found or brought into port shall be deemed to be authorised to make, on behalf of the owner of the articles, such arrangements relating to the custody and disposal of the articles as the owner himself could have made, if,

- (a) in the case of articles belonging to or forming part of the vessel, the vessel is a vessel of the sending State or, in the case of cargo, the cargo is owned by a national of the sending State ; and
- (b) neither the owner of the articles, his agent, the underwriters nor the master of the vessel is in a position to make such arrangements.

(6) The authorities of the receiving State shall not levy, in relation to any vessel, cargo or article to which the provisions of this Article apply, any duty, tax or charge other than duties, taxes and charges of the same kind and amount as would be levied in similar circumstances in relation to a vessel, cargo or article of the receiving State or of any third State.

#### *Article 37*

(1) The appropriate authorities of the receiving State shall, if the master or a member of the crew of a vessel of that State, being a national of the sending State and not being a national of the receiving State, dies afloat or ashore in any country, promptly transmit to the competent consular officer copies of any accounts received by them with respect to the wages and effects of the deceased master or seaman (hereinafter referred to as “ the deceased ”), together with any particulars at their disposal likely to facilitate the tracing of persons legally entitled to succeed to his property.

(2) In any case where the wages, effects and any other property of the deceased which come into the control of the appropriate authorities do not exceed in value a sum to be fixed by mutual agreement between the Contracting Parties, the said authorities shall deliver such wages, effects and property (hereinafter referred to as “ the assets ”) to the consular officer. They may, however, before delivery, meet out of the assets any claim of any person resident elsewhere than in the sending State against the estate of the deceased which they consider to be legally due. Any claim against the estate of the deceased which may be received by the authorities of the receiving State after delivery of the assets to the consular officer shall be referred to him for transmission, where necessary, to the appropriate authorities of the sending State.

(3) The appropriate authorities may, before taking action under paragraph (2) of this Article, satisfy themselves that there is some person resident in the sending State entitled to receive the assets. If they are not so satisfied, the said authorities may deliver the assets to any person considered to be entitled to receive them. Before doing so, however, they shall notify the consular

officer, stating the person to whom it is proposed to deliver the assets, in order to give the consular officer a reasonable opportunity to furnish information, including information with regard to the existence of other claims against the estate, of which the authorities may be unaware and which may be relevant for the final decision as to the person entitled to receive the assets.

PART V

FINAL PROVISIONS

*Article 38*

A consular officer or employee shall not take advantage of the rights, exemptions, privileges or facilities accorded under this Convention for purposes other than those for which they are accorded.

*Article 39*

Any dispute that may arise between the Contracting Parties as to the interpretation or application of any of the provisions of this Convention shall, at the request of either of them, be referred to the International Court of Justice, unless in any particular case the Contracting Parties agree to submit the dispute to some other tribunal or to dispose of it by some other procedure.

*Article 40*

(1) The Government of the United Kingdom shall, before the entry into force of this Convention, notify the Government of Japan which parts of their territories are to be regarded as territorial units for the purposes of all or some of the Articles of the Convention, and, in the latter case, for the purposes of which Articles they are to be so regarded.<sup>1</sup>

(2) The Government of the United Kingdom may, whenever necessary, modify the notification made under paragraph (1) of this Article. Any such modification shall be effected by means of a notification to the Government of Japan and shall come into operation six months after the date of the receipt of the said notification by that Government.

(3) Any notification in pursuance of this Article shall be made in writing and through the diplomatic channel.

---

<sup>1</sup> The following information is provided by the Government of the United Kingdom :  
" On 8 October 1965 the Japanese Government were notified that for the purposes of the Convention, the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, the Channel Islands and the Isle of Man are together to be regarded as a single unit and that each of the other territories for whose international relations the Government of the United Kingdom are responsible is to be regarded as a separate territory ; provided that, for the purpose of Article 17, the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, the Channel Islands and the Isle of Man are each to be regarded as a separate territory and that, for the purposes of Article 26, England and Wales, Scotland, Northern Ireland, the Channel Islands and the Isle of Man are each to be regarded as a separate territory. "

*Article 41*

(1) This Convention shall be ratified and the instruments of ratification thereof shall be exchanged at London as soon as possible. The Convention shall enter into force on the thirtieth day after the date of exchange of the instruments of ratification, and shall thereafter remain in force during a period of five years.

(2) In case neither Contracting Party shall have given to the other, twelve months before the expiry of the said period of five years, notice of intention to terminate this Convention, it shall continue to remain in force until the expiry of twelve months from the date on which notice of such intention is given.

IN WITNESS WHEREOF, the above-mentioned Plenipotentiaries have signed this Convention and affixed thereto their seals.

DONE in duplicate at Tokyo this fourth day of May, 1964, in the English and Japanese languages, both texts being equally authoritative.

For the United Kingdom of Great Britain  
and Northern Ireland :

[L.S.] R. A. BUTLER

For Japan :

[L.S.] Masayoshi OHIRA

## SCHEDULE

The categories of nationals referred to in sub-paragraph (a) of paragraph (4) of Article 2 are as follows :

British subjects who are citizens of the United Kingdom and Colonies ;

British subjects who are citizens of Southern Rhodesia ;

British subjects who, being citizens of the Irish Republic, have made a claim to retain the status of a British subject under Section 2 of the British Nationality Act, 1948 ;

Persons who, under Section 13 (1) of the British Nationality Act, 1948, are British subjects without citizenship ;

Persons who are British protected persons under the law of the United Kingdom as regards nationality.



## PROTOCOL OF SIGNATURE

At the time of signing the Consular Convention between the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and Japan (hereinafter referred to as "the Convention"), the undersigned Plenipotentiaries, duly authorised thereto, have agreed as follows :

(1) Notwithstanding the provisions of Article 1 of the Convention, the Convention shall not apply to any area referred to in Article 3 of the Treaty of Peace with Japan, signed at the city of San Francisco on the 8th of September, 1951, <sup>1</sup> so long as any such area has not been returned to Japanese jurisdiction.

(2) With reference to paragraph (4) of Article 2 of the Convention, the term "national", in relation to Japan, includes all inhabitants of any area, referred to in paragraph (1) of this Protocol, who are nationals of Japan.

(3) (a) With reference to paragraph (5) of Article 2 of the Convention, the term "vessel" does not include warships ;

(b) With reference to Section D of Part IV of the Convention,

- (i) if a vessel of one Contracting Party is chartered on bare boat terms by a national of the other Contracting Party, the competent consular officer of the latter Party shall be entitled to perform in relation to the master or members of the crew of that vessel the duties with which he is charged to the extent that this is consistent with the law of the former Party ;
- (ii) the consular officer may likewise perform these duties to the same extent in relation to the master or members of the crew of a vessel of a third State so chartered.

(4) The provisions of paragraph (1) of Article 10 of the Convention, in so far as they relate to the acquisition of land in full ownership, shall not apply to :

(a) the Island of Jersey ; or

(b) any of the territories referred to in paragraph (1) of Article 1 of the Convention where, under the law in force on the date of the signature of the Convention, the acquisition of land in full ownership is restricted to the indigenous inhabitants.

(5) The provisions of sub-paragraph (a) of paragraph (1) of Article 14 of the Convention shall not come into operation in so far as concerns acts or omissions involving wilful misconduct or gross negligence by consular employees of the United Kingdom serving in Japan who possess Japanese nationality, until three months have elapsed after the Government of Japan

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, Vol. 136, p. 45, Vol. 163, p. 385 ; Vol. 184, p. 358 ; Vol. 199, p. 344 ; Vol. 243, p. 326, and Vol. 260, p. 450.

shall have given notice to this effect to the Government of the United Kingdom.

(6) The provisions of sub-paragraph (b) of paragraph (1) of Article 14 and of paragraph (2) of Article 34 of the Convention shall not come into operation until three months have elapsed after each Contracting Party shall have given notice to this effect to the other.

(7) Notwithstanding the provisions of Article 15 of the Convention, the sending State or one or more natural or juridical persons acting on its behalf shall, in respect of consular premises and residences used exclusively for the purposes specified in paragraph (1) of Article 10 of the Convention, be exempt :

- (a) when the United Kingdom is the receiving State, from local rates or similar charges, subject to the exception specified in sub-paragraph (a) of paragraph (1) of Article 15 of the Convention ;
- (b) when Japan is the receiving State, from taxes on the use of electricity or gas, provided that :
  - (i) the said premises or residences are either owned by the United Kingdom or one or more natural or juridical persons acting on its behalf (hereinafter referred to in this paragraph as “ the United Kingdom ”), or are used or held on a lease by the United Kingdom for a period of time not shorter than a year, irrespective of any change as regards occupants ; and
  - (ii) the United Kingdom is party to the contract regarding the use of electricity or gas and is responsible for the payment of charges for such use.

(8) For the purposes of paragraph (1) of Article 17 of the Convention, the expression “ national of the receiving State ” shall, when Japan is the receiving State, be deemed to apply to any person who has been accorded the status of a permanent resident of Japan.

(9) The exemption accorded under paragraph (2) of Article 17 of the Convention

- (a) shall apply to all taxes or similar charges imposed or collected on the ownership, use or operation of any vehicle, vessel or aircraft or of any wireless or television set ;
- (b) when the United Kingdom is the receiving State, shall entitle a consular officer or employee to repayment of tax deducted from any income deriving from a source outside the particular territory concerned and payable to him or collected on his behalf by a banker or other agent within that territory who is required to deduct income tax on payment of the income ;
- (c) when Japan is the receiving State, shall not apply to those taxes which, under the law of Japan, are collected by special collectors.

(10) Nothing in the provisions of Part IV of the Convention relative to consular functions shall be construed so as to oblige the receiving State to recognise a consular officer as entitled to exercise consular functions on behalf of, or otherwise to act on behalf of, or concern himself with, a national of the sending State who has become a political refugee, whether for reasons of race, nationality, political opinion or religion.

(11) With reference to Article 25 of the Convention, the expression "the courts of the sending State" includes, when Japan is the sending State, judges who act pursuant to Articles 179 and 226 of the Japanese Code of Criminal Procedure.

(12) With reference to sub-paragraph (b) of paragraph (4) of Article 33 of the Convention, the expression "any declaration or other document" includes, when the United Kingdom is the sending State, declarations or documents in connexion with, *inter alia* :

- (a) the entry in the register of the sending State of any vessel not registered in that State ;
- (b) the removal from the register of the sending State of any vessel ;
- (c) the transfer from one owner to another of a vessel on the register of the sending State ;
- (d) the registration of any mortgage or charge on a vessel so registered ;
- (e) any change of master in relation to a vessel so registered ;
- (f) the loss of, or any damage sustained by, a vessel so registered.

(13) The sum referred to in paragraph (2) of Article 37 of the Convention shall be £ 100 sterling or ¥100,000 as the case may be, until such time as arrangements to increase such sum are made by means of an exchange of Notes through the diplomatic channel.

(14) This Protocol shall form an integral part of the Convention.

IN WITNESS WHEREOF, the respective Plenipotentiaries have signed this Protocol and affixed thereto their seals.

DONE in duplicate at Tokyo this fourth day of May, 1964, in the English and Japanese languages, both texts being equally authoritative.

For the United Kingdom of Great Britain  
and Northern Ireland :

[L.S.] R. A. BUTLER

For Japan :

[L.S.] Masayoshi OHIRA

千九百六十四年五月四日に東京で、ひとしく正文である英語及び日本語により本書二通を作成した。

グレート・ブリテン及び北部アイルランド連合王国のために



日本国のために

大平正芳

## 権その他の担保物権の登録

(e) 派遣国において登録されている船舶の長の変更

(f) 派遣国に登録されている船舶の滅失又はその被つた損傷

(13) 条約第三十七条(2)の金額は、外交上の経路を通ずる公文の交換によつてこれらの金額を増加するための取極が行なわれるまでの間、場合に依り、百スターリング・ポンド又は十万円とする。

(14) この議定書は、条約の不可分の一部をなすものとする。

以上の証拠として、各全権委員は、この議定書に署名調印した。

(11) 条約第二十五条に関し、「派遣国の裁判所」には、日本国が派遣国である場合には、日本国の刑事訴訟法第七十九条及び第二百二十六条の規定に従つて行動する裁判官を含む。

(12) 条約第三十三条(4)(b)に関し、「届出書その他の文書」には、連合王国が派遣国である場合には、特に、次の事項に関する届出書その他の文書を含む。

(a) 派遣国において登録されていない船舶の派遣国における登録

(b) 船舶の派遣国における登録の抹消<sup>まっしょう</sup>

(c) 派遣国において登録されている船舶の所有権の移転

(d) 派遣国において登録されている船舶の上に設定された抵当

たつて所得税を控除することを法令上要求されているときは、その控除された税額の払いもどしを受ける権利を当該領事官又は当該領事館職員に与えるものとする。

(c) 日本国が接受国である場合には、日本国の法令に基づき特別徴収義務者により徴収される租税については、適用しないものとする。

(10) 領事職務に関する条約第四部の規定は、領事官が人種、国籍、政治的意見又は宗教の理由で政治的亡命者となつた派遣国の国民のために領事職務を遂行し若しくは領事職務以外の行為を行ない、又はその者に関する事項に参与する権利を有することを認める義務を接受国に課するものと解してはならない。

は、日本国が接受国である場合には、日本国で永住することを許可された者にも妥当するものとする。

(9) 条約第十七条(2)の規定に基づいて与えられる免除は、

(a) 車両、船舶、航空機又はラジオ若しくはテレビジョンの受信機の所有、使用又は運転に対して課され又は徴収されるすべての租税又はこれに類する課徴金についても適用するものとする。

(b) 連合王国が接受国である場合には、関係特定領域外に源泉がある所得でその領域内にある銀行その他の機関により領事官若しくは領事館職員に支払われ又はその者のために取り立てられるものにつき、当該銀行その他の機関がその支払にあ



して課される租税。ただし、次のことを条件とする。

(i) 前記の領事館施設又は住居が、連合王国若しくは同国のために行動する一若しくは二以上の自然人若しくは法人（以下この項において「連合王国等」という。）により所有され、又は連合王国等により、その占有者の変更に關係なく、賃借契約に基づいて一年以上使用され若しくは保有されること。

(ii) 連合王国等が、電気又はガスの使用に関する契約の当事者であり、かつ、これらの使用について料金を支払う義務を負うこと。

(8) 条約第十七条(1)の規定の適用上、「接受国の国民」という語

- (6) 条約第十四条(1)(b)及び第三十四条(2)の規定は、各締約国が、他方の締約国に対し、これらの規定を実施する旨の通告を行なつた後三箇月を経過するまでは、適用しないものとする。
- (7) 条約第十五条の規定にかかわらず、派遣国又は派遣国のために行動する一若しくは二以上の自然人若しくは法人は、もつぱら条約第十条(1)に掲げる目的のために使用する領事館施設及び住居に関し、次のものを免除される。
- (a) 連合王国が接受国である場合には、条約第十五条(1)(a)ただし書の規定に従うことを条件として、不動産に対して課される地方税又はこれに類する課徴金
- (b) 日本国が接受国である場合には、電気又はガスの使用に対

(4) 条約第十条(1)の規定は、完全な所有の形式による土地の取得に関する限り、次の領域については、適用しない。

(a) ジャージイ島

(b) 条約第一条(1)に掲げる領域のうちいずれかの領域であつて、条約の署名の日には有効な法令に基づき、完全な所有の形式による土地の取得が原住民にのみ認められているもの

(5) 条約第十四条(1)(a)の規定は、日本国において勤務する連合王国の領事館職員で日本国の国籍を有するものの悪意又は重大な過失による作為又は不作為については、日本国政府が連合王国政府に対して通告を行なつた後三箇月を経過するまでは、適用しないものとする。

- (3) (a) 条約第二条(5)に關し、「船舶」には、軍艦を含まない。
- (b) 条約第四部Dに關し、
- (i) いずれか一方の締約国の船舶が他方の締約国の国民により裸傭船契約に基づき傭船されたときは、当該他方の締約国の権限のある領事官は、その船舶の長又は乗組員につき、自己に課された任務を当該一方の締約国の法令に適合する限度において遂行する権利を有する。
- (ii) 前記の領事官は、また、裸傭船契約に基づき傭船された第三国の船舶の長又は乗組員についても、これらの任務を(i)の場合におけると同一の限度において遂行することができる。

## 署名議定書

グレート・ブリテン及び北部アイルランド連合王国と日本国との間の領事条約（以下「条約」という。）に署名するにあたり、下名の全権委員は、正当に委任を受けて、次のとおり協定した。

(1) 条約は、条約第一条の規定にかかわらず、千九百五十一年九月八日にサン・フランシスコ市で署名された日本国との平和条約第三条に掲げるいずれの地域についても、当該地域が日本国の管轄下に復帰しない限り、適用しないものとする。

(2) 条約第二条(4)に関し、日本国については、「国民」には、この議定書(1)に規定するいずれかの地域の住民で日本国の国民であるものを含む。

## 附表

第二条(4)(a)に規定する国民の部類は、次のとおりとする。

連合王国及び植民地の市民である英連邦市民

南ローデシアの市民である英連邦市民

アイルランド共和国の市民で千九百四十八年の英国国籍法第

二条の規定に基づき英連邦市民の地位を保有することを請求し

たもの

千九百四十八年の英国国籍法第十三条(1)の規定により市民権のない英連邦市民である者

国籍に関する連合王国の法令により英国保護民である者

以上の証拠として、前記の全権委員は、この条約に署名調印した。

千九百六十四年五月四日に東京で、ひとしく正文である英語及び日本語により本書二通を作成した。

グレート・ブリテン及び北部アイルランド連合王国のため



日本国のため



の経路を通じて行なわれる。

#### 第四十一条

(1) この条約は、批准されなければならない。批准書は、できる限りすみやかにロンドンで交換するものとする。この条約は、批准書の交換の日の後三十日目の日に効力を生じ、その後五年間効力を存続する。

(2) いずれの一方の締約国も、前記の五年の期間の満了の十二箇月前までにこの条約を終了させる意思の通告を他方の締約国に対して行なわない場合には、この条約は、その意思の通告が行なわれた日から十二箇月を経過するまで、引き続き効力を存続するものとする。



## 第四十条

- (1) 連合王国政府は、この条約が効力を生ずる前に、日本国政府に対し、この条約の全部又は一部の条項の適用上、その領域のいずれの部分がそれぞれ別個の領域とみなされるか及び、一部の条項の適用に関する場合には、当該部分がいずれの条項についてそのようにみなされるかを通告するものとする。
- (2) 連合王国政府は、必要なときはいつでも、(1)に基づいて行なつた通告を修正することができる。この修正は、日本国政府あての通告により行なわれ、日本国政府がこの通告を受領した日の後六箇月で効力を生ずる。
- (3) この条に基づくいずれの通告も、書面により、かつ、外交上

## 第三十八條

領事官又は領事館職員は、この条約により与えられている権利、免除、特権又は便益を、それらが与えられている目的以外の目的のために、利用してはならない。

## 第三十九條

この条約のいずれかの規定の解釈又は適用に関して両締約国間に生ずることがある紛争は、いずれか一方の締約国の請求により、国際司法裁判所に付託されるものとする。ただし、特定の場合において、両締約国が当該紛争をなんらかの他の審判機関に付託すること、又はなんらかの他の手続によつて処理することに同意するときは、この限りでない。

について確証を得るため調査することができる。その当局は、この確証を得ることができなかつた場合には、当該遺留財産を受領する権利を有すると認められるいかなる者にもその遺留財産を引き渡すことができる。もつとも、その当局は、このように遺留財産を引き渡す前に、その当局が気づいていない情報でその遺留財産を受領する権利を有する者の最終的決定に関係があるもの（その遺産についてのその他の請求の存在に関する情報を含む。）を提供するための合理的な機会を領事官に与えるため、領事官に対し、その遺留財産の引渡しを受ける者として予定されている者を明示して、その旨を通告するものとする。

第五部 最終規定

額をこえない場合には、その当局は、その賃金、遺留品及び財産（以下「遺留財産」という。）を領事官に引き渡すものとする。ただし、その当局は、遺留財産を引き渡す前に、派遣国以外の地に居住する者が死亡者の遺産について行なう請求で法律上正当であるとその当局が認めるものに対し、当該遺留財産をもつて弁済を行なうことができる。遺留財産が領事官に引き渡された後において接受国の当局が死亡者の遺産について受けることがあるいかなる請求も、派遣国の関係当局に必要に応じ送付されるため、領事官に伝達されるものとする。

(3) 関係当局は、(2)の規定に基づいて措置を執る前に、派遣国に居住する者で遺留財産を受領する権利を有するものがあること

## 第三十七条

- (1) 接受国の関係当局は、接受国の船舶の長又は乗組員であつて、派遣国の国民であり、かつ、接受国の国民でないものが、海上又はいずれかの国の陸上で死亡したときは、その死亡した船舶の長又は乗組員（以下「死亡者」という。）の賃金及び遺留品に関してその当局が受領した報告書の写しを、当該死亡者の財産を相続する法律上の権利を有する者を捜し出すために役だつと思われる事項でその当局が提供することができるものとともに、すみやかに、権限のある領事官に送付するものとする。
- (2) 死亡者の賃金、遺留品及びその他の財産で関係当局の管理下におかれるものの価額が両締約国間の合意により定められる金

- (a) 当該船舶に属し又はその一部をなす物品については、当該船舶が派遣国の船舶であり、また、貨物については、それが派遣国の国民の所有に属しており、かつ、
- (b) 当該物品の所有者、その代理人、保険業者又は当該船舶の長がいずれも前記の取決めを行なうことができないう立場にある場合
- (6) 接受国の当局は、この条の規定が適用される船舶、貨物又は物品に関しては、接受国又は第三国の船舶、貨物又は物品に関して同様の状況において課する関税、租税又は課徴金と同一の種類及び金額の関税、租税又は課徴金以外には、いかなる関税、租税又は課徴金をも課してはならない。

決めと同様の取決めを所有者に代わつて行なう権限を与えられているものとみなす。

- (5) いずれかの国の国旗を掲げる難破した船舶（接受国の船舶でないもの）に属し若しくはその一部をなす物品又はこのような船舶の貨物に属し若しくはその一部をなす物品が、接受国の海岸若しくはその附近で発見され、又は接受国の港に搬入されたときは、その物品が発見された場所若しくは搬入された港が所在する場所を管轄する領事官は、次の場合には、その物品の保管及び処分に関して所有者がみずから行なうことができずである取決めを所有者に代わつて行なう権限を与えられているものとみなす。

また、船舶に属し又はその貨物の一部をなす物品で船舶から分離されたものにも及ぼされるものとする。

(3) 接受国の関係当局は、また、船舶が接受国の港内で難破し、又はその内水若しくは領海において航行上の危険を構成するときは、当該船舶が港の施設又は航行に対して与えるおそれのある損害を避けるため、その必要と認められるいかなる措置をも執るよう命ずることができる。

(4) 難破した船舶の所有者、その代理人、関係保険業者又はその船舶の長が、接受国の法令に従つて船舶を処分するための取決めを行なうことができないう立場にあるときは、領事官は、所有者が不在でなければみずから行なうことができるはずである取



が発生した場所を管轄する領事官は、接受国の関係当局から、難破の発生について、できる限りすみやかに通報されるものとする。第三国の難破した船舶の貨物の一部をなす物品が接受国の海岸若しくはその附近で発見され、又は接受国の港に搬入され、かつ、派遣国の国民の財産であると確認されたことを接受国の関係当局が知つたときも、当該領事官は、同様に通報されるものとする。

(2) 接受国の関係当局は、難破した船舶、その船舶上にある者の生命及び貨物その他の船舶上の財産の保護のため、並びに船舶上における略奪又は秩序の紊<sup>びん</sup>乱の防止及び鎮圧のため、実行可能なすべての措置を執らなければならない。これらの措置は、

認められている無害通航権を害するものと解してはならない。

### 第三十五条

領事官は、派遣国の港に向かういずれかの国の国旗を掲げる船舶の長の要請により又はその同意を得て、派遣国の法令により入港の条件として要求される書類の準備及び作成に必要な情報入手するため、並びに派遣国の関係当局が衛生その他の事項に関して要求する詳細な情報入手するため、当該船舶を訪問することができる。領事官は、この条の規定によつて与えられる権利を行使するにあたり、できる限り迅速に行動しなければならない。

### 第三十六条

(1) 派遣国の船舶が接受国内において難破したときは、その難破

領事官又はその指揮下にある領事館職員が、領事官の希望があれば、現場に立ち会うことができるだけの期間的余裕があるように、与えられなければならない。領事官は、自己が立ち会わず又は代表されなかつた場合には、要請を行なうことにより、接受国の当局からどのようなことを行なつたかについての十分な情報を受ける権利を有する。もつとも、この項の規定は、公衆衛生、出入国管理、海上における人命の安全、税関又はこれらに類する事項に関して接受国の当局が行なう通常の検査及び接受国の裁判所における民事訴訟又は商事訴訟に起因する船舶又はその貨物の一部の留置については、適用しない。

(5) この条の規定は、領海を通航する船舶について国際法により

足りる理由がある場合

(e) 船舶の長及び乗組員のいずれでもない者が船舶上に拘禁されていている場合。ただし、この規定を国際法に違反する干渉を認めるものと解してはならないということが了解される。

(f) 領事官の要請又は同意がある場合

(4) 接受国の当局が、(2)及び(3)に掲げる権利を行使するため、船舶上でいずれかの者を拘禁し若しくは尋問し、いずれかの財産を押収し、又はなんらかの正式の取調べを行なおうとするときは、船舶の長又はこれに代わつて行動するその他の職員は、権限のある領事官に通報する機会を与えられるものとし、この通報する機会は、緊急事態のために不可能である場合を除くほか、

若しくは行なわれて間がないと信ずるに足りる理由がある場合

(b) その当局が、(2)(b)に掲げる事項のいずれかに関し、必要であると認める措置を執り又は調査を行なうことを目的とする場合

(c) 乗組員が船舶上に拘禁されており、かつ、その拘禁が派遣国の法令上違法であり又は非人道的若しくは不当に過酷であるとみられる場合

(d) 船舶上に拘禁されている乗組員の生命又は自由がその船舶が寄港する予定のいずれかの国において、人種、国籍、政治的意見又は宗教の理由により、危険にさらされると信ずるに

はその国民に対して行なわれた犯罪

(b) 港の静穏若しくは安全に影響を及ぼす犯罪又は公衆衛生、出入国管理、海上における人命の安全、税関若しくはこれらに類する事項に関する接受国の法令に係る犯罪

(c) 重大な罪に該当する犯罪

(3) 接受国の当局は、次の場合を除くほか、船舶上で生じたいかなる問題についても干渉してはならない。

(a) (2)の規定に従つて接受国の裁判所が管轄権を行使することができる犯罪を船舶上で行なつたという告訴若しくは告発がいずれかの者についてなされた場合又はそのような犯罪が船舶上でまさに行なわれようとしており、現に行なわれており、

## 第三十四条

(1) 接受国の裁判所は、派遣国の船舶の長と乗組員との間の賃金又は労務契約に関する紛争について提起される民事上の訴えを受理してはならない。ただし、派遣国の権限のある領事官がその訴えについて通告され、かつ、異議を述べなかつたことを前記の裁判所が確認した場合は、この限りでない。

(2) 接受国の裁判所は、領事官の要請又は同意がある場合を除くほか、船舶上で行なわれた犯罪で次の犯罪以外のものに関する刑事上の訴えを受理してはならない。

(a) 船舶の長及び乗組員のいずれでもない者により若しくはその者に対して行なわれた犯罪又は接受国の国民により若しく

( ) 賃金及び労務契約に関する紛争を含む。 ) を解決し又はその解決についてあつせんし、船舶の長及び乗組員の雇用及び解雇に関してあつせんし、並びに船舶上の秩序及び紀律の維持のため措置を執ることができる。

(4) 領事官は、次のことを行なうことができる。

(a) 船舶及び乗組員に関する派遣国の法令を実施するための措置を執ること。

(b) 前記の法令に定める届出書その他の文書を受理し、作成し、又は施行すること。

(5) 領事官は、必要があるときは、船舶の長、乗組員又は旅客の送還及び病院における治療に関してあつせんすることができる。



- (1) 領事官は、船舶の長及び乗組員を尋問し、その船舶の書類を検査し、その船舶の航行及び目的地に関する陳述を行なわせ、並びに、一般に、その船舶の入港及び出港について便宜を与えることができる。
- (2) 領事官又は領事館職員は、船舶の長又は乗組員とともに接受国の司法当局及び行政当局に出頭し、並びに、必要な場合に船舶の長又は乗組員と前記の当局との間の問題に關し法律的援助をあつせんし、かつ、通訳として行動することを含め、援助を与えることができる。
- (3) 領事官は、接受国の司法当局が第三十四条の規定に従つて管轄権を行使しないときは、船舶の長とその乗組員との間の紛争

は、必要に應じ、その船舶の長に領事官と通信するための援助を与えるものとする。領事官は、この条約により認められる任務を遂行するため、希望するときは、自己の指揮下にある一人又は二人以上の領事官又は領事館職員を伴い、船舶が検疫済証を受領した後に、その船舶に乗り込むことができる。

(2) 領事官は、前記の任務の遂行に関連するいかなる事項についても、接受国の関係当局の援助を要請することができ、接受国の関係当局は、個個の場合においてその要請を拒否することを十分に正当化する特別の理由がない限り、必要な援助を与えなければならない。

### 第三十三条

者が取得したはずである権利より大きい権利を取得することができない。

D 船舶及び乗組員に関する職務

第三十二条

- (1) 船舶が接受国の港（船舶が入ることができるといかなる場所をも含む。）に入るときは、その船舶の長及び適当な乗組員は、その港が所在する場所を管轄する領事官と通信し、及び、訪問のために不当に長い時間又は距離にわたり旅行することとなる場合において接受国の当局が異議を述べない限り、その領事官を訪問することを許される。このような異議が述べられた場合において、当該船舶の長の要請があつたときは、接受国の当局

そのような証拠を提供することができない場合における当該金銭若しくは財産の返還に関してその裁判所、他の機関又は配分を行なう者が定めた条件に従わなければならない。

(2) 金銭その他の財産の領事官に対する支払、引渡し又は移転は、当該領事官が代表し又はその金銭若しくは財産を代わつて受領する者に対する支払、引渡し又は移転が接受国の法令により許容される限度において、かつ、許容されるための条件に従つてのみ行なうことができる。

(3) 領事官は、前記の金銭又は財産に関し、当該領事官が代表し又はその金銭若しくは財産を代わつて受領する者に直接その金銭又は財産が支払われ、引き渡され又は移転された場合にその

民で接受国の関係特定領域内にいないものに送付するため、金銭その他の財産でその国民が他の者の死亡によりその権利を取得しているものを裁判所、他の機関その他いずれかの者から、受領することができ、この金銭又は財産には、遺産の取り分、労働者災害補償関係法令又はこれに類する法令に基づく支払金及び生命保険証券に基づく給付金を含ませることができる。裁判所、他の機関又は配分を行なう者は前記の金銭又は財産を領事官を通じて送付する義務を負わず、領事官はこれを送付のため受領する義務を負わない。領事官は、前記の金銭又は財産を受領するときは、当該金銭若しくは財産の送付を受ける国民によりこれが受領されることについての合理的な証拠の提供又は

を代表する権利を有する可能性があるもの

(b) 派遣国の国民の遺産であつて、当該遺産の管理について請求権を有する者（接受国の公務員を除く。）及びその者を代表する者が接受国の関係特定領域内にいない場合におけるもの

### 第三十条

第二十六条の規定に基づき領事官が裁判所、他の機関その他いずれかの者から金銭その他の財産を受領したときは、その裁判所、他の機関又は他の者は、その金銭又は財産に関する有効な免責の証拠とされる受領証をその領事官から受領する権利を有する。

### 第三十一条

(1) 第二十六条の規定を害することなく、領事官は、派遣国の国

よるものとする。

#### 第二十八条

領事官は、第二十六条により遺産に關して与えられる権利を行使するときは、その限度において、第十四条(1)(a)及び(3)(a)の規定にかかわらず、その権利の行使に關連して生ずる訴訟その他の手続において接受国の裁判所の管轄権に服するものとする。

#### 第二十九条

関係当局は、接受国内に次の遺産があることを知つたときは、直ちに権限のある領事官に通報するものとする。

(a) 死亡した者（国籍のいかんを問わない。）の遺産であつて、第二十六条の規定により、その領事官が当該遺産について利益

供を領事官に命ずること、この証拠を提供することができない場合におけるその資産の関係当局若しくは関係者に対する払いもどし若しくは返還を領事官に命ずること、又は受益者に対するその資産の現実の送付が裁判所の指示する他の経路により行なわれることを命ずること。

#### 第二十七条

(1) 派遣国の国民が接受国を旅行中又は通過中に死亡したときは、領事官は、死亡した国民が現に所持していた金銭及び物品を保全するため、直ちにそれらを保管する権利を有する。

(2) 前記の金銭又は物品を引き続き占有し又は処分する権利については、第二十六条の規定及び接受国の法令の定めるところに



されるときは、(b)の規定に従うことを条件として、領事官は、そのような命令を申請し、及びその申請に基づいてこれを取  
得することについて、その領事官により利益を代表される者  
の正当に選任された代理人と同様の権利を有する。

(b) もつとも、裁判所は、適当と認めるときは、次のことを行  
なうことができる。

(i) 領事官により代表される者が事情を知らされ、かつ、領  
事官以外の者により代表されることを希望するかどうかを  
決定するために必要であると裁判所が認める期間中命令の  
発出を保留すること。

(ii) 受益者により資産が受領されたことの合理的な証拠の提

により発せられるはずである命令は、その領事官の申請により発せられるものとする。遺産を直ちに保護し及び保全することの必要性並びに領事官に代表権がある利益を有する者の存在についての一応の証拠が提出され、裁判所がそのような必要性を認めるときは、裁判所は、領事官のために仮の命令を発するものとする。その命令の内容は、さらに命令が発せられるまでの間遺産を保護し及び保全することに限定される。

- (6) (a) 領事官は、さらに、その領事官により利益を代表される者の正当に選任された代理人である場合におけると同一の限度において、遺産の管理について一切の行為をすることができ、る。接受国の法令により、このために裁判所の命令が必要と

- (4) 領事官は、(1)の規定に基づいて代表の権利を有するときは、その領事官が代表する権利を有する者の利益の保護及び保全のための措置を執ることができ、また、その領事官により利益を代表される者の正当に選任された代理人である場合における同一の限度において、当該遺産又は財産を占有することができる。ただし、同等の又は優先する権利を有する他の者が当該遺産又は財産の占有に必要な措置を執っている場合は、この限りでない。
- (5) 接受国の法令により、領事官がこのように財産を保護し又は占有するために裁判所の命令が必要とされるときは、その領事官により利益を代表される者の正当に選任された代理人の申請

- (2) その後その国民が当該領域内に法律上代表する者を有することとなつたときは、当該領事官の地位は、当該領事官がその国民から与えられていた委任状が、その国民が他に法律上代表する者を有する旨の通報を当該領事官が受けた日又は、(5)若しくは(6)の規定に従つて裁判所の命令が当該領事官のためすでに発せられている場合においては、その国民自身若しくはこれを法律上代表する者の申請によりその国民のためにさらに命令が発せられた日に効力を失つたと仮定した場合におけるその地位と同様のものとする。
- (3) (1)及び(2)の規定は、死亡した者の国籍及びその死亡地のいかなるを問わず、適用する。

関係特定領域内に居住しておらず、かつ、当該領域内に法律上代表する者を有しない派遣国の国民が、遺言執行者として、遺言に基づく受益者若しくは遺言がない場合における受益者として、若しくは債権者として、又は他のなんらかの権原により、その財産に関し、利益を有し又は利益を有すると主張するとき、その死亡した者の遺産の管理が行なわれている場所又は、遺産の管理が行なわれていない場合においては、当該財産が存在する場所を管轄する領事官は、その派遣国の国民から有効な委任状を与えられた場合におけると同様に、その遺産又は財産に関するその国民の利益についてその国民を代表する権利を有する。

(4) 領事官は、派遣国の法令に従い、派遣国の国民の財産処分に関する遺言に関連する職務を遂行することができる。ただし、接受国の法令に反しないことを条件とする。

#### 第二十五条

領事官は、派遣国の裁判所のために、裁判上の文書を送達し、又は口頭若しくは書面により自発的に提供された証言を録取する権利を有する。ただし、派遣国の法令に従い、かつ、接受国の法令に反しない方法で行なわれることを条件とする。

○ 遺産及び財産の移転に関する職務

#### 第二十六条

(1) 死亡した者が接受国に財産を残した場合において、接受国の

り派遣国内における使用のため要求されるとき、又は派遣国の法令により必要とされるときは、署名若しくは文書を認証し、法律上正当なものとし、若しくは証明し、又は文書を翻訳することができるとし、これらの事務の遂行に関連して、領事官は、派遣国の法令により必要とされるときは、宣誓を行なわせることができる。領事官は、また、派遣国の国民により派遣国以外の場所における使用のため必要とされる文書に関連してこれらの事務を遂行することができる。もつとも、この項の規定は、接受国の当局に対し、接受国の法令により必要とされる文書に関して領事官が行なつた前記の行為を有効なものとする義務を課するものではないと了解される。

- (f) 接受国の法令に従つて挙行された婚姻で少なくとも当事者の一方が派遣国の国民であるものを記録すること。
- (g) 査証及び旅券その他これに類する書類を発給し、修正し、更新し、有効にし、及び無効にすること。
- (h) 商品に関し、派遣国内において使用するための原産地証明書及びその他の必要な書類を発給すること。
- (2) もつとも、(1)(d)、(e)及び(f)の規定は、接受国の関係当局に対する出生、死亡、婚姻又は親族関係に関するその他の事項についての届出又は登録に関し接受国の法令が課する義務を免除するものではない。
- (3) 領事官は、いずれかの者（国籍のいかんを問わない。）による



- (1) 領事官は、次のことを行なう権利を有する。
- (a) 国籍に関する派遣国の法令に基づいて行なうことを要求される届出を受理すること。
- (b) 国民的服役義務に関する派遣国の法令により必要とされることに従い、派遣国の国民に対し通知を發し、その国民から届出を受理し、及びその国民の身体検査を行なうこと。
- (c) 派遣国の国民を登録すること。
- (d) 派遣国の国民の出生若しくは死亡を登録し又はその届出を受理すること。
- (e) 派遣国の法令に定めるところに従い、派遣国の国民の親族関係に関する届出を受理すること。

る権利を有する。この訪問又は通信は、その国民が拘禁されている施設において実施されている規則に従つて行なわなければならない。もつとも、その規則は、領事官に対し、いつでも、合理的な限度内でその国民と面接することを許し、かつ、その国民と面談する機会を与えるものでなければならず、また、通信のための合理的な便益を与えるものでなければならぬ。

(b) もつとも、(a)に規定する状況で拘禁されている国民に対してさらに訴訟その他の手続が執られる場合には、(2)の規定が適用されることが了解される。

## 第二十四条

きは、派遣国の領事官は、遅滞なく、その国民を訪問し、及びその国民のために弁護人又は代理人をあつせんすることができ、領事官は、また、立会人なしで、自己が選択する言語で、その国民と面談し、及びその国民からの通信を受領することができる。この通信（その原本をとめおく必要があるときは、その写し）は、接受国の当局により遅滞なく当該領事官に送付されるものとする。

- (3) (a) (1)の規定が適用される派遣国の国民が有罪の判決を受けて監獄又はこれに類する施設において刑に服している場合には、その国民が刑に服している場所を管轄する領事官は、関係当局に通告した上でその国民を訪問し、及びその国民と通信す

び、適法に拘禁されている場合を除くほか、領事館に領事官を訪問する権利を有する。

### 第二十三条

(1) 派遣国の国民が、公判前の拘禁であるとする他の場合における拘禁であるとを問わず、接受国内において拘禁されたときは、接受国の関係当局は、遅滞なく、もよりの地にある派遣国の領事官に通報しなければならない。

(2) (1)の規定が適用される派遣国の国民が訴訟その他の手続若しくは捜査のために拘禁されており、又は上訴若しくは行政上の不服申立てを行なうことができる期限に関する通常の規則に基づき上訴若しくは行政上の不服申立てを行なう権利を有すると

- (b) 派遣国のいずれかの国民の利益に影響を及ぼす事件が発生した場合にこれを調査すること。
- (c) 接受国の当局の下における訴訟その他の手続に関し、又は接受国の当局との関係について、派遣国のいかなる国民をも援助すること。
- (d) 特に、派遣国のいずれかの国民の滞在及び雇用に関連して生ずる問題、その国民が接受国の法令により与えられる権利の享有に関する問題並びに両締約国間に適用される国際協定に基づいて生ずる権利でその国民の利益に関連するものに関する問題に参与すること。
- (2) 派遣国の国民は、いつでも、権限のある領事官と通信し、及

B  
一般的職務

## 第二十一条

領事官は、次のことを行なう権利を有する。

- (a) 派遣国の国民を保護し、並びにその権利及び利益を擁護すること。

- (b) 商業、職業、文化、教育及び科学に関する事項について派遣国の利益を助長すること。

## 第二十二条

- (1) 領事官は、次のことを行なう権利を有する。

- (a) 派遣国のいかなる国民とも面会し、通信し、並びにこれに援助及び助言を与えること。

内にある接受国の当局（接受国の中央政府の部局を含む。）に対して申入れを行ない、かつ、これと通信する権利を有する。その当局は、領事官に対してすべての必要な援助及び情報を提供する。

(b) ただし、領事官は、派遣国の外交代表がいない場合を除くほか、連合王国が接受国であるときは連合王国外務省に対し、また、日本国が接受国であるときは日本国外務省に対して直接に申入れを行なうことができない。

(6) 領事官は、領事職務の遂行に関連して、派遣国が定める手数料を徴収する権利を有する。徴収した手数料は、派遣国の通貨に交換することができ、また、派遣国に移転することができる。

- (2) 接受国は、領事官又は領事館職員に対して自国の管轄権を行使するにあたり、領事職務又は領事館の業務の遂行をできる限り妨げないようにするものとする。
- (3) 領事官がこの条約に基づいていずれかの職務を遂行する権利を有するいかなる場合においても、当該領事官がその権利を行使する限度について決定を行なうのは派遣国であるものとする。
- (4) 領事官は、その領事管轄区域内においてのみ職務を遂行する権利を有する。もつとも、領事官は、接受国の関係当局が通告を受けて異議の申入れを行なわなかつたときは、その領事管轄区域外においても職務を遂行することができる。
- (5) (a) 領事官は、その職務の遂行に関連して、その領事管轄区域



に通常居住する者でないこと。

(d) 領事官又は領事館職員が派遣国の常勤の領事官又は領事館職員であること。

#### 第四部 領事職務

##### A 一般的規定

#### 第二十条

(1) 領事官は、B、C及びDに定める職務を遂行する権利を有する。領事官は、さらに、その他の職務で、接受国の法令により認められている領事官に関する国際法若しくは国際慣行に適合しているもの又は接受国により異議を申し入れられていない行為であるものを遂行することができる。

し、又は法令により輸入が禁止されている特定の物品を輸入することを許すものと解してはならない。

#### 第十九条

(1) 第十条(1)(a)(ii)、第十二条(1)(b)及び(c)、第十四条(1)(b)、(4)及び(5)、第十七条(2)並びに第十八条(2)及び(3)の規定は、(2)に定める条件を満たす領事官及び領事館職員についてのみ、適用する。

(2) (1)にいう条件は、次のとおりとする。

(a) 領事官又は領事館職員が派遣国の国民であること。

(b) 領事官又は領事館職員が関係特定領域において営利を目的とする私的な職業に従事しないこと。

(c) 領事官又は領事館職員が、その任命の時に、前記の領域内

である租税又は関税を支払わないで又はその払いもどしを受けて輸出されたものについて、この条に定める免除を適用しないことを決定することができる。

(d) この条の規定に基づいて輸入された物品を関係特定領域内で処分し又はその輸入目的以外の目的のために使用する場合には、接受国の法令に従つて関税その他の租税が支払われるものとする。

(e) この条に定める免除は、映画フィルム（記録映画フィルム、ニュース映画フィルム及び学術的又は文化的な目的のために輸入されるフィルムを除く。）については、適用しない。

(f) この条のいかなる規定も、税関手続を遵守することを免除

すべての輸入又は再輸出について、自国が定める様式で通告を行なうことを要求することができる。

(b) この条に定める免除は、もつばら公の使用又は個人的な使用を目的として輸入される物品について与えられるものである。他の者の便宜のため又は販売その他の商業上の目的のために輸入される物品については、適用しない。ただし、この了解は、商業的産品の見本としてもつばら領事館施設内で展示するため、関税の免除を受けて、物品を輸入することを妨げるものと解してはならない。

(c) 接受国は、自国の関係特定領域内で栽培され、生産され、又は製造された物品でそれが輸出されなければ課されるはず

地方公共団体が課し若しくは徴収するすべての関税その他の租税又はこれに類する課徴金の免除を受けて、接受国の関係特定領域に輸入し又はそこから再輸出することができる。この免除は、当該領事官がその任地への最初の到着又はその後の到着の際に携行する物品及び前記の使用のための物品でその任地にある当該領事官にあてて送られたものについて、ひとしく適用する。

(3) 第十九条に定める条件を満たす領事館職員は、その最初の到着に関連して、(2)に定める利益を与えられる。

(4) もつとも、次のことが了解される。

(a) 接受国は、この条に定める免除を与えるための条件として、

の公式標章、家具、備品、需品、建築資材その他の物品（車両、船舶及び航空機を含む。）を、輸入若しくは再輸出に対し又は輸入若しくは再輸出を理由として接受国又はその地方公共団体が課し若しくは徴収するすべての関税その他の租税又はこれに類する課徴金の免除を受けて、接受国の関係特定領域に輸入し又はそこから再輸出することができる。

(2) 第十九条に定める条件を満たす領事官は、自己又はその家族の構成員でその世帯に属するものもつばら個人的に使用し又は消費するため必要とする合理的な量の荷物、所持品その他の物品（車両、船舶及び航空機を含む。）を、輸入若しくは再輸出に対し又は輸入若しくは再輸出を理由として接受国又はその

- (c) 接受国の関係特定領域内に源泉がある所得に対して課される租税
- (d) 取引に対し、又は取引を有効なものとし若しくは取引に関連する証書に対して課される租税（すべての種類の印紙税を含む。）
- (e) 接受国の関係特定領域内にある財産の贈与による移転に対して課される租税
- (f) 遺産税、相続税その他の租税で死亡に基づく財産の移転に対して課されるもの

第十八条

- (1) 派遣国は、領事館の公の目的に関連する使用のためのすべて

- (2) 接受国の国民でない領事官又は領事館職員であつて、第十九条に定める条件を満たすものは、さらに、接受国又はその地方公共団体が課し又は徴収するその他のすべての種類の租税又はこれに類する課徴金を免除される。
- (3) もつとも、(2)の規定に基づいて与えられる免除は、次のものについては、適用しない。
- (a) 当該領事官又は当該領事館職員以外の者が法律上納付の義務を負う租税又はこれに類する課徴金（その負担が当該領事官又は当該領事館職員に移転されるかどうかを問わない。）
- (b) 接受国の関係特定領域内にある不動産の取得、所有又は占有に対して課される租税



## 第十六条

派遣国又は派遣国のために行動する一若しくは二以上の自然人若しくは法人は、領事事務の代償として受領する手数料又はその手数料の支払に対する領収書に関し、接受国又はその地方公共団体が課し又は徴収するすべての種類の租税又はこれに類する課徴金を免除される。

## 第十七条

(1) 接受国の国民でない領事官又は領事館職員は、派遣国から受領する公の給与、俸給、賃金又は手当に対し接受国又はその地方公共団体が課し又は徴収するすべての種類の租税又はこれに類する課徴金を免除される。

- 課であつて、その役務又は地方的公共改良事業によつて当該不動産が利益を受ける限度において納付すべきものを除く。
- (b) もつばら前記のいずれかの目的にあてるための不動産の取得に関する取引又は証書
- (c) もつばら領事館の公の目的にあてるための動産の取得、所有、占有又は使用
- (2) (1)の規定に基づいて与えられる免除は、租税又はこれに類する課徴金の負担が派遣国又は派遣国のために行動する一若しくは二以上の自然人若しくは法人に移転される場合であつても、これらの者以外の者が法律上納付の義務を負う租税又はこれに類する課徴金については、適用しない。

官又は領事館職員によつて所有されるすべての車両、船舶及び航空機は、接受国内において、第三者の損害に関して十分な保険に付しておかなければならない。

### 第十五条

(1) 派遣国又は派遣国のために行動する一若しくは二以上の自然人若しくは法人は、次のものに関し、接受国又はその地方公共団体が課し又は徴収するすべての種類の租税又はこれに類する課徴金を免除される。

(a) もつばら第十条(1)に掲げるいずれかの目的にあてるための不動産の取得、所有、占有、使用、建造又は改造。ただし、役務又は地方的公共改良事業に関し課される租税又は他の公

る金銭的負担を免除される。

(5) 第十九条に定める条件を満たす領事官又は領事館職員は、外国人登録及び在留許可に関する接受国の法令に定める要件を免除される。この項の規定の利益は、そのような領事官又は領事館職員の配偶者及び未成年の子でその世帯に属するものにも及ぶものとする。ただし、その者が接受国内において営利を目的とする私的な職業に従事しないことを条件とする。

(6) 領事官並びにその配偶者及び未成年の子でその世帯に属するものは、退去強制を受けないものとする。

(7) 派遣国によつて所有され、かつ、領事館の公の目的のために使用されるすべての車両、船舶及び航空機並びに派遣国の領事

(b) 領事官又は領事館職員は、また、派遣国の法令に関する鑑定人として証言を行なうことを拒否する権利を有する。

(c) (a) 及び (b) に定める場合を除くほか、領事官又は領事館職員に対し、民事事件又は刑事事件において証言を行なうことを要求することができ、領事官については、司法当局又は行政当局は、許容されており、かつ、可能である場合には、当該領事官の事務所又は住居において口頭又は書面によるその証言が行なわれるよう取り計らうものとする。

(4) 第十九条に定める条件を満たす領事官又は領事館職員は、海軍、陸軍、空軍、警察、行政若しくは陪審に関するすべての種類の役務又はその他の公の強制的役務及びそれらの役務に代わ

(b) (3) (a) の規定は、領事官又は領事館職員に対し、もつばら (a) の訴訟手続の係争事項に関連する書類又は物品を提示し又はもつばら当該係争事項に関連する証言を行なうことを拒否する権利を与えるものではない。

(3) (a) 領事官又は領事館職員は、領事公文書に属する書類若しくは物品を提示し又は自己の公務の範囲内の事項に関連する証言を行なうことを接受国の行政当局又は司法当局から要請されたときは、これを拒否する権利を有する。ただし、自国の利益を害することなくこの要請に応ずることが可能であると派遣国が判断するときは、正義のためこれに応じなければならぬ。

前には行なわれず、かつ、開廷中においてのみ継続するものとする。

(2) (a) もつとも、(1) (a) の規定は、領事官又は領事館職員が次の民事訴訟手続に服させられることを妨げるものではない。

(1) 当該領事官又は当該領事館職員が締結した契約であつて、

(i) その者が自国の政府のために契約する旨が当該契約中に明示的にも黙示的にも示されていないものに係る民事訴訟手続

(ii) 車両、船舶又は航空機によつて生じた損害について第三者が提起する民事訴訟手続。この場合において、(7) の規定は、害されないものとする。

は、害されないものとする。

- (1) (a) 領事官又は領事館職員は、公の資格で行なつた行為でこの条約に基づく領事官の職務の範囲内にあるものについては、派遣国が外交上の経路を通じて同意の旨を書面で通告する場合を除くほか、接受国の裁判所の訴訟手続に服させられることはない。
- (b) (1) 第十九条に定める条件を満たす領事官は、重大な罪に問われる場合を除くほか、接受国内において公判前の拘禁を免除される。
- (ii) 接受国の法令が許容するときは、公判の審理のために前記の領事官を拘禁することができる。ただし、そのような拘禁は、重大な罪に問われる場合を除くほか、公判開始の



類以外のものを収めていると信ずるに足りる重大な理由があるときは、派遣国の権限のある代表者が当該当局の立会いの下にこれを開封することを要求することができる。この要求が拒否されたときは、当該封印袋又は容器は、派遣国により、直ちに発送地に返送されなければならない。

(4) 接受国が武力抗争に巻きこまれた場合には、通信の権利は、領事官と派遣国政府との間、領事官と接受国に対する派遣国の外交使節団との間及び同一の領事管轄区域内にある領事官相互の間の通信の場合を除くほか、接受国の裁量により、停止され又は制限されることがあるものとする。

第十四条

を有する領域の行政機関並びに派遣国の外交使節団及び領事館（その所在のいかなるかを問わない。）との間で通信を発受する権利を有する。この目的のため、領事官は、すべての公共の通信手段を使用し、かつ、暗語を用いることができる。

(2) (1)の通信は、また、伝書使により、又は公用の封印袋その他の容器を使用して送ることができる。このようにして送られる通信は、不可侵とし、接受国の当局は、いかなる理由によつても、これを検閲し又は押収してはならない。

(3) 公用の封印袋その他の容器で公の書類のみを収めていることを派遣国の責任のある公務員が証明したものは、不可侵とする。もつとも、接受国の当局は、当該封印袋その他の容器が公の書

い。ただし、そのような財産について収用又は差押えを行なうことが必要であるときは、領事上の任務の遂行の妨げとなることを避けるよう、あらゆる考慮が払われなければならない。

- (8) 派遣国、領事官又は領事館職員は、(2)の規定に従つて収用され又は差し押えられたすべての財産につき、迅速かつ十分な補償を受けるものとする。補償金は、その額が最終的に決定した日から六箇月以内に、派遣国の通貨に容易に交換することができ、かつ、派遣国に移転することができるような形態により、支払われるものとする。

### 第十三条

- (1) 領事官は、派遣国政府、派遣国政府が国際関係について責任

## 第十二条

- (1) 接受国は、次のものを国防又は公共事業のためのあらゆる形式の徵発から免除されるものとして取り扱わなければならない。
- (a) 派遣国の領事館施設並びにその家具及び備品
- (b) 第十九条に定める条件を満たす領事官又は領事館職員に住居並びにその家具及び備品
- (c) 領事館又は前記の領事官若しくは領事館職員の車両、船舶及び航空機
- (2) (1)のいかなる規定も、接受国が自国の法令に従つて派遣国の領事館施設又は領事官若しくは領事館職員の住居を国防又は公共事業のために収用し又は差し押えることを妨げるものではない。

とができる。

(b) (a)の規定の適用上、「領事事務所」とは、もつぱら領事館の公の目的のために占有されている建物又は建物の一部をいう。

(6) 領事館は、逃亡犯罪人に避難所を与えるために使用してはならない。領事官が接受国の当局の適法な要求に対して逃亡犯罪人の引渡しを拒否するときは、その当局は、(5)の規定に従うことを条件として、その逃亡犯罪人を逮捕するため、領事館施設に立ち入ることができる。

(7) (5)又は(6)の規定に基づいて領事館施設に立ち入るときは、領事公文書の不可侵は、尊重されなければならない。

ち入つてはならない。ただし、責任のある領事官の同意を得て立ち入る場合は、この限りでないものとし、この同意が得られなかつた場合において、適当な令状又は手続により、かつ、連合王国が接受国であるときは連合王国外務大臣の同意を得て、また、日本国が接受国であるときは日本国外務大臣の同意を得て立ち入るときも、また、同様とする。火災その他の災害の場合又は身体若しくは財産に対する暴力を伴う犯罪が、領事事務所内で、行なわれて間がなく、現に行なわれており、若しくはまさに行なわれようとしていることを接受国の警察その他の当局が信ずるに足りる合理的な理由がある場合には、責任のある領事官の同意があつたものとみなすこ

航空機に、派遣国の紋章又は国家標識を付し、かつ、派遣国の国旗及び領事旗を掲げることができる。これらの旗は、領事官の住居にも掲げることができる。

(4) (a) 領事館内に保管される領事公文書は、不可侵とし、接受国の当局は、いかなる理由によつても、その公文書の一部をなすいかなる文書又は物品をも検閲し又は押収してはならない。

(b) 前記の公文書は、領事官及び領事館職員の私的の又は営業上の書類が保管されている場所から完全に区別された場所に保管しなければならない。

(5) (a) 接受国の警察その他の当局は、派遣国の国民であり、かつ、接受国の国民でない領事官の責任の下にある領事事務所に立

適用される建築、土地区画整理又は都市計画に関する規制に服することから派遣国を免除するものではない。

#### 第十一条

(1) 派遣国の領事館及び領事官又は領事館職員が占有する住居は、敬意をもつて取り扱われ、かつ、妥当な保護を与えられるものとする。

(2) 派遣国は、領事館の入口又は入口の附近に、派遣国の紋章又は国家標識及び派遣国の公用語で領事館を示す適当な標識を掲げる権利を有する。派遣国は、また、領事館に自国の国旗及び領事旗を掲げる権利を有する。

(3) 領事官は、その任務の遂行のために使用する車両、船舶又は



住居を設置し又は維持する目的

(ii) その他の目的で領事館の運営に伴つて生じ、かつ、接受国が異議を申し入れないもの

(b) 派遣国がこのようにして取得し、保有し、又は占有する土地において、建物及び工作物を建造し又は改造すること。

(c) (a)の規定に基づいて取得した土地、建物、建物の一部及び工作物を処分すること。

(2) 接受国の法令により、(1)の規定に基づく取得のための条件として、許可が必要とされるときは、その許可は、必要な手続に従つて与えられるものとする。

(3) この条のいかなる規定も、当該地域のすべての土地について

## 第三部 免除、特権及び便益

## 第十條

(1) 派遣国は、派遣国又は派遣国のために行動する一若しくは二以上の自然人若しくは法人の名において、接受国の法令で定める条件に従うことを条件として、次のことを行なうことができる。

(a) 次のいずれかの目的のため、土地、建物、建物の一部及び工作物を、前記の法令に基づいて認められる保有形式により取得し、保有し、又は占有すること。

(i) 領事館を設置し又は維持する目的

(ii) 第十九條に定める条件を満たす領事官又は領事館職員のもの

免除より大きい特権及び免除をこれらの者に享有させることについて、いかなる要求も行なわないものとする。

#### 第九条

(1) 接受国は、派遣国の領事官の尊厳を尊重し、かつ、保護しなければならぬ。

(2) 領事官は、派遣国の公の代表機関として、自己が公の交渉を有する接受国のすべての公務員による十分な配慮を受ける権利を有する。

(3) 接受国は、派遣国の領事官及び領事館職員並びにその家族の構成員でその世帯に属するものの身体及び財産を保護するため、適当な措置を執るものとする。

この条約に規定する任務を遂行する権利及び第四条の規定に基づいてその地位に任命されたならばこの条約の規定に基づいて受けなくてはならない待遇と同一の待遇を受ける権利を有する。

#### 第八条

派遣国は、接受国の許可を得て、接受国に派遣されている外交使節団の一人又は二人以上の構成員に、外交上の任務に加えて、領事上の任務を遂行させることができる。このようにして任命された者は、この条約の規定の適用を受ける。これらの者は、外交使節団の構成員としての資格に基づくすべての特権及び免除を引き続き享有する。ただし、これらの者による領事上の任務の遂行に関しては、この条約に基づく領事官又は領事館職員の特権及び

接受国は、領事館の在職者の数が領事管轄区域内における状況及び事情に依じて合理的かつ正常である限度内に保たれるよう要求することができる。ただし、当該領事館における必要性に依じた数の在職者を維持する派遣国の権利は、常に尊重されるものとする。

#### 第七条

領事官が死亡、病気、不在その他の理由により行動することができないときは、その領事官が任務に復帰し、又は派遣国が新たな任命を行なうまでの間、他の領事官、領事館職員又はその他の者は、一時的に、前記の領事官に代わつて行動するよう命じられることができる。この領事官代理は、接受国に対する通告により、

らない。

#### 第五條

(1) 派遣国は、その領事館において、領事館職員を自由に雇用することができる。接受国の関係当局は、これらの各職員の氏名を通告され、かつ、その住所を常に通報されるものとする。

(2) 接受国の関係当局は、通告が行なわれた際に又はその後、いずれかの者について、領事館職員の資格の承認又は承認の継続を拒否することができる。ただし、その者は、前記の関係当局がその者について前記の資格を承認することを好まない旨を明らかにしない限り、前記の資格を承認されたものとする。

#### 第六條

間は、領事官に対し、領事官として行動することを許可し又はこの条約に基づく利益を及ぼしたものとみなされない。

(6) 接受国は、この条約に基づいて領事官として行動することを許可した領事官の氏名を、遅滞なく、自国の関係当局に通報しなければならぬ。

(7) 接受国は、重大な苦情申入れの事由となる行為を行なつた領事官の認可状又はその他の許可を取り消すことができる。この取消しの理由は、要請があつたときは、外交上の経路を通じて派遣国に通知しなければならない。

(8) 派遣国は、領事官の任務が終了したときは、書面により、かつ、外交上の経路を通じ、その旨を接受国に通告しなければならない。

意を得ておくよう要求する権利を有することが了解される。

- (3) 接受国は、領事官の委任状又はその他の任命通告書が提出されたときは、領事職務を遂行するための認可状又はその他の許可を、できる限りすみやかにかつ無料で、その領事官に与えなければならぬ。接受国は、適当であるときは、認可状又はその他の許可を与えるまでの間、臨時の許可を与えなければならぬ。

- (4) 接受国は、正当な理由がない限り、認可状又はその他の許可（臨時の許可を含む。）を与えることを拒否してはならない。

- (5) 接受国は、この条約に別段の定めがある場合を除くほか、認可状又はその他の許可（臨時の許可を含む。）を与えるまでの



(b) 第三国の領域の一部を構成する地域

#### 第四条

(1) 派遣国は、接受国内において領事職務を遂行するため必要と認める数及び階級の領事官を任命することができる。この条の規定に基づく任命は、それが第三国において領事官として認められている者に係る場合には、外交上の経路を通じてあらかじめ受け入れられなければならない。

(2) 派遣国は、書面により、かつ、外交上の経路を通じ、領事官の任命について接受国に通告しなければならない。もつとも、接受国は、接受国の国民が名誉領事官に任命される場合には、外交上の経路を通じてあらかじめその任命に対する接受国の同

かなる場所にも、また、接受国が設置に同意するその他のいかなる場所にも領事館を設置し、かつ、維持することができる。派遣国は、その裁量により、領事館を総領事館、領事館、副領事館又は領事代理事務所とすることができる。

(2) 派遣国は、(3)の規定に従うことを条件として、領事管轄区域の範囲を定めることができるものとし、かつ、その範囲を接受国に通報しておくものとする。

(3) 接受国は、次の地域を領事管轄区域に含ませることに対して異議を申し入れる権利を有する。

(a) 第三国の領事管轄区域に含まれておらず、かつ、第三国の公の通商代表に開放されていない地域

(9) 「領事公文書」には、領事館に属するすべての公の書類、通信文、書籍、フィルム、記録テープ及び登録簿並びに符号、暗号及び索引カード並びにこれらを保護し又は保管するための家具を含む。

(10) 第十四条(1)(b)及び第三十四条(2)(c)の規定の適用上、「重大な罪」とは、連合王国にあつては五年、日本国にあつては三年を刑期とする拘禁刑又はこれよりも重い刑に処せられることがある罪をいう。

## 第二部 任命及び管轄区域

### 第三条

(1) 派遣国は、接受国内において、第三国が領事館を維持するい

命された者で接受国から有効な認可状又はその他の許可（臨時の許可を含む。）を受けているものをいう。領事官は、正規の領事官であつても名誉職の領事官であつてもよい。

(8) 「領事館職員」とは、領事上の任務を行なうために派遣国により領事館において雇用された者で領事官以外のものをいう。ただし、その者の氏名が第五条の規定に従つて接受国の関係当局に正当に通告されたこと及び前記の関係当局がその者の承認又は承認の継続を拒否しなかつたことを条件とする。もつとも、この用語は、運転手又はもつばら領事館施設における家事のため、若しくはもつばら領事館施設の維持のために雇用された者については、適用しない。

されるときは、日本国の法令に基づいて正当に設立された法人を含む。」をいう。

(5) 第四部Dにおいて「船舶」とは、

(a) 連合王国については、第一条(1)に掲げる領域のうちのいずれかの領域内の港で登録されている船又は舟艇をいう。

(b) 日本国については、日本国籍の証明のため日本国の法令により要求される書類を備えているすべての船又は舟艇をいう。

(6) 「領事館施設」とは、領事館の公の目的にあてるために派遣国が保有し又は占有する土地、建物、建物の一部及び工作物をいう。

(7) 「領事官」とは、領事職務を遂行するために派遣国により任

## (4)

部分であつて、日本国の領事官の管轄区域の全部又は一部が存在し、かつ、第四十条の規定に基づき、この条約の条項の全部又は一部の適用上別個の領域を構成するものとして通告されたものをいう。

(b) 日本国については、日本国の領域をいう。

「国民」とは、

(a) 連合王国については、この条約の附表に定めるいずれかの部類に属する英連邦市民及び英国保護民並びに、文脈上許容されるときは、第一条(1)に掲げる領域のうちいずれかの領域の法令に基づいて正当に設立された法人をいう。

(b) 日本国については、日本国の国籍を有する者（文脈上許容

について責任を有するすべての領域

(2) 日本国については、日本国の領域

## 第二条

この条約の適用上、

(1) 「派遣国」とは、領事官を任命する締約国をいい、文脈上必要とされるときは、その締約国のすべての領域をいう。

(2) 「接受国」とは、領事官がその職務を遂行する領域が属する締約国をいい、文脈上必要とされるときは、その締約国のすべての領域をいう。

(3) 「関係特定領域」とは、

(a) 連合王国については、第一条(1)に掲げる領域のいずれかの

グレート・ブリテン及び北部アイルランド連合王国（以下「連合王国」という。）

外務大臣 下院議員 リチャード・オースティン・パトラ

日本国

外務大臣 大平正芳

これらの全権委員は、互いにその全権委任状を示し、それが良好妥当であると認められた後、次のとおり協定した。

第一部 適用及び定義

### 第一条

この条約は、次の領域に適用する。

(1) 連合王国については、連合王国及び連合王国政府が国際関係



No. 8179. JAPANESE TEXT — TEXTE JAPONAIS

グレート・ブリテン及び北部アイルランド連合王国と日本  
国との間の領事条約

グレート・ブリテン及び北部アイルランド連合王国及び日本国  
は、

領事の分野における両国間の関係を規定し、もつてそれぞれの  
締約国の国民及び利益の他方の締約国の領域内における保護を容  
易にすることを希望して、

領事条約を締結することに決定し、そのため、次のとおりそれ  
ぞれの全権委員を任命した。

## EXCHANGE OF NOTES

## I

*Her Majesty's Principal Secretary of State for Foreign Affairs  
to the Japanese Minister for Foreign Affairs*

Tokyo, 4th May, 1964

Monsieur le Ministre,

In connection with the Consular Convention of today's date between our two countries I have the honour to inform Your Excellency, for the information of the Government of Japan, that, in the view of Her Majesty's Government in the United Kingdom, the following principles are applicable to consulates and consular officers under the general law of nations :

- (1) in the event of the rupture of relations between any two States or in the event of armed conflict between them, either State shall be entitled to require the closure of all or any of the consulates of the other State in territory under its control ;
- (2) if all or any of the consulates of one State are closed by another State under the circumstances referred to in paragraph (1) above, the consular officers (including honorary consular officers) and consular employees concerned of the former State, provided that they are nationals of that State and are not nationals of the latter State, and provided also that their names have been duly notified through the appropriate channel, shall, together with all members of their families forming part of their households, be given reasonable time and proper facilities to leave the territory concerned for their own country. They shall be afforded considerate treatment and protection until the moment of their departure, which shall take place within a reasonable period, and they shall be permitted to take with them their archives and official papers, together with their personal effects and furniture or, if they so prefer, to deposit such documents and articles in safe custody in the territory. In either case their archives and official papers shall be inviolable and all practicable steps shall be taken to safeguard their personal effects and furniture.

I shall be grateful if Your Excellency will be good enough to confirm that the Government of Japan concurs in the views set out above.

I avail myself of this opportunity to extend to Your Excellency, Monsieur le Ministre, the assurances of my highest consideration.

R. A. BUTLER

を表します。

昭和三十九年五月四日

日本国外務大臣

大平 正芳

グレート・ブリテン及び北部アイルランド連合王国

外務大臣 下院議員 リチャード・オースティン・バトラー閣下

- (2) (1)に規定する状況において一国の全部又は一部の領事館が他の一国により閉鎖される場合には、当該一国の領事官（名誉領事官を含む。）及び領事館職員は、それらの者が当該一国の国民であつて当該他の一国の国民でないこと及びそれらの者の氏名が適当な経路を通じて正当に通告されていることを条件として、それらの者の家族の構成員でその世帯に属するものとともに、当該領域から自国へ退去するための合理的な時間的余裕及び適当な便宜を受けるものとする。それらの者は、合理的な期間内に出国しなければならず、その出国の時まで、妥当な待遇及び保護を与えられるものとする。それらの者は、それらの者の記録文書及び公の書類並びにそれらの者の身回品及び家具を

書簡をもつて啓上いたします。本大臣は、日本語による訳文が次のとおりである本日付けの閣下の書簡を受領したことを確認する光榮を有します。

本大臣は、本日付けの両国間の領事条約に関連して、日本国政府に対する通報として、連合王国政府の見解によれば領事館及び領事官について一般国際法上次の原則が適用されることを閣下に通報する光榮を有します。

(1) 二国間の国交が断絶し、又は二国間に武力抗争が生じた場合には、そのいずれの一方の国も、その国の支配下にある領域内に所在する他方の国の全部又は一部の領事館の閉鎖を要求する権利を有する。

## II

*The Japanese Minister for Foreign Affairs to Her Majesty's Principal  
Secretary of State for Foreign Affairs*

[JAPANESE TEXT — TEXTE JAPONAIS]

携行すること並びに、それらの者が希望する場合には、これらの文書及び物品をその領域内で安全に保管するように預託することを認められる。いずれの場合においても、それらの者の記録文書及び公の書類は、不可侵とし、また、それらの者の身物品及び家具については、その保全のために実行可能なすべての措置が執られるものとする。

本大臣は、閣下が、前記の見解に日本国政府が同意することを確認されれば幸いであります。

本大臣は、日本国政府が前記の原則について表明された見解に同意することを確認する光榮を有します。

本大臣は、以上を申し進めるに際し、ここに閣下に向かつて敬意

[TRANSLATION <sup>1</sup> — TRADUCTION <sup>2</sup>]

Tokyo, May 4, 1964

Monsieur le Ministre,

I have the honour to acknowledge the receipt of Your Excellency's Note of today's date, which in the Japanese translation thereof reads as follows :

[*See note I*]

I have the honour to confirm that the Government of Japan concurs in the views expressed in the above principles.

I avail myself of this opportunity to extend to Your Excellency, Monsieur le Ministre, the assurances of my highest consideration.

Masayoshi OHIRA  
Minister for Foreign Affairs of Japan

---

<sup>1</sup> Translation by the Government of the United Kingdom.

<sup>2</sup> Traduction du Gouvernement du Royaume-Uni.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N<sup>o</sup> 8179. CONVENTION CONSULAIRE <sup>1</sup> ENTRE LE ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE JAPON. SIGNÉE À TOKYO, LE 4 MAI 1964

---

Le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Japon ;

Désireux de régler leurs relations dans le domaine consulaire et de faciliter ainsi la protection des ressortissants et la défense des intérêts de chacune des Parties contractantes sur les territoires de l'autre ;

Ont décidé de conclure une Convention consulaire et ont, à cette fin, désigné pour, leurs plénipotentiaires, savoir :

Pour le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord (ci-après dénommé « le Royaume-Uni ») :

L'Honorable Richard Austen Butler, C.H., M.P., principal Secrétaire d'État de Sa Majesté pour les affaires étrangères ;

Pour le Japon :

Son Excellence M. Masayoshi Ohira, Ministre des affaires étrangères ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

TITRE PREMIER

APPLICATION ET DÉFINITIONS

*Article premier*

La présente Convention s'applique :

1. En ce qui concerne le Royaume-Uni, au Royaume-Uni et à tous les territoires que le Gouvernement du Royaume-Uni représente sur le plan international ;

2. En ce qui concerne le Japon, au territoire japonais.

---

<sup>1</sup> Entrée en vigueur le 10 octobre 1965, le treizième jour suivant la date de l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Londres, le 10 septembre 1965, conformément au paragraphe 1 de l'article 41.



*Article 2*

Aux fins de la présente Convention :

1. L'expression « État d'envoi » désigne, selon le contexte, soit la Partie contractante qui nomme un fonctionnaire consulaire, soit tous les territoires de ladite Partie.

2. L'expression « État de résidence » désigne, selon le contexte, soit la Partie contractante sur les territoires de laquelle un fonctionnaire consulaire exerce les fonctions de sa charge, soit tous les territoires de ladite Partie.

3. L'expression « territoire particulier intéressé » désigne :

- a) En ce qui concerne le Royaume-Uni, toute partie des territoires mentionnés au paragraphe 1 de l'article premier et dans laquelle se trouve une circonscription consulaire du Japon ou une fraction de celle-ci, et qui aura été officiellement désignée comme formant une unité territoriale aux fins de certains articles ou de tous les articles de la Convention, conformément aux dispositions de l'article 40 ;
- b) En ce qui concerne le Japon, au territoire japonais.

4. Le terme « ressortissants » désigne :

- a) En ce qui concerne le Royaume-Uni, tous les sujets britanniques et les protégés britanniques appartenant à l'une quelconque des catégories spécifiées dans l'annexe à la présente Convention, et, lorsque le contexte l'autorise, toutes les personnes morales régulièrement constituées en vertu de la législation de l'un quelconque des territoires auxquels la Convention est applicable aux termes du paragraphe 1 de l'article premier ;
- b) En ce qui concerne le Japon, toutes les personnes qui possèdent la nationalité japonaise et, lorsque le contexte l'autorise, toutes les personnes morales régulièrement constituées en vertu de la législation japonaise.

5. Aux fins des dispositions de la section D du titre IV, le terme « navire » désigne :

- a) En ce qui concerne le Royaume-Uni, tout bâtiment ou toute embarcation immatriculé dans un port de l'un quelconque des territoires visés au paragraphe 1 de l'article premier ;
- b) En ce qui concerne le Japon, tout bâtiment ou toute embarcation muni des documents requis par la législation japonaise pour établir la nationalité japonaise.

6. L'expression « locaux consulaires » désigne tous les terrains, bâtiments, parties de bâtiments et dépendances possédés ou occupés par l'État d'envoi pour l'exercice des fonctions consulaires.

7. L'expression « fonctionnaire consulaire » désigne toute personne nommée par l'État d'envoi pour exercer des fonctions consulaires, à laquelle

l'État de résidence a délivré l'exequatur ou toute autre autorisation valable, même provisoire, lui permettant d'agir en cette qualité au nom de l'État d'envoi ; le fonctionnaire consulaire peut être un fonctionnaire consulaire de carrière ou un fonctionnaire consulaire honoraire.

8. L'expression « employé consulaire » désigne toute personne autre qu'un fonctionnaire consulaire, qui est employée dans un consulat par l'État d'envoi pour y exercer des fonctions consulaires, à condition que son nom ait été régulièrement communiqué aux autorités compétentes du territoire, conformément aux dispositions de l'article 5 de la convention et que lesdites autorités n'aient pas refusé de lui reconnaître cette qualité ou de continuer à la lui reconnaître ; toutefois, cette expression ne s'applique pas aux conducteurs de véhicules ni aux personnes employées exclusivement à des travaux domestiques ou d'entretien dans les locaux du consulat.

9. L'expression « archives consulaires » désigne tous les papiers, documents, correspondance, livres, films, enregistrements sonores et registres d'un consulat, ainsi que les chiffres, codes, fiches et le mobilier utilisé pour les protéger et les conserver.

10. Aux fins de l'alinéa *b* du paragraphe 1 de l'article 14 et de l'alinéa *c* du paragraphe 2 de l'article 34, l'expression « délit grave » désigne toute infraction passible d'une peine d'emprisonnement ou de toute autre peine privative de liberté, de cinq ans ou plus, dans le cas du Royaume-Uni et de trois ans ou plus dans le cas du Japon.

## TITRE II

### NOMINATIONS ET CIRCONSCRIPTIONS

#### *Article 3*

1. L'État d'envoi pourra créer et maintenir des consulats dans l'État de résidence en tout lieu où un État tiers possède un consulat et en tout autre lieu où l'État de résidence accepte que soit créé un consulat. Il appartiendra à l'État d'envoi de décider si le consulat aura le rang de consulat général, de consulat, de vice-consulat ou d'agence consulaire.

2. L'État d'envoi pourra, sous réserve des dispositions du paragraphe 3 du présent article, déterminer les limites de ses circonscriptions consulaires et en informera l'État de résidence.

3. L'État de résidence pourra s'opposer à ce que soient comprises dans une circonscription consulaire :

- a)* Toute zone qui n'est pas située dans une circonscription consulaire, et n'est pas ouverte aux attachés commerciaux officiels d'un État tiers ;
- b)* Toute zone faisant partie du territoire d'un État tiers.

*Article 4*

1. L'État d'envoi pourra fixer, selon ce qu'il jugera nécessaire, le nombre et le rang des fonctionnaires consulaires qu'il chargera de fonctions consulaires dans l'État de résidence. Une personne qui est reconnue dans un État tiers en tant que fonctionnaire consulaire en vertu des dispositions du présent article ne pourra être nommée que sous réserve de l'agrément préalable de l'État de résidence, donné par la voie diplomatique.

2. L'État d'envoi notifiera à l'État de résidence par écrit et par la voie diplomatique la nomination de tout fonctionnaire consulaire. Toutefois, dans le cas des fonctionnaires consulaires honoraires qui sont ressortissants de l'État de résidence, il est entendu que ledit État pourra exiger que leur nomination soit subordonnée à son agrément préalable, donné par la voie diplomatique.

3. Sur le vu de la lettre de provision d'un fonctionnaire consulaire, ou de toute autre notification de sa nomination, l'État de résidence délivrera audit fonctionnaire consulaire dans le plus bref délai possible et sans frais, l'exequatur ou tout autre type d'autorisation indispensable à l'exercice des fonctions consulaires. En cas de besoin, l'État de résidence lui délivrera une autorisation provisoire, en attendant que l'exequatur ou l'autre type d'autorisation soit accordé.

4. L'État de résidence ne pourra pas refuser l'exequatur ou un autre type d'autorisation, y compris une autorisation provisoire, sans motifs valables.

5. Sauf disposition contraire de la présente Convention, l'État de résidence ne sera pas réputé avoir consenti à ce qu'un fonctionnaire consulaire agisse en cette qualité, ni lui avoir reconnu le bénéfice des dispositions de la présente Convention, tant qu'il ne lui aura pas accordé l'exequatur ou un autre type d'autorisation, y compris une autorisation provisoire.

6. L'État de résidence fera connaître sans délai à ses autorités compétentes le nom de tout fonctionnaire consulaire autorisé à exercer ses fonctions en vertu de la présente Convention.

7. L'État de résidence pourra retirer l'exequatur ou l'autre type d'autorisation délivrée à un fonctionnaire consulaire si la conduite de celui-ci laisse gravement à désirer. Les motifs du retrait seront communiqués, sur demande, à l'État d'envoi par la voie diplomatique.

8. Lorsque le mandat d'un fonctionnaire consulaire viendra à expiration, l'État d'envoi en avisera, par écrit, l'État de résidence, par la voie diplomatique.

*Article 5*

1. L'État d'envoi aura le droit d'employer des employés consulaires dans ses consulats. Les noms et adresse privée de ces employés seront communiqués aux autorités compétentes de l'État de résidence.

2. Les autorités compétentes de l'État de résidence pourront soit au moment de la notification, soit à une date ultérieure, refuser de reconnaître ou de continuer à reconnaître à une personne la qualité d'employé consulaire. Toutefois, l'intéressé sera réputé avoir été admis à ce titre tant que lesdites autorités n'auront pas signifié leur refus de lui reconnaître la qualité d'employé consulaire.

#### *Article 6*

L'État de résidence pourra exiger que l'effectif du personnel consulaire ne dépasse pas un chiffre raisonnable et normal, compte tenu des circonstances et des conditions existant dans la circonscription consulaire, étant entendu que le droit de l'État d'envoi à employer un effectif en rapport avec les besoins du consulat sera respecté en tout état de cause.

#### *Article 7*

Un fonctionnaire ou employé consulaire pourra être chargé d'exercer à titre intérimaire les fonctions d'un fonctionnaire consulaire décédé ou empêché par suite de maladie, d'absence ou de toute autre cause. Après notification à l'État de résidence, l'intérimaire pourra exercer les fonctions mentionnées dans la présente Convention et bénéficier du même traitement que s'il avait été nommé à ce poste en vertu de l'article 4.

#### *Article 8*

L'État d'envoi pourra, avec l'autorisation de l'État de résidence, affecter à des fonctions consulaires un ou plusieurs membres de sa mission diplomatique accrédités auprès de l'État de résidence. Les intéressés seront soumis aux dispositions de la présente Convention et continueront de bénéficier des privilèges et immunités découlant de leur statut diplomatique à ceci près qu'ils ne pourront prétendre, à l'occasion de l'exercice de fonctions consulaires, à une immunité ou à des privilèges des plus étendus que ceux dont bénéficie, selon le cas, un fonctionnaire ou un employé consulaire, en vertu de la présente Convention.

#### *Article 9*

1. L'État de résidence respectera et protégera la dignité de tout fonctionnaire consulaire de l'État d'envoi.

2. Tout fonctionnaire consulaire, en sa qualité d'agent officiel du Gouvernement de l'État d'envoi, aura droit à une considération spéciale de la part de tous les fonctionnaires de l'État de résidence avec lesquels il entrera en rapport.

3. L'État de résidence prendra toutes les mesures appropriées pour protéger les consulats de l'État d'envoi ainsi que la vie et la sécurité des

fonctionnaires et employés consulaires ainsi que des membres de leurs familles vivant sous leur toit.

### TITRE III

## EXEMPTIONS, PRIVILÈGES ET FACILITÉS

### *Article 10*

1. L'État d'envoi pourra, soit en son nom, soit au nom d'une ou de plusieurs personnes physiques ou morales agissant pour son compte, et sous réserve des conditions fixées par la législation de l'État de résidence :

- a) Acquérir, posséder et occuper, sous tout régime légalement reconnu dans ce territoire, les terrains, les bâtiments ou parties de bâtiments et les dépendances qui lui sont nécessaires
  - i) Pour établir ou maintenir un consulat, ou
  - ii) Pour établir la résidence d'un fonctionnaire consulaire de carrière ou d'un employé consulaire remplissant les conditions énoncées à l'article 19, ou
  - iii) A d'autres fins liées au fonctionnement de l'établissement consulaire de l'État d'envoi et ne soulevant pas d'objection de la part de l'État de résidence ;
- b) Construire ou aménager des bâtiments et des dépendances sur les terrains ainsi acquis, possédés ou occupés ;
- c) Disposer de tous terrains, bâtiments, parties de bâtiments et dépendances acquis conformément à l'alinéa *a* du présent paragraphe.

2. Si la législation du territoire subordonne de telles acquisitions à une autorisation en vertu du paragraphe 1 du présent article, cette autorisation sera accordée, à condition que les formalités requises aient été remplies.

3. Aucune disposition du présent article ne sera interprétée comme soustrayant l'État d'envoi à l'obligation de respecter la réglementation en matière de construction, de zonage et d'urbanisme, applicable à tous les terrains, dans la zone considérée.

### *Article 11*

1. Les consulats de l'État d'envoi, ainsi que les résidences occupées par des fonctionnaires ou employés consulaires seront respectés et dûment protégés.

2. Les armes ou l'emblème national de l'État d'envoi pourront être placés sur la porte d'entrée du consulat ou à proximité, avec une inscription appropriée désignant le consulat dans la langue officielle dudit État. Le pavillon de l'État d'envoi et son fanion consulaire pourront être arborés au consulat.

3. Tout fonctionnaire consulaire pourra également apposer les armes ou l'emblème de l'État d'envoi et arborer le pavillon dudit État et son fanion consulaire sur les véhicules, les navires et les aéronefs utilisés par lui dans l'exercice de ses fonctions. Pavillon et fanion pourront également être arborés au lieu de résidence des fonctionnaires consulaires.

4. a) Les archives consulaires conservées dans un consulat seront inviolables, et les autorités de l'État de résidence ne pourront, sous aucun prétexte, prendre connaissance ou se saisir d'un document ou d'un objet faisant partie desdites archives ;

b) Lesdites archives seront conservées en un endroit complètement distinct de l'endroit où seront conservés les papiers personnels ou la correspondance d'affaires des fonctionnaires ou employés consulaires.

5. a) La police ou les autres autorités du territoire ne pourront pénétrer dans un bureau consulaire dépendant d'un fonctionnaire consulaire qui est ressortissant de l'État d'envoi et n'est pas ressortissant de l'État de résidence qu'avec l'agrément du fonctionnaire consulaire responsable ou, à défaut, en exécution d'une ordonnance ou d'un mandat de justice en bonne et due forme et sous réserve du consentement du Secrétaire d'État aux affaires étrangères du Royaume-Uni lorsque le Royaume-Uni est l'État de résidence ou du Ministre des affaires étrangères du Japon lorsque le Japon est l'État de résidence. Toutefois, le fonctionnaire consulaire sera présumé avoir donné son agrément en cas d'incendie ou d'autre sinistre, ou lorsque la police ou autres autorités de l'État de résidence auront lieu de croire qu'un délit avec violence contre des personnes ou des biens est sur le point d'être commis, ou est ou a été commis, dans les bureaux consulaires.

b) Aux fins de l'alinéa a du présent paragraphe, l'expression « bureau consulaire » s'applique à tout bâtiment ou partie de bâtiment occupé exclusivement pour l'exercice des fonctions consulaires ;

6. Un consulat ne pourra être utilisé en vue d'accorder asile à un fugitif recherché par la justice. Si un fonctionnaire consulaire refuse de livrer un fugitif recherché par la justice lorsque les autorités de l'État d'envoi le lui demandent conformément à la loi, ces autorités pourront, à condition de se conformer aux dispositions du paragraphe 5 du présent article, pénétrer dans le consulat pour appréhender le fugitif.

7. Lorsqu'il y aura lieu de pénétrer dans les bureaux consulaires en application des paragraphes 5 ou 6 du présent article, cette opération s'effectuera en respectant l'inviolabilité des archives consulaires.

#### *Article 12*

1. L'État de résidence considérera comme exempts de toute réquisition pour les besoins de la défense nationale ou pour cause d'utilité publique :

- a) Les bureaux consulaires de l'État d'envoi, ainsi que le mobilier et le matériel qui s'y trouvent ;
- b) La résidence, avec le mobilier et le matériel qui s'y trouvent, de tout fonctionnaire ou employé consulaire de l'État d'envoi qui remplit les conditions énoncées à l'article 19 ;
- c) Les véhicules, navires et aéronefs appartenant à un consulat ou à un tel fonctionnaire ou employé consulaire.

2. Aucune disposition du paragraphe 1 du présent article n'interdira à l'État de résidence de frapper de mesures d'expropriation ou de saisie pour les besoins de la défense nationale ou pour cause d'utilité publique, conformément à la législation, les bureaux consulaires de l'État d'envoi ou la résidence d'un fonctionnaire ou d'un employé consulaire dudit État. Toutefois, s'il est nécessaire de recourir à une mesure de ce genre en ce qui concerne ces biens, toutes précautions seront prises pour éviter d'entraver l'exercice des fonctions consulaires.

3. L'État d'envoi ou le fonctionnaire ou employé consulaire recevra rapidement une juste indemnité pour tous biens saisis ou réquisitionnés conformément au paragraphe 2 du présent article. Cette indemnité devra être payée sous une forme permettant aisément la conversion dans la monnaie de l'État d'envoi et le transfert dans ledit État, six mois au plus tard après la date à laquelle le montant de l'indemnité aura été définitivement fixé.

### Article 13

1. Tout fonctionnaire consulaire pourra communiquer avec le Gouvernement de l'État d'envoi, avec les autorités administratives des territoires que ledit État représente sur le plan international et avec les missions diplomatiques et bureaux consulaires dudit État où qu'ils se trouvent. A cette fin, il pourra utiliser tous les moyens publics de communication et faire usage d'un chiffre.

2. Les communications mentionnées au paragraphe 1 du présent article pourront également être transmises par courrier ou par valise ou autre enveloppe officielle scellée. Les envois effectués dans ces conditions seront inviolables et les autorités de l'État de résidence ne pourront sous aucun prétexte les examiner ou s'en saisir.

3. Les valises et autres enveloppes officielles scellées seront inviolables lorsqu'un agent qualifié de l'État d'envoi attestera qu'elles contiennent uniquement des documents officiels. Toutefois, si les autorités de l'État de résidence ont tout lieu de croire qu'une valise ou une enveloppe officielle contient autre chose que des documents officiels, elles pourront demander que ladite valise ou enveloppe officielle soit ouverte en leur présence par un représentant autorisé de l'État d'envoi. S'il n'est pas fait droit à cette requête, la valise ou l'enveloppe officielle sera immédiatement renvoyée à son lieu d'expédition par l'État d'envoi.

4. L'État de résidence pourra, s'il est engagé dans des hostilités, retirer ou restreindre à sa discrétion le droit de communiquer sauf pour ce qui est des communications entre le fonctionnaire consulaire et l'État d'envoi, entre le fonctionnaire consulaire et la mission diplomatique de l'État d'envoi auprès de l'État de résidence et entre le fonctionnaire consulaire de la même circonscription consulaire.

#### Article 14

1. a) A moins que l'État d'envoi n'ait notifié à l'État de résidence son consentement écrit, par la voie diplomatique, un fonctionnaire ou employé consulaire ne sera pas soumis à la juridiction des tribunaux de l'État de résidence pour les actes qu'il aura accomplis en sa qualité officielle dans le cadre des fonctions attribuées à un fonctionnaire consulaire aux termes de la présente Convention.

b) i) Un fonctionnaire consulaire qui remplit les conditions spécifiées à l'article 19 ne pourra être mis en détention préventive dans l'État de résidence, sauf s'il est accusé d'un délit grave.

ii) Lorsque la législation de l'État de résidence en dispose ainsi, un fonctionnaire consulaire pourra être mis en état de détention préventive. Toutefois, dans le cas d'une infraction autre qu'un délit grave, l'intéressé ne sera détenu que pendant l'instruction judiciaire de l'affaire à l'exclusion des périodes d'ajournement.

2. a) Les dispositions de l'alinéa *a* du paragraphe 1 du présent article ne s'opposent pas à ce qu'un fonctionnaire ou employé consulaire soit tenu pour responsable dans une action civile :

- i) Portant sur un contrat auquel il est partie, lorsqu'il n'a pas contracté, expressément ou implicitement, en qualité d'agent de son Gouvernement, ou
- ii) Intentée par un tiers du chef d'un dommage causé par un véhicule automobile, un navire ou un aéronef, sans préjudice des dispositions du paragraphe 7 du présent article.

b) Les dispositions de l'alinéa *a* du paragraphe 3 du présent article n'autoriseront pas un fonctionnaire ou employé consulaire à refuser de témoigner dans toute action à laquelle s'appliquent les dispositions de l'alinéa *a* du présent paragraphe ou de produire un document ou un objet ayant trait exclusivement à la question en litige.

3. a) Tout fonctionnaire ou employé consulaire aura le droit de ne pas déférer à une demande des autorités administratives ou judiciaires de l'État de résidence tendant à ce qu'il produise des pièces ou objets extraits des archives consulaires ou à ce qu'il témoigne au sujet de questions qui sont du domaine de ses fonctions officielles. Toutefois, il déférera à une demande



de cette nature dans l'intérêt de la justice, s'il est possible de le faire sans nuire aux intérêts de l'État d'envoi.

b) Un fonctionnaire ou employé consulaire aura également le droit de refuser de déposer en qualité d'expert au sujet de la législation de l'État d'envoi.

c) Tout fonctionnaire ou employé consulaire pourra être appelé à témoigner en justice aussi bien en matière civile qu'en matière pénale, sous réserve des dispositions des alinéas *a* et *b* du présent paragraphe. Dans le cas d'un fonctionnaire consulaire, les autorités administratives ou judiciaires devront, dans la mesure où cela est possible ou permis par la loi, faire en sorte que la déposition soit recueillie verbalement ou par écrit au bureau ou à la résidence de l'intéressé.

4. Tout fonctionnaire ou employé consulaire qui remplit les conditions énoncées à l'article 19 sera exempt de tout service dans l'armée de terre, la marine ou l'aviation, de l'obligation de faire partie d'un jury ou de remplir une fonction administrative quelconque ainsi que de toute autre forme de service public obligatoire ou de prestation de service en tout lieu.

5. Tout fonctionnaire ou employé consulaire qui remplit les conditions énoncées à l'article 19 sera dispensé dans l'État de résidence de toutes formalités en matière d'immatriculation des étrangers et de permis de séjour. Les membres de la famille d'un fonctionnaire ou employé consulaire bénéficieront également des dispositions du présent paragraphe, à moins qu'ils n'exercent une activité lucrative dans l'État de résidence.

6. Un fonctionnaire consulaire ne pourra, non plus que son épouse et ses enfants mineurs vivant à son foyer, faire l'objet d'aucune mesure d'expulsion.

7. Tous les véhicules, navires et aéronefs appartenant à l'État d'envoi et utilisés pour les besoins d'un consulat et tous les véhicules, navires et aéronefs appartenant à un fonctionnaire ou employé consulaire de l'État d'envoi devront être assurés de manière adéquate contre les dommages causés aux tiers.

#### *Article 15*

1. L'État d'envoi, ou toute(s) personne(s) physique(s) ou morale(s) agissant pour le compte dudit État, seront exempts du paiement de tous impôts et taxes similaires de quelque nature que ce soit, perçus par l'État de résidence ou par une subdivision locale dudit État, en ce qui concerne :

a) L'acquisition, la propriété, l'occupation, l'utilisation, la construction ou l'aménagement de biens immeubles aux seules fins spécifiées au paragraphe 1 de l'article 10, à l'exception des impôts ou autres taxes perçus pour des prestations de services ou à l'occasion de travaux publics locaux dans la mesure où ils en bénéficient ;

- b) Les transactions ou les instruments relatifs à l'acquisition de biens immeubles utilisés exclusivement aux seules fins spécifiées ;
- c) L'acquisition, la propriété, la possession ou l'utilisation de biens meubles, devant servir aux fins officielles d'un consulat.

2. Les exemptions accordées au titre du paragraphe 1 du présent article ne s'appliqueront toutefois pas aux impôts et taxes similaires au paiement desquels un tiers est tenu, même si la charge de l'impôt ou de la taxe peut être reportée sur l'État d'envoi ou sur une personne ou des personnes agissant pour le compte dudit État.

#### *Article 16*

L'État d'envoi, de même que toute(s) personne(s) physique(s) ou morale(s) agissant pour le compte dudit État, seront exempts de tous impôts et contributions similaires de toute nature établis ou perçus par l'État de résidence ou une subdivision dudit État sur les droits de chancellerie ou sur les reçus délivrés lors du paiement de tels droits.

#### *Article 17*

1. Aucun impôt ou taxe similaire d'aucune sorte ne sera perçu par l'État de résidence ou par une subdivision locale dudit État sur les émoluments, traitements, salaires ou indemnités des fonctionnaires ou employés consulaires de l'État d'envoi qui ne sont pas ressortissants de l'État de résidence.

2. Les fonctionnaires ou employés consulaires qui remplissent les conditions spécifiées à l'article 19 et qui ne sont pas ressortissants de l'État de résidence seront, en outre, exempts du paiement de tout impôt ou taxe similaire de toute nature, établis ou perçus par l'État de résidence ou par une subdivision locale dudit État.

3. L'exemption accordée en vertu du paragraphe 2 du présent article ne s'appliquera pas :

- a) Aux impôts et taxes similaires au paiement desquels un tiers est tenu, même si la charge de l'impôt ou de la taxe peut être reportée sur un fonctionnaire ou employé consulaire ;
- b) Aux impôts perçus du fait de l'acquisition, de la propriété ou de l'occupation de biens immeubles situés dans le territoire particulier intéressé de l'État de résidence ;
- c) Aux impôts frappant les revenus provenant de sources situées dans le territoire particulier intéressé de l'État de résidence ;
- d) Aux droits sur les transactions ou sur les instruments constatant ou concernant des transactions, tels que les droits de timbre ;

- e) Aux impôts perçus sur les mutations à titre gratuit entre vifs de biens situés dans l'État de résidence ;
- f) Aux impôts perçus sur les mutations par décès de biens, tels que les droits de succession et les taxes successorales.

#### Article 18

1. L'État d'envoi pourra importer dans le territoire particulier intéressé de l'État de résidence ou en réexporter, en franchise de tous droits de douane et taxes intérieures ou autres établis ou perçus à l'importation ou à la réexportation ou en raison de l'importation ou de la réexportation, par l'État de résidence ou par une subdivision locale dudit État, tous emblèmes officiels, mobilier, matériel, fournitures, matériaux de construction et autres articles, y compris des véhicules, navires et aéronefs destinés aux usages officiels d'un consulat.

2. Tout fonctionnaire consulaire qui remplit les conditions spécifiées à l'article 19 pourra importer dans le territoire particulier intéressé de l'État de résidence et en réexporter, en franchise de tous droits de douane, taxes intérieures ou autres établis ou perçus à l'importation ou à l'exportation ou en raison de l'importation ou de la réexportation, par l'État de résidence ou par une subdivision locale dudit État, des bagages, des effets personnels et d'autres articles, y compris des véhicules, navires et aéronefs, destinés exclusivement à son usage personnel ou à celui des membres de sa famille vivant à son foyer. Cette exemption sera accordée également pour les articles que le fonctionnaire consulaire emportera avec lui à son poste consulaire lors de sa première entrée ou de toute entrée ultérieure dans le pays, et aux articles qui lui seront envoyés à ce poste aux fins susmentionnées.

3. Tout employé consulaire qui remplit les conditions spécifiées à l'article 19 jouira également des privilèges indiqués au paragraphe 2 du présent article lors de sa première entrée dans le pays.

4. Toutefois, il est entendu :

- a) Que l'État de résidence pourra subordonner l'octroi de l'exemption prévue dans le présent article à une notification d'importation ou de réexportation donnée sous la forme qu'il pourra prescrire ;
- b) Que l'exemption prévue dans le présent article, qui vise exclusivement des articles importés en vue d'un usage officiel ou personnel, ne s'étendra pas notamment à des articles importés pour obliger des tiers ou pour la vente ou à d'autres fins commerciales. Toutefois, les articles importés comme échantillon de produits commerciaux et destinés uniquement à être exposés dans un bureau consulaire ne seront pas considérés comme exclus du bénéfice de l'exemption prévue dans le présent article ;
- c) Que l'État de résidence pourra décider que l'exemption prévue dans le présent article n'est pas applicable à des articles cultivés, produits ou

manufacturés dans l'État de résidence, qui ont été exportés sans avoir acquitté les droits ou les impôts auxquels, n'était cette exportation, ils eussent été soumis, ou pour lesquels lesdits impôts ou droits ont été remboursés lors de l'exportation ;

- d) Que les articles importés dans les conditions visées au présent article seront soumis au paiement de droits ou impôts conformément à la législation de l'État de résidence au cas où ils seraient vendus dans le territoire ou utilisés à des fins autres que celles pour lesquelles ils ont été importés ;
- e) Que l'exemption prévue dans le présent article ne s'appliquera pas aux films cinématographiques, à l'exception des films documentaires, des films d'actualités ou de films importés à des fins éducatives et culturelles ;
- f) Qu'aucune des dispositions du présent article ne sera interprétée comme dispensant des formalités douanières, ou autorisant l'entrée dans l'État de résidence d'articles dont l'importation est expressément interdite par les lois dudit État.

#### *Article 19*

1. Les dispositions de l'alinéa *a*, ii, du paragraphe 1 de l'article 10, des alinéas *b* et *c* du paragraphe 1 de l'article 12, de l'alinéa *b* du paragraphe 1 et des paragraphes 4 et 5 de l'article 14, du paragraphe 2 de l'article 17 et des paragraphes 2 et 3 de l'article 18 ne s'appliqueront qu'aux fonctionnaires ou employés consulaires qui remplissent les conditions spécifiées au paragraphe 2 du présent article.

2. Pour satisfaire aux conditions mentionnées au paragraphe 1 du présent article, le fonctionnaire ou employé consulaire intéressé doit :

- a) Être ressortissant de l'État d'envoi ;
- b) N'exercer aucune activité privée de caractère lucratif dans le territoire ;
- c) Ne pas avoir eu sa résidence habituelle dans le territoire au moment de son affectation ;
- d) Être fonctionnaire ou employé de carrière de l'État d'envoi.

#### TITRE IV

### FONCTIONS CONSULAIRES

#### Section A

#### DISPOSITIONS GÉNÉRALES

#### *Article 20*

1. Un fonctionnaire consulaire aura le droit d'exercer les fonctions spécifiées aux sections B, C et D du présent titre. En outre, il pourra exercer d'autres fonctions à condition qu'elles soient conformes au droit et à la

pratique internationale et reconnues comme telles par la législation de l'État de résidence, ou qu'elles ne soulèvent pas d'objection de la part dudit État.

2. Lorsque l'État de résidence est autorisé à exercer sa juridiction sur un fonctionnaire ou employé consulaire, il doit le faire de manière à entraver le moins possible l'exercice des fonctions consulaires.

3. Il appartient dans chaque cas à l'État d'envoi de décider dans quelle mesure ses fonctionnaires consulaires rempliront les fonctions dont l'exercice est autorisé par la présente Convention.

4. Un fonctionnaire consulaire ne pourra remplir les fonctions de sa charge que dans sa circonscription consulaire ; toutefois, après en avoir informé les autorités compétentes de l'État de résidence et si celles-ci ne s'y opposent pas, le fonctionnaire consulaire pourra exercer ses fonctions en dehors de sa circonscription.

5. *a)* Un fonctionnaire consulaire aura le droit, à l'occasion de l'exercice de ses fonctions, de s'adresser, notamment par correspondance, aux autorités de l'État de résidence et aux départements du gouvernement central de cet État, se trouvant dans sa circonscription consulaire. Les dites autorités procureront au fonctionnaire consulaire toute l'aide et les renseignements nécessaires ;

*b)* Toutefois, sauf en l'absence d'un représentant diplomatique de l'État d'envoi, un fonctionnaire consulaire ne pourra se mettre en rapport direct avec le Ministère des affaires étrangères du Royaume-Uni si l'État de résidence est le Royaume-Uni ou avec le Ministère des affaires étrangères du Japon si l'État de résidence est le Japon.

6. Le fonctionnaire consulaire pourra, à l'occasion de l'exercice de ces fonctions, percevoir les droits prescrits par l'État d'envoi. Les droits ainsi perçus pourront être librement convertis dans la monnaie de l'État d'envoi et être transférés dans ce pays.

## Section B

### FONCTIONS GÉNÉRALES

#### *Article 21*

Le fonctionnaire consulaire aura le droit :

- a)* D'assurer la protection des ressortissants de l'État d'envoi ainsi que celle de leurs droits et intérêts ;
- b)* De soutenir les intérêts de l'État d'envoi en matière commerciale, professionnelle, scientifique et dans le domaine de la culture et de l'enseignement.

*Article 22*

1. Le fonctionnaire consulaire pourra :
  - a) Avoir des entrevues et communiquer avec tout ressortissant de l'État d'envoi, l'aider et le conseiller ;
  - b) S'informer au sujet de tous incidents portant atteinte aux intérêts d'un de ces ressortissants ;
  - c) Prêter assistance à tout ressortissant qui se trouve engagé dans une procédure devant les autorités du territoire, ou qui est en rapport avec lesdites autorités ;
  - d) S'occuper notamment de toute question ayant trait à leur séjour, ou à leur emploi ou à leur jouissance des droits conférés par la législation du territoire ainsi que des droits découlant de toute convention internationale applicable entre les Hautes Parties contractantes.
2. Tout ressortissant de l'État d'envoi aura le droit de communiquer à tout moment avec le fonctionnaire consulaire compétent, et sauf s'il se trouve légalement détenu, de lui rendre visite à son consulat.

*Article 23*

1. Les autorités compétentes de l'État de résidence avertiront sans retard le fonctionnaire consulaire le plus proche de l'État d'envoi si un ressortissant de ce dernier État est mis en état de détention préventive ou incarcéré dans le territoire.
2. Le fonctionnaire consulaire sera autorisé à rendre visite sans retard à tout ressortissant de l'État d'envoi auquel s'appliquent les dispositions du paragraphe 1 du présent article et qui est détenu aux fins de poursuite ou d'interrogatoire, ou qui a le droit de former un recours aux termes des dispositions régissant normalement les délais d'appel, et à assurer sa représentation en justice. Il pourra également s'entretenir avec lui sans témoins et dans la langue de son choix et recevoir de lui des communications. Les autorités de l'État de résidence transmettront sans retard au fonctionnaire consulaire toute communication de cette nature ou, s'il est nécessaire d'en conserver l'original, une copie de la communication.
3. a) Lorsqu'un ressortissant de l'État d'envoi, dans une prison ou un établissement similaire auquel s'appliquent les dispositions du paragraphe 1 du présent article est détenu en exécution d'un jugement, le fonctionnaire consulaire dans la circonscription duquel la détention a lieu aura le droit de lui rendre visite, après notification à l'autorité compétente, et d'échanger avec lui des communications. Ces visites ou communications seront soumises aux règlements en vigueur dans l'établissement pénitentiaire où ledit ressortissant est incarcéré, étant entendu que ces règlements devront toujours permettre au fonctionnaire consulaire d'avoir normalement accès auprès de lui et de

s'entretenir avec lui et qu'ils devront prévoir des facilités raisonnables aux fins des communications.

b) Il est entendu, toutefois, que dans tous les cas où de nouvelles poursuites seront entreprises contre un ressortissant détenu dans les conditions envisagées à l'alinéa *a* du présent paragraphe, les dispositions du paragraphe 2 du présent article seront réputées applicables.

#### Article 24

1. Le fonctionnaire consulaire pourra :

- a) Recevoir toute déclaration prévue par les lois sur la nationalité de l'État d'envoi ;
- b) Publier des avis, recevoir des déclarations et faire subir des examens médicaux lorsque ces avis, déclarations et examens médicaux seront requis par les lois de l'État d'envoi relatives à un service national obligatoire ;
- c) Enregistrer tout ressortissant de l'État d'envoi ;
- d) Enregistrer la naissance ou le décès de tout ressortissant de l'État d'envoi ou en recevoir notification ;
- e) Recevoir toute déclaration ayant trait aux liens de famille de tout ressortissant de l'État d'envoi conformément à la législation de cet État ;
- f) Enregistrer tout mariage célébré conformément à la législation de l'État de résidence, lorsque l'un au moins des conjoints est ressortissant de l'État d'envoi ;
- g) Délivrer, modifier, renouveler, valider et annuler des visas, passeports et autres documents similaires ;
- h) Délivrer, s'agissant de marchandises, des certificats d'origine et autres documents nécessaires destinés à servir dans l'État d'envoi.

2. Toutefois, les dispositions des alinéas *d*, *e* et *f* du paragraphe 1 du présent article ne dispenseront nullement les particuliers des obligations imposées par la législation du territoire en ce qui concerne la déclaration ou l'enregistrement auprès des autorités du territoire, des naissances, décès, mariages ou autres événements ayant trait aux liens de famille.

3. Le fonctionnaire consulaire pourra dresser des actes notariés, légaliser ou certifier des signatures ou des documents, ou traduire des documents, lorsque lesdits services sont demandés par un ressortissant d'un pays quelconque pour ses besoins dans le territoire. À l'occasion de ces services, le fonctionnaire consulaire pourra faire prêter serment ou recevoir une déclaration si une telle formalité est requise par la législation de l'État d'envoi ou en application des lois en vigueur dans ledit État. Le fonctionnaire consulaire pourra également délivrer des actes lorsqu'ils seront demandés par un ressortissant de l'État d'envoi pour être utilisés dans un pays autre que ledit État. Il est

entendu, toutefois, que les autorités de l'État de résidence ne seront pas tenues, en vertu des dispositions du présent paragraphe, de reconnaître la validité des actes accomplis par un fonctionnaire consulaire en ce qui concerne les documents requis par la législation de l'État de résidence.

4. Le fonctionnaire consulaire pourra, conformément à la législation de l'État d'envoi, exercer des fonctions en ce qui concerne les dispositions testamentaires d'un ressortissant de cet État, à condition qu'elles ne soient pas incompatibles avec la législation de l'État de résidence.

#### Article 25

Le fonctionnaire consulaire pourra signifier des actes judiciaires et recueillir des dépositions faites volontairement, oralement ou par écrit, pour le compte des tribunaux de l'État d'envoi à condition que la législation de l'État de résidence soit respectée et que la législation de l'État de résidence ne s'y oppose pas.

#### Section C

#### FONCTIONS RELATIVES AUX SUCCESSIONS ET AUX TRANSFERTS DE PROPRIÉTÉ

#### Article 26

1. Si une personne décède en laissant des biens dans l'État de résidence et qu'un ressortissant de l'État d'envoi, qui ne réside pas dans le territoire et qui n'y est pas régulièrement représenté, possède ou réclame, en droit ou en équité, un intérêt dans lesdits biens (à titre d'exécuteur testamentaire, de légataire, d'héritier *ab intestat* ou de créancier de la succession, ou à tout autre titre), le fonctionnaire consulaire dans la circonscription duquel la succession du défunt est administrée ou, si l'administration de la succession n'a pas été organisée dans la circonscription duquel ces biens sont situés aura le droit de représenter ledit ressortissant en ce qui concerne ses intérêts dans la succession ou les biens, tout comme si ledit ressortissant avait donné au consul une procuration régulière.

2. Si ledit ressortissant est par la suite régulièrement représenté dans le territoire, le fonctionnaire consulaire sera dans la situation d'un mandataire titulaire d'une procuration ayant cessé d'être valable le jour où il aura été avisé du fait que l'intéressé est légalement représenté d'une autre manière, ou, dans les cas où une décision judiciaire a déjà été rendue en faveur du fonctionnaire consulaire, en vertu des dispositions du paragraphe 5 ou du paragraphe 6 du présent article, à partir du jour où une nouvelle décision aura été prise en faveur dudit ressortissant, sur sa demande ou sur celle de son représentant légal.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article s'appliqueront quelle que soit la nationalité du défunt et indépendamment du lieu de son décès.



4. Si le fonctionnaire consulaire dispose d'un droit de représentation au titre du paragraphe 1 du présent article il pourra prendre des mesures pour assurer la protection et la conservation des intérêts de la personne qu'il est habilité à représenter. Il pourra également entrer en possession de la succession ou des biens comme s'il était le mandataire régulièrement désigné de la personne dont il représente les intérêts, à moins qu'une autre personne ayant des droits égaux ou prioritaires n'ait déjà fait le nécessaire pour en prendre possession.

5. Si, en vertu de la législation de l'État de résidence, une décision judiciaire est nécessaire pour habilitier le fonctionnaire consulaire à protéger les biens ou à entrer en leur possession, toute décision judiciaire dont aurait bénéficié, sur sa demande, le mandataire régulièrement désigné de la personne dont le fonctionnaire consulaire représente les intérêts sera accordée audit fonctionnaire consulaire sur sa demande sur production d'un commencement de preuve de la nécessité d'assurer immédiatement la protection et la conservation de la succession et de l'existence d'une ou de plusieurs personne(s) ayant un intérêt que le fonctionnaire consulaire a le droit de représenter le tribunal, s'il reconnaît cette nécessité, rendra, en faveur du fonctionnaire consulaire une décision provisoire l'habilitant seulement à assurer la protection et la conservation de la succession, jusqu'à ce qu'une autre décision soit prise.

6. *a)* Le fonctionnaire consulaire pourra en outre administrer entièrement la succession au même titre que s'il était le mandataire régulièrement désigné de la personne dont il représente les intérêts. Si, en vertu de la législation de l'État de résidence, une décision judiciaire est nécessaire à cette fin, le fonctionnaire consulaire aura le droit, sous réserve de l'alinéa *b* du présent paragraphe, de demander et d'obtenir une telle décision au même titre que s'il était le mandataire régulièrement désigné de la personne dont il représente les intérêts.

*b)* Le tribunal pourra, s'il l'estime opportun,

- i) Surseoir à la décision demandée pendant le délai qu'il jugera nécessaire pour permettre à la personne représentée par le fonctionnaire consulaire d'être avisée et de décider si elle désire être représentée par un mandataire autre que ledit fonctionnaire consulaire ;
- ii) Ordonner au fonctionnaire consulaire de fournir des preuves suffisantes de la réception des avoirs par le bénéficiaire ou de restituer ou renvoyer ces avoirs à l'autorité ou à la personne compétente au cas où il lui serait impossible de fournir ces preuves par telles autres voies qu'il pourra prescrire.

#### *Article 27*

1. Si un ressortissant de l'État d'envoi vient à décéder alors qu'il voyage ou qu'il passe en transit dans l'État de résidence, le fonctionnaire

consulaire sera autorisé à entrer immédiatement en possession des effets personnels et espèces laissés par le défunt pour en assurer la conservation.

2. Toute mesure conservatoire ou de disposition relative à ces effets ou espèces sera soumise aux dispositions de l'article 26 et à la législation de l'État de résidence.

#### *Article 28*

Si un fonctionnaire consulaire exerce, en matière de succession, les droits mentionnés à l'article 26 il sera soumis à ce titre, nonobstant les dispositions de l'alinéa *a* du paragraphe 1 et de l'alinéa *a* du paragraphe 3 de l'article 14, à la juridiction des tribunaux du territoire pour toute instance ayant trait à l'exercice de ces droits.

#### *Article 29*

Les autorités compétentes aviseront promptement le fonctionnaire consulaire lorsqu'elles apprendront :

- a) Qu'un ressortissant de n'importe quel État a laissé sur le territoire de l'État de résidence une succession au sujet de laquelle le fonctionnaire consulaire pourrait avoir le droit de représenter des intérêts en vertu des dispositions de l'article 26 ; ou
- b) Qu'un ressortissant de l'État d'envoi a laissé sur le territoire de l'État de résidence une succession et qu'aucune personne autre qu'un fonctionnaire de l'État de résidence pouvant en demander l'administration n'est présente, ou représentée sur le territoire particulier intéressé de l'État de résidence.

#### *Article 30*

Dans tous les cas où, en application des dispositions de l'article 26, un fonctionnaire consulaire reçoit d'un tribunal, d'un organisme ou d'un particulier des espèces ou d'autres biens, le tribunal, l'organisme ou le particulier intéressé aura le droit d'exiger dudit fonctionnaire consulaire une quittance valable en ce qui concerne ces espèces ou ces biens.

#### *Article 31*

1. Sous réserve des dispositions de l'article 26, tout fonctionnaire consulaire peut recevoir d'un tribunal, d'un organisme ou d'un particulier, en vue de les transmettre à un ressortissant de l'État d'envoi qui ne se trouve pas dans le territoire particulier intéressé de l'État de résidence, les espèces ou autres biens auxquels ce ressortissant a droit par suite du décès d'une personne quelle qu'elle soit. Lesdits biens ou espèces peuvent comprendre des parts dans une succession, toutes sommes versées conformément aux lois sur les accidents du travail ou à des lois similaires, ainsi que toutes indemnités stipulées dans des polices d'assurance sur la vie. Le tribunal, l'organisme ou le

particulier qui procède à la liquidation ne sera pas tenu de transmettre lesdits biens ou espèces par l'intermédiaire du fonctionnaire consulaire, et celui-ci ne sera pas tenu de les recevoir en vue de les transmettre. S'il reçoit de tels biens ou espèces, le fonctionnaire consulaire devra se conformer à toutes conditions imposées par le tribunal, l'organisme ou le particulier en question en ce qui concerne la présentation de preuves suffisantes de la réception des espèces ou des biens par le ressortissant auquel ils doivent être transmis et la restitution des espèces ou des biens au cas où il lui serait impossible de fournir de telles preuves.

2. Des espèces ou d'autres biens ne pourront être versés, livrés ou transférés à un fonctionnaire consulaire que dans la mesure et dans les conditions où la législation du territoire autoriserait un tel versement, une telle livraison ou un tel transfert à la personne que le fonctionnaire consulaire représente ou pour le compte de laquelle il reçoit les espèces ou les biens.

3. Le fonctionnaire consulaire n'aura pas, sur de tels biens ou espèces, de droits plus étendus que n'en aurait eu la personne qu'il représente ou pour le compte de laquelle il reçoit les biens ou les espèces, si ceux-ci avaient été versés, livrés ou transférés directement à cette personne.

#### Section D

#### FONCTIONS RELATIVES AUX NAVIRES ET AUX ÉQUIPAGES

##### *Article 32*

1. Lorsqu'un navire fera escale dans un port (ce terme s'appliquant à tout lieu où un navire peut accéder) de l'État de résidence, le capitaine et les membres de l'équipage du navire pourront communiquer avec le fonctionnaire consulaire dans la circonscription duquel le port est situé et se rendre à son bureau à moins que les autorités de l'État de résidence ne s'y opposent en faisant valoir des questions de temps ou de distance ; dans ce cas, les autorités de l'État de résidence fourniront l'aide nécessaire au capitaine, sur sa demande, pour communiquer avec le fonctionnaire consulaire. En vue d'exercer les fonctions autorisées aux termes de la présente Convention, le fonctionnaire consulaire pourra se rendre personnellement à bord du navire après que celui-ci aura reçu libre pratique, en se faisant accompagner, s'il le juge opportun, d'un ou de plusieurs fonctionnaires ou employés consulaires placés sous ses ordres.

2. Le fonctionnaire consulaire pourra demander l'aide des autorités compétentes de l'État de résidence pour toute question relative à l'exercice des fonctions visées ci-dessus et lesdites autorités fourniront l'aide nécessaire, à moins que, dans un cas particulier, des raisons spéciales ne justifient pleinement un refus.

*Article 33*

1. Un fonctionnaire consulaire pourra interroger le capitaine et les membres de l'équipage d'un navire, examiner les papiers de bord, recueillir des déclarations relatives au voyage et à la destination du navire et, d'une manière générale, faciliter l'entrée du navire dans le port et sa sortie.

2. Un fonctionnaire ou employé consulaire pourra se présenter devant les autorités judiciaires et administratives de l'État de résidence avec le capitaine ou les membres de l'équipage d'un navire, leur prêter assistance, en leur procurant notamment, en cas de besoin, une aide juridique, et leur servir d'interprète dans toutes questions à régler entre eux et lesdites autorités.

3. Sauf dans les cas où les autorités judiciaires de l'État de résidence sont compétentes en vertu des dispositions de l'article 34, le fonctionnaire consulaire pourra régler les litiges entre le capitaine et les membres de l'équipage d'un navire, notamment les litiges relatifs aux salaires et aux contrats de travail, conformément à la législation de l'État d'envoi, faire engager ou licencier le capitaine et les membres de l'équipage du navire et prendre des mesures en vue d'assurer l'ordre et la discipline à bord du navire.

4. Le fonctionnaire consulaire pourra :

- a) Prendre des mesures en vue de faire respecter la législation de l'État d'envoi en ce qui concerne les navires et équipages ;
- b) Recevoir, rédiger ou signer toute déclaration ou autre document requis par cette législation.

5. En cas de besoin, le fonctionnaire consulaire pourra prendre des dispositions en vue du rapatriement ou de l'hospitalisation du capitaine, des membres de l'équipage ou des passagers d'un navire.

*Article 34*

1. Les tribunaux de l'État de résidence ne connaîtront pas des litiges civils entre le capitaine et tout membre de l'équipage d'un navire de l'État d'envoi en matière de salaires ou de contrats de travail, à moins que les poursuites n'aient été notifiées au fonctionnaire consulaire et que celui-ci n'ait soulevé aucune objection.

2. Les tribunaux de l'État de résidence ne connaîtront pas de poursuites pénales du chef d'infractions commises à bord d'un navire, si ce n'est sur la demande et avec le consentement d'un fonctionnaire consulaire, sauf dans les cas suivants :

- a) Si l'auteur ou la victime de l'infraction est une personne autre que le capitaine ou un membre de l'équipage ou possède la nationalité de l'État de résidence ; ou

- b) Si l'infraction est de nature à troubler l'ordre ou la sécurité dans le port ou porte atteinte aux lois du territoire en matière de santé publique, d'immigration, de sauvegarde de la vie humaine en mer, de douanes ou autres matières similaires ;
- c) S'il s'agit d'une infraction grave.

3. Les autorités de l'État de résidence n'interviendront pas à l'occasion de faits survenant à bord d'un navire, sauf dans les cas suivants :

- a) Si une personne est accusée d'avoir commis à bord une infraction dont les autorités judiciaires de l'État de résidence peuvent connaître en application du paragraphe 2 du présent article, ou s'il existe des raisons sérieuses de croire qu'une telle infraction est sur le point d'être commise ou est ou a été commise à bord du navire ; ou
- b) S'il s'agit de prendre une mesure ou de procéder à une inspection que lesdites autorités jugent nécessaire en toute matière spécifiée à l'alinéa b du paragraphe 2 du présent article ; ou
- c) Si un membre de l'équipage est mis en état de détention à bord du navire et s'il semble que cette mesure est contraire à la législation de l'État d'envoi ou qu'elle s'accompagne d'un traitement d'une rigueur ou d'une cruauté injustifiables ;
- d) S'il existe des raisons sérieuses de croire que la vie ou la liberté d'un membre de l'équipage mis en état de détention seraient menacées, à cause de sa race, de sa nationalité, de ses opinions politiques ou de sa religion, dans un pays où le navire fera vraisemblablement escale ; ou
- e) Si une personne autre qu'un membre de l'équipage est retenue à bord contre son gré, étant entendu toutefois que les dispositions du présent alinéa ne seront pas interprétées de manière à permettre une intervention qui serait contraire au droit international ; ou
- f) Si un fonctionnaire consulaire en fait la demande ou y consent.

4. Si, en vue d'exercer les droits mentionnés aux paragraphes 2 et 3 du présent article, les autorités du territoire se proposent de procéder à l'arrestation ou à l'interrogatoire d'une personne ou à une saisie ou à une enquête officielle à bord d'un navire, le capitaine ou tout autre officier agissant en son nom sera mis en mesure d'en avertir le fonctionnaire consulaire compétent et ce suffisamment à l'avance, sauf si cela est impossible, en raison de l'urgence, pour que le fonctionnaire consulaire ou un employé consulaire puisse être présent s'il le désire. Le fonctionnaire consulaire qui n'aura pas été présent ni représenté aura le droit, sur sa demande, de recevoir des autorités du territoire des renseignements complets sur ce qui s'est passé. Toutefois, les dispositions du présent paragraphe ne sont applicables ni aux inspections normales auxquelles procèdent les autorités de l'État de résidence en matière de santé publique, d'immigration, de sauvegarde de la vie humaine en mer, de douanes ou autres matières similaires, ni aux arrêts de puissance sur le

navire ou sur une partie de sa cargaison du fait d'instances civiles ou commerciales en cours devant les tribunaux du territoire.

5. Les dispositions du présent article ne seront pas interprétées d'une manière qui porte atteinte au droit de passage innocent des navires dans les eaux territoriales, reconnu par le droit international.

#### *Article 35*

Tout fonctionnaire consulaire peut, sur la demande ou avec l'agrément du capitaine du navire, procéder à l'inspection de tout navire qui se rend dans un port de l'État d'envoi, quel que soit son pavillon, afin de se procurer les renseignements nécessaires pour établir et délivrer tous documents exigés, aux termes de la législation de l'État d'envoi pour l'entrée dudit navire dans ses ports et de pouvoir fournir aux autorités compétentes dudit État tout renseignement d'ordre sanitaire ou autre requis par lesdites autorités. Dans l'exercice des droits qui lui sont conférés par le présent article, le fonctionnaire consulaire agira avec toute la diligence possible.

#### *Article 36*

1. Si un navire de l'État d'envoi fait naufrage dans l'État de résidence, les autorités compétentes de l'État de résidence en aviseront dans le plus bref délai possible le fonctionnaire consulaire dans la circonscription duquel le naufrage a eu lieu. Elles le préviendront également s'il vient à leur connaissance qu'un article faisant partie de la cargaison d'un navire naufragé d'un État tiers a été trouvé sur les côtes de l'État de résidence ou à proximité, ou bien a été amené dans un port dudit État et a été identifié comme appartenant à un ressortissant de l'État d'envoi.

2. Les autorités compétentes de l'État de résidence prendront toutes les mesures possibles pour sauvegarder le navire naufragé, la vie des personnes embarquées, la cargaison et tous autres biens se trouvant à bord, et pour prévenir et réprimer le pillage ou les désordres sur le navire. Ces mesures s'appliqueront également aux articles appartenant au navire ou faisant partie de sa cargaison qui auraient été entraînés hors du bord.

3. Si le navire naufragé se trouve dans un port, ou s'il constitue un péril pour la navigation dans les eaux intérieures ou territoriales de l'État de résidence, les autorités compétentes dudit État pourront ordonner toute mesure qu'elles jugeraient nécessaire pour éviter tout dommage qui risquerait, sans cela, d'être causé par le navire aux installations du port ou toute entrave à la navigation.

4. Si l'armateur du navire naufragé, son représentant, les assureurs intéressés, ou le capitaine n'ont pas la possibilité de prendre les mesures nécessaires en vue de régler le sort du navire conformément à la législation de l'État

de résidence, le fonctionnaire consulaire sera réputé être habilité à procéder, au nom de l'armateur, de la même façon que celui-ci aurait pu le faire s'il avait été présent.

5. Lorsque des articles appartenant à un navire naufragé ou faisant partie de ce navire quel que soit son pavillon (à l'exclusion des navires de l'État de résidence) ou appartenant à la cargaison d'un tel navire ou faisant partie de cette cargaison seront trouvés sur les côtes de l'État de résidence, ou à proximité, ou seront amenés dans un de ses ports, le fonctionnaire consulaire dans la circonscription duquel ces articles seront trouvés ou amenés sera réputé être habilité à prendre, au nom du propriétaire de ces articles, les dispositions relatives à la garde et à la destination de ces articles que le propriétaire lui-même aurait pu prendre, à condition :

- a) Que, s'agissant d'articles appartenant au navire ou en faisant partie, le navire relève de l'État d'envoi ou que, s'agissant de la cargaison, celle-ci appartienne à des ressortissants dudit État ; et
- b) Que ni le propriétaire des articles ni son agent, ni les assureurs, ni le capitaine du navire ne soient en mesure de prendre lesdites dispositions.

6. Les autorités de l'État de résidence ne percevront sur le navire naufragé, sa cargaison ou tous autres articles se trouvant à bord, auxquels les dispositions du présent article s'appliquent, aucun droit, taxe ou redevance autre que les taxes, droits ou redevances de même nature et de même taux qui seraient applicables, dans les mêmes circonstances, à tout navire, cargaison ou autre article de l'État de résidence ou d'un État tiers.

### Article 37

1. Si le capitaine ou un membre de l'équipage d'un navire de l'État de résidence, qui est ressortissant de l'État d'envoi sans posséder la nationalité de l'État de résidence, vient à décéder à bord ou à terre sur le territoire d'un pays quelconque, les autorités compétentes de l'État de résidence transmettront sans délai au fonctionnaire consulaire compétent copie des documents qu'elles pourraient recevoir en ce qui concerne les salaires et les effets du capitaine ou du marin décédé (ci-après dénommé « le défunt »), et lui communiqueront tous renseignements en leur possession qui seraient de nature à faciliter la recherche des ayants droit à la succession du défunt.

2. Si le montant des salaires et la valeur des effets du défunt, ainsi que la valeur de tous les autres biens lui appartenant dont les autorités compétentes entrèrent en possession, ne dépassent pas au total une somme dont le montant sera fixé d'un commun accord par les Parties contractantes, lesdites autorités remettront au fonctionnaire consulaire lesdits salaires, effets et biens du défunt (ci-après dénommés « les avoirs »). Avant de procéder à la remise des avoirs, elles auront toutefois le droit de régler, par prélèvement sur les avoirs, toute créance contre la succession du défunt dont est titulaire

une personne résidant en dehors de l'État d'envoi, si elles estiment la créance régulièrement exigible. Toute réclamation à l'encontre de la succession du défunt dont les autorités compétentes de l'État de résidence seront saisies après avoir procédé à la remise des avoirs au fonctionnaire consulaire, sera déferée à celui-ci pour qu'il la transmette, le cas échéant, aux autorités compétentes de l'État d'envoi.

3. Avant de prendre des dispositions conformément au paragraphe 2 du présent article, les autorités compétentes pourront s'assurer qu'un ayant droit à la succession du défunt réside dans l'État d'envoi. Si elles ne parviennent à s'en assurer, lesdites autorités pourront transférer les avoirs à une personne considérée comme ayant droit à la succession du défunt. Auparavant toutefois elles devront aviser le fonctionnaire consulaire de leur intention, en indiquant à quelle personne elles entendent transférer les avoirs en question, afin que le fonctionnaire consulaire ait la possibilité de fournir des renseignements, notamment au sujet de l'existence d'autres revendications sur la succession dont les autorités compétentes pourraient ne pas avoir connaissance et qui pourraient aider à décider en dernier ressort quel est le bénéficiaire légitime des avoirs.

#### TITRE V

### DISPOSITIONS FINALES

#### *Article 38*

Les fonctionnaires ou employés consulaires n'useront pas des exemptions, privilèges ou facilités accordés par la présente Convention à des fins autres que celles pour lesquelles elles sont accordées.

#### *Article 39*

Tout différend qui viendrait à s'élever entre les Parties contractantes au sujet de l'interprétation ou de l'application de l'une quelconque des dispositions de la présente Convention sera, à la demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes, soumis à la Cour internationale de Justice à moins que dans un cas particulier les Parties ne conviennent de porter le différend devant un autre tribunal ou de le régler selon une autre procédure.

#### *Article 40*

1. Avant l'entrée en vigueur de la présente Convention le Gouvernement du Royaume-Uni fera connaître, par voie de notification, au Gouvernement japonais quelles parties de ses territoires devront être considérées comme constituant des unités territoriales aux fins de l'application de tous les articles



de la Convention ou de certains d'entre eux, et dans ce dernier cas, quels sont les articles ainsi visés <sup>1</sup>.

2. Le Gouvernement du Royaume-Uni pourra, s'il le juge nécessaire, modifier les arrangements pris en vertu du paragraphe 1 du présent article. Une telle modification sera effectuée par voie de notification au Gouvernement du Japon et entrera en vigueur six mois après la date à laquelle ladite notification aura été reçue par ce dernier Gouvernement.

3. Toute notification faite en application du présent article devra être écrite et adressée par la voie diplomatique.

#### Article 41

1. La présente Convention sera ratifiée et les instruments de ratification seront échangés à Londres dès que possible. La Convention entrera en vigueur le trentième jour qui suivra la date de l'échange des instruments de ratification et demeurera en vigueur pendant une période de cinq ans.

2. Si ni l'une ni l'autre des Parties contractantes ne notifie à l'autre son intention de mettre fin à la présente Convention 12 mois au moins avant l'expiration de la période de cinq ans susmentionnée, la Convention demeurera en vigueur jusqu'à expiration d'un délai de 12 mois à compter de la date à laquelle l'une des Parties contractantes aura notifié à l'autre son intention d'y mettre fin.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires susmentionnés ont signé la présente Convention et y ont apposé leur sceau.

FAIT en double exemplaire à Tokyo, le 4 mai 1964, dans les langues anglaise et japonaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Royaume-Uni de Grande-Bretagne  
et d'Irlande du Nord :

[L.S.] R. A. BUTLER

Pour le Japon :

[L.S.] Masayoshi OHIRA

<sup>1</sup> Les renseignements suivants sont fournis par le Gouvernement du Royaume-Uni :  
[Traduction — Translation] Le 8 octobre 1965, le Gouvernement japonais a été avisé qu'aux fins de la Convention, le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, les îles Anglo-Normandes et l'île de Man doivent être considérés comme formant un seul territoire et que chacun des autres territoires que le Gouvernement du Royaume-Uni représente sur le plan international doit être considéré comme formant un territoire distinct ; étant entendu, qu'aux fins de l'article 17, le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, les îles Anglo-Normandes et l'île de Man doivent être considérés comme formant, respectivement, des territoires distincts et qu'aux fins de l'article 26, l'Angleterre, le pays de Galles, l'Écosse, l'Irlande du Nord, les îles Anglo-Normandes et l'île de Man doivent être considérés comme formant, respectivement, des territoires distincts.

## ANNEXE

Les catégories de ressortissants visées à l'alinéa *a* du paragraphe 4 de l'article 2 sont les suivantes :

Les sujets britanniques qui sont citoyens du Royaume-Uni et des colonies ;

Les sujets britanniques qui sont citoyens de la Rhodésie du Sud ;

Les sujets britanniques qui, étant citoyens de la République d'Irlande, ont demandé à conserver le statut de sujet britannique en vertu de l'article 2 de la loi de 1948 sur la nationalité britannique ;

Les sujets britanniques sans citoyenneté, aux termes du paragraphe 1 de l'article 13 de la loi de 1948 sur la nationalité britannique ;

Les protégés britanniques aux termes de la législation du Royaume-Uni sur la nationalité.

## PROTOCOLE DE SIGNATURE

Au moment de signer la convention consulaire entre le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Japon (ci-après dénommée « la Convention »), les plénipotentiaires soussignés, dûment autorisés, sont convenus des dispositions suivantes :

1. Nonobstant les dispositions de l'article 1 de la Convention, la Convention ne s'appliquera pas à toute région mentionnée à l'article 3 du Traité de paix avec le Japon, signé à San Francisco le 8 septembre 1951<sup>1</sup>, tant que ladite région n'aura pas été replacée sous la juridiction du Japon.

2. En ce qui concerne le paragraphe 4 de l'article 2 de la Convention, le terme « ressortissant », appliqué au Japon, s'entend de tous les habitants de toute région visée au paragraphe 1 du présent Protocole, qui sont ressortissants japonais.

3. *a)* En ce qui concerne le paragraphe 5 de l'article 2 de la Convention, le terme « navire » ne comprend pas les navires de guerre ;

*b)* En ce qui concerne la section D du titre IV de la Convention,

*i)* Si un navire de l'une des Parties contractantes est affrété coque nue par un ressortissant de l'autre Partie contractante, le fonctionnaire consulaire compétent de cette dernière partie pourra à l'égard du capitaine et des membres de l'équipage de ce navire remplir les fonctions dont il est chargé dans la mesure où elles sont compatibles avec la législation de la première Partie ;

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 136, p. 45 ; vol. 163, p. 385 ; vol. 184, p. 358 ; vol. 199, p. 344 ; vol. 243, p. 326, et vol. 260, p. 450.

- ii) De même, le fonctionnaire consulaire pourra dans les mêmes conditions remplir ses fonctions à l'égard du capitaine ou des membres de l'équipage d'un navire ainsi affrété par un État tiers.

4. Les dispositions du paragraphe 1 de l'article 10 de la Convention dans la mesure où elles ont trait à l'acquisition de terrain en pleine propriété seront inapplicables à :

- a) L'île de Jersey ou  
b) Tout territoire visé au paragraphe 1 de l'article premier de la Convention où la législation en vigueur à la date de la signature de la Convention réserve aux autochtones le droit d'acquérir des terrains en pleine propriété.

5. Les dispositions de l'alinéa *a* du paragraphe 1 de l'article 14 de la Convention seront inapplicables dans la mesure où elles concernent des actes ou des omissions constituant une faute ou une négligence grave commise par des employés consulaires du Royaume-Uni travaillant au Japon qui possèdent la nationalité japonaise jusqu'à ce qu'il se soit écoulé trois mois à compter de la date à laquelle le Gouvernement japonais aura envoyé une notification à cet effet au Gouvernement du Royaume-Uni.

6. Les dispositions de l'alinéa *b* du paragraphe 1 de l'article 14 et du paragraphe 2 de l'article 34 de la Convention seront inapplicables jusqu'à ce qu'il se soit écoulé trois mois à compter de la date à laquelle l'une des Parties contractantes aura envoyé à l'autre une notification à cet effet.

7. Nonobstant les dispositions de l'article 15 de la Convention, l'État d'envoi ou toute personne physique ou morale agissant pour le compte dudit État seront exempts, en ce qui concerne les locaux et résidences consulaires utilisés exclusivement aux fins spécifiées au paragraphe 1 de l'article 10 de la Convention, des taxes suivantes :

- a) Lorsque le Royaume-Uni est l'État de résidence, des taxes locales ou redevances similaires, sous réserve de l'exception mentionnée à l'alinéa *a* du paragraphe 1 de l'article 15 de la Convention ;  
b) Lorsque le Japon est l'État de résidence, des redevances sur la consommation d'électricité et de gaz à condition :  
i) Que lesdits locaux ou résidences soient la propriété du Royaume-Uni, ou d'une ou de plusieurs personne(s) physique(s) ou morale(s) agissant pour son compte (ci-après dénommés dans le présent paragraphe : « le Royaume-Uni ») ou soient utilisés ou loués par le Royaume-Uni pour une période d'une durée minimum d'un an, indépendamment de tout changement d'occupants ; et  
ii) Que le Royaume-Uni soit partie au contrat concernant la consommation d'électricité ou de gaz et que le paiement des redevances correspondantes soit à sa charge.

8. Aux fins du paragraphe 1 de l'article 17 de la Convention, l'expression « ressortissant de l'État de résidence » sera, lorsque le Japon est l'État de résidence, réputée s'appliquer à toute personne à qui a été accordé le statut de résident permanent au Japon.

9. L'exemption accordée au titre du paragraphe 12 de l'article 17 de la Convention :

- a) S'appliquera à tous impôts ou redevances similaires établis ou perçus sur la propriété, l'utilisation ou l'exploitation de tout véhicule, navire ou aéronef ou de tout appareil de radio ou de télévision ;
- b) Ouvrira à tout fonctionnaire ou employé consulaire, lorsque le Royaume-Uni est l'État de résidence, le droit au remboursement de l'impôt déduit sur des revenus provenant d'une source extérieure au territoire particulier intéressé et versés à l'intéressé ou encaissés pour son compte dans le territoire par un banquier ou un autre mandataire qui est tenu de déduire l'impôt sur le revenu lors du versement desdits revenus ;
- c) Ne s'appliquera pas, lorsque le Japon est l'État de résidence, aux impôts qui sont, aux termes de la législation japonaise, perçus par des percepteurs spéciaux.

10. Aucune des dispositions du titre IV de la Convention relatives aux fonctions consulaires ne sera interprétée d'une manière qui oblige l'État de résidence à reconnaître à un fonctionnaire consulaire le droit d'exercer des fonctions consulaires ou d'accomplir tout autre acte pour le compte d'un ressortissant de l'État d'envoi, qui est devenu réfugié politique pour des raisons de race, de nationalité, d'opinion politique ou de religion, ou de s'occuper de toutes questions le concernant.

11. En ce qui concerne l'article 25 de la Convention, l'expression « les tribunaux de l'État d'envoi » s'entend, lorsque le Japon est l'État d'envoi, des juges agissant en vertu des articles 179 et 226 du Code pénal japonais.

12. En ce qui concerne l'alinéa *b* du paragraphe 4 de l'article 33 de la Convention, l'expression « toutes déclarations ou autres pièces » comprend, lorsque le Royaume-Uni est l'État d'envoi, les déclarations ou pièces qui sont requises notamment pour :

- a) Enregistrer sur les registres de l'État d'envoi tout navire non immatriculé dans cet État ;
- b) Rayer un navire des registres de l'État d'envoi ;
- c) Transcrire sur les registres de l'État d'envoi un transfert de propriété concernant un navire ;
- d) Enregistrer une hypothèque ou un privilège sur un navire ainsi immatriculé ;
- e) Enregistrer tout changement de capitaine sur un navire ainsi immatriculé ;

f) Constater la perte d'un navire ainsi immatriculé ou une avarie subie par lui.

13. La somme mentionnée au paragraphe 2 de l'article 37 de la Convention sera de 100 livres sterling ou 100 000 yens selon le cas, tant que des arrangements n'auront pas été pris, au moyen d'un échange de notes envoyées par la voie diplomatique, à l'effet de relever ce plafond.

14. Le présent Protocole fera partie intégrante de la Convention.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent Protocole et y ont apposé leur sceau.

FAIT en double exemplaire, à Tokyo, le 4 mai 1964, dans les langues anglaise et japonaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Royaume-Uni de Grande-Bretagne  
et d'Irlande du Nord :

[L.S.] R. A. BUTLER

Pour le Japon :

[L.S.] Masayoshi OHIRA

## ÉCHANGE DE NOTES

### I

*Le principal Secrétaire d'État aux affaires étrangères de Sa Majesté britannique  
au Ministre des affaires étrangères du Japon*

Tokyo, le 4 mai 1964

Monsieur le Ministre,

Me référant à la Convention consulaire conclue ce jour entre nos deux pays, j'ai l'honneur de porter à votre connaissance, pour l'information du Gouvernement japonais, que de l'avis du Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni, les principes ci-après sont applicables aux consulats et aux fonctionnaires consulaires, en vertu des règles générales du droit international :

1. En cas de conflit armé ou de rupture des relations entre deux États, chacun des deux États aura le droit d'exiger la fermeture de l'un quelconque ou de l'ensemble des consulats de l'autre État situés sur un territoire relevant de sa compétence ;

2. En cas de fermeture de l'un quelconque ou de l'ensemble des consulats d'un État par un autre État dans les circonstances visées au paragraphe 1 ci-dessus, les fonctionnaires consulaires (y compris les fonctionnaires consulaires honoraires) et les employés consulaires intéressés du premier État, s'ils sont ressortissants de cet État sans posséder la nationalité de l'autre État, et si leur nom a été dûment communiqué par la voie appropriée, se verront accorder, de même que tous les membres de leurs familles vivant à leur foyer, un délai raisonnable et les facilités voulues pour quitter le territoire à destination de leur pays. Ils seront traités avec égards et leur protection sera assurée jusqu'au moment de leur départ, lequel devra s'effectuer dans un délai raisonnable et ils seront autorisés à emporter leurs archives et leurs documents officiels ainsi que leurs effets personnels et leurs mobiliers, ou, s'ils le préfèrent, à les mettre en lieu sûr dans le territoire. Dans un cas comme dans l'autre, leurs archives et leurs documents officiels seront inviolables et toutes les mesures possibles seront prises pour conserver intacts leur mobilier et leurs effets personnels.

Je serais reconnaissant à Votre Excellence de bien vouloir me confirmer que les principes qui précèdent rencontrent l'agrément du Gouvernement du Japon.

Veillez agréer, etc.

R. A. BUTLER

## II

*Le Ministre des affaires étrangères du Japon au principal Secrétaire d'État  
aux affaires étrangères de Sa Majesté britannique*

Tokyo, le 4 mai 1964

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note en date de ce jour dont texte est le suivant :

[*Voir note I*]

Je confirme que les principes susmentionnés rencontrent l'agrément du Gouvernement du Japon.

Veillez agréer, etc.

Masayoshi OHIRA  
Ministre des affaires étrangères du Japon

No. 8180

---

**UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN  
AND NORTHERN IRELAND  
and  
TURKEY**

**Loan Agreement. Signed at Ankara, on 21 October 1965**

*Official text: English.*

*Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on  
15 April 1966.*

---

**ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE  
ET D'IRLANDE DU NORD  
et  
TURQUIE**

**Accord de prêt. Signé à Ankara, le 21 octobre 1965**

*Texte officiel anglais.*

*Enregistré par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le  
15 avril 1966.*

No. 8180. LOAN AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF TURKEY. SIGNED AT ANKARA, ON 21 OCTOBER 1965

---

The Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland (hereinafter referred to as "the Government of the United Kingdom") and the Government of the Republic of Turkey (hereinafter referred to as the "Turkish Government");

Considering that they are members of the Organisation for Economic Co-operation and Development (hereinafter referred to as "the Organisation") which has sponsored a consortium to help the economic development of Turkey;

Taking account of the heavy burden of debt repayments in convertible currencies to be faced by Turkey in the years 1965-67;

Recognising that the Turkish Government has undertaken to take the measures necessary to achieve the objectives of its Development Plan and to co-operate in avoiding serious strain on its capacity to service its international indebtedness;

Recognising undertakings made by other members of the Organisation and by the Council of the Organisation on behalf of the European Fund to help ameliorate this burden;

Considering that the Government of the United Kingdom is desirous of joining other Governments and the European Fund in ameliorating the burden and has already postponed for five years the instalments of principal and interest falling due in the years 1964-69 on its 1958-59 stabilisation credit;

Have agreed as follows:

*Article 1*

In this Agreement the phrase "instalments of the consolidated commercial debt" shall mean the instalments due to be transferred to the United Kingdom creditors in accordance with the provisions of Article 7 of the Agreement on Commercial Debts Owed by Residents of Turkey signed at Paris

---

<sup>1</sup> Came into force on 21 October 1965, the date of signature, in accordance with article VI.



[TRADUCTION — TRANSLATION]

N<sup>o</sup> 8180. ACCORD DE PRÊT<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNE-  
MENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE  
ET D'IRLANDE DU NORD ET LE GOUVERNEMENT  
DE LA RÉPUBLIQUE TURQUE. SIGNÉ À ANKARA, LE  
21 OCTOBRE 1965

---

Le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord (ci-après dénommé le « Gouvernement du Royaume-Uni ») et le Gouvernement de la République turque (ci-après dénommé le « Gouvernement turc ») ;

Considérant qu'ils sont membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques (ci-après dénommée « l'Organisation »), qui a créé un consortium pour aider au développement économique de la Turquie ;

Tenant compte de la lourde charge qu'impose à la Turquie pendant les années 1965-1967 le remboursement de sa dette en monnaies convertibles ;

Reconnaissant que le Gouvernement turc s'est engagé à prendre les mesures nécessaires pour atteindre les objectifs de son Plan de développement et à s'efforcer d'éviter que sa capacité à assurer le service de sa dette internationale ne soit gravement compromise ;

Reconnaissant que d'autres membres de l'Organisation ainsi que le Conseil de l'Organisation au nom du Fonds européen se sont engagés à contribuer à alléger cette charge ;

Considérant que le Gouvernement du Royaume-Uni est désireux de se joindre à d'autres gouvernements et au Fonds européen pour alléger cette charge et qu'il a déjà reculé de cinq ans le remboursement du principal et des intérêts de son crédit de stabilisation de 1958-1959 venant à échéance pendant les années 1964-1969 ;

Sont convenus de ce qui suit :

*Article premier*

Dans le présent Accord, par « remboursement de la dette commerciale consolidée », on entend les versements qui doivent être faits aux créanciers britanniques conformément aux dispositions de l'article 7 de l'Accord sur les dettes commerciales de personnes résidant en Turquie, signé à Paris le

---

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 21 octobre 1965, dès la signature, conformément à l'article VI.

on 11th May, 1959<sup>1</sup> and under the arrangements specified in Article V of the Agreement on Technical Matters relating to the Agreement on Commercial Debts Owed by Residents of Turkey of 11th May, 1959, signed in Ankara on 13th June, 1959.<sup>2</sup> Nothing in the present Agreement shall have the effect of modifying the terms of these Agreements.

#### *Article II*

The Government of the United Kingdom shall make available to the Turkish Government a refinance loan equal to 60 per cent of the actual sums remitted as instalments of the consolidated commercial debt between 1st January, 1965, and 31st December 1967, both dates inclusive, up to a total sum of £ 5,115,000 (five million one hundred and fifteen thousand pounds sterling).

#### *Article III*

The refinance loan shall be divided into first, second and third tranches corresponding respectively to the years 1965, 1966 and 1967. Each tranche shall be made available in instalments payable as soon as possible after, and equal in amount to 60 per cent of, the individual transfers from Turkey, in respect of the consolidated commercial debt, during each of the years 1965, 1966 and 1967. The instalments shall be payable against evidence of payment by the Turkish Government to the United Kingdom creditors concerned. An amount of £ 1,424,793 (one million four hundred and twenty-four thousand seven hundred and ninety-three pounds sterling) shall be made available by the Government of the United Kingdom from the first tranche immediately on signature of this Agreement, in respect of transfers already made in 1965 by the Turkish Government.

#### *Article IV*

(1) The Turkish Government shall pay interest to the Government of the United Kingdom on each instalment of the loan at a rate to be determined by Her Majesty's Treasury, having regard to the cost of borrowing by the Government of the United Kingdom at the date on which the instalment is paid to the Turkish Government.

(2) Interest shall be payable by the Turkish Government in sterling on 31st March, 30th June, 30th September and 31st December of each year on amounts of the refinance loan outstanding, subject, however, to interest payments on the first tranche being waived up to and including 31st December, 1968, and to interest payments on the second tranche being waived up to and including 31st December, 1969, and to interest payments on the third tranche being waived up to and including 31st December, 1970.

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, Vol. 527, p. 145.

<sup>2</sup> United Nations, *Treaty Series*, Vol. 551, no 8033.

11 mai 1959 <sup>1</sup> et conformément aux modalités prévues à l'article V de l'Accord concernant des questions techniques relatives à l'Accord du 11 mai 1959 sur les dettes commerciales de personnes résidant en Turquie, signé à Ankara le 13 juin 1959 <sup>2</sup>. Aucune disposition du présent Accord n'affectera les termes des Accords susmentionnés.

#### *Article II*

Le Gouvernement du Royaume-Uni consentira au Gouvernement turc un prêt de refinancement égal à 60 p. 100 du montant effectif des sommes effectivement payées au titre du remboursement de la dette commerciale consolidée entre le 1<sup>er</sup> janvier 1965 et le 31 décembre 1967, inclusivement, jusqu'à concurrence d'un total de 5 115 000 (cinq millions cent quinze mille) livres sterling.

#### *Article III*

Le prêt de refinancement sera réparti en trois tranches, la première correspondant à l'année 1965, la deuxième à l'année 1966 et la troisième à l'année 1967. Chaque tranche sera octroyée en versements qui seront effectués aussitôt que possible après chacun des transferts effectués par la Turquie en 1965, 1966 et 1967 au titre de sa dette commerciale consolidée et seront d'un montant égal à 60 p. 100 de chacun de ces transferts. Les versements seront effectués contre preuve du paiement par le Gouvernement turc des sommes dues aux créanciers britanniques intéressés. Le Gouvernement du Royaume-Uni versera, à la signature du présent Accord, une somme de 1 424 793 (un million quatre cent vingt-quatre mille sept cent quatre-vingt-treize) livres sterling, à valoir sur le montant de la première tranche, au titre des transferts déjà effectués en 1965 par le Gouvernement turc.

#### *Article IV*

1. Le Gouvernement turc paiera au Gouvernement du Royaume-Uni, sur chaque somme versée au titre du prêt, des intérêts à un taux qui sera fixé par le Trésor de Sa Majesté compte tenu du coût des emprunts effectués par le Gouvernement du Royaume-Uni à la date à laquelle la somme est versée au Gouvernement turc.

2. Ces intérêts seront calculés sur le solde non remboursé du prêt de refinancement et seront payables en sterling par le Gouvernement turc les 31 mars, 30 juin, 30 septembre et 31 décembre de chaque année, sous réserve toutefois que les intérêts sur la première tranche ne seront pas exigibles jusqu'au 31 décembre 1968 inclus, que les intérêts sur la deuxième tranche ne seront pas exigibles jusqu'au 31 décembre 1969 inclus et que les intérêts sur la troisième tranche ne seront pas exigibles jusqu'au 31 décembre 1970 inclus.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 527, p. 145.

<sup>2</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 551, n° 8033.

*Article V*

The Turkish Government shall make repayment in sterling to the Government of the United Kingdom of the sums paid under the refinance loan in accordance with Article III of this Agreement as follows :

- (a) The first tranche shall be repaid in twelve consecutive and equal quarterly instalments on the 31st March, 30th June, 30th September and 31st December each year, beginning on 31st March, 1971.
- (b) The second tranche shall be repaid in twelve consecutive and equal quarterly instalments on the 31st March, 30th June, 30th September and 31st December each year, beginning on 31st March, 1972.
- (c) The third tranche shall be repaid in twelve consecutive and equal quarterly instalments on the 31st March, 30th June, 30th September and 31st December each year, beginning on 31st March, 1973.

*Article VI*

This Agreement shall come into force on the date of signature thereof.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed the present Agreement.

DONE in duplicate in Ankara this 21st day of October, 1965.

For the Government  
of the United Kingdom of Great  
Britain and Northern Ireland:

Denis ALLEN

For the Government  
of the Republic of Turkey :

Isan GÜRSAN

*Article V*

Le Gouvernement turc remboursera en sterling au Gouvernement du Royaume-Uni, dans les conditions suivantes, les sommes avancées au titre du prêt de refinancement conformément à l'article III du présent Accord.

- a) La première tranche sera remboursable en 12 fractions trimestrielles égales et consécutives payables les 31 mars, 30 juin, 30 septembre et 31 décembre de chaque année à compter du 31 mars 1971.
- b) La deuxième tranche sera remboursable en 12 fractions trimestrielles égales et consécutives payables les 31 mars, 30 juin, 30 septembre et 31 décembre de chaque année à compter du 31 mars 1972.
- c) La troisième tranche sera remboursable en 12 fractions trimestrielles égales et consécutives payables les 31 mars, 30 juin, 30 septembre et 31 décembre de chaque année à compter du 31 mars 1973.

*Article VI*

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de la signature.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en double exemplaire à Ankara, le 21 octobre 1965.

Pour le Gouvernement  
du Royaume-Uni de Grande-  
Bretagne et d'Irlande du Nord :

Denis ALLEN

Pour le Gouvernement  
de la République turque :

Isan GÜRSAN



No. 8181

---

**UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN  
AND NORTHERN IRELAND  
and  
UNITED STATES OF AMERICA**

**Exchange of notes constituting an agreement concerning  
the reciprocal granting of licences to amateur radio  
operators. London, 26 November 1965**

*Official text : English.*

*Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on  
15 April 1966.*

---

**ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE  
ET D'IRLANDE DU NORD  
et  
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE**

**Échange de notes constituant un accord relatif à l'octroi,  
sur une base de réciprocité, de licences aux opérateurs  
radio amateurs des deux pays. Londres, 26 novembre  
1965**

*Texte officiel anglais.*

*Enregistré par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le  
15 avril 1966.*

No. 8181. EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA CONCERNING THE RECIPROCAL GRANTING OF LICENCES TO AMATEUR RADIO OPERATORS. LONDON, 26 NOVEMBER 1965

---

I

*Her Majesty's Principal Secretary of State for Foreign Affairs  
to the Ambassador of the United States of America*

FOREIGN OFFICE  
S.W. 1

26 November, 1965

Your Excellency,

I have the honour to refer to conversations between representatives of the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and representatives of the Government of the United States of America relating to the possibility of concluding an agreement between the two Governments with a view to the reciprocal granting of authorisations or licenses to permit licensed amateur radio operators of either country to operate stations in the other country, in accordance with the provisions of Article 41 of the International Radio Regulations, Geneva, 1959.<sup>2</sup>

As a result of these conversations I have the honour to propose on behalf of the Government of the United Kingdom that :

- (a) An individual who is licensed by his Government as an amateur radio operator and who operates an amateur radio station licensed by such Government shall be permitted by the other Government, on a reciprocal basis and subject to the conditions stated below, to operate such station in the territory of such other Government.

---

<sup>1</sup> Came into force on 26 November 1965 by the exchange of the said notes.

<sup>2</sup> United States of America : *Treaties and other International Acts Series 4893.*



[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 8181. ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE RELATIF À L'OCTROI, SUR UNE BASE DE RÉCIPROCITÉ, DE LICENCES AUX OPÉRATEURS RADIO AMATEURS DES DEUX PAYS. LONDRES, 26 NOVEMBRE 1965

I

*Le principal Secrétaire d'État de Sa Majesté britannique aux affaires étrangères  
à l'Ambassadeur des États-Unis d'Amérique*

FOREIGN OFFICE  
S.W.1

Le 26 novembre 1965

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de me référer aux échanges de vues qui ont eu lieu entre des représentants du Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et des représentants du Gouvernement des États-Unis d'Amérique au sujet de la possibilité de conclure un accord entre les deux Gouvernements en vue de délivrer aux opérateurs radio amateurs des deux pays, sur une base de réciprocité, les autorisations ou licences nécessaires pour leur permettre d'exploiter leurs stations dans l'autre pays, sous réserve des dispositions de l'article 41 du Règlement des radiocommunications, adopté à Genève en 1959<sup>2</sup>.

A la suite de ces échanges de vues, je voudrais proposer, au nom du Gouvernement du Royaume-Uni, de conclure l'Accord suivant :

- a) Toute personne en possession d'une licence d'opérateur radio amateur délivrée par son Gouvernement et exploitant une station de radio amateur faisant également l'objet d'une autorisation de son Gouvernement, sera autorisée par l'autre Gouvernement, sur une base de réciprocité et sous réserve des conditions ci-après, à exploiter ladite station sur le territoire de l'autre Gouvernement.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 26 novembre 1965 par l'échange desdites notes.

<sup>2</sup> Union internationale des télécommunications, Règlement des radiocommunications, Genève, 1959.

- (b) The individual who is licensed by his Government as an amateur radio operator shall, before being permitted to operate a station as provided for in the first paragraph of this Note, obtain from the appropriate administrative agency of the other Government an authorisation or a licence for that purpose.
- (c) The appropriate administrative agency of each Government may issue an authorisation or a licence, as prescribed in sub-paragraph 2 (b) of this Note, under such conditions and terms as it may prescribe, including the condition that a certain standard of proficiency as an amateur radio operator has been reached by the individual concerned and the right of cancellation by the issuing Government at any time.

If the above proposals are acceptable to the Government of the United States of America, I have the honour to suggest that this Note and Your Excellency's reply to that effect shall be regarded as constituting an Agreement between the two Governments in this matter which shall enter into force on the date of Your Excellency's reply and shall be subject to termination by either Government giving six months' written notice to the other.

I have the honour to be, with highest consideration,

Your Excellency's obedient servant,

For the Secretary of State :

WALSTON

## II

*The Ambassador of the United States of America to Her Majesty's Principal Secretary of State for Foreign Affairs*

London, November 26, 1965

Sir :

I have the honour to refer to your Note dated the 26th of November 1965, which reads as follows :

[See note I]

I am pleased to inform you that the Government of the United States of America is in agreement with the terms of your Note as stated above and will consider your Note and the present reply as constituting an agreement between the two Governments in this matter.

Accept, Sir, the renewed assurances of my highest consideration.

David BRUCE

- b) Avant de pouvoir exploiter une station radio d'amateur ainsi qu'il est prévu au paragraphe 1, toute personne, à ce dûment habilitée par son Gouvernement, devra obtenir l'autorisation du service compétent de l'autre Gouvernement.
- c) Le service compétent de chaque Gouvernement pourra délivrer l'autorisation visée au paragraphe 2, aux termes et conditions qu'il édictera, et pourra notamment exiger des personnes intéressées un certain niveau de compétence en tant qu'opérateur radio amateur, et se réserver le droit d'annuler ladite autorisation à son gré, à tout moment.

Si la proposition ci-dessus rencontre l'agrément du Gouvernement des États-Unis d'Amérique, je suggère que la présente note et la réponse de Votre Excellence dans ce sens constituent un accord entre les deux Gouvernements, qui entrera en vigueur à la date de votre réponse et auquel chacun des deux Gouvernements pourra mettre fin sous réserve de donner, par écrit, un préavis de six mois au moins.

Veillez agréer, etc.

Pour le Secrétaire d'État :

WALSTON

## II

*L'Ambassadeur des États-Unis d'Amérique au principal Secrétaire d'État  
de Sa Majesté britannique aux affaires étrangères*

Londres, le 26 novembre 1965

Monsieur le Secrétaire d'État,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note datée du 26 novembre 1965, qui est conçue comme suit :

[*Voir note I*]

J'ai le plaisir de vous informer que le Gouvernement des États-Unis confirme les dispositions de votre note susmentionnée, et considère ladite note et la présente réponse comme constituant entre les deux Gouvernements un Accord à ce sujet.

Veillez agréer, etc.

David BRUCE



No. 8182

---

**MALTA  
and  
DENMARK**

**Exchange of notes constituting an agreement concerning  
arrangements to facilitate travel between Malta and  
Denmark. London, 30 December 1965**

*Official text : English.*

*Registered by Malta on 19 April 1966.*

---

**MALTE  
et  
DANEMARK**

**Échange de notes constituant un accord relatif à des  
arrangements tendant à faciliter les voyages entre  
Malte et le Danemark. Londres, 30 décembre 1965**

*Texte officiel anglais.*

*Enregistré par Malte le 19 avril 1966.*

No. 8182. EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF MALTA AND THE GOVERNMENT OF DENMARK CONCERNING ARRANGEMENTS TO FACILITATE TRAVEL BETWEEN MALTA AND DENMARK. LONDON, 30 DECEMBER 1965

---

I

*The Danish Chargé d'Affaires ad interim in London  
to the Acting Malta High Commissioner in London*

ROYAL DANISH EMBASSY

30th December, 1965

Sir,

I have the honour to inform you that the Government of Denmark are prepared to conclude an agreement so as to allow, by abolishing visas, Maltese citizens and citizens of Denmark to proceed freely to our respective countries.

This agreement would contain the following terms :

(a) Danish subjects holding valid Danish passports shall be free to travel from any place whatever to Malta and stay there for a period up to three months without the necessity of obtaining a visa.

(b) Citizens of Malta holding valid Maltese passports shall be free to travel from any place whatever to the Kingdom of Denmark and stay there for a period up to three months without the necessity of obtaining a visa. This period of three months shall be calculated from the date of entry into any Nordic State being a Party to the Convention of July 12, 1957,<sup>2</sup> concerning the waiver of passport control at the inter-Nordic frontiers. Any sojourn in any of those States during the six months preceding the entry into Denmark shall be included in the above period of three months.

(c) It is understood that the waiver of the visa requirements does not exempt Danish subjects and citizens of Malta coming respectively to Malta and to Denmark from the necessity of complying with the laws and regulations of Malta and of Denmark concerning the entry, residence (temporary or permanent) and employment or occupation of foreigners.

---

<sup>1</sup> Came into force on 1 January 1966, in accordance with the provisions of the said notes.

<sup>2</sup> United Nations, *Treaty Series*, Vol. 322, p. 245.

[TRADUCTION] — [TRANSLATION]

N<sup>o</sup> 8182. ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD <sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DE MALTE ET LE GOUVERNEMENT DU DANEMARK RELATIF À DES ARRANGEMENTS TENDANT À FACILITER LES VOYAGES ENTRE MALTE ET LE DANEMARK. LONDRES, 30 DÉCEMBRE 1965

I

*Le Chargé d'affaires du Danemark à Londres au Haut Commissaire par intérim de Malte à Londres*

AMBASSADE ROYALE DU DANEMARK

Le 30 décembre 1965

Monsieur le Haut Commissaire,

J'ai l'honneur de vous faire savoir que le Gouvernement danois est disposé à conclure un accord de façon à permettre, par l'abolition des visas, aux citoyens maltais et aux citoyens danois de se rendre librement dans nos pays respectifs.

Cet accord serait conçu dans les termes suivants :

a) Les ressortissants danois munis d'un passeport danois en cours de validité pourront librement se rendre à Malte de quelque point que ce soit et séjourner dans l'île pendant trois mois au plus sans être tenus de se procurer un visa.

b) Les ressortissants maltais munis d'un passeport maltais en cours de validité pourront librement se rendre au Danemark de quelque point que ce soit et séjourner dans ce pays pendant trois mois au plus sans être tenus de se procurer un visa. La période susvisée de trois mois sera calculée à partir de la date d'entrée dans tout État nordique partie à la Convention du 12 juillet 1957 <sup>2</sup> concernant la suppression du contrôle des passeports aux frontières internordiques. Tout séjour dans l'un quelconque de ces États au cours des six mois précédant l'entrée au Danemark sera compté dans ladite période de trois mois.

c) Il est entendu que la suppression de l'obligation du visa ne dispense pas les ressortissants danois qui se rendent à Malte ni les ressortissants maltais qui se rendent au Danemark de la nécessité de se soumettre aux lois et règlements de Malte et du Danemark concernant l'entrée, la résidence (temporaire ou permanente) et l'emploi ou l'occupation des étrangers.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1966, conformément aux dispositions desdites notes.

<sup>2</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 322, p. 245.

(d) The competent authorities of each country reserve the right to refuse leave to enter or stay in the country to persons considered undesirable.

(e) The present Agreement shall enter into force on 1st January 1966. It may be denounced by either Government subject to two months' notice in writing. Either Government may suspend the foregoing provisions in whole or in part temporarily for reasons of public order and the suspension shall be notified immediately to the other Government through the diplomatic channel.

If the Government of Malta is prepared to accept the above provisions, I have the honour to suggest that the present letter together with your answer drafted in similar terms should be considered as the expression of the agreement of both our Governments.

I avail myself of this opportunity to renew to you, Sir, the assurance of my high consideration.

K. REPSDORPH  
Chargé d'Affaires a.i.

## II

*The Acting Malta High Commissioner in London  
to the Danish Chargé d'Affaires ad interim in London*

MALTA HIGH COMMISSION

30th December, 1965

Sir,

I have the honour to refer to your letter of the 30th December, 1965, and to inform you that the Government of Malta has accepted the proposal of the Government of Denmark for the conclusion of an Agreement between the two Governments for the abolition of visas between Malta and Denmark in the following terms :

[See note I]

I have the honour to inform you that the Government of Malta agrees with the proposal that the present letter and your letter under reference shall be regarded as placing on record the Agreement reached between our two Governments.

I avail myself of this opportunity to renew to you, Sir, the assurance of my high consideration.

J. MAMO DINGLI  
Acting High Commissioner



d) Les autorités compétentes de chacun des deux pays se réservent le droit de refuser aux personnes jugées indésirables l'autorisation d'entrer ou de séjourner dans leur territoire.

e) Le présent Accord entrera en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1966. Il pourra être dénoncé par chacun des deux Gouvernements moyennant un préavis écrit de deux mois. Chacun des deux Gouvernements pourra, pour des raisons d'ordre public, suspendre temporairement, en tout ou en partie, l'application des dispositions qui précèdent ; en pareil cas, la suspension sera notifiée immédiatement à l'autre Gouvernement par la voie diplomatique.

Si les dispositions qui précèdent rencontrent l'agrément du Gouvernement de Malte, j'ai l'honneur de proposer que la présente lettre et votre réponse conçue dans les mêmes termes soient considérées comme consacrant l'accord intervenu entre nos deux Gouvernements.

Je saisis, etc.

K. REPSDORPH  
Chargé d'affaires

## II

*Le Haut Commissaire par intérim de Malte à Londres  
au Chargé d'affaires du Danemark à Londres*

HAUT COMMISSARIAT DE MALTE

Le 30 décembre 1965

Monsieur le Chargé d'affaires,

Me référant à votre lettre du 30 décembre 1965, j'ai l'honneur de vous faire savoir que le Gouvernement de Malte a accepté la proposition du Gouvernement danois concernant la conclusion, entre nos deux Gouvernements, d'un accord relatif à la suppression des visas entre Malte et le Danemark, qui serait conçu dans les termes suivants :

[Voir note I]

J'ai l'honneur de vous faire savoir que le Gouvernement de Malte accepte, conformément à votre proposition, que la présente réponse et votre lettre susvisée soient considérées comme consacrant l'accord intervenu entre nos deux Gouvernements.

Je saisis, etc.

J. MAMO DINGLI  
Haut Commissaire par intérim



No. 8183

---

**MALTA  
and  
FINLAND**

**Exchange of notes constituting an agreement concerning  
arrangements to facilitate travel between Malta and  
Finland. London, 10 November and 8 December 1965**

*Official text : English.*

*Registered by Malta on 19 April 1966.*

---

**MALTE  
et  
FINLANDE**

**Échange de notes constituant un accord relatif à des  
arrangements tendant à faciliter les voyages entre  
Malte et la Finlande. Londres, 10 novembre et 8 dé-  
cembre 1965**

*Texte officiel anglais.*

*Enregistré par Malte le 19 avril 1966.*

No. 8183. EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF MALTA AND THE GOVERNMENT OF FINLAND CONCERNING ARRANGEMENTS TO FACILITATE TRAVEL BETWEEN MALTA AND FINLAND. LONDON, 10 NOVEMBER AND 8 DECEMBER 1965

---

I

*The Finnish Ambassador in London to the Malta High Commissioner in London*

FINNISH EMBASSY

10th November, 1965

Your Excellency,

I have the honour to inform Your Excellency that the Government of Finland are prepared to conclude an agreement so as to allow, by abolishing visas, Maltese citizens and citizens of Finland to proceed freely to our respective countries.

This agreement would contain the following terms :

(a) Finnish citizens holding valid Finnish passports shall be free to travel from any place whatever to Malta and stay there for a period up to three months without the necessity of obtaining a visa.

(b) Citizens of Malta holding valid Maltese passports shall be free to travel from any place whatever to Finland and stay there for a period up to three months without the necessity of obtaining a visa. This period of three months shall be calculated from the date of entry into any Nordic State being a Party to the Convention of July 12, 1957,<sup>2</sup> concerning the waiver of passport control at the inter-Nordic frontiers. Any sojourn in any of those States during the six months preceding the entry into Finland shall be included in the above period of three months.

(c) It is understood that the waiver of the visa requirements does not exempt Finnish citizens and citizens of Malta coming respectively to Malta and to Finland from the necessity of complying with the laws and regulations of Malta and of Finland concerning the entry, residence (temporary or permanent) and employment or occupation of foreigners.

---

<sup>1</sup> Came into force on 1 January 1966, in accordance with the provisions of the said notes.

<sup>2</sup> United Nations, *Treaty Series*, Vol. 322, p. 245.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 8183. ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD <sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DE MALTE ET LE GOUVERNEMENT DE LA FINLANDE RELATIF À DES ARRANGEMENTS TENDANT À FACILITER LES VOYAGES ENTRE MALTE ET LA FINLANDE. LONDRES, 10 NOVEMBRE ET 8 DÉCEMBRE 1965

I

*L'Ambassadeur de Finlande à Londres au Haut Commissaire de Malte à Londres*

AMBASSADE DE FINLANDE

Le 10 novembre 1965

Monsieur le Haut Commissaire,

J'ai l'honneur de vous faire savoir que le Gouvernement finlandais est disposé à conclure un accord de façon à permettre, par l'abolition des visas, aux citoyens maltais et aux citoyens finlandais de se rendre librement dans nos pays respectifs.

Cet accord serait conçu dans les termes suivants :

a) Les ressortissants finlandais munis d'un passeport finlandais en cours de validité pourront librement se rendre à Malte de quelque point que ce soit et séjourner dans l'île pendant trois mois au plus sans être tenus de se procurer un visa.

b) Les ressortissants maltais munis d'un passeport maltais en cours de validité pourront librement se rendre en Finlande de quelque point que ce soit et séjourner dans ce pays pendant trois mois au plus sans être tenus de se procurer un visa. La période susvisée de trois mois sera calculée à partir de la date d'entrée dans tout État nordique partie à la Convention du 12 juillet 1957 <sup>2</sup> concernant la suppression du contrôle des passeports aux frontières internordiques. Tout séjour dans l'un quelconque de ces États au cours des six mois précédant l'entrée en Finlande sera compté dans ladite période de trois mois.

c) Il est entendu que la suppression de l'obligation du visa ne dispense pas les ressortissants finlandais qui se rendent à Malte ni les ressortissants maltais qui se rendent en Finlande de la nécessité de se soumettre aux lois et règlements de Malte et de la Finlande concernant l'entrée, la résidence (temporaire ou permanente) et l'emploi ou l'occupation des étrangers.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1966, conformément aux dispositions desdites notes.

<sup>2</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 322, p. 245.

(d) The competent authorities of each country reserve the right to refuse leave to enter or stay in the country to persons considered undesirable.

(e) The present Agreement shall enter into force on 1st January, 1966. It may be denounced by either Government subject to two months' notice in writing. Either Government may suspend the foregoing provisions in whole or in part temporarily for reasons of public order and the suspension shall be notified immediately to the other Government through the diplomatic channel.

If the Government of Malta is prepared to accept the above provisions, I have the honour to suggest that the present letter together with Your Excellency's answer drafted in similar terms should be considered as the expression of the agreement of both our Governments.

I avail myself of this opportunity to assure Your Excellency of my highest consideration.

Leo TUOMINEN  
Ambassador

## II

*The Malta High Commissioner in London to the Finnish Ambassador in London*

MALTA HIGH COMMISSION

8th December, 1965

Your Excellency,

I have the honour to refer to your letter of the 10th November, 1965, and to inform Your Excellency that the Government of Malta has accepted the proposal of the Government of Finland for the conclusion of an Agreement between the two Governments for the abolition of visas between Malta and Finland in the following terms :

[See note I]

I have the honour to inform Your Excellency that the Government of Malta agrees with the proposal that the present letter and Your Excellency's letter under reference should be regarded as placing on record the Agreement reached between the two Governments.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurance of my highest consideration.

J. F. AXISA  
High Commissioner

d) Les autorités compétentes de chacun des deux pays se réservent le droit de refuser aux personnes jugées indésirables l'autorisation d'entrer ou de séjourner dans leur territoire.

e) Le présent Accord entrera en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1966. Il pourra être dénoncé par chacun des deux Gouvernements moyennant un préavis écrit de deux mois. Chacun des deux Gouvernements pourra, pour des raisons d'ordre public, suspendre temporairement, en tout ou en partie, l'application des dispositions qui précèdent ; en pareil cas, la suspension sera notifiée immédiatement à l'autre Gouvernement par la voie diplomatique.

Si les dispositions qui précèdent rencontrent l'agrément du Gouvernement de Malte, j'ai l'honneur de proposer que la présente lettre et votre réponse conçue dans les mêmes termes soient considérées comme consacrant l'accord intervenu entre nos deux Gouvernements.

Je saisis, etc.

Leo TUOMINEN  
Ambassadeur

## II

*Le Haut Commissaire de Malte à Londres à l'Ambassadeur de Finlande à Londres*

### HAUT COMMISSARIAT DE MALTE

Le 8 décembre 1965

Monsieur l'Ambassadeur,

Me référant à votre lettre du 10 novembre 1965, j'ai l'honneur de vous faire savoir que le Gouvernement de Malte a accepté la proposition du Gouvernement finlandais concernant la conclusion, entre nos deux Gouvernements, d'un accord relatif à la suppression des visas entre Malte et la Finlande, qui serait conçu dans les termes suivants :

[*Voir note I*]

J'ai l'honneur de vous faire savoir que le Gouvernement de Malte accepte, conformément à votre proposition, que la présente réponse et votre lettre susvisée soient considérées comme consacrant l'accord intervenu entre nos deux Gouvernements.

Je saisis, etc.

J. F. AXISA  
Haut Commissaire





No. 8184

---

**MALTA  
and  
NORWAY**

**Exchange of notes constituting an agreement concerning  
arrangements to facilitate travel between Malta and  
Norway. London, 29 December 1965**

*Official text: English.*

*Registered by Malta on 19 April 1966.*

---

**MALTE  
et  
NORVÈGE**

**Échange de notes constituant un accord relatif à des  
arrangements tendant à faciliter les voyages entre  
Malte et la Norvège. Londres, 29 décembre 1965**

*Texte officiel anglais.*

*Enregistré par Malte le 19 avril 1966.*

No. 8184. EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF MALTA AND THE GOVERNMENT OF NORWAY CONCERNING ARRANGEMENTS TO FACILITATE TRAVEL BETWEEN MALTA AND NORWAY. LONDON, 29 DECEMBER 1965

---

I

*Note Verbale from the Malta High Commission in London to the Royal Norwegian Embassy in London*

MALTA HIGH COMMISSION

29th December, 1965

The Malta High Commission presents its compliments to the Royal Norwegian Embassy and has the honour to state that the Government of Malta is prepared to conclude with the Government of Norway an Agreement for the reciprocal abolition of visa requirements between Malta and Norway, in the following terms :

(1) Norwegian subjects holding valid Norwegian passports shall be free to travel from any place whatever to Malta and stay there for a period of up to three months without the necessity of obtaining a visa.

(2) Citizens of Malta holding valid Maltese passports shall be free to travel from any place whatever to Norway and stay there for a period up to three months without the necessity of obtaining a visa. This period of three months shall be calculated from the date of entry into any Nordic state being a party to the Convention of July 12, 1957,<sup>2</sup> concerning the waiver of passport control at the inter-Nordic frontiers. Any sojourns in any of those States during the six months preceding the entry into Norway shall be included in the above-mentioned period of three months.

(3) It is understood that the waiver of the visa requirements does not exempt Norwegian subjects and citizens of Malta coming respectively to Malta and to Norway from the necessity of complying with the laws and regulations of Malta and of Norway concerning the entry, residence (temporary and permanent) and employment or occupation of foreigners.

---

<sup>1</sup> Came into force on 1 January 1966, in accordance with article 5.

<sup>2</sup> United Nations, *Treaty Series*, Vol. 322, p. 245.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 8184. ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DE MALTE ET LE GOUVERNEMENT DE LA NORVÈGE RELATIF À DES ARRANGEMENTS TENDANT À FACILITER LES VOYAGES ENTRE MALTE ET LA NORVÈGE. LONDRES, 29 DÉCEMBRE 1965

I

*Note verbale adressée à l'Ambassade royale de Norvège à Londres par le Haut Commissariat de Malte à Londres*

HAUT COMMISSARIAT DE MALTE

Le 29 décembre 1965

Le Haut Commissariat de Malte présente ses compliments à l'Ambassade royale de Norvège et a l'honneur de faire connaître que le Gouvernement de Malte est disposé à conclure avec le Gouvernement de la Norvège un accord relatif à la suppression des formalités de visas, qui serait conçu dans les termes suivants :

1) Les ressortissants norvégiens munis d'un passeport norvégien en cours de validité pourront librement se rendre à Malte de quelque point que ce soit et séjourner dans l'île pendant trois mois au plus sans être tenus de se procurer un visa.

2) Les ressortissants maltais munis d'un passeport maltais en cours de validité pourront librement se rendre en Norvège de quelque point que ce soit et séjourner dans ce pays pendant trois mois au plus sans être tenus de se procurer un visa. La période susvisée de trois mois sera calculée à partir de la date d'entrée dans tout État nordique partie à la Convention du 12 juillet 1957<sup>2</sup> concernant la suppression du contrôle des passeports aux frontières internordiques. Tous séjours dans l'un quelconque de ces États au cours des six mois précédant l'entrée en Finlande seront comptés dans ladite période de trois mois.

3) Il est entendu que la suppression de l'obligation du visa ne dispense pas les ressortissants norvégiens qui se rendent à Malte ni les ressortissants maltais qui se rendent en Norvège de la nécessité de se soumettre aux lois et règlements de Malte et de la Norvège concernant l'entrée, la résidence (temporaire ou permanente) et l'emploi ou l'occupation des étrangers.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1966, conformément à l'article 5.

<sup>2</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 322, p. 245.

(4) The competent authorities of each country reserve the right to refuse leave to enter or stay in the country to persons considered undesirable.

(5) The present Agreement shall enter into force on 1st January, 1966. It may be denounced by either Government subject to two months' notice in writing. Either Government may suspend the foregoing provisions in whole or in part temporarily for reasons of public order and the suspension shall be notified immediately to the other Government through the diplomatic channel.

The Malta High Commission has the honour to suggest, if the Government of Norway is prepared to accept the foregoing provisions, that the present Note and the Royal Norwegian Embassy's reply in similar terms should be considered as placing on record the agreement reached between the two Governments.

The Malta High Commission avails itself of this opportunity to renew to the Royal Norwegian Embassy the assurance of its highest consideration.

## II

### *Note Verbale from the Royal Norwegian Embassy in London to the Malta High Commission in London*

ROYAL NORWEGIAN EMBASSY

29th December, 1965

The Royal Norwegian Embassy present their compliments to the Malta High Commission and have the honour to acknowledge receipt of the High Commission's Note No. HCL : 16/84 of today's date informing that the Government of Malta is prepared to conclude with the Government of Norway an Agreement in the following terms :

[See note I]

The Royal Norwegian Embassy, on instructions from the Government of Norway, have the honour to confirm the provisions set out in the Malta High Commissioner's Note which, with the present reply, shall be regarded as placing on record the Agreement reached between the two Governments.

The Royal Norwegian Embassy avail themselves of this opportunity to renew to the Malta High Commission the assurances of their highest consideration.

4) Les autorités compétentes de chacun des deux pays se réservent le droit de refuser aux personnes jugées indésirables l'autorisation d'entrer ou de séjourner dans leur territoire.

5) Le présent Accord entrera en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1966. Il pourra être dénoncé par chacun des deux Gouvernements moyennant un préavis écrit de deux mois. Chacun des deux Gouvernements pourra, pour des raisons d'ordre public, suspendre temporairement, en tout ou en partie, l'application des dispositions qui précèdent ; en pareil cas, la suspension sera notifiée immédiatement à l'autre Gouvernement par la voie diplomatique.

Si le Gouvernement de la Norvège est disposé à accepter les dispositions qui précèdent, le Haut Commissariat de Malte a l'honneur de proposer que la présente note et la réponse de l'Ambassade royale de Norvège, conçue dans les mêmes termes, soient considérées comme consacrant l'accord intervenu entre nos deux Gouvernements.

Le Haut Commissariat de Malte saisit cette occasion pour renouveler à l'Ambassade royale de Norvège l'assurance de sa très haute considération.

## II

*Note verbale adressée au Haut Commissariat de Malte à Londres  
par l'Ambassade royale de Norvège à Londres*

AMBASSADE ROYALE DE NORVÈGE

Le 29 décembre 1965

L'Ambassade royale de Norvège présente ses compliments au Haut Commissariat de Malte et a l'honneur d'accuser réception de sa note n° HCL : 16/84 en date de ce jour faisant connaître que le Gouvernement de Malte est disposé à conclure avec le Gouvernement norvégien un accord conçu dans les termes suivants :

[*Voir note I*]

D'ordre du Gouvernement norvégien, l'Ambassade royale de Norvège a l'honneur de confirmer la teneur de la note du Haut Commissariat de Malte qui, avec la présente réponse, seront considérées comme consacrant l'accord intervenu entre nos deux Gouvernements.

L'Ambassade royale de Norvège saisit cette occasion pour renouveler au Haut Commissariat de Malte les assurances de sa très haute considération.



No. 8185

---

**MALTA  
and  
SWEDEN**

**Exchange of notes constituting an agreement concerning  
arrangements to facilitate travel between Malta and  
Sweden. London, 29 December 1965**

*Official text : English.*

*Registered by Malta on 19 April 1966.*

---

**MALTE  
et  
SUÈDE**

**Échange de notes constituant un accord relatif à des  
arrangements tendant à faciliter les voyages entre  
Malte et la Suède. Londres, 29 décembre 1965**

*Texte officiel anglais.*

*Enregistré par Malte le 19 avril 1966.*

No. 8185. EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF MALTA AND THE GOVERNMENT OF SWEDEN CONCERNING ARRANGEMENTS TO FACILITATE TRAVEL BETWEEN MALTA AND SWEDEN. LONDON, 29 DECEMBER 1965

---

I

*The Swedish Chargé d'Affaires ad interim in London  
to the Acting Malta High Commissioner in London*

ROYAL SWEDISH EMBASSY

29th December, 1965

Sir,

I have the honour to inform you that the Government of Sweden is prepared to conclude an Agreement so as to allow, by abolishing visas, Maltese citizens and Swedish citizens to proceed freely to our respective countries. This Agreement would contain the following terms :

(1) Swedish subjects holding valid Swedish passports shall be free to travel from any place whatever to Malta and stay there for a period up to three months without the necessity of obtaining a visa.

(2) Citizens of Malta holding valid Maltese passports shall be free to travel from any place whatever to Sweden and stay there for a period up to three months without the necessity of obtaining a visa. This period of three months shall be calculated from the date of entry into any Nordic State being a Party to the Convention of July 12, 1957,<sup>2</sup> concerning the waiver of passport control at the Inter-Nordic frontiers. Any sojourn in any of those States during the six months preceding the entry into Sweden shall be included in the above period of three months.

(3) It is understood that the waiver of the visa requirements does not exempt Swedish subjects and citizens of Malta coming respectively to Malta and to Sweden from the necessity of complying with the laws and regulations of Sweden and of Malta concerning the entry, residence (temporary or permanent) and employment or occupation of foreigners.

---

<sup>1</sup> Came into force on 1 January 1966, in accordance with article 5.

<sup>2</sup> United Nations, *Treaty Series*, Vol. 322, p. 245.



[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 8185. ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT MALTAIS ET LE GOUVERNEMENT SUÉDOIS RELATIF À DES ARRANGEMENTS TENDANT À FACILITER LES VOYAGES ENTRE MALTE ET LA SUÈDE. LONDRES, 29 DÉCEMBRE 1965

I

*Le Chargé d'affaires de la Suède à Londres au Haut Commissaire par intérim de Malte à Londres*

AMBASSADE ROYALE DE SUÈDE

Le 29 décembre 1965

Monsieur le Haut Commissaire,

J'ai l'honneur de vous faire savoir que le Gouvernement suédois est disposé à conclure un accord de façon à permettre, par l'abolition des visas, aux citoyens maltais et aux citoyens suédois de se rendre librement dans nos pays respectifs. Cet accord contiendrait les dispositions suivantes :

(1) Les ressortissants suédois munis d'un passeport suédois en cours de validité pourront librement se rendre à Malte de quelque point que ce soit et séjourner dans l'île pendant trois mois au plus sans être tenus de se procurer un visa.

2) Les ressortissants maltais munis d'un passeport maltais en cours de validité pourront librement se rendre en Suède de quelque point que ce soit et séjourner dans ce pays pendant trois mois au plus sans être tenus de se procurer un visa. La période susvisée de trois mois sera calculée à partir de la date d'entrée dans tout État nordique partie à la Convention du 12 juillet 1957<sup>2</sup> concernant la suppression du contrôle des passeports aux frontières internordiques. Tout séjour dans l'un quelconque de ces États au cours des six mois précédant l'entrée en Suède sera compté dans ladite période de trois mois.

3) Il est entendu que la suppression de l'obligation du visa ne dispense pas les ressortissants suédois qui se rendent à Malte ni les ressortissants maltais qui se rendent en Suède de la nécessité de se soumettre aux lois et règlements de Malte et de la Suède concernant l'entrée, la résidence (temporaire ou permanente) et l'emploi ou l'occupation des étrangers.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1966, conformément à l'article 5.

<sup>2</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 322, p. 245.

(4) The competent authorities of each country reserve the right to refuse leave to enter or stay in the country to persons considered undesirable.

(5) The present Agreement shall enter into force on January 1st, 1966. It may be denounced by either Government subject to two months' notice in writing. Either Government may suspend the foregoing provisions in whole or in part temporarily for reasons of public order and the suspension shall be notified immediately to the other Government through the diplomatic channel.

If the Government of Malta is prepared to accept the above provisions, I have the honour to suggest that the present letter together with your answer drafted in similar terms shall be regarded as placing on record the Agreement reached between our two Governments.

I avail myself of this opportunity to renew to you, Sir, the assurance of my highest consideration.

Sten AMINOFF  
Chargé d'Affaires ad interim

## II

*The Acting Malta High Commissioner in London  
to the Swedish Chargé d'Affaires ad interim in London*

MALTA HIGH COMMISSION

29th December, 1965

Sir,

I have the honour to refer to your letter of the 29th December, 1965 and to inform you that the Government of Malta has accepted the proposal of the Government of Sweden for the conclusion of an Agreement between the two Governments for the abolition of visas between Malta and Sweden in the following terms :

[See note I]

I have the honour to inform you that the Government of Malta agrees with the proposal that the present letter and your letter under reference shall be regarded as placing on record the Agreement reached between our two Governments.

I avail myself of this opportunity to renew to you, Sir, the assurance of my highest consideration.

J. MAMO DINGLI  
Acting High Commissioner

4) Les autorités compétentes de chacun des deux pays se réservent le droit de refuser aux personnes jugées indésirables l'autorisation d'entrer ou de séjourner dans leur territoire.

5) Le présent Accord entrera en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1966. Il pourra être dénoncé par chacun des deux Gouvernements moyennant un préavis écrit de deux mois. Chacun des deux Gouvernements pourra, pour des raisons d'ordre public, suspendre temporairement, en tout ou en partie, l'application des dispositions qui précèdent ; en pareil cas, la suspension sera notifiée immédiatement à l'autre Gouvernement par la voie diplomatique.

Si les dispositions qui précèdent rencontrent l'agrément du Gouvernement de Malte, j'ai l'honneur de proposer que la présente lettre et votre réponse conçue dans les mêmes termes soient considérées comme consacrant l'accord intervenu entre nos deux Gouvernements.

Je saisis, etc.

Sten AMINOFF  
Chargé d'affaires

## II

*Le Haut Commissaire par intérim de Malte à Londres au Chargé d'affaires  
de la Suède à Londres*

HAUT COMMISSARIAT DE MALTE

Le 29 décembre 1965

Monsieur le Chargé d'affaires,

Me référant à votre lettre du 29 décembre 1965, j'ai l'honneur de vous faire savoir que le Gouvernement de Malte a accepté la proposition du Gouvernement suédois concernant la conclusion, entre nos deux Gouvernements, d'un accord relatif à la suppression des visas entre Malte et la Suède, qui serait conçu dans les termes suivants :

[Voir note I]

J'ai l'honneur de vous faire savoir que le Gouvernement de Malte accepte, conformément à votre proposition, que la présente réponse et votre lettre susvisée soient considérées comme consacrant l'accord intervenu entre nos deux Gouvernements.

Je saisis, etc.

J. MAMO DINGLI  
Haut Commissaire par intérim



No. 8186

---

**MALTA  
and  
YUGOSLAVIA**

**Trade Agreement (with exchange of notes). Signed at  
Belgrade, on 15 July 1965**

*Official text : English.*

*Registered by Malta on 19 April 1966.*

---

**MALTE  
et  
YOUGOSLAVIE**

**Accord commercial (avec échange de notes). Signé à  
Belgrade, le 15 juillet 1965**

*Texte officiel anglais.*

*Enregistré par Malte le 19 avril 1966.*

No. 8186. TRADE AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF MALTA AND THE GOVERNMENT OF THE SOCIALIST FEDERAL REPUBLIC OF YUGOSLAVIA. SIGNED AT BELGRADE, ON 15 JULY 1965

---

The Government of Malta and the Government of the Socialist Federal Republic of Yugoslavia, desirous of strengthening the friendly relations existing between their respective countries by promoting and encouraging the development of mutual trade, have agreed as follows :

*Article 1*

The two Contracting Parties agree to grant to each other, with regard to Customs duties and charges of any kind imposed on or in connection with importation and exportation and with respect to the method of levying such duties and charges and with respect to all rules and formalities in connection with importation and exportation, treatment not less favourable than that granted to third countries.

*Article 2*

The provisions of Article I above shall not extend to advantages, concessions and exemptions which either of the Contracting Parties grant or will grant :

- a) to neighbouring states with a view to facilitating frontier trade ;
- b) to states participating in a Customs Union, or in a Free Trade Area already in existence or which may be established in the future.

*Article 3*

The two Contracting Parties shall, subject to the laws and regulations in force in their respective countries, exempt from Customs duties articles destined for Fairs and Exhibitions as well as samples of goods for advertising purposes, provided that such articles, and samples shall not be disposed of without the prior permission, if necessary, of the competent authorities of the importing country and the payment of the appropriate import duty.

---

<sup>1</sup> Came into force on 18 December 1965, the date on which the Contracting Parties had notified each other that their constitutional requirements for the conclusion and the entry into force of the Agreement had been complied with, in accordance with article 9.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N<sup>o</sup> 8186. ACCORD COMMERCIAL <sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DE MALTE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE SOCIALISTE DE YOUGOSLAVIE. SIGNÉ À BELGRADE, LE 15 JUILLET 1965

---

Le Gouvernement de Malte et le Gouvernement de la République fédérative socialiste de Yougoslavie, désireux de resserrer les relations amicales entre leurs pays respectifs en favorisant et encourageant leurs échanges commerciaux, sont convenus de ce qui suit :

*Article premier*

En ce qui concerne les droits de douane et taxes de toutes sortes qui frappent directement ou indirectement les importations et les exportations, ainsi que le mode de recouvrement de ces droits et taxes et les règlements et formalités relatifs aux importations et exportations, les deux Parties contractantes conviennent de s'accorder réciproquement un traitement non moins favorable que celui accordé à des pays tiers.

*Article 2*

Les dispositions de l'article premier ne s'étendront pas aux avantages, concessions et exemptions que l'une ou l'autre des Parties contractantes accorde ou accordera :

- a) À des États limitrophes en vue de faciliter le trafic frontalier ;
- b) À des États faisant partie d'une union douanière ou d'une zone de libre-échange déjà existante ou qui pourrait être créée à l'avenir.

*Article 3*

Sous réserve des lois et règlements en vigueur dans leurs pays respectifs, les deux Parties contractantes exonéreront de droits de douane les articles destinés à des foires et expositions ainsi que les échantillons de marchandises utilisés à des fins publicitaires, à condition que ces articles et marchandises ne soient pas mis en vente sans l'autorisation préalable, le cas échéant, des autorités compétentes du pays importateur et sans le versement des droits d'importation appropriés.

---

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 18 décembre 1965, date à laquelle chacune des Parties contractantes a notifié à l'autre l'accomplissement des formalités constitutionnelles requises pour la conclusion et l'entrée en vigueur de l'Accord, conformément à l'article 9.

*Article 4*

The trade between the Contracting Parties shall be carried out in compliance with the regulations on imports, exports and exchange control in force in either country.

*Article 5*

The Contracting Parties agree to do their utmost within the scope of their laws and regulations to promote and develop mutual trade.

*Article 6*

Merchant vessels under the flag of one of the Contracting Parties shall enjoy on entering, staying at or leaving sea ports of the other Contracting Party all the rights and facilities provided by the Convention and Statute on the International Regime of Maritime Ports and the relative Protocol of Signature, signed at Geneva on 9th December 1923.<sup>1</sup>

Each of the Contracting Parties shall accord in its ports and or its territory the most-favoured-nation treatment in respect of the masters and crews of vessels as well as in respect of supply of vessels.

The Contracting Parties agree that the nationality, tonnage and measurements of merchant vessels registered in either country shall be recognized upon the presentation of documents and certificates issued by the competent authorities in conformity with the legislation in force in the respective country.

*Article 7*

A Mixed Committee shall meet at the request of either of the two Contracting Parties in order to review the application of the present Agreement and the possibilities of improving the trade relations between the two countries. The Mixed Committee shall be composed of representatives of both countries and shall determine its own procedure.

*Article 8*

All payments resulting from this Agreement shall be effected in Pounds Sterling or in any other freely convertible currency.

<sup>1</sup> League of Nations, *Treaty Series*, Vol. LVIII, p. 285.



*Article 4*

Les échanges commerciaux entre les Parties contractantes s'effectueront conformément aux règlements en vigueur dans chaque pays touchant les importations, les exportations et le contrôle des changes.

*Article 5*

Les Parties contractantes sont convenues de faire tout ce qui est en leur pouvoir, dans les limites de leurs lois et règlements, pour favoriser et développer leurs échanges commerciaux.

*Article 6*

Les navires marchands battant pavillon de l'une des Parties contractantes bénéficieront, pour ce qui est de l'entrée et du séjour dans les ports maritimes de l'autre Partie contractante ou de la sortie de ces ports, de tous les droits et facilités prévus par la Convention et Statut sur le régime international des ports maritimes et par le Protocole de signature y relatif, signé à Genève le 9 décembre 1923 <sup>1</sup>.

Les Parties contractantes s'accorderont, dans leurs ports et sur leur territoire, le traitement de la nation la plus favorisée en ce qui concerne les capitaines et les équipages des navires ainsi que l'approvisionnement des navires.

Les Parties contractantes sont convenues que la nationalité, le tonnage et les dimensions des navires marchands immatriculés dans chaque pays seront reconnus sur présentation des documents et certificats délivrés par les autorités compétentes conformément à la législation en vigueur dans leurs pays respectifs.

*Article 7*

Une Commission mixte se réunira à la demande de l'une ou l'autre des deux Parties contractantes afin d'examiner l'application du présent Accord ainsi que les possibilités d'améliorer les relations commerciales entre les deux pays. La Commission mixte sera composée de représentants des deux pays et établira sa propre procédure.

*Article 8*

Tous les paiements résultant du présent Accord seront effectués en livres sterling ou en toute autre monnaie librement convertible.

<sup>1</sup> Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. LVIII, p. 285.

*Article 9*

This Agreement is subject to the approval of the two Governments. It shall become operative on the notification of each Contracting Party to the other that the constitutional prescriptions for the conclusion and entering into force of international agreements have been complied with.

This Agreement shall be valid for one year and shall thereafter be automatically renewed from year to year unless written notice of termination is given by one Party to the other at least three months in advance.

DONE AND SIGNED in Beograd on the 15th of July 1965 in two original copies in the English language, both being equally authentic.

For the Government  
of Malta :

Salvino MIZZI

For the Government  
of the Socialist Federal Republic  
of Yugoslavia :

Dr. Petar TOMIC

## SUPPLEMENTARY EXCHANGE OF NOTES

## I

*From the Head of the Maltese Delegation to the Head of the Yugoslav Delegation*

Belgrade, 15th July, 1965

Sir,

With reference to the Agreement signed today between the Government of Malta and the Government of the Socialist Federal Republic of Yugoslavia, I have the honour to inform you that the provisions of Article 1 of this Agreement shall not apply to any preferences in respect of import duties or charges granted by the Government of Malta to member countries of the British Commonwealth.

Accept, Sir, the assurance of my highest consideration.

Salvino MIZZI

*Article 9*

Le présent Accord est sujet à l'approbation des deux Gouvernements. Il entrera en vigueur lorsque chaque Partie contractante aura notifié à l'autre l'accomplissement des formalités constitutionnelles requises pour la conclusion et l'entrée en vigueur d'accords internationaux.

Le présent Accord restera en vigueur pendant un an et sera ensuite tacitement reconduit d'année en année jusqu'à sa dénonciation par l'une des Parties contractantes moyennant préavis écrit de trois mois.

FAIT ET SIGNÉ à Belgrade, le 15 juillet 1965, en deux exemplaires originaux établis en langue anglaise et faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
de Malte :

Salvino MIZZI

Pour le Gouvernement  
de la République fédérative socialiste  
de Yougoslavie :

D<sup>r</sup> Petar TOMIC

## ÉCHANGE DE NOTES COMPLÉMENTAIRE

## I

*Le Chef de la délégation maltaise au Chef de la délégation yougoslave*

Belgrade, le 15 juillet 1965

Monsieur,

Me référant à l'Accord entre le Gouvernement de Malte et le Gouvernement de la République fédérative socialiste de Yougoslavie signé aujourd'hui, j'ai l'honneur de vous faire savoir que les dispositions de l'article premier de cet accord ne s'appliqueront pas aux préférences en matière de droits ou de taxes d'importation accordées par le Gouvernement de Malte aux pays membres du Commonwealth britannique.

Veillez agréer, etc.

Salvino MIZZI

## II

*From the Head of the Yugoslav Delegation to the Head of the Maltese Delegation*

Belgrade, 15th July, 1965

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your letter bearing today's date reading as follows :

[See note I]

I have the honour to inform you that I have taken note of the foregoing.

Accept, Sir, the assurance of my highest consideration.

Dr. Petar TOMIC

## III

*From the Head of the Maltese Delegation to the Head of the Yugoslav Delegation*

Belgrade, 15th July, 1965

Sir,

In the course of the discussions which have led to the conclusion of the Trade Agreement bearing today's date, the Maltese Delegation drew attention to the existing imbalance of trade heavily unfavourable to Malta and requested the Yugoslav Delegation to exercise its influence with the Yugoslav importing organisations to do their utmost to improve the situation.

Accept, Sir, the assurance of my highest consideration.

Salvino MIZZI

## IV

*From the Head of the Yugoslav Delegation to the Head of the Maltese Delegation*

Belgrade, 15th July, 1965

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your letter bearing today's date reading as follows :

[See note III]

I have the honour to inform you that I have taken note of the foregoing.

Accept, Sir, the assurance of my highest consideration.

Dr. Petar TOMIC

## II

*Le Chef de la délégation yougoslave au Chef de la délégation maltaise*

Belgrade, le 15 juillet 1965

Monsieur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre datée de ce jour et libellée comme suit :

[*Voir note I*]

Je tiens à vous informer que j'ai pris note de ce qui précède.

Veillez agréer, etc.

D<sup>r</sup> Petar TOMIC

## III

*Le Chef de la délégation maltaise au Chef de la délégation yougoslave*

Belgrade, le 15 juillet 1965

Monsieur,

Au cours des discussions qui ont abouti à la conclusion de l'Accord commercial en date de ce jour, la délégation maltaise a souligné le déséquilibre actuel des échanges, qui est nettement défavorable à Malte, et a prié la délégation yougoslave d'user de son influence auprès des organismes yougoslaves d'importation pour qu'ils fassent tout ce qui est en leur pouvoir afin d'améliorer la situation.

Veillez agréer, etc.

Salvino MIZZI

## IV

*Le Chef de la délégation yougoslave au Chef de la délégation maltaise*

Belgrade, le 15 juillet 1965

Monsieur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre datée de ce jour et libellée comme suit :

[*Voir note III*]

Je tiens à vous informer que j'ai pris note de ce qui précède.

Veillez agréer, etc.

D<sup>r</sup> Petar TOMIC



No. 8187

---

**DENMARK  
and  
BELGIUM**

**Agreement concerning the road transport of passengers  
and goods by commercial vehicles (with annexes).  
Signed at Copenhagen, on 4 February 1966**

*Official text of the Agreement : French.*

*Official texts of the annexes : Danish, French and Dutch.*

*Registered by Denmark on 21 April 1966.*

---

**DANEMARK  
et  
BELGIQUE**

**Accord sur le transport de voyageurs et de marchandises' par  
route, effectué au moyen de véhicules commerciaux  
(avec annexes). Signé à Copenhague, le 4 février 1966**

*Texte officiel de l'Accord : français.*

*Textes officiels des annexes : danois, français et néerlandais.*

*Enregistré par le Danemark le 21 avril 1966.*

N<sup>o</sup> 8187. ACCORD <sup>1</sup> ENTRE LE ROYAUME DE DANEMARK  
ET LE ROYAUME DE BELGIQUE SUR LE TRANSPORT  
DE VOYAGEURS ET DE MARCHANDISES PAR ROUTE,  
EFFECTUÉ AU MOYEN DE VÉHICULES COMMERCIAUX.  
SIGNÉ À COPENHAGUE, LE 4 FÉVRIER 1966

Désireux de réglementer les transports routiers effectués au moyen de véhicules commerciaux entre les deux pays ainsi que le transit à travers leur territoire respectif,

le Gouvernement du Royaume de Danemark et le Gouvernement du Royaume de Belgique sont convenus de ce qui suit :

## I. TRANSPORT DE VOYAGEURS

### TRANSPORTS SOUMIS AU RÉGIME DE L'AUTORISATION

#### *Article 1*

Tous les transports de voyageurs entre les deux pays ou en transit par leur territoire sont soumis au régime de l'autorisation, sauf ceux qui sont définis à l'article 6.

#### *Article 2*

Les demandes d'autorisation doivent être présentées deux mois avant la mise en exploitation du service.

### LIGNES RÉGULIÈRES

#### *Article 3*

Les lignes régulières entre les deux pays ou en transit par leur territoire sont agréées d'un commun accord par les autorités compétentes des deux Parties contractantes.

Elles font l'objet d'une autorisation (concession) délivrée sur la base de la réciprocité, sauf décision contraire, par les autorités compétentes de chaque Partie contractante pour le tronçon de parcours situé sur le territoire de celle-ci.

Les autorités compétentes des Parties contractantes arrêtent de commun accord les modalités de l'autorisation notamment sa durée, la fréquence, l'horaire, l'itinéraire, ainsi que les tarifs à appliquer.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 4 février 1966, date de la signature, conformément à l'article 21.



*Article 4*

La demande d'autorisation doit être adressée aux autorités compétentes du pays d'immatriculation du véhicule.

Elle doit être accompagnée de la documentation nécessaire (projet d'horaire, de tarifs et d'itinéraire, indication de la durée de l'exploitation au cours de l'année et indication de la date prévue pour le début du service). En outre, les autorités compétentes des Parties contractantes peuvent demander les autres indications qu'elles jugent utiles.

Les autorités compétentes de chaque Partie contractante communiquent aux autorités compétentes de l'autre Partie contractante les demandes qu'elles ont admises, accompagnées de toutes les pièces requises, ainsi que d'une copie de l'autorisation relative au parcours situé sur leur territoire.

Toute autorisation est subordonnée à l'accord préalable des pays transités.

## AUTRES SERVICES SOUMIS AU RÉGIME DE L'AUTORISATION

*Article 5*

Les services de navettes et les courses circulaires interrompues sont soumis à une autorisation délivrée sur la base d'une demande adressée aux autorités compétentes du pays d'immatriculation du véhicule et transmise aux autorités compétentes de l'autre Partie contractante, pour accord.

Toute autorisation est subordonnée à l'accord préalable des pays transités.

## TRANSPORTS NON SOUMIS À AUTORISATION

*Article 6*

Les entreprises de transport ayant leur siège d'exploitation dans l'un des deux pays et qui sont autorisées à y assurer des transports touristiques ou occasionnels peuvent, sans autre autorisation, effectuer des transports sur le territoire de l'autre État, ou en transit par ce territoire lorsque les conditions ci-après de l'accord sur la « liberté de la route » sont remplies :

- a) que lesdits véhicules aient toujours à bord les mêmes voyageurs lors d'un seul et même voyage et ce, depuis le lieu d'embarquement jusqu'au retour en ce lieu ou,
- b) que ces véhicules reviennent à vide à leur point de départ (siège d'exploitation) lorsqu'il s'agit du transport de voyageurs d'un port maritime ou d'un aéroport d'un pays vers un port maritime ou un aéroport situé dans un autre pays.

Les entrepreneurs belges doivent pouvoir exhiber l'autorisation dont ils sont titulaires dans leur pays.

Ce document est le « Permis de circulation » ou en néerlandais « *Bewijs van deugdelijkheid* » portant un numéro précédé de la lettre « C » pour les autocars, et le « Certificat de visite » ou en néerlandais « *Schouwingsbewijs* » pour les voitures de louage.

Les transports danois doivent pouvoir exhiber une autorisation pour voyages internationaux, délivrée par le Ministère des Travaux Publics de leur pays.

Les entrepreneurs des deux pays sont tenus de se conformer aux mesures de contrôle en vigueur dans chaque pays.

## II. TRANSPORT DE MARCHANDISES

### TRANSPORTS SOUMIS AU RÉGIME DE L'AUTORISATION

#### *Article 7*

Tous les transports de marchandises entre les deux pays ou en transit par leur territoire, sont soumis au régime de l'autorisation, sauf ceux qui sont énumérés à l'article 12 du présent accord.

#### *Article 8*

Les autorisations sont de deux espèces :

- a) « autorisation au temps » valable pour une durée qui ne peut excéder une année ;
- b) « autorisation au voyage », valable pour un ou plusieurs transports et pour une durée limitée.

Chaque autorisation ne pourra être utilisée que pour un seul véhicule. Elle devra accompagner celui-ci sur le parcours en territoire étranger et être présentée à toute réquisition des agents chargés du contrôle.

Par véhicule, il faut entendre un véhicule isolé ou un ensemble de véhicules couplés.

Le titulaire de l'autorisation est tenu de remplir avant chaque transport le compte rendu y annexé.

L'autorisation est personnelle et incessible.

Les modèles d'autorisation à utiliser font l'objet des annexes 1 et 2 du présent accord.

#### *Article 9*

Les autorisations sont délivrées par les autorités compétentes du pays d'immatriculation du véhicule, dans la limite des contingents que les autorités compétentes des deux Parties contractantes déterminent annuellement, de commun accord et sur la base de la réciprocité.

*Article 10*

Les autorités compétentes de chaque Partie contractante remettent aux autorités compétentes de l'autre un contingent d'autorisations en blanc.

Les Parties contractantes s'engagent à établir des statistiques concernant :

- a) les autorisations délivrées ;
- b) le trafic assuré,

et à se les communiquer mutuellement.

*Article 11*

Les transporteurs domiciliés sur le territoire d'une des Parties contractantes ne sont pas autorisés à effectuer des transports au départ du territoire de l'autre Partie contractante à destination d'un pays tiers et vice-versa sans l'autorisation spéciale des autorités compétentes de cette dernière Partie contractante.

## TRANSPORTS NON SOUMIS À AUTORISATION

*Article 12*

Ne sont pas soumis à autorisation :

1. Sur le territoire danois :

- a) Les transports mortuaires au moyen de véhicules spécialement aménagés à cet effet ;
- b) Les transports de choses au moyen de véhicules construits exclusivement pour le transport de personnes ;
- c) Les transports de choses au moyen de véhicules dont la capacité de charge utile est inférieure à 500 kg ;
- d) Le dépannage de véhicules ;
- e) Les transports de déménagements assurés au moyen de véhicules spécialement aménagés à cet effet ;
- f) Les transports d'objets destinés à des foires, à des expositions ou à des démonstrations ;
- g) Les transports de chevaux de course, de véhicules automobiles de course et d'autres accessoires de sport à destination de manifestations sportives ;
- h) Les transports de décors et d'accessoires de théâtre ;
- i) Les transports d'instruments de musique et de matériel destiné aux enregistrements radiophoniques et aux prises de vues cinématographiques ou de télévision.

Toutefois, les transports prévus des lettres *f*) à *i*) sont soumis à contingentement si les animaux ou objets ne sont pas ramenés ensuite dans le pays d'immatriculation du véhicule.

2. Sur le territoire belge :

- a*) Les transports mortuaires au moyen de véhicules spécialement aménagés à cet effet ;
- b*) Les transports de choses au moyen de véhicules construits exclusivement pour le transport de personnes ;
- c*) Les transports de choses au moyen de véhicules dont la capacité de charge utile est inférieure à 500 kg ;
- d*) Le dépannage de véhicules ;
- e*) Les transports effectués pour compte propre.

#### *Article 13*

Ne sont pas soumis à contingentement :

1. Sur le territoire danois :

- a*) Les transports effectués pour compte propre ;
- b*) Le transit.

2. Sur le territoire belge :

- a*) Les transports de déménagements assurés au moyen de véhicules spécialement aménagés à cet effet ;
- b*) Les transports d'objets destinés à des foires, à des expositions ou à des démonstrations ;
- c*) Les transports de chevaux de course, de véhicules automobiles de course et d'autres accessoires de sport à destination de manifestations sportives ;
- d*) Les transports de décors et d'accessoires de théâtre ;
- e*) Les transports d'instruments de musique et de matériel destiné aux enregistrements radiophoniques et aux prises de vues cinématographiques ou de télévision ;
- f*) Le transit.

Toutefois, les transports prévus des lettres *b*) à *e*) sont soumis à contingentement si les animaux ou objets ne sont pas ramenés ensuite dans le pays d'immatriculation du véhicule.

### III. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

#### TRANSPORTS EN RÉGIME INTÉRIEUR

##### *Article 14*

Les transporteurs domiciliés sur le territoire d'une Partie contractante ne sont pas autorisés à effectuer des transports de voyageurs ou de marchandises entre deux points situés sur le territoire de l'autre Partie contractante.

#### PROCÉDURE CONCERNANT L'ÉCHANGE DES DOCUMENTS

##### *Article 15*

Les autorités compétentes des Parties contractantes fixent de commun accord les modalités concernant l'échange des documents requis et des données statistiques.

La délivrance des autorisations ne donne pas lieu à perception de redevances.

#### SANCTIONS

##### *Article 16*

Sans préjudice des dispositions pénales en vigueur dans le pays parcouru, l'autorisation peut être suspendue ou révoquée en cas d'infraction grave aux dispositions du présent accord. Dans les autres cas un avertissement sera adressé au transporteur fautif.

#### EXEMPTION DE TAXES ET DROITS

##### *Article 17*

Les impôts et taxes perçus à l'occasion du transport de personnes ou de marchandises font l'objet d'une convention spéciale.

#### AUTORITÉS COMPÉTENTES

##### *Article 18*

Chaque Partie contractante notifie à l'autre Partie contractante quelles sont les autorités compétentes autorisées à régler les questions se rapportant à l'application du présent accord.

## COMMISSION MIXTE

*Article 19*

Les délégués compétents des Parties contractantes se réuniront, en tant que de besoin, en commission mixte pour assurer la bonne exécution de l'accord et notamment ;

- examiner éventuellement les modifications à apporter aux annexes à l'accord ;
- déterminer les conditions d'attribution des autorisations ;
- résoudre toutes difficultés que pourrait soulever l'application de l'accord ;
- adapter éventuellement les modèles des autorisations ;
- examiner l'emploi fait par chaque pays des autorisations fournies en blanc par l'autre pays ;
- déterminer les informations à échanger entre les deux pays aux fins de statistiques ;
- dans un but économique éviter les transports à vide, en prévoyant une coopération entre les organisations professionnelles de transporteurs des deux pays ;
- connaître la suite donnée par chaque pays aux infractions commises par ses ressortissants sur le territoire de l'autre pays et signalées par celui-ci au premier ;
- examiner, si nécessaire, les demandes d'autorisation pour l'organisation de services de transport de personnes.

Les conclusions de la Commission mixte sont soumises, si nécessaire, à l'approbation du gouvernement de chaque Partie contractante.

## LÉGISLATION NATIONALE

*Article 20*

La législation nationale en matière de douane, de circulation routière, de conditions de transport et de police demeure réservée.

## ENTRÉE EN VIGUEUR ET VALIDITÉ

*Article 21*

Le présent accord entrera en vigueur le jour de sa signature pour une durée d'un an.

Il sera prorogé tacitement d'année en année, sauf dénonciation par l'une des Parties contractantes, trois mois avant l'expiration de sa validité.



i transit gennem  
 en transit par .....  
 in transit door

med en enkelt motorvogn eller et vogntog.  
 au moyen d'un véhicule isolé ou d'un ensemble de véhicules couplés.  
 met een afzonderlijk voertuig of een samenstel van aaneengekoppelde voertuigen.

Nærværende tilladelse er gældende for tiden fra                    til  
 La présente autorisation est valable du ..... au .....  
 Deze machtiging is geldig van    tot en met

Eventuelle begrænsninger :  
 Limitations éventuelles : .....  
 Eventuele beperkingen :

Udstedt i :    den  
 Délivrée à : ..... le .....  
 Afgegeven te :    op

#### ALMINDELIGE BESTEMMELSER

Nærværende tilladelse skal medfølge vognen under kørslen op på forlangende forevises vedkommende kontrolmyndigheder.

Tilladelsen giver kun adgang til at udføre internationale transporter. Den er ikke gyldig til udførelse af indenrigskørsel.

Tilladelsen må ikke overdrages til tredjemand.

Tilladelsens indehaver er forpligtet til på hvert af de kontraherende staters territorium at overholde bestemmelserne i lovgivningen og i administrative bekendtgørelser, særligt med hensyn til transport og færdsel.

#### PRESCRIPTIONS GÉNÉRALES

La présente autorisation doit se trouver à bord du véhicule et être présentée à toute réquisition des agents chargés du contrôle.

Elle ne permet d'effectuer que des transports internationaux de marchandises. Elle n'est pas valable pour des transports nationaux.

Elle ne peut être transférée à un tiers.

Le transporteur est tenu de respecter sur le territoire de chaque État membre les dispositions législatives, réglementaires et administratives en vigueur dans cet État, notamment en matière de transport et de circulation.

#### ALGEMENE VOORSCHRIFTEN

Deze machtiging moet in het voertuig aanwezig zijn en op verzoek van de met de controle belaste ambtenaren worden getoond.

Zij is slechts geldig voor internationaal en niet voor nationaal goederenvervoer.

Zij mag niet aan een derde worden overgedragen.

De vervoerondernemer is verplicht, zich op het grondgebied van elke Lid-Staat te houden aan de in die Staat geldende wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen, met name op het gebied van vervoer en verkeer.



## ANNEXE 2

KONGERIGET DANMARK ROYAUME DE DANEMARK  
 MINISTERIET FOR OFFENTLIGE ARBEJDER MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS

KONINKRIJK DENEMARKE  
 MINISTERIE VAN OPENBARE WERKEN

## SERTILLADELSE — AUTORISATION AU VOYAGE — RITMAGTING

Antal tilladte transporter (ud- og hjemkørsel)  
 Nombre de voyages autorisé (aller et retour) .....  
 Antal toegestane reizen (heen en terug)  
 Tilladelse nr.  
 Autorisation N<sup>o</sup> .....  
 Machtiging Nr.

til international godsørsel ad landevej.  
 pour le transport international de marchandises par route.  
 voor internationaal goederenvervoer over de weg.

Der meddeles herved tilladelse for  
 Cette autorisation habilite  
 Hierbij wordt aan

.....  
 (Indehaverens navn eller firma samt fuldstændige adresse)  
 (Nom ou raison sociale du transporteur et adresse complète)  
 (Naam of handelsnaam en volledig adres van de vervoerondernemer)

til at udføre international godstransport  
 à effectuer des transports internationaux de marchandises  
 machtiging veerleend voor het verrichten van internationaal goederenvervoer  
 mellem og  
 entre ..... et .....  
 tussen en

i transit gennem  
 en transit par .....  
 in transitu door

med en enkelt motorvogn eller et vogntog.  
 au moyen d'un véhicule isolé et d'un ensemble de véhicules couplés.  
 met een afzonderlijk voertuig of een samenstel van aanegekoppelde voertuigen.

Nærværende tilladelse er gældende for tiden fra til  
 La présente autorisation est valable du ..... au .....  
 Deze machtiging is geldig van tot en met

Eventuelle begrænsninger :  
 Limitations éventuelles : .....  
 Eventuele beperkingen :

Udstedt i den  
 Délivrée à ..... le .....  
 Afgegeven te op

## ALMINDELIGE BESTEMMELSER

Nærværende tilladelse samt den nedenfor nævnte kørselsrapport skal medfølge vognen under kørslen og på forlangende forevises vedkommende kontrolmyndigheder.

Tilladelsen giver kun adgang til at udføre de på forsiden anførte antal transporter. Den giver ikke adgang til at udføre indenrigskørsel.

Tilladelsen må ikke overdrages til tredjemand.

Tilladelsens indehaver er forpligtet til på hvert af de kontraherende staters territorium at overholde bestemmelserne i lovgivningen og i administrative bekendtgørelser, særligt med hensyn til transport og færdsel.

Nærværende tilladelse vil være at tilbagesende til den udstedende myndighed inden 15 dage efter gyldighedsperiodens udløb.

Tilladelsens indehaver er forpligtet til forud for hver transport at udfylde den i de bilaterale overenskomster forudsatte kørselsrapport.

Kørselsrapporten skal medfølge ved tilladelsens tilbagesendelse til den udstedende myndighed.

## PRESCRIPTIONS GÉNÉRALES

La présente autorisation, accompagnée du compte rendu visé ci-dessous, doit se trouver à bord du véhicule et être présentée à toute réquisition des agents chargés du contrôle.

Elle ne permet d'effectuer que le nombre de voyages indiqué. Elle n'est pas valable pour des transports nationaux.

Elle ne peut être transférée à un tiers.

Le transporteur est tenu de respecter sur le territoire de chaque État membre les dispositions législatives, réglementaires et administratives en vigueur dans cet État, notamment en matière de transport et de circulation.

La présente autorisation doit être renvoyée à l'organisme qui l'a délivrée, dans les 15 jours consécutifs à sa date d'expiration.

Le titulaire de l'autorisation est tenu de préparer avant chaque transport le compte rendu de transport, prévu dans les accords bilatéraux.

Ce compte rendu doit être renvoyé en même temps que la présente autorisation.

## ALGEMENE VOORSCHRIFTEN

Deze machtiging moet met het hieronder bedoelde verslag in het voertuig aanwezig zijn en op verzoek van de met de controle belaste ambtenaren worden getoond.

Zij is slechts geldig voor het aangegeven aantal ritten. Zij is niet geldig voor nationaal goederenvervoer.

Zij mag niet aan een derde worden overgedragen.

De vervoeronderneemer is verplicht, zich op het grondgebied van elke Lid-Staat te houden aan de in die Staat geldende wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen, met name op het gebied van vervoer en verkeer.

Deze machtiging moet binnen 15 dagen na het verstrijken van haar geldigheidsduur worden teruggezonden aan de instantie, die haar heeft afgegeven.

De machtiginghouder is verplicht, vóór elk vervoer het in de bilaterale overeenkomsten voorgeschreven vervoerverslag op te maken.

Dit verslag moet tegelijk met de machtiging worden teruggezonden.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

No. 8187. AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE KINGDOM OF DENMARK AND THE KINGDOM OF BELGIUM CONCERNING THE ROAD TRANSPORT OF PASSENGERS AND GOODS BY COMMERCIAL VEHICLES. SIGNED AT COPENHAGEN, ON 4 FEBRUARY 1966

---

Desiring to regulate road transport by commercial vehicles between the two countries, as well as transit through their respective territories,

The Government of the Kingdom of Denmark and the Government of the Kingdom of Belgium have agreed as follows :

I. PASSENGER TRANSPORT

TRANSPORT REQUIRING AUTHORIZATION

*Article 1*

All passenger transport between the two countries or in transit through their territory shall require authorization, with the exception of the transport defined in article 6.

*Article 2*

Applications for authorizations shall be submitted two months before the service is inaugurated.

REGULAR LINES

*Article 3*

Regular lines between the two countries or in transit through their territory shall be approved by agreement between the competent authorities of the two Contracting Parties.

They shall require an authorization (licence), issued on the basis of reciprocity, unless otherwise decided, by the competent authorities of each Contracting Party for the section of the line situated in its territory.

The competent authorities of the Contracting Parties shall establish, by agreement, the conditions for the authorization, in particular as regards the duration, frequency, time-table and route and the tariffs to be applied.

---

<sup>1</sup> Came into force on 4 February 1966, the date of signature, in accordance with article 21.

*Article 4*

Applications for authorization shall be submitted to the competent authorities of the country in which the vehicle is registered.

The application shall be accompanied by the necessary documentation (the proposed time-table, tariffs and route, information on the period of service during the year and on the expected date of inauguration of the service). In addition, the competent authorities of the Contracting Parties may request such other information as they deem appropriate.

The competent authorities of each Contracting Party shall transmit to the competent authorities of the other Contracting Party the applications which they have approved, together with all prescribed documents and a copy of the authorization covering the section of the route situated in their territory.

All authorizations shall be subject to the prior approval of the transit countries.

## OTHER SERVICES REQUIRING AUTHORIZATION

*Article 5*

Shuttle services and interrupted closed-door tours shall require an authorization, which shall be issued on the basis of an application submitted to the competent authorities of the country in which the vehicle is registered and transmitted to the competent authorities of the other Contracting Party for approval.

All authorizations shall be subject to the prior approval of the transit countries.

## TRANSPORT NOT REQUIRING AUTHORIZATION

*Article 6*

Carriers having their head offices in either country and authorized to operate tourist or occasional transport services in that country may, without further authorization, provide transport service in the territory of the other State, or in transit through that territory, provided that the following conditions of the agreement on "Freedom of the Road" are fulfilled:

- (a) The vehicle must carry the same passengers throughout a single journey, from the point of embarkation to its return to the same point, or
- (b) In the case of passenger transport from a seaport or airport in one country to a seaport or airport in another country, the vehicle must return empty to its point of departure (head office).

Belgian carriers must be able to produce the authorization issued to them in their own country.

This document shall be, for motor coaches, the “ *Permis de circulation* ” or (in Dutch) “ *Bewijs van deugdelijkheid* ”, bearing a registration number preceded by the letter C, and for hired cars the “ *Certificat de visite* ” or (in Dutch) “ *Schouwingsbewijs* ”.

Danish carriers must be able to produce an international travel authorization issued by the Ministry of Public Works in their own country.

Carriers of both countries shall be required to comply with the control measures in force in each country.

## II. GOODS TRANSPORT

### TRANSPORT REQUIRING AUTHORIZATION

#### *Article 7*

All transport of goods between the two countries or in transit through their territory shall require authorization, save in the cases referred to in article 12 of this agreement.

#### *Article 8*

There shall be two types of authorization :

- (a) A “ fixed-term permit ”, valid for not more than one year ;
- (b) A “ round-trip permit ”, valid for one or more transport operations and for a limited period.

Each permit may be used for only one vehicle. It must be carried in the vehicle throughout the section of the route in foreign territory and be produced to the authorities responsible for control at their request.

The term “ vehicle ” shall mean a single vehicle or a series of vehicles coupled together.

The permit holder shall be required to complete the report attached to the permit before each transport operation.

The permit shall be personal and non-transferable.

The permit forms to be used are shown in annexes 1 and 2 to this Agreement.

#### *Article 9*

Authorizations shall be issued by the competent authorities of the country in which the vehicle is registered, subject to a quota to be agreed annually between the competent authorities of the two Contracting Parties on the basis of reciprocity.

#### *Article 10*

The competent authorities of each Contracting Party shall provide the competent authorities of the other Contracting Party with a specified number of blank authorization forms.

The Contracting Parties undertake to compile and to exchange statistics concerning :

- (a) The authorizations issued ;
- (b) The transport operations effected.

*Article 11*

Carriers domiciled in the territory of one Contracting Party may not carry out transport operations from the territory of the other Contracting Party to a third country, or vice versa, without special authorization by the competent authorities of the latter Contracting Party.

TRANSPORT NOT REQUIRING AUTHORIZATION

*Article 12*

No authorization shall be required :

1. In Danish territory, for

- (a) The transport of human remains by vehicles specially equipped for the purpose ;
- (b) The transport of articles by vehicles designed exclusively for the transport of persons ;
- (c) The transport of articles by vehicles with a carrying capacity of less than 500 kilogrammes ;
- (d) The towing of disabled vehicles ;
- (e) The removal of household effects by vehicles specially equipped for the purpose ;
- (f) The transport of articles intended for fairs, exhibitions or displays ;
- (g) The transport of racehorses, racing automobiles or other sports accessories intended for sporting events ;
- (h) The transport of stage scenery and accessories ;
- (i) The transport of musical instruments and equipment for making radio recordings and cinematographic or television films.

However, the transport operations referred to in sub-paragraphs (f) to (i) shall be subject to the quota system if the animals or articles in question are not subsequently returned to the country in which the vehicle is registered.

2. In Belgian territory, for

- (a) The transport of human remains by vehicles specially equipped for the purpose ;

- (b) The transport of articles by vehicles designed exclusively for the transport of persons ;
- (c) The transport of articles by vehicles with a carrying capacity of less than 500 kilogrammes ;
- (d) The towing of disabled vehicles ;
- (e) Transport on own account.

#### *Article 13*

The quota system shall not apply :

1. In Danish territory, to

- (a) Transport on own account ;
- (b) Transport in transit.

2. In Belgian territory, to

- (a) The removal of household effects by vehicles specially equipped for the purpose ;
- (b) The transport of articles intended for fairs, exhibitions or displays ;
- (c) The transport of racehorses, racing automobiles or other sports accessories intended for sporting events ;
- (d) The transport of stage scenery and accessories ;
- (e) The transport of musical instruments and equipment for making radio recordings and cinematographic or television films ;
- (f) Transport in transit.

However, the transport operations referred to in sub-paragraphs (b) to (e) shall be subject to the quota system if the animals or articles in question are not subsequently returned to the country in which the vehicle is registered.

### III. GENERAL PROVISIONS

#### INLAND TRANSPORT

#### *Article 14*

Carriers domiciled in the territory of one Contracting Party shall not be authorized to engage in the transport of passengers or goods between two points in the territory of the other Contracting Party.

#### PROCEDURE FOR THE EXCHANGE OF DOCUMENTS

#### *Article 15*

The competent authorities of the Contracting Parties shall agree on the procedure for exchanging the necessary documents and statistical data. There shall be no charge for the issue of authorizations.

## PENALTIES

*Article 16*

Without prejudice to the penal provisions in force in the country through which the vehicle is travelling, the permit may be suspended or revoked in the event of a serious violation of the provisions of this Agreement. In other cases the offending carrier shall receive a caution.

## EXEMPTION FROM TAXES AND DUTIES

*Article 17*

The duties and taxes levied in connexion with passenger or goods transport shall be the subject of a special convention.

## COMPETENT AUTHORITIES

*Article 18*

Each Contracting Party shall inform the other Contracting Party which authorities are competent to settle matters relating to the application of this Agreement.

## MIXED COMMISSION

*Article 19*

The competent delegates of the Contracting Parties shall meet, when required, as a Mixed Commission for the purpose of ensuring the proper application of this Agreement and in order particularly ;

- To consider possible amendments to the annexes to the Agreement ;
- To decide how the permits are to be allocated ;
- To resolve all difficulties which may arise out of the operation of the Agreement ;
- To make adjustments, if necessary, to the permit forms ;
- To consider the use made by each country of the blank permit forms provided by the other country ;
- To decide on the information to be exchanged between the two countries for statistical purposes ;
- To avoid transport runs by empty vehicles, for reasons of economy, by arranging for co-operation between the professional organizations of carriers of the two countries ;



- To consider the action taken by each country with regard to infringements committed by its nationals in the territory of the other country and reported by the latter ;
- To consider, if necessary, applications for permits to organize passenger transport services.

The findings of the Mixed Commission shall be subject, if necessary, to the approval of the Government of each Contracting Party.

#### NATIONAL LEGISLATION

##### *Article 20*

National legislation concerning customs, road traffic, transport conditions and police shall remain unaffected.

#### ENTRY INTO FORCE AND VALIDITY

##### *Article 21*

This Agreement shall enter into force on the date of its signature for a term of one year.

It shall be extended automatically from year to year unless denounced by one of the Contracting Parties three months before the expiry of its term.

However, this Agreement shall be reviewed when negotiations are initiated between the Kingdom of Denmark on the one hand and the Benelux Economic Union on the other hand, concerning the transport of passengers and goods by road.

IN WITNESS WHEREOF the plenipotentiaries have signed this Agreement.

DONE at Copenhagen, on 4 February 1966.

For the Government of the Kingdom of Denmark :

Per HÆKKERUP

For the Government of the Kingdom of Belgium :

A. HOLVOET

ANNEX 1

KINGDOM OF DENMARK
MINISTRY OF PUBLIC WORKS

FIXED-TERM PERMIT

Permit No.....

for the international transport of goods by road.

This permit authorizes

.....
(Name and full address of carrier or firm)

to engage in international goods transport operations

between ..... and .....

in transit through .....

using a single vehicle or a series of coupled vehicles.

This permit is valid from ..... to .....

Restrictions (if any) : .....

Issued at : ..... on .....

GENERAL PROVISIONS

This permit must be carried in the vehicle and be produced to the authorities responsible for control at their request.

It entitles the holder to engage only in international goods transport operations. It is not valid for domestic transport.

It may not be transferred to a third person.

The carrier is required to comply, in the territory of each member State, with the laws, regulations and administrative rules in force in that State, particularly those pertaining to transport and traffic.

ANNEX 2

KINGDOM OF DENMARK
MINISTRY OF PUBLIC WORKS

ROUND-TRIP PERMIT

Number of round trips authorized.....

Permit No. ....

for the international transport of goods by road.

This permit authorizes

.....
(Name and full address of carrier or firm)

to engage in international goods transport operations  
 between ..... and .....  
 in transit through .....  
 using a single vehicle or series of coupled vehicles.  
 This permit is valid from ..... to .....  
 Restrictions (if any): .....  
 Issued at: ..... on .....

#### GENERAL PROVISIONS

This permit, accompanied by the report mentioned below, must be carried in the vehicle and be produced to the authorities responsible for control at their request.

It entitles the holder to make only the specified number of journeys. It is not valid for domestic transport.

It may not be transferred to a third person.

The carrier is required to comply, in the territory of each member State, with the laws, regulations and administrative rules in force in that State, particularly those pertaining to transport and traffic.

This permit must be returned to the issuing authority within fifteen days after its expiry.

Before each transport operation the permit holder is required to complete the transport report provided for in the bilateral agreements.

The report must be sent in with this permit.



No. 8188

---

**INTERNATIONAL BANK FOR  
RECONSTRUCTION AND DEVELOPMENT  
and  
HONDURAS**

**Loan Agreement — *North Road Project* (with annexed  
Loan Regulations No. 3). Signed at Washington,  
on 2 February 1965**

*Official text : English.*

*Registered by the International Bank for Reconstruction and Development on  
28 April 1966.*

---

**BANQUE INTERNATIONALE POUR  
LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT  
et  
HONDURAS**

**Contrat d'emprunt — *Projet relatif à la route du Nord*  
(avec, en annexe, le Règlement n° 3 sur les emprunts).  
Signé à Washington, le 2 février 1965**

*Texte officiel anglais.*

*Enregistré par la Banque internationale pour la reconstruction et le développement  
le 28 avril 1966.*

No. 8188. LOAN AGREEMENT<sup>1</sup> (*NORTH ROAD PROJECT*)  
BETWEEN THE REPUBLIC OF HONDURAS AND THE  
INTERNATIONAL BANK FOR RECONSTRUCTION AND  
DEVELOPMENT. SIGNED AT WASHINGTON, ON 2  
FEBRUARY 1965

---

AGREEMENT, dated February 2, 1965, between REPUBLIC OF HONDURAS (hereinafter called the Borrower) and INTERNATIONAL BANK FOR RECONSTRUCTION AND DEVELOPMENT (hereinafter called the Bank).

WHEREAS the Borrower has requested the Bank and other lenders to assist in the financing of construction and maintenance of the North Road as follows :

(i) The Inter-American Development Bank (hereinafter called the IADB) will make loans (hereinafter called the IADB Loans) to the Borrower in a total amount in various currencies equivalent to nine million five hundred thousand dollars ((\$9,500,000) on the terms and conditions to be set forth in agreements (hereinafter called the IADB Loan Agreements) ; and

(ii) By Agreement of even date herewith (hereinafter called the Credit Agreement, <sup>2</sup> the International Development Association (hereinafter called the Association) has agreed to make a credit (hereinafter called the Credit) to the Borrower in an amount in various currencies equivalent to three million five hundred thousand dollars (\$ 3,500,000) on the terms and conditions set forth in such Credit Agreement ;

WHEREAS the Bank has agreed to make a loan to the Borrower in an amount in various currencies equivalent to six million dollars (\$6,000,000) on the terms and conditions hereinafter set forth ;

NOW THEREFORE the parties hereto hereby agree as follows :

*Article 1*

LOAN REGULATIONS

*Section 1.01.* The parties to this Loan Agreement accept all the provisions of Loan Regulations No. 3 of the Bank dated February 15, 1961, <sup>3</sup> subject, however, to the modifications set forth in Schedule 3 to this Agree-

---

<sup>1</sup> Came into force on 1 February 1966, upon notification by the Bank to the Government of Honduras.

<sup>2</sup> See p. 279 of this volume.

<sup>3</sup> See p. 276 of this volume.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N<sup>o</sup> 8188. CONTRAT D'EMPRUNT <sup>1</sup> (*PROJET RELATIF À LA ROUTE DU NORD*) ENTRE LA RÉPUBLIQUE DU HONDURAS ET LA BANQUE INTERNATIONALE POUR LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT. SIGNÉ À WASHINGTON, LE 2 FÉVRIER 1965

CONTRAT, en date du 2 février 1965, entre la RÉPUBLIQUE DU HONDURAS (ci-après dénommée « l'Emprunteur ») et la BANQUE INTERNATIONALE POUR LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT (ci-après dénommée « la Banque »).

CONSIDÉRANT que l'Emprunteur a demandé à la Banque et à d'autres prêteurs de l'aider à financer la construction et l'entretien de la route du Nord, dans les conditions suivantes :

i) La Banque interaméricaine de développement (ci-après dénommée la BID) accordera à l'Emprunteur des prêts (ci-après dénommés les prêts de la BID) en diverses monnaies, d'un montant total équivalant à neuf millions cinq cent mille (9 500 000) dollars à des clauses et conditions qui seront stipulées dans des contrats y relatifs (ci-après dénommés les Contrats d'emprunt avec la BID) et

ii) Par un contrat de même date ci-joint (ci-après dénommé le Contrat de crédit <sup>2</sup>) l'Association internationale de développement (ci-après dénommée l'Association) a consenti à accorder à l'Emprunteur un crédit (ci-après dénommé le Crédit) en diverses monnaies d'un montant global équivalant à trois millions cinq cent mille (3 500 000) dollars, aux clauses et conditions stipulées dans ledit Contrat de crédit ;

CONSIDÉRANT que la Banque a accepté de consentir à l'Emprunteur un prêt en diverses monnaies d'un montant équivalant à six millions (6 000 000) de dollars aux clauses et conditions ci-après stipulées,

Les parties aux présentes sont convenues de ce qui suit :

*Article premier*

RÈGLEMENT SUR LES EMPRUNTS

*Paragraphe 1.01.* Les parties au présent Contrat d'emprunt acceptent toutes les dispositions du Règlement n<sup>o</sup> 3 de la Banque sur les emprunts, en date du 15 février 1961 <sup>3</sup>, sous réserve toutefois des modifications qui y sont

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 1<sup>er</sup> février 1966, dès notification par la Banque au Gouvernement du Honduras.

<sup>2</sup> Voir p. 279 de ce volume.

<sup>3</sup> Voir p. 277 de ce volume.

ment (said Loan Regulations No. 3 as so modified being hereinafter called the Loan Regulations) with the same force and effect as if they were fully set forth herein.

## Article II

### THE LOAN

*Section 2.01.* The Bank agrees to lend to the Borrower, on the terms and conditions in the Loan Agreement set forth or referred to, an amount in various currencies equivalent to six million dollars (\$6,000,000).

*Section 2.02.* The Bank shall open a Loan Account on its books in the name of the Borrower and shall credit to such Account the amount of the Loan. The amount of the Loan may be withdrawn from the Loan Account as provided in, and subject to the rights of cancellation and suspension set forth in, the Loan Agreement.

*Section 2.03.* Except as the Bank shall otherwise agree, the Borrower shall be entitled, subject to the provisions of the Loan Agreement, to withdraw from the Loan Account :

- (a) the equivalent of a percentage or percentages to be established from time to time by agreement between the Borrower and the Bank of such amounts as shall have been paid for the reasonable cost of goods required for the carrying out of the Project ; and
- (b) if the Bank shall so agree, such amounts as shall be required by the Borrower to meet payments under (a) hereof ;

provided, however, that no withdrawals shall be made on account fo : (i) payments made prior to the date of this Agreement ; or (ii) expenditures made in the territories of any country (except Switzerland) which is not a member of the Bank or for goods produced in (including services supplied from) such territories ; or (iii) any expenditures unless and until all amounts under the Credit Agreement shall have been disbursed or cancelled.

*Section 2.04.* Withdrawals from the Loan Account pursuant to Section 2.03 of this Agreement shall be in dollars or such other currency or currencies as the Bank shall from time to time reasonably select.

*Section 2.05.* The Borrower shall pay to the Bank a commitment charge at the rate of three-eighths of one per cent ( $\frac{3}{8}$  of 1 %) per annum on the principal amount of the Loan not so withdrawn from time to time.

*Section 2.06.* The Borrower shall pay interest at the rate of five and one-half per cent ( $5\frac{1}{2}$  %) per annum on the principal amount of the Loan so withdrawn and outstanding from time to time.



apportées dans l'annexe 3 du présent Contrat (ledit Règlement n° 3 sur les emprunts, ainsi modifié, étant ci-après dénommé « le Règlement sur les emprunts ») et leur reconnaissent la même force obligatoire et les mêmes effets que si elles figuraient intégralement dans le présent Contrat.

## Article II

### L'EMPRUNT

*Paragraphe 2.01.* La Banque consent à l'Emprunteur, aux clauses et conditions stipulées ou visées dans le présent Contrat, le prêt d'une somme en diverses monnaies équivalant à six millions (6 000 000) de dollars.

*Paragraphe 2.02.* La Banque ouvrira dans ses livres un compte au nom de l'Emprunteur, qu'elle créditera du montant de l'Emprunt. Le montant de l'Emprunt pourra être prélevé sur ce Compte comme il est prévu dans le Contrat d'emprunt et sous réserve des pouvoirs d'annulation et de retrait qui y sont énoncés.

*Paragraphe 2.03.* À moins que la Banque n'accepte qu'il en soit autrement, l'Emprunteur aura le droit, sous réserve des dispositions du Contrat d'Emprunt, de prélever sur le compte de l'Emprunt :

- a) L'équivalent d'un pourcentage ou de pourcentages — que fixeront de temps à autre d'un commun accord l'Emprunteur et la Banque — des montants qui auront été dépensés pour payer le coût raisonnable des marchandises nécessaires à l'exécution du projet ; et
- b) Si la Banque y consent, les montants dont l'Emprunteur aura besoin pour pouvoir effectuer des paiements au titre des dépenses mentionnées à l'alinéa a ci-dessus ;

toutefois, aucun tirage ne pourra être effectué au titre i) de dépenses antérieures à la date du présent Contrat ; ii) de dépenses effectuées sur les territoires d'un pays (autre que la Suisse) qui n'est pas membre de la Banque ou du règlement de marchandises produites (y compris de services fournis) sur ces territoires ; iii) de toute autre dépense, tant que tous les montants spécifiés dans le Contrat de Crédit n'auront pas été déboursés ou annulés.

*Paragraphe 2.04.* Les tirages sur le Compte de l'emprunt au titre du paragraphe 2.03 du présent Contrat seront effectués en dollars ou dans la monnaie ou les monnaies que la Banque pourra raisonnablement choisir de temps à autre.

*Paragraphe 2.05.* L'Emprunteur paiera à la Banque, sur la partie du principal de l'Emprunt qui n'aura pas été prélevée, une commission d'engagement au taux annuel de trois huitièmes pour cent ( $\frac{3}{8}$  p. 100).

*Paragraphe 2.06.* L'Emprunteur paiera des intérêts au taux annuel de cinq et demi pour cent ( $5 \frac{1}{2}$  p. 100) sur la partie du principal de l'Emprunt qui aura été prélevée et n'aura pas été remboursée.

*Section 2.07.* Except as the Borrower and the Bank shall otherwise agree, the charge payable for special commitments entered into by the Bank at the request of the Borrower pursuant to Section 4.02 of the Loan Regulations shall be at the rate of one-half of one per cent ( $\frac{1}{2}$  of 1 %) per annum on the principal amount of any such special commitments outstanding from time to time.

*Section 2.08.* Interest and other charges shall be payable semi-annually on April 1 and October 1 in each year.

*Section 2.09.* The Borrower shall repay the principal of the Loan in accordance with the amortization schedule set forth in Schedule 1 to this Agreement.

### *Article III*

#### USE OF PROCEEDS OF THE LOAN

*Section 3.01.* The Borrower shall cause the proceeds of the Loan to be applied exclusively to financing the cost of goods required to carry out the Project. The specific goods to be financed out of the proceeds of the Loan and the methods and procedures for procurement of such goods shall be determined by agreement between the Borrower and the Bank, subject to modification by further agreement between them.

*Section 3.02.* Except as the Borrower and the Bank shall otherwise agree, the Borrower shall cause all goods financed out of the proceeds of the Loan to be used in the territories of the Borrower exclusively in the carrying out of the Project.

### *Article IV*

#### BONDS

*Section 4.01.* The Borrower shall execute and deliver Bonds representing the principal amount of the Loan as provided in the Loan Regulations.

*Section 4.02.* The Minister of Finance of the Borrower and such person or persons as he shall appoint in writing are designated as authorized representatives of the Borrower for the purposes of Section 6.12 of the Loan Regulations.

### *Article V*

#### PARTICULAR COVENANTS

*Section 5.01. (a)* The Borrower shall cause the Project to be carried out with due diligence and efficiency and in conformity with sound engineering and financial practices.

*Paragraphe 2.07.* Sauf convention contraire entre la Banque et l'Emprunteur, la commission due au titre des engagements spéciaux pris par la Banque à la demande de l'Emprunteur, en application du paragraphe 4.02 du Règlement sur les emprunts, sera payée au taux annuel de un demi pour cent ( $\frac{1}{2}$  p. 100) sur le montant en principal de tout engagement spécial non liquidé.

*Paragraphe 2.08.* Les intérêts et autres charges seront payables semestriellement le 1<sup>er</sup> avril et le 1<sup>er</sup> octobre de chaque année.

*Paragraphe 2.09.* L'Emprunteur remboursera le principal de l'Emprunt conformément au tableau d'amortissement qui figure à l'annexe 1 du présent Contrat.

### Article III

#### UTILISATION DES FONDS PROVENANT DE L'EMPRUNT

*Paragraphe 3.01.* L'Emprunteur fera affecter les fonds provenant de l'Emprunt exclusivement au paiement du coût des marchandises nécessaires à l'exécution du Projet. L'Emprunteur et la Banque arrêteront d'un commun accord et pourront de même modifier ultérieurement la liste des marchandises qui doivent être achetées à l'aide des fonds provenant de l'Emprunt ainsi que les modes et modalités de leur achat.

*Paragraphe 3.02.* Sauf convention contraire entre l'Emprunteur et la Banque, l'Emprunteur veillera à ce que toutes les marchandises achetées à l'aide des fonds provenant de l'Emprunt soient employées sur ses territoires exclusivement pour exécuter le Projet.

### Article IV

#### OBLIGATIONS

*Paragraphe 4.01.* L'Emprunteur établira et remettra des Obligations représentant le montant en principal de l'Emprunt, comme il est prévu dans le Règlement sur les emprunts.

*Paragraphe 4.02.* Le Ministre des finances de l'Emprunteur et la personne ou les personnes qu'il aura désignées par écrit seront les représentants autorisés de l'Emprunteur aux fins du paragraphe 6.12 du Règlement sur les emprunts.

### Article V

#### ENGAGEMENTS PARTICULIERS

*Paragraphe 5.01. a)* L'Emprunteur fera exécuter le Projet avec la diligence voulue et dans les meilleures conditions, suivant les règles de l'art et conformément aux principes d'une saine gestion financière.

(b) In carrying out the Project, the Borrower shall employ, or cause to be employed, qualified and experienced consultants, acceptable to, and to an extent and upon terms and conditions satisfactory to, the Borrower and the Bank.

(c) Except as the Bank shall otherwise agree, the Borrower shall cause all construction included in the Project to be carried out by contractors acceptable to the Bank and employed under contracts satisfactory to the Bank.

(d) The general design standards including the type of surfacing (pavement) to be used for Parts A and B of the Project shall be determined by agreement between the Borrower and the Bank, subject to modification by further agreement between them.

(e) Upon request from time to time by the Bank, the Borrower shall promptly furnish or cause to be furnished to the Bank the plans, specifications and work schedules for the Project and any material modifications subsequently made therein, in such detail as the Bank shall request.

(f) The Borrower shall maintain or cause to be maintained records adequate to identify the goods financed out of the proceeds of the Loan, to disclose the use thereof in the Project, to record the progress of the Project (including the cost thereof) and to reflect in accordance with consistently maintained sound accounting practices the operations, administration and financial condition of the agency or agencies responsible for the carrying out of the Project or any part thereof; shall enable the Bank's representatives to inspect the Project, the goods and any relevant records and documents; and shall furnish or cause to be furnished to the Bank all such information as the Bank shall reasonably request concerning the expenditure of the proceeds of the Loan, the Project, the goods and the operations, administration and financial condition of the agency or agencies responsible for the carrying out of the Project or any part thereof.

*Section 5.02.* The Borrower shall at all times make or cause to be made available, promptly as needed, all sums and other resources required for the carrying out of the Project.

*Section 5.03.* (a) The Borrower and the Bank shall cooperate fully to assure that the purposes of the Loan will be accomplished. To that end, each of them shall furnish to the other all such information as it shall reasonably request with regard to the general status of the Loan. On the part of the Borrower, such information shall include information with respect to financial and economic conditions in the territories of the Borrower and the international balance of payments position of the Borrower.

b) Pour l'exécution du Projet, l'Emprunteur fera appel ou fera faire appel aux services d'ingénieurs-conseils compétents et expérimentés, agréés par lui et par la Banque, et l'étendue de leur concours, ainsi que les clauses et conditions de leur engagement, devront être jugées satisfaisantes par l'Emprunteur et par la Banque.

c) A moins que la Banque n'accepte qu'il en soit autrement, l'Emprunteur veillera à ce que tous les travaux de construction compris dans le Projet soient exécutés par des entrepreneurs agréés par la Banque et en vertu de contrats jugés satisfaisants par elle.

d) Les normes générales, notamment celles qui ont trait au type de revêtement à utiliser pour les parties A et B du projet, seront fixées d'un commun accord entre l'Emprunteur et la Banque, qui pourront les modifier ultérieurement de la même manière.

e) Sur demandes que pourra lui adresser de temps à autre la Banque, l'Emprunteur remettra ou fera remettre à la Banque sur sa demande, dès qu'ils seront prêts, les plans, cahier des charges et programme de travaux relatifs au Projet et il lui communiquera sans retard les modifications importantes qui pourraient y être apportées, avec tous les détails que la Banque voudra connaître.

f) L'Emprunteur tiendra ou fera tenir des livres permettant d'identifier les marchandises achetées à l'aide des fonds provenant de l'Emprunt, de connaître leur utilisation dans le cadre du Projet, de suivre la marche des travaux d'exécution du Projet (ainsi que le coût desdits travaux) et d'obtenir par de bonnes méthodes comptables régulièrement appliquées, un tableau exact des opérations, de l'administration et de la situation financière de l'organisme ou des organismes chargés de l'exécution du Projet ou d'une partie de celui-ci ; il donnera aux représentants de la Banque la possibilité d'inspecter les travaux d'exécution du Projet et les marchandises ainsi que tous les livres et documents s'y rapportant ; il fournira ou fera fournir à la Banque tous les renseignements qu'elle pourra raisonnablement demander sur l'emploi des fonds provenant de l'Emprunt, le Projet et les marchandises ainsi que les opérations, l'administration et la situation financière de l'organisme ou des organismes chargés de l'exécution du Projet ou d'une partie de celui-ci.

*Paragraphe 5.02.* L'Emprunteur fournira ou fera fournir, au fur et à mesure des besoins, toutes les sommes et autres ressources nécessaires pour exécuter le Projet.

*Paragraphe 5.03.* a) L'Emprunteur et la Banque coopéreront pleinement à la réalisation des fins de l'Emprunt. A cet effet, chacune des parties fournira à l'autre tous les renseignements que celle-ci pourra raisonnablement demander quant à la situation générale de l'Emprunt. Les renseignements que l'Emprunteur devra fournir porteront notamment sur la situation économique et financière sur ses territoires et sur sa balance des paiements.

(b) The Borrower and the Bank shall from time to time exchange views through their representatives with regard to matters relating to the purposes of the Loan and the maintenance of the service thereof and the operations, administration and financial condition of the agency or agencies of the Borrower responsible for the carrying out of the Project or any part thereof. The Borrower shall promptly inform the Bank of any condition which interferes with, or threatens to interfere with, the accomplishment of the purposes of the Loan or the maintenance of the service thereof.

(c) The Borrower shall afford all reasonable opportunity for accredited representatives of the Bank to visit any part of the territories of the Borrower for purposes related to the Loan.

*Section 5.04.* (a) The Borrower shall cause the public roads of the Borrower to be adequately maintained and shall cause all necessary repairs thereof promptly to be made, all in accordance with sound engineering practices.

(b) The Borrower shall cause all its road maintenance equipment to be adequately maintained and all necessary repairs and renewals thereof to be made and suitable workshops to be provided and maintained for that purpose.

(c) The Borrower shall take all steps that may be necessary, including enactment and enforcement of highway regulations, and the strengthening of highway administration, to ensure the proper use of the road and the bridge included in the Project.

*Section 5.05.* (a) Except as otherwise agreed by the Bank and the Borrower :

- (i) the Borrower shall appropriate from sources other than this Loan, the IADB Loans and the Credit in its annual budgets for the calendar years 1965 through 1969 for the execution of the Project not less than the following amounts :

1965	.....	0.5 million lempiras
1966	.....	2.5 million lempiras
1967	.....	3.0 million lempiras
1968	.....	3.0 million lempiras
1969	.....	0.5 million lempiras

- (ii) if the total amount expended for carrying out the Project in 1965, 1966 and 1967 from sources other than this Loan, the IADB Loans and the Credit exceeds the total amount specified above for such years, the Bank and the Borrower shall consult to determine what changes, if any, should be made with respect to the budget allocations specified above for 1968 and 1969 ;
- (iii) any sums appropriated as provided herein shall be used only for the Project and, if not completely expended in one calendar year, shall

b) L'Emprunteur et la Banque conféreront de temps à autre par l'intermédiaire de leurs représentants sur les questions relatives aux fins de l'Emprunt, à la régularité de son service et aux opérations, à l'administration et à la situation financière de l'organisme ou des organismes de l'Emprunteur chargés de l'exécution du Projet ou d'une partie de celui-ci. L'Emprunteur informera la Banque sans retard de toute situation qui gênerait ou menacerait de gêner la réalisation des fins de l'Emprunt ou la régularité de son service.

c) L'Emprunteur donnera aux représentants accrédités de la Banque toutes possibilités raisonnables de pénétrer dans une partie quelconque de ses territoires à toutes fins relatives à l'Emprunt.

*Paragraphe 5.04.* a) L'Emprunteur fera entretenir comme il convient son réseau routier et faire sans retard toutes les réparations nécessaires, le tout conformément aux règles de l'art.

b) L'Emprunteur fera entretenir comme il convient tout son matériel d'entretien des routes ou procéder à tous les renouvellements et réparations nécessaires et aménager et entretenir des ateliers à cette fin.

c) L'Emprunteur prendra toutes les mesures nécessaires et notamment promulguera et appliquera des règlements routiers et renforcera son administration des ponts et chaussées, en vue d'assurer l'utilisation normale de la route et du pont prévus dans le Projet.

*Paragraphe 5.05.* a) Sauf convention contraire entre la Banque et l'Emprunteur :

i) L'Emprunteur ouvrira en vue de l'exécution du Projet, dans ses budgets annuels pour les années civiles 1965 à 1969, des crédits provenant de sources autres que le présent Emprunt, les prêts de la BID et le Crédit, d'un montant au moins égal à :

0,5 million de lempiras en 1965  
2,5 millions de lempiras en 1966  
3 millions de lempiras en 1967  
3 millions de lempiras en 1968  
0,5 million de lempiras en 1969

ii) Si les dépenses totales au titre de l'exécution du Projet en 1965, 1966 et 1967 réglées au moyen de sources autres que le présent Emprunt, les prêts de la BID et le Crédit dépassent le montant total des crédits spécifiés pour les trois années, la Banque et l'Emprunteur se consulteront afin de déterminer s'il y a lieu de modifier, et dans quelle mesure, les ouvertures de crédit spécifiées ci-dessus pour les années 1968 et 1969 ;

iii) Tout crédit ouvert conformément au présent paragraphe sera utilisé exclusivement pour exécuter le Projet ; le solde non utilisé le cas échéant

be transferred to the Banco Central de Honduras to be deposited in a special account to be disbursed in the next calendar year or years and to be used exclusively for the Project.

(b) The obligations contained in this Section shall in no way prejudice any other obligations of the Borrower under this Agreement.

*Section 5.06.* Except as the Bank and the Borrower shall otherwise agree, the Borrower shall give priority in the allocation of highway funds and resources to the construction of the road and the bridge included in the Project and, until the Project shall have been carried out, shall not undertake any highway construction project or program of such magnitude as may adversely affect the execution of the Project.

*Section 5.07.* It is the mutual intention of the Borrower and the Bank that no other external debt shall enjoy any priority over the Loan by way of a lien on governmental assets. To that end, the Borrower undertakes that, except as the Bank shall otherwise agree, if any lien shall be created on any assets of the Borrower as security for any external debt, such lien will *ipso facto* equally and ratably secure the payment of the principal of, and interest and other charges on, the Loan and the Bonds, and that in the creation of any such lien express provision will be made to that effect ; provided, however, that the foregoing provisions of this Section shall not apply to : (i) any lien created on property, at the time of purchase thereof, solely as security for the payment of the purchase price of such property ; (ii) any lien on commercial goods to secure a debt maturing not more than one year after the date on which it is originally incurred and to be paid out of the proceeds of sale of such commercial goods ; or (iii) any lien arising in the ordinary course of banking transactions and securing a debt maturing not more than one year after its date.

The term “ assets of the Borrower ” as used in this Section includes assets of the Borrower or of any of its political subdivisions or of any agency of the Borrower or of any such political subdivision, including the Banco Central de Honduras or any other institution performing the functions of a central bank for the Borrower.

*Section 5.08.* The principal of, and interest and other charges on, the Loan and the Bonds shall be paid without deduction for, and free from, any taxes imposed under the laws of the Borrower or laws in effect in its territories ; provided, however, that the provisions of this Section shall not apply to taxation of, or fees upon, payments under any Bond to a holder thereof other than the Bank when such Bond is beneficially owned by an individual or corporate resident of the Borrower.



au cours d'une année civile sera déposé à un compte spécial du Banco Central de Honduras et pourra en être prélevé au cours de l'année civile suivante — ou des années civiles suivantes — pour être utilisé aux fins exclusives du Projet.

b) Les obligations contractées aux termes du présent paragraphe ne modifient en aucune manière les autres obligations qui incombent à l'Emprunteur aux termes du présent Contrat.

*Paragraphe 5.06.* Sauf convention contraire entre la Banque et l'Emprunteur, l'Emprunteur affectera en priorité les fonds et ressources prévus pour la construction routière à la construction de la route et du pont sur lesquels porte le Projet et, tant que celui-ci n'aura pas été achevé, n'entreprendra aucun autre projet ou programme de construction routière d'une importance telle qu'il risquerait de porter préjudice à l'exécution du Projet.

*Paragraphe 5.07.* L'intention commune de l'Emprunteur et de la Banque est que nulle autre dette extérieure ne bénéficie d'un droit de préférence par rapport à l'Emprunt, sous la forme d'une sûreté constituée sur des avoirs publics. A cet effet, à moins que la Banque n'accepte qu'il en soit autrement, toute sûreté constituée en garantie d'une dette extérieure sur l'un quelconque des avoirs de l'Emprunteur garantira, du fait même de sa constitution, également et dans les mêmes proportions, le remboursement du principal de l'Emprunt et des Obligations et le paiement des intérêts et autres charges y afférents, et mention expresse en sera faite lors de la constitution de cette sûreté ; toutefois, les dispositions ci-dessus ne s'appliquent pas : i) à la constitution, sur des biens, au moment de leur achat, d'une sûreté ayant pour unique objet de garantir le paiement du prix d'achat desdits biens ; ii) à la constitution, sur des marchandises proprement dites, d'une sûreté ayant pour objet de garantir une dette contractée pour un an au plus et qui doit être remboursée à l'aide du produit de la vente de ces marchandises ; ni iii) à la constitution, dans le cadre normal d'activités bancaires, d'une sûreté ayant pour objet de garantir une dette contractée pour un an au plus.

Au sens du présent paragraphe, l'expression « avoirs de l'Emprunteur » désigne les avoirs de l'Emprunteur ou de l'une de ses subdivisions politiques, ou d'un organisme de l'Emprunteur ou de l'une desdites subdivisions politiques, y compris le Banco Central de Honduras ou toute autre institution remplissant les fonctions de banque centrale de l'Emprunteur.

*Paragraphe 5.08.* Le principal de l'Emprunt et des Obligations et les intérêts et autres charges y afférents seront payés francs et nets de tout impôt perçu en vertu de la législation de l'Emprunteur ou des lois en vigueur sur ses territoires ; toutefois, les dispositions ci-dessus du présent paragraphe ne s'appliquent pas à la perception d'impôts ou de droits sur les paiements faits en vertu des stipulations d'une Obligation, à un porteur autre que la Banque, si c'est une personne physique ou morale résidant sur les territoires de l'Emprunteur qui est le véritable propriétaire de l'Obligation.

*Section 5.09.* The Loan Agreement and the Bonds shall be free from any taxes that shall be imposed under the laws of the Borrower or laws in effect in its territories on or in connection with the execution, issue, delivery or registration thereof and the Borrower shall pay all such taxes, if any, imposed under the laws of the country or countries in whose currency the Loan and the Bonds are payable or laws in effect in the territories of such country or countries.

*Section 5.10.* The principal of, and interest and other charges on, the Loan and the Bonds shall be paid free from all restrictions imposed under the laws of the Borrower or laws in effect in its territories.

*Section 5.11.* Until the Loan provided for under the Loan Agreement and the Bonds executed and delivered pursuant to the provisions of Article IV of this Agreement shall have been repaid or cancelled, all action taken, including approvals given, by the Association pursuant to Section 4.01 of the Credit Agreement shall be deemed to be taken or given in the name and on behalf of both the Association and the Bank ; and all information furnished by the Borrower to the Association pursuant to the provisions of such Section, shall be deemed to be furnished to both the Association and the Bank.

*Section 5.12.* Except as the Borrower and the Bank shall otherwise agree, if the Borrower shall repay in advance of maturity any part of its indebtedness under the Credit Agreement or the IADB Loan Agreements, the Borrower shall simultaneously repay not less than a proportionate amount of the Loan then outstanding. All the provisions of the Loan Agreement, relating to repayment in advance of maturity, shall be applicable to any repayment by the Borrower in accordance with this Section.

## Article VI

### REMEDIES OF THE BANK

*Section 6.01.* (i) If any event specified in paragraph (c) of Section 6.02 of this Agreement shall occur, or (ii) if any event specified in paragraph (a) or (b) of Section 5.02 of the Loan Regulations shall occur and shall continue for a period of thirty days, or (iii) if any event specified in paragraph (c) of Section 5.02 of the Loan Regulations or in paragraph (a) of Section 6.02 of this Agreement shall occur and shall continue for a period of sixty days after notice thereof shall have been given by the Bank to the Borrower, then at any subsequent time during the continuance thereof, the Bank, at its option, may declare the principal of the Loan and of all the Bonds then outstanding to be due and payable immediately, and upon any such declaration such principal shall become due and payable immediately, anything in this Agreement or in the Bonds to the contrary notwithstanding.

*Paragraphe 5.09.* Le Contrat d'emprunt et les Obligations seront francs de tout impôt perçu en vertu de la législation de l'Emprunteur ou des lois en vigueur sur ses territoires, lors ou à l'occasion de leur établissement, de leur émission, de leur remise ou de leur enregistrement. L'Emprunteur paiera tout impôt qui pourrait être perçu en vertu de la législation du pays ou des pays dans la monnaie desquels l'Emprunt et les Obligations sont remboursables ou des lois en vigueur sur leurs territoires.

*Paragraphe 5.10.* Le remboursement du principal de l'Emprunt et des Obligations et le paiement des intérêts et autres charges y afférents ne seront soumis à aucune restriction établie en vertu de la législation de l'Emprunteur ou des lois en vigueur sur ses territoires.

*Paragraphe 5.11.* Tant que l'Emprunt consenti aux termes du Contrat d'emprunt n'aura pas été remboursé et que les Obligations émises et remises conformément aux dispositions de l'article IV du présent Contrat d'emprunt n'auront pas été annulées, toute mesure prise (notamment accord donné) par l'Association en application du paragraphe 4.01 du Contrat de crédit sera réputée avoir été prise à la fois par l'Association et par la Banque et tout renseignement fourni par l'Emprunteur à l'Association en application dudit paragraphe, sera réputé avoir été fourni à la fois à l'Association et à la Banque.

*Paragraphe 5.12.* Sauf convention contraire entre la Banque et l'Emprunteur, si l'Emprunteur rembourse avant l'échéance une partie quelconque de sa dette contractée dans le Contrat de crédit ou dans les contrats d'emprunt avec la BID, il remboursera simultanément une fraction proportionnellement au moins égale de la partie de l'Emprunt non encore remboursée. Toutes les dispositions du Contrat d'emprunt relatives au remboursement avant l'échéance seront applicables aux remboursements effectués par l'Emprunteur conformément au présent paragraphe.

## Article VI

### RECOURS DE LA BANQUE

*Paragraphe 6.01.* i) Si l'un des faits énumérés à l'alinéa *c* du paragraphe 6.02 du présent contrat se produit, ou ii) si un fait spécifié aux alinéas *a* ou *b* du paragraphe 5.02 du Règlement sur les emprunts se produit et subsiste pendant 30 jours, ou iii) si un fait spécifié à l'alinéa *c* du paragraphe 5.02 du Règlement sur les emprunts ou à l'alinéa *a* du paragraphe 6.02 du présent contrat se produit et subsiste pendant 60 jours à compter de sa notification par la Banque à l'Emprunteur, la Banque aura à tout moment, tant que ce fait subsistera, la faculté de déclarer immédiatement exigible le principal de l'Emprunt et de toutes les Obligations non remboursées, et cette déclaration entraînera l'exigibilité du jour même où elle aura été faite, nonobstant toute stipulation contraire du présent Contrat ou du texte des Obligations.

*Section 6.02.* The following additional events are specified for the purposes of paragraph (h) of Section 5.02 of the Loan Regulations :

(a) Subject to the provisions of paragraph (c) of this Section, the IADB Loan Agreements or the Credit Agreement shall have been, in any material respect, amended, assigned, waived or terminated (otherwise than after full repayment at the agreed maturity or repayment made at the option of the Borrower prior to such maturity) without the agreement of the Bank ;

(b) Any event shall have occurred which shall have operated to suspend the right of the Borrower to withdraw amounts under the IADB Loan Agreements and the Credit Agreement ; and

(c) The IADB or the Association respectively, shall, in accordance with the terms of the IADB Loan Agreements or the Credit Agreement respectively, demand payment from the Borrower of moneys lent to the Borrower prior to the agreed maturity thereof.

#### *Article VII*

##### EFFECTIVE DATE ; TERMINATION

*Section 7.01.* The following event is specified as an additional condition to the effectiveness of this Agreement within the meaning of Section 9.01 (b) of the Loan Regulations, namely, the IADB Loan Agreements shall have been entered into on terms and conditions satisfactory to the Bank and the IADB shall have given notice to the Bank that all conditions precedent to initial disbursement of the IADB Loans have been fulfilled.

*Section 7.02.* A date 120 days after the date of this Agreement is hereby specified for the purposes of Section 9.04 of the Loan Regulations.

#### *Article VIII*

##### MISCELLANEOUS

*Section 8.01.* The Closing Date shall be December 31, 1970, or such other date as shall be agreed between the Borrower and the Bank as the Closing Date.

*Section 8.02.* The following addresses are specified for the purposes of Section 8.01 of the Loan Regulations :

For the Borrower :

Ministerio de Economia y Hacienda  
Tegucigalpa, Honduras

*Paragraphe 6.02.* Les faits supplémentaires ci-après sont spécifiés aux fins de l'alinéa *h* du paragraphe 5.02 du Règlement sur les emprunts :

*a)* Sous réserve des dispositions de l'alinéa *c* du présent paragraphe, le fait que les contrats d'emprunt avec la BID ou le Contrat de crédit ont été modifiés de manière importante ou transférés, ou que l'on a renoncé au bénéfice de leurs dispositions, ou qu'ils ont pris fin (autrement que par leur remboursement intégral par l'Emprunteur à l'échéance prévue ou avant ladite échéance) sans l'assentiment de la Banque ;

*b)* Le fait qu'un événement est survenu qui a entraîné la suspension du droit de l'Emprunteur d'effectuer des tirages au titre des contrats d'emprunt avec la BID ou du Contrat de crédit ; et

*c)* Le fait que la BID ou l'Association, conformément aux dispositions des Contrats d'emprunt avec la BID ou du Contrat de crédit, réclame le remboursement avant l'échéance de sommes prêtées à l'Emprunteur.

#### *Article VII*

##### DATE DE MISE EN VIGUEUR ; RÉSILIATION

*Paragraphe 7.01.* L'entrée en vigueur du présent Contrat sera subordonnée, à titre de condition supplémentaire au sens de l'alinéa *b* du paragraphe 9.01 du Règlement sur les emprunts, à la formalité suivante : les Contrats d'emprunt avec la BID devront avoir été conclus, à des clauses et conditions jugées satisfaisantes par la Banque, et la BID devra avoir avisé la Banque que toutes les conditions nécessaires pour que les premiers versements puissent être effectués au titre des prêts de la BID ont été bien remplies.

*Paragraphe 7.02.* La date spécifiée aux fins du paragraphe 9.04 du Règlement sur les emprunts est le cent vingtième jour après la date du présent Contrat.

#### *Article VIII*

##### DISPOSITIONS DIVERSES

*Paragraphe 8.01.* La date de clôture sera le 31 décembre 1970, ou toute autre date que pourront fixer d'un commun accord l'Emprunteur et la Banque.

*Paragraphe 8.02.* Les adresses suivantes sont spécifiées aux fins du paragraphe 8.01 du Règlement sur les emprunts :

Pour l'Emprunteur :

Ministerio de Economia y Hacienda  
Tegucigalpa (Honduras)

For the Bank :

International Bank for Reconstruction and Development  
1818 H Street, N.W.  
Washington, D.C. 20433  
United States of America

Alternative address for cables and radiograms :

Intbafrad  
Washington, D.C.

*Section 8.03.* The Ministro de Comunicaciones y Obras Publicas is designated for the purposes of Section 8.03 of the Loan Regulations.

IN WITNESS WHEREOF, the parties hereto, acting through their representatives thereunto duly authorized, have caused this Loan Agreement to be signed in their respective names and delivered in the District of Columbia, United States of America, as of the day and year first above written.

Republic of Honduras :

*By* R. MIDENCE SOTO  
Authorized Representative

International Bank for Reconstruction and Development :

*By* J. Burke KNAPP  
Vice President

Pour la Banque :

Banque internationale pour la reconstruction et le développement  
1818 H Street, N. W.  
Washington, D. C. 20433  
(États-Unis d'Amérique)

Adresse télégraphique :

Intbafrad  
Washington, D. C.

*Paragraphe 8.03.* Le Ministre des communications et des travaux publics de l'Emprunteur est le représentant désigné aux fins du paragraphe 8.03 du Règlement sur les emprunts.

EN FOI DE QUOI les parties, agissant par leurs représentants à ce dûment autorisés, ont fait signer et remettre le présent Contrat d'emprunt en leurs noms respectifs dans le district de Columbia (États-Unis d'Amérique), à la date inscrite ci-dessus.

Pour la République du Honduras :

R. MIDENCE SOTO  
Représentant autorisé

Pour la Banque internationale pour la reconstruction et le développement :

J. Burke KNAPP  
Vice-Président

## SCHEDULE 1

## AMORTIZATION SCHEDULE

<i>Date payment due</i>	<i>Payment of Principal (expressed in dollars) *</i>	<i>Date payment due</i>	<i>Payment of Principal (expressed in dollars) *</i>
April 1, 1971 . . . . .	\$ 90,000	April 1, 1981 . . . . .	\$150,000
October 1, 1971 . . . . .	90,000	October 1, 1981 . . . . .	155,000
April 1, 1972 . . . . .	90,000	April 1, 1982 . . . . .	160,000
October 1, 1972 . . . . .	95,000	October 1, 1982 . . . . .	165,000
April 1, 1973 . . . . .	100,000	April 1, 1983 . . . . .	170,000
October 1, 1973 . . . . .	100,000	October 1, 1983 . . . . .	170,000
April 1, 1974 . . . . .	105,000	April 1, 1984 . . . . .	180,000
October 1, 1974 . . . . .	105,000	October 1, 1984 . . . . .	180,000
April 1, 1975 . . . . .	110,000	April 1, 1985 . . . . .	190,000
October 1, 1975 . . . . .	110,000	October 1, 1985 . . . . .	190,000
April 1, 1976 . . . . .	115,000	April 1, 1986 . . . . .	200,000
October 1, 1976 . . . . .	120,000	October 1, 1986 . . . . .	205,000
April 1, 1977 . . . . .	120,000	April 1, 1987 . . . . .	210,000
October 1, 1977 . . . . .	125,000	October 1, 1987 . . . . .	215,000
April 1, 1978 . . . . .	130,000	April 1, 1988 . . . . .	220,000
October 1, 1978 . . . . .	130,000	October 1, 1988 . . . . .	225,000
April 1, 1979 . . . . .	135,000	April 1, 1989 . . . . .	230,000
October 1, 1979 . . . . .	140,000	October 1, 1989 . . . . .	240,000
April 1, 1980 . . . . .	145,000	April 1, 1990 . . . . .	245,000
October 1, 1980 . . . . .	145,000		

\* To the extent that any part of the Loan is repayable in a currency other than dollars (see Loan Regulations, Section 3.03), the figures in this column represent dollar equivalents determined as for purposes of withdrawal.

## PREMIUMS ON PREPAYMENT AND REDEMPTION

The following percentages are specified as the premiums payable on repayment in advance of maturity of any part of the principal amount of the Loan pursuant to Section 2.05 (b) of the Loan Regulations or on the redemption of any Bond prior to its maturity pursuant to Section 6.16 of the Loan Regulations :

<i>Time of Prepayment or Redemption</i>	<i>Premium</i>
Not more than three years before maturity . . . . .	½ %
More than three years but not more than six years before maturity . . . . .	1 %
More than six years but not more than eleven years before maturity . . . . .	1½ %
More than eleven years but not more than sixteen years before maturity . . . . .	2½ %
More than sixteen years but not more than twenty-one years before maturity . . . . .	3½ %
More than twenty-one years but not more than twenty-three years before maturity . . . . .	4½ %
More than twenty-three years before maturity . . . . .	5½ %



## ANNEXE 1

TABLEAU D'AMORTISSEMENT

<i>Date des échéances</i>	<i>Montant du principal des échéances (exprimé en dollars) *</i>	<i>Date des échéances</i>	<i>Montant du principal des échéances (exprimé en dollars) *</i>
1 <sup>er</sup> avril 1971 . . . . .	90 000	1 <sup>er</sup> avril 1981 . . . . .	150 000
1 <sup>er</sup> octobre 1971 . . . . .	90 000	1 <sup>er</sup> octobre 1981 . . . . .	155 000
1 <sup>er</sup> avril 1972 . . . . .	90 000	1 <sup>er</sup> avril 1982 . . . . .	160 000
1 <sup>er</sup> octobre 1972 . . . . .	95 000	1 <sup>er</sup> octobre 1982 . . . . .	165 000
1 <sup>er</sup> avril 1973 . . . . .	100 000	1 <sup>er</sup> avril 1983 . . . . .	170 000
1 <sup>er</sup> octobre 1973 . . . . .	100 000	1 <sup>er</sup> octobre 1983 . . . . .	170 000
1 <sup>er</sup> avril 1974 . . . . .	105 000	1 <sup>er</sup> avril 1984 . . . . .	180 000
1 <sup>er</sup> octobre 1974 . . . . .	105 000	1 <sup>er</sup> octobre 1984 . . . . .	180 000
1 <sup>er</sup> avril 1975 . . . . .	110 000	1 <sup>er</sup> avril 1985 . . . . .	190 000
1 <sup>er</sup> octobre 1975 . . . . .	110 000	1 <sup>er</sup> octobre 1985 . . . . .	190 000
1 <sup>er</sup> avril 1976 . . . . .	115 000	1 <sup>er</sup> avril 1986 . . . . .	200 000
1 <sup>er</sup> octobre 1976 . . . . .	120 000	1 <sup>er</sup> octobre 1986 . . . . .	205 000
1 <sup>er</sup> avril 1977 . . . . .	120 000	1 <sup>er</sup> avril 1987 . . . . .	210 000
1 <sup>er</sup> octobre 1977 . . . . .	125 000	1 <sup>er</sup> octobre 1987 . . . . .	215 000
1 <sup>er</sup> avril 1978 . . . . .	130 000	1 <sup>er</sup> avril 1988 . . . . .	220 000
1 <sup>er</sup> octobre 1978 . . . . .	130 000	1 <sup>er</sup> octobre 1988 . . . . .	225 000
1 <sup>er</sup> avril 1979 . . . . .	135 000	1 <sup>er</sup> avril 1989 . . . . .	230 000
1 <sup>er</sup> octobre 1979 . . . . .	140 000	1 <sup>er</sup> octobre 1989 . . . . .	240 000
1 <sup>er</sup> avril 1980 . . . . .	145 000	1 <sup>er</sup> avril 1990 . . . . .	245 000
1 <sup>er</sup> octobre 1980 . . . . .	145 000		

\* Dans la mesure où une fraction de l'Emprunt est remboursable en une monnaie autre que le dollar (voir paragraphe 3.03 du Règlement sur les emprunts), les chiffres de cette colonne représentent l'équivalent en dollars des sommes remboursables, calculées comme il est prévu pour les tirages.

## PRIMES DE REMBOURSEMENT ANTICIPÉ DE L'EMPRUNT ET DES OBLIGATIONS

Les taux suivants sont stipulés pour les primes payables lors du remboursement avant l'échéance de toute fraction du principal de l'Emprunt conformément à l'alinéa *b* du paragraphe 2.05 du Règlement sur les emprunts, ou lors du remboursement anticipé de toute Obligation conformément au paragraphe 6.16 du Règlement sur les emprunts.

<i>Époque du remboursement anticipé de l'Emprunt ou de l'Obligation</i>	<i>Prime</i>
Trois ans au maximum avant l'échéance . . . . .	1/2 %
Plus de 3 ans et au maximum 6 ans avant l'échéance . . . . .	1 %
Plus de 6 ans et au maximum 11 ans avant l'échéance . . . . .	1 1/2 %
Plus de 11 ans et au maximum 16 ans avant l'échéance . . . . .	2 1/2 %
Plus de 16 ans et au maximum 21 ans avant l'échéance . . . . .	3 1/2 %
Plus de 21 ans et au maximum 23 ans avant l'échéance . . . . .	4 1/2 %
Plus de 23 ans avant l'échéance . . . . .	5 1/2 %

## SCHEDULE 2

## DESCRIPTION OF PROJECT

The Project consists of :

- A. Construction of a two-lane bituminous surfaced road and related structures between the Rio del Hombre and Potrerillos totalling about 202 km in length. The general alignment of the road is through Zambrano, San Francisco, Comayagua, La Libertad and Santa Cruz de Yojoa.
- B. Construction of a bridge with its accesses over the Ulua river on the road between Potrerillos and Bufalo.
- C. Provision of engineering services in connection with the construction of the road and the bridge mentioned above.

\* \* \*

The Project is expected to be completed by the end of 1969.

## SCHEDULE 3

## MODIFICATIONS OF LOAN REGULATIONS No. 3

For the purposes of this Agreement the provisions of Loan Regulations No. 3 of the Bank, dated February 15, 1961, shall be deemed to be modified as follows :

(a) By the deletion of Section 4.01.

(b) By the deletion of definition 10 of Section 10.01 and the substitution thereof of a new definition 10 as follows :

“ The term ‘ Project ’ means the project for which the Loan is granted as described in Schedule 2 of the Loan Agreement and as the description thereof shall be amended from time to time by agreement among the Bank, the International Development Association, Inter-American Development Bank and the Borrower. ”

INTERNATIONAL BANK FOR RECONSTRUCTION AND DEVELOPMENT

LOAN REGULATIONS No. 3, DATED 15 FEBRUARY 1961

LOAN REGULATIONS APPLICABLE TO LOANS MADE BY THE BANK TO MEMBER GOVERNMENTS

[Not published herein. See *United Nations, Treaty Series, Vol. 414, p. 268.*]

## ANNEXE 2

## DESCRIPTION DU PROJET

Le Projet comprend les éléments suivants :

- A. Construction d'une route macadamisée à deux voies d'environ 202 kilomètres et des ouvrages connexes, entre le Rio del Hombre et Potrerillos. La route traversera les localités suivantes : Zambrano, San Francisco, Comayagua, La Libertad et Santa Cruz de Yojoa.
- B. Construction d'un pont et des voies d'accès à ce pont sur la rivière Ulua, sur le tronçon de route Potrerillos-Bufalo.
- C. Fourniture de services techniques en vue de la construction de la route et du pont susmentionnés.

\* \* \*

On pense que le Projet sera achevé vers la fin de 1969.

## ANNEXE 3

## MODIFICATIONS APPORTÉES AU RÈGLEMENT N° 3 SUR LES EMPRUNTS

Aux fins du présent Contrat, les dispositions du Règlement n° 3 de la Banque sur les emprunts, en date du 15 février 1961, sont modifiées comme suit :

- a) Le paragraphe 4.01 est supprimé.
- b) L'alinéa 10 du paragraphe 10.01 est remplacé par le texte suivant :

« Le terme « Projet » désigne le projet pour lequel le prêt est consenti, tel qu'il est décrit dans l'annexe 2 du Contrat d'emprunt et qu'il pourra être modifié de temps à autre d'un commun accord par la Banque, l'Association internationale de développement, la Banque interaméricaine de développement et l'Emprunteur. »

BANQUE INTERNATIONALE POUR LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT  
RÈGLEMENT N° 3 SUR LES EMPRUNTS, EN DATE DU 15 FÉVRIER 1961  
RÈGLEMENT SUR LES EMPRUNTS APPLICABLE AUX PRÊTS CONSENTIS PAR LA BANQUE  
AUX ÉTATS MEMBRES

[Non publié avec le présent Contrat. Voir Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 414, p. 269.]



No. 8189

---

**INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION  
and  
HONDURAS**

**Development Credit Agreement — *North Road Project*  
(with related letter and annexed Development Credit  
Regulations No. 1). Signed at Washington, on  
2 February 1965**

*Official text : English.*

*Registered by the International Development Association on 28 April 1966.*

---

**ASSOCIATION INTERNATIONALE  
DE DÉVELOPPEMENT  
et  
HONDURAS**

**Contrat de crédit de développement — *Projet relatif à  
la route du Nord* (avec lettre y relative et, en annexe,  
le Règlement n° 1 sur les crédits de développement).  
Signé à Washington, le 2 février 1965**

*Texte officiel anglais.*

*Enregistré par l'Association internationale de développement le 28 avril 1966.*

No. 8189. DEVELOPMENT CREDIT AGREEMENT <sup>1</sup> (*NORTH ROAD PROJECT*) BETWEEN THE REPUBLIC OF HONDURAS AND THE INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION. SIGNED AT WASHINGTON, ON 2 FEBRUARY 1965

AGREEMENT, dated February 2, 1965, between REPUBLIC OF HONDURAS (hereinafter called the Borrower) and INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION (hereinafter called the Association).

WHEREAS the Association has agreed, on the basis of the financing arrangements described in the Recitals to the agreement of even date herewith (hereinafter called the Loan Agreement) <sup>2</sup> between the Borrower and the International Bank for Reconstruction and Development (hereinafter called the Bank), to make a credit to the Borrower in an amount in various currencies equivalent to three million five hundred thousand dollars (\$3,500,000) on the terms and conditions hereinafter set forth ;

NOW THEREFORE the parties hereto hereby agree as follows :

*Article 1*

CREDIT REGULATIONS ; SPECIAL DEFINITION

*Section 1.01.* The parties to this Agreement accept all the provisions of Development Credit Regulations No. 1 of the Association dated June 1, 1961, <sup>3</sup> with the same force and effect as if they were fully set forth herein subject, however, to the following modifications thereof (said Development Credit Regulations No. 1 as so modified being hereinafter called the Regulations) :

- (a) The second sentence of Section 2.02 is deleted.
- (b) Section 3.01 is deleted and the following new section is substituted therefor :

“SECTION 3.01. *Currencies in which Cost of Goods is to be Paid and Proceeds of the Credit are to be Withdrawn.* (a) Except as the Borrower and the Association shall otherwise agree, the cost of goods financed out of the proceeds of the Credit shall be paid in the respective currencies of the countries from which such goods are acquired.

<sup>1</sup> Came into force on 1 February 1966, upon notification by the Association to the Government of Honduras.

<sup>2</sup> See p. 255 of this volume.

<sup>3</sup> See p. 292 of this volume.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 8189. CONTRAT DE CRÉDIT DE DÉVELOPPEMENT <sup>1</sup>  
(PROJET RELATIF À LA ROUTE DU NORD) ENTRE  
LA RÉPUBLIQUE DU HONDURAS ET L'ASSOCIATION  
INTERNATIONALE DE DÉVELOPPEMENT. SIGNÉ À  
WASHINGTON, LE 2 FÉVRIER 1965

CONTRAT en date du 2 février 1965, entre la RÉPUBLIQUE DU HONDURAS (ci-après dénommée « l'Emprunteur ») et l'ASSOCIATION INTERNATIONALE DE DÉVELOPPEMENT (ci-après dénommée « l'Association »).

CONSIDÉRANT que l'Association a accepté, sur la base des arrangements financiers décrits dans le préambule du Contrat (ci-après appelé « le Contrat d'emprunt » <sup>2</sup>) de même date ci-joint entre l'Emprunteur et la Banque internationale pour la reconstruction et le développement (ci-après dénommée « la Banque »), de consentir à l'Emprunteur un crédit en diverses monnaies équivalant à trois millions cinq cent mille (3 500 000) dollars aux clauses et conditions stipulées ci-après ;

Les parties aux présentes sont convenues de ce qui suit :

*Article premier*

RÈGLEMENT SUR LES CRÉDITS ; DÉFINITIONS

*Paragraphe 1.01.* Les parties au présent Contrat acceptent toutes les dispositions du Règlement n° 1 de l'Association sur les crédits de développement, en date du 1<sup>er</sup> juin 1961 <sup>3</sup>, et leur reconnaissent la même force obligatoire et les mêmes effets que si elles figuraient intégralement dans le présent Contrat, sous réserve toutefois des modifications ci-après (ledit Règlement, ainsi modifié, étant ci-après dénommé « le Règlement ») :

- a) La deuxième phrase du paragraphe 2.02 est supprimée.
- b) Le paragraphe 3.01 est remplacé par le nouveau paragraphe suivant :

« PARAGRAPHE 3.01. *Monnaies dans lesquelles le paiement du coût des marchandises et les tirages sur le Crédit doivent être effectués.* a) Sauf convention contraire entre l'Emprunteur et l'Association, les marchandises financées à l'aide des fonds provenant du Crédit seront payées dans les monnaies des pays où elles seront acquises.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 1<sup>er</sup> février 1966, dès notification par l'Association au Gouvernement hondurien.

<sup>2</sup> Voir p. 255 de ce volume.

<sup>3</sup> Voir p. 293 de ce volume.

“(b) The proceeds of the Credit shall be withdrawn from the Credit Account :

“(i) on account of expenditures in the currency of the Borrower or for goods produced in (including services supplied from) the territories of the Borrower, in such currency or currencies as the Association shall from time to time reasonably select ;

“(ii) in all other cases, in the currency in which the cost of the goods financed out of such proceeds has been paid or is payable.

“(c) The Borrower and the Association may from time to time agree on any other currency in which withdrawals shall be made. ”

(c) A new Section 3.04 is inserted after Section 3.03 as follows :

“SECTION 3.04. *Purchase of Currency of Withdrawal with Other Currency.* If withdrawal shall be made in any currency which the Association shall have purchased with another currency for the purpose of such withdrawal, the portion of the Credit so withdrawn shall be deemed to have been withdrawn from the Credit Account in such other currency for the purposes of Section 3.03. ”

(d) Section 3.04 is renumbered as Section 3.05.

*Section 1.02.* Except where the context otherwise requires, the terms defined in the Loan Agreement shall have the same meanings as in such Loan Agreement wherever used in the Development Credit Agreement.

*Section 1.03.* Except where the context otherwise requires, the term “Project ” wherever used in the Development Credit Agreement means the project for which the Credit is made as described in Schedule 2 of the Loan Agreement and as the description thereof shall be amended from time to time by Agreement among the Borrower, the Inter-American Development Bank, the Association and the Bank.

## Article II

### THE CREDIT

*Section 2.01.* The Association agrees to make available to the Borrower, on the terms and conditions in the Development Credit Agreement set forth or referred to, a development credit in an amount in various currencies equivalent to three million five hundred thousand dollars (\$3,500,000).

*Section 2.02.* The Association shall open a Credit Account on its books in the name of the Borrower and shall credit to such Credit Account the amount of the Credit. The amount of the Credit may be withdrawn from the Credit Account as provided in, and subject to the rights of cancellation and suspension set forth in, the Development Credit Agreement.



« b) Les fonds provenant du Crédit seront prélevés sur le Compte du crédit :

« i) Lorsqu'il s'agira de régler des dépenses devant être effectuées dans la monnaie de l'Emprunteur ou de payer des marchandises produites (y compris des services fournis) sur les territoires de l'Emprunteur, dans la monnaie ou dans les monnaies que l'Association pourra raisonnablement choisir de temps à autre ;

« ii) En tous autres cas, dans la monnaie dans laquelle les marchandises financées à l'aide de ces fonds auront été payées ou seront payables.

« c) L'Emprunteur et l'Association pourront de temps à autre convenir que les tirages seront effectués en une autre monnaie. »

« c) Le nouveau paragraphe 3.04 est inséré après le paragraphe 3.03.

« PARAGRAPHE 3.04. *Achat d'une monnaie de tirage à l'aide d'une autre monnaie.* Si un tirage est effectué dans une monnaie que l'Association aura achetée à l'aide d'une autre monnaie aux fins de ce tirage, la fraction du Crédit ainsi prélevée sera considérée, aux fins du paragraphe 3.03, comme ayant été prélevée sur le Compte du crédit dans cette autre monnaie. »

d) Le paragraphe 3.04 devient paragraphe 3.05.

*Paragraphe 1.02.* À moins que le contexte ne s'y oppose, les expressions définies dans le Contrat d'emprunt conservent le même sens dans le présent Contrat de crédit de développement.

*Paragraphe 1.03.* Dans le présent Contrat, à moins que le contexte ne s'y oppose, le terme « Projet » désigne le projet au titre duquel le Crédit est accordé, tel qu'il est décrit dans l'annexe II du Contrat d'emprunt, avec les modifications qui pourraient y être apportées d'un commun accord par l'Emprunteur, la Banque interaméricaine de développement, l'Association et la Banque.

## Article II

### LE CRÉDIT

*Paragraphe 2.01.* L'Association consent à ouvrir à l'Emprunteur, aux clauses et conditions stipulées ou visées dans le présent Contrat, un Crédit de développement en diverses monnaies équivalant à trois millions cinq cent mille (3 500 000) dollars.

*Paragraphe 2.02.* L'Association ouvrira dans ses livres un compte au nom de l'Emprunteur, qu'elle créditera du montant du Crédit. Le montant du Crédit pourra être prélevé sur ce compte, comme il est prévu dans le présent Contrat et sous réserve des pouvoirs d'annulation et de retrait qui y sont énoncés.

*Section 2.03.* Except as the Borrower and the Association shall otherwise agree, the Borrower shall be entitled, subject to the provisions of the Development Credit Agreement, to withdraw from the Credit Account :

- (a) the equivalent of a percentage or percentages to be established from time to time by agreement between the Borrower and the Association of such amounts as shall have been expended for the reasonable cost of goods required for carrying out the Project ; and
- (b) if the Association shall so agree, such amounts as shall be required by the Borrower to meet payments under subsection (a) hereof ;

provided, however, that withdrawals shall not be made on account of expenditures prior to the date of this Agreement ; and

provided, further, that withdrawals shall not be made with respect to any part of the Project until consultants are employed in accordance with Section 4.01 of this Agreement to provide the engineering services referred to in Part C of the Project.

*Section 2.04.* The Borrower shall pay to the Association a service charge at the rate of three-fourths of one per cent ( $3/4$  of 1 %) per annum on the principal amount of the Credit withdrawn and outstanding from time to time. The Borrower shall also pay to the Association a service charge at the rate of one-half of one per cent ( $1/2$  of 1 %) on the principal amount of any special commitment entered into by the Association pursuant to Section 4.02 of the Regulations and outstanding from time to time.

*Section 2.05.* Service charges shall be payable semi-annually on April 1 and October 1 in each year.

*Section 2.06.* The Borrower shall repay the principal amount of the Credit in semi-annual instalments payable on each April 1 and October 1 commencing April 1, 1975 and ending October 1, 2014, each instalment to and including the instalment payable on October 1, 1984 to be one-half of one per cent ( $1/2$  of 1 %) of such principal amount, and each instalment thereafter to be one and one-half per cent ( $1\ 1/2$  %) of such principal amount.

### *Article III*

#### USE OF PROCEEDS OF THE CREDIT

*Section 3.01.* The Borrower shall cause the proceeds of the Credit to be applied exclusively to financing the cost of goods required to carry out the Project. The specific goods to be financed out of the proceeds of the Credit and the methods and procedures for procurement of such goods shall be determined by agreement between the Borrower and the Association, subject to modification by further agreement between them.

*Paragraphe 2.03.* Sauf convention contraire entre l'Emprunteur et l'Association, et sous réserve des dispositions du présent Contrat de crédit de développement, l'Emprunteur aura le droit de prélever sur le Compte du crédit :

- a) L'équivalent du pourcentage ou des pourcentages, qui seront fixés de temps à autre d'un commun accord entre l'Emprunteur et l'Association, des sommes qui auront été déboursées pour payer le coût raisonnable des marchandises nécessaires à l'exécution du Projet ; et
- b) Si l'Association y consent, les sommes dont l'Emprunteur aura besoin pour effectuer les paiements visés à l'alinéa *a* ci-dessus.

Toutefois, aucun tirage ne pourra être effectué au titre de dépenses antérieures à la date du présent Contrat.

Il est entendu, également, qu'aucun tirage ne pourra être effectué au titre d'une partie quelconque du Projet avant que les consultants qui doivent fournir les services techniques mentionnés à la partie C du Projet n'aient été engagés conformément au paragraphe 4.01 du présent Contrat.

*Paragraphe 2.04.* L'Emprunteur paiera à l'Association une commission au taux annuel de trois quarts pour cent (3/4 p. 100) sur la partie du principal du Crédit qui aura été prélevée et n'aura pas été remboursée. L'Emprunteur paiera également à l'Association une commission au taux d'un demi pour cent (1/2 p. 100) sur le montant en principal de tout engagement spécial non liquidé pris par l'Association en application du paragraphe 4.02 du Règlement.

*Paragraphe 2.05.* Les commissions seront payables semestriellement le 1<sup>er</sup> avril et le 1<sup>er</sup> octobre de chaque année.

*Paragraphe 2.06.* L'Emprunteur remboursera le principal du Crédit par versements semestriels effectués le 1<sup>er</sup> avril et le 1<sup>er</sup> octobre de chaque année, à partir du 1<sup>er</sup> avril 1975 et jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre 2014 ; les versements à effectuer jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre 1984 inclus correspondront à un demi pour cent (1/2 p. 100) du principal prélevé et les versements ultérieurs correspondront à un et demi pour cent (1 1/2 p. 100) dudit principal.

### *Article III*

#### UTILISATION DES FONDS PROVENANT DU CRÉDIT

*Paragraphe 3.01.* L'Emprunteur veillera à ce que les fonds provenant du Crédit soient affectés exclusivement au paiement du coût des marchandises nécessaires à l'exécution du Projet. Les marchandises qui devront être achetées à l'aide des fonds provenant du Crédit, ainsi que les méthodes et modalités de leur achat, seront spécifiées par convention entre l'Emprunteur et l'Association, qui pourront, par convention ultérieure, modifier la liste desdites marchandises ainsi que lesdites méthodes et modalités.

*Section 3.02.* Except as the Borrower and the Association shall otherwise agree, the Borrower shall cause all goods financed out of the proceeds of the Credit to be used in the territories of the Borrower exclusively in the carrying out of the Project.

#### Article IV

##### PARTICULAR COVENANTS

*Section 4.01.* (a) Sections 5.01, 5.02, 5.03, 5.04, 5.05 and 5.06 of the Loan Agreement are hereby incorporated into this Agreement with the same force and effect as if they were fully set forth herein, provided, however, that : (i) all references to the Bank in such Sections or any of them shall be deemed to be references to the Association ; (ii) all references in such Sections or any of them to the Loan shall be deemed to be references to the Credit ; and (iii) all references to the Credit in such Sections or any of them shall be deemed to be references to the Loan.

(b) Until the Loan provided for under the Loan Agreement or the Bonds executed and delivered pursuant to provisions of Article IV of such Loan Agreement shall have been repaid or cancelled, all action taken, including approvals given, by the Bank pursuant to Sections 5.01, 5.02, 5.03, 5.04, 5.05 and 5.06 if the Loan Agreement shall be deemed to be taken or given in the name and on behalf of both the Bank and the Association ; and all information furnished by the Borrower to the Bank, pursuant to the provisions of such Sections, shall be deemed to be furnished to both the Bank and the Association.

*Section 4.02.* The provisions of the Sections of the Loan Agreement enumerated in paragraph (a) of Section 4.01 of this Agreement (except Sections 5.03, 5.05 and 5.06) and the obligations thereunder shall terminate on April 1, 1990 or on the date when the Loan Agreement and all the obligations thereunder shall terminate, whichever is the later.

*Section 4.03.* The principal of, and service charges on, the Credit shall be paid without deduction for, and free from, any taxes imposed under the laws of the Borrower or laws in effect in its territories and free from all restrictions imposed under the laws of the Borrower or laws in effect in its territories.

*Section 4.04.* This Agreement shall be free from any taxes that shall be imposed under the laws of the Borrower or laws in effect in its territories on or in connection with the execution, issue, delivery or registration thereof.

*Paragraphe 3.02.* Sauf convention contraire entre l'Emprunteur et l'Association, l'Emprunteur veillera à ce que toutes les marchandises achetées à l'aide des fonds provenant du Crédit soient employées sur ses territoires exclusivement pour l'exécution du Projet.

#### Article IV

##### ENGAGEMENTS PARTICULIERS

*Paragraphe 4.01.* a) Les paragraphes 5.01, 5.02, 5.03, 5.04, 5.05 et 5.06 du Contrat d'emprunt sont incorporés au présent Contrat, avec la même force obligatoire et les mêmes effets que s'ils y figuraient intégralement. Toutefois, i) les dispositions desdits paragraphes qui visent la Banque seront réputées viser l'Association ; ii) les dispositions desdits paragraphes qui visent l'Emprunt seront réputées viser le Crédit, et iii) les dispositions desdits paragraphes qui visent le Crédit seront réputées viser l'Emprunt.

b) Tant que l'Emprunt consenti aux termes du Contrat d'emprunt n'aura pas été remboursé et que les Obligations émises et remises conformément aux dispositions de l'article IV dudit Contrat n'auront pas été annulées, toute mesure prise (notamment tout accord donné) par la Banque en application des paragraphes 5.01, 5.02, 5.03, 5.04, 5.05 et 5.06 du Contrat d'emprunt sera réputée avoir été prise à la fois par la Banque et par l'Association, et tout renseignement fourni par l'Emprunteur à la Banque en application desdits paragraphes, sera réputé avoir été fourni à la fois à la Banque et à l'Association.

*Paragraphe 4.02.* Les dispositions des paragraphes du Contrat d'emprunt énumérés à l'alinéa a du paragraphe 4.01 du présent Contrat (à l'exception des paragraphes 5.03, 5.05 et 5.06) et les obligations qui en découlent pour les parties prendront fin le 1<sup>er</sup> avril 1990 ou à la date à laquelle le Contrat d'emprunt et toutes les obligations qui en découlent prendront fin, si ladite date est postérieure au 1<sup>er</sup> avril 1990.

*Paragraphe 4.03.* Le remboursement du principal du Crédit et le paiement des commissions y afférentes ne seront soumis à aucune déduction à raison d'impôts quels qu'ils soient établis en vertu de la législation de l'Emprunteur ou des lois en vigueur sur ses territoires, et ne seront soumis à aucune restriction établie en vertu de ladite législation ou desdites lois.

*Paragraphe 4.04.* Le présent Contrat sera franc de tout impôt perçu en vertu de la législation de l'Emprunteur ou des lois en vigueur sur ses territoires, lors ou à l'occasion de sa signature, de son émission, de sa remise ou de son enregistrement.

*Article V*

## REMEDIES OF THE ASSOCIATION

*Section 5.01.* (i) If any event specified in paragraph (c) of Section 5.02 of this Agreement shall occur, or (ii) if any event specified in paragraphs (a) or (c) of Section 5.02 of the Credit Regulations shall occur and shall continue for a period of thirty days, or (iii) if any event specified in paragraph (b) of Section 5.02 of the Credit Regulations or in paragraphs (a) or (d) of Section 5.02 of this Agreement shall occur and shall continue for a period of sixty days after notice thereof shall have been given by the Association to the Borrower, then at any subsequent time the Association, at its option, may declare the principal of the Credit then outstanding to be due and payable immediately, and upon any such declaration such principal shall become due and payable immediately, anything in this Agreement to the contrary notwithstanding.

*Section 5.02.* The following additional events are specified for the purposes of paragraph (j) of Section 5.02 of the Regulations :

(a) Subject to the provisions of paragraph (c) of this Section, the IADB Loan Agreements or the Loan Agreement shall have been, in any material respect, amended, assigned, waived or terminated (otherwise than after full repayment at the agreed maturity or repayment made at the option of the Borrower prior to such maturity) without the agreement of the Association ;

(b) Any event shall have operated to suspend the right of the Borrower to withdraw amounts under the IADB Loan Agreements or the Loan Agreement ;

(c) The Bank or IADB respectively, shall, in accordance with the terms of the Bank Loan or the IADB Loans, demand payment from the Borrower of moneys lent to the Borrower prior to the agreed maturity thereof ; and

(d) A default shall have occurred in the performance of any covenant or agreement on the part of the Borrower under the Loan Agreement.

*Article VI*

## EFFECTIVE DATE ; TERMINATION

*Section 6.01.* The following events are specified as additional conditions to the effectiveness of this Agreement within the meaning of Section 8.01 (b) of the Regulations :

- (a) the IADB shall have given notice to the Association that all conditions precedent to initial disbursement of the IADB Loans have been fulfilled ; and
- (b) the Loan Agreement shall have been declared effective.

*Article V*

## RECOURS DE L'ASSOCIATION

*Paragraphe 5.01.* i) Si l'un des faits spécifiés à l'alinéa *c* du paragraphe 5.02 du présent Contrat se produit, ou ii) si un fait spécifié aux alinéas *a* ou *c* du paragraphe 5.02 du Règlement se produit et subsiste pendant 30 jours, ou iii) si un fait spécifié à l'alinéa *b* du paragraphe 5.02 du Règlement ou aux alinéas *a* ou *d* du paragraphe 5.02 du présent Contrat se produit et subsiste pendant 60 jours à compter de sa notification par l'Association à l'Emprunteur, l'Association aura, à tout moment, la faculté de déclarer immédiatement exigible le principal non remboursé du Crédit et cette déclaration entraînera l'exigibilité du jour même où elle aura été faite, nonobstant toute disposition contraire du présent Contrat.

*Paragraphe 5.02.* Les faits supplémentaires suivants sont stipulés aux fins de l'alinéa *j* du paragraphe 5.02 du Règlement :

*a)* Sous réserve des dispositions de l'alinéa *c* du présent paragraphe, le fait que les Contrats d'emprunt avec la BID ou le Contrat d'emprunt ont été modifiés de manière importante ou transférés, ou que l'on a renoncé au bénéfice de leurs dispositions, ou qu'ils ont pris fin (autrement que par leur remboursement intégral par l'Emprunteur à l'échéance prévue ou avant ladite échéance), sans l'assentiment de la Banque ;

*b)* Le fait qu'un événement est survenu qui a entraîné la suspension du droit de l'Emprunteur d'effectuer des tirages au titre des Contrats d'emprunt avec la BID ou du Contrat d'emprunt ;

*c)* Le fait que la BID ou la Banque, conformément aux dispositions des Contrats d'emprunt avec la BID ou du Contrat d'emprunt, réclame le remboursement avant l'échéance de sommes prêtées à l'Emprunteur ;

*d)* Un manquement de la part de l'Emprunteur dans l'exécution d'un engagement ou d'une convention souscrits dans le Contrat d'emprunt.

*Article VI*

## DATE DE MISE EN VIGUEUR ; RÉSILIATION

*Paragraphe 6.01.* L'entrée en vigueur du présent Contrat sera subordonnée, à titre de conditions supplémentaires, au sens de l'alinéa *b* du paragraphe 8.01 du Règlement, aux formalités suivantes :

*a)* La BID devra avoir avisé l'Association que toutes les conditions nécessaires pour que les premiers versements puissent être effectués au titre des prêts de la BID ont bien été remplies ;

*b)* Le Contrat d'emprunt devra avoir été déclaré en vigueur.

*Section 6.02.* A date 120 days after the date of this Agreement is hereby specified for the purposes of Section 8.04 of the Regulations.

*Article VII*

MISCELLANEOUS

*Section 7.01.* The Closing Date shall be December 31, 1968, or such other date as may from time to time be agreed between the Borrower and the Association.

*Section 7.02.* The following addresses are specified for the purposes of Section 7.01 of the Regulations :

For the Borrower :

Ministerio de Economia y Hacienda  
Tegucigalpa  
Honduras

For the Association :

International Development Association  
1818 H Street, N. W.  
Washington, D. C. 20433  
United States of America

Alternative address for cablegrams and radiograms :

Indevas  
Washington, D. C.

*Section 7.03.* The *Ministro de Comunicaciones y Obras Publicas* is designated for the purposes of Section 7.03 of the Regulations.

IN WITNESS WHEREOF, the parties hereto acting through their representatives thereunto duly authorized, have caused this Development Credit Agreement to be signed in their respective names and delivered in the District of Columbia, United States of America, as of the day and year first above written.

Republic of Honduras :

By R. MIDENCE SOTO  
Authorized Representative

International Development Association :

By J. Burke KNAPP  
Vice President



*Paragraphe 6.02.* La date spécifiée aux fins du paragraphe 8.04 du Règlement est le cent vingtième jour après la date du présent Contrat.

*Article VII*

DISPOSITIONS DIVERSES

*Paragraphe 7.01.* La date de clôture sera le 31 décembre 1968, ou toute autre date que pourront fixer d'un commun accord l'Emprunteur et l'Association.

*Paragraphe 7.02.* Les adresses ci-après sont indiquées aux fins du paragraphe 7.01 du Règlement :

Pour l'Emprunteur :

Ministerio de Economia y Hacienda  
Tegucigalpa  
(Honduras)

Pour l'Association :

Association internationale de développement  
1818 H Street, N. W.  
Washington, D. C. 20433  
(États-Unis d'Amérique)

Adresse télégraphique :

Indevas  
Washington, D. C.

*Paragraphe 7.03.* Le représentant désigné aux fins du paragraphe 7.03 du Règlement est le ministre des communications et des travaux publics.

EN FOI DE QUOI les parties, agissant par leurs représentants à ce dûment autorisés, ont fait signer et remettre le présent Contrat de crédit de développement en leurs noms respectifs, dans le district de Columbia (États-Unis d'Amérique) à la date inscrite ci-dessus.

Pour la République du Honduras :

R. MIDENCE SOTO  
Représentant autorisé

Pour l'Association internationale de développement :

J. Burke KNAPP  
Vice-Président

## INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION

## DEVELOPMENT CREDIT REGULATIONS No. 1, DATED 1 JUNE 1961

## REGULATIONS APPLICABLE TO DEVELOPMENT CREDIT AGREEMENTS WITH MEMBER GOVERNMENTS

[Not published herein. See *United Nations, Treaty Series, Vol. 415, p. 68.*]

## LETTER RELATING TO THE DEVELOPMENT CREDIT AGREEMENT

EMBAJADA DE HONDURAS<sup>1</sup>  
WASHINGTON, D. C.

February 2, 1965

International Development Association  
1818 H Street, N.W.  
Washington, D.C. 20433

Re : *Currency of Repayment*

Gentlemen :

We refer to the Development Credit Agreement (*North Road Project*) of even date between us and to Section 3.02 of the Regulations referred to therein. Pursuant to such Section, we hereby request your agreement as follows :

- (i) Except as hereinafter provided, the principal amount of, and service charges on, the Credit provided for in such Agreement shall be payable in the currency of the United States of America.
- (ii) If at any time we shall desire that, commencing with a given future payment date, such principal and service charges shall be payable in an eligible currency other than that specified in (i) or than one theretofore designated pursuant to this clause (ii) or selected pursuant to clause (iv), we shall deliver to the Association, not less than three nor more than five months prior to such payment date, a notice in writing to that effect and designating such other eligible currency, whereupon the currency so designated shall, commencing with such payment date, be the currency in which such principal and service charges shall be payable.
- (iii) If at any time the Association shall determine that a currency payable pursuant to the provisions of this letter is not an eligible currency, the Association shall so notify us in writing and furnish us with a list of eligible currencies.

<sup>1</sup> Embassy of Honduras.

## ASSOCIATION INTERNATIONALE DE DÉVELOPPEMENT

RÈGLEMENT N° 1 SUR LES CRÉDITS DE DÉVELOPPEMENT, EN DATE  
DU 1<sup>er</sup> JUIN 1961RÈGLEMENT APPLICABLE AUX CONTRATS DE CRÉDIT DE DÉVELOPPEMENT PASSÉS  
AVEC LES ÉTATS MEMBRES

[Non publié avec le présent Contrat. Voir Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 415,  
p. 69.]

## LETTRE RELATIVE AU CONTRAT DE CRÉDIT DE DÉVELOPPEMENT

AMBASSADE DU HONDURAS  
WASHINGTON (D. C.)

Le 2 février 1965

Association internationale de développement  
1818 H Street, N. W.  
Washington, D. C. 20433Objet : *Monnaie de remboursement*

Messieurs,

Nous avons l'honneur de nous référer au Contrat de crédit de développement (*Projet relatif à la route du Nord*) de même date, conclu entre la République du Honduras et l'Association internationale de développement, et au paragraphe 3.02 du Règlement visé dans ledit Contrat. Conformément aux dispositions de ce paragraphe, nous vous prions de donner votre accord sur les points suivants :

- i) Sous réserve des exceptions indiquées ci-après, le principal du Crédit prévu dans ledit Contrat et les commissions afférentes audit Crédit seront payables dans la monnaie des États-Unis d'Amérique.
- ii) Si, à un moment quelconque, nous souhaitons que, pour un versement donné et les versements ultérieurs, ce principal et ces commissions soient payables dans une monnaie remplissant les conditions requises, autre que celle qui est spécifiée à l'alinéa *i*, ou autre qu'une monnaie désignée en vertu de la présente clause *ii*, ou choisie en vertu de la clause *iv*, nous ferons tenir à l'Association, trois mois au moins et cinq mois au plus avant la date du versement considéré, une notification écrite à cet effet dans laquelle nous spécifierons cette autre monnaie ; la monnaie ainsi désignée deviendra, à compter de la date du versement considéré, la monnaie dans laquelle ledit principal et lesdites commissions seront payables.
- iii) Si, à un moment quelconque, l'Association décide qu'une monnaie désignée conformément aux dispositions de la présente lettre ne remplit pas les conditions requises, elle nous en informera par écrit et nous fournira une liste des monnaies remplissant les conditions requises.

- (iv) Within thirty days from the date of such notice, we shall notify the Association in writing of our selection of a currency from such list in which payment shall be made, failing which the Association shall select a currency for such purpose from such list, whereupon, in either case, such principal and service charges shall, commencing with the payment date next succeeding such thirty-day period, be payable in the currency so selected.
- (v) For the purposes of this letter, "eligible currency" means any currency of a member of the Association which the Association at the relevant time determines to be freely convertible or freely exchangeable by it for currencies of other members of the Association for the purposes of its operations.

Please indicate your agreement with the foregoing by signing the form of confirmation on the enclosed copy of this letter and returning it to us.

Very truly yours,

Republic of Honduras :

*By* R. MIDENCE

Authorized Representative

*Confirmed :*

International Development  
Association :

*By* Gerald ALTER

- iv) Dans les 30 jours qui suivront la date de cette communication, nous indiquerons par écrit à l'Association la monnaie de paiement que nous aurons choisie sur cette liste, faute de quoi l'Association choisira elle-même une monnaie sur ladite liste ; dans l'un et l'autre cas, le principal et les commissions seront payables, à partir du versement qui suivra immédiatement l'expiration de ladite période de 30 jours, dans la monnaie ainsi choisie.
- v) Aux fins de la présente lettre, l'expression « monnaie remplissant les conditions requises » désigne toute monnaie d'un membre de l'Association que celle-ci déclarera, au moment considéré, librement convertible ou librement échangeable par elle, aux fins de ses opérations, contre les monnaies d'autres membres de l'Association.

Nous vous prions de nous faire connaître votre accord sur ce qui précède en signant la formule de confirmation sur l'exemplaire ci-joint de la présente lettre et en nous renvoyant ledit exemplaire.

Veuillez agréer, etc.

Pour la République du Honduras :

R. MIDENCE  
Représentant autorisé

*Bon pour confirmation :*

Pour l'Association internationale  
de développement :

Gerald ALTER



No. 8190

---

**BELGO-LUXEMBOURG ECONOMIC UNION  
and  
TUNISIA**

**Convention concerning the encouragement of capital investment and the protection of property (with exchange of letters). Signed at Tunis, on 15 July 1964**

*Official text: French.*

*Registered by Belgium on 2 May 1966.*

---

**UNION ÉCONOMIQUE BELGO-LUXEMBOURGEOISE  
et  
TUNISIE**

**Convention relative à l'encouragement des investissements de capitaux et à la protection des biens (avec échange de lettres). Signée à Tunis, le 15 juillet 1964**

*Texte officiel français.*

*Enregistré par la Belgique le 2 mai 1966.*

N° 8190. CONVENTION<sup>1</sup> ENTRE L'UNION ÉCONOMIQUE BELGO-LUXEMBOURGEOISE, D'UNE PART, ET LA RÉPUBLIQUE TUNISIENNE, D'AUTRE PART, RELATIVE À L'ENCOURAGEMENT DES INVESTISSEMENTS DE CAPITAUX ET À LA PROTECTION DES BIENS. SIGNÉE À TUNIS, LE 15 JUILLET 1964

---

Le Gouvernement de la République Tunisienne, et le Gouvernement du Royaume de Belgique agissant tant en son nom qu'au nom du Grand-Duché de Luxembourg, en vertu de la Convention portant création de l'Union Économique Belgo-Luxembourgeoise,

Désireux de créer les conditions favorables à l'investissement de capitaux par des personnes physiques et morales, ressortissantes de l'une des Parties contractantes, sur le territoire de l'autre Partie contractante,

Reconnaissant qu'une protection contractuelle des investissements est susceptible de stimuler l'initiative économique privée et d'augmenter la prospérité,

Sont convenus de ce qui suit :

*Article premier*

Chacune des Hautes Parties Contractantes s'engage à assurer sur son territoire un traitement juste et équitable aux investissements ainsi qu'aux biens, droits et intérêts appartenant à des ressortissants, personnes physiques ou morales, de l'autre Partie Contractante et à faire en sorte que l'exercice du droit ainsi reconnu ne soit pas entravé par des mesures injustifiées ou discriminatoires.

À cet effet, chacune des Parties contractantes accordera à ces investissements, biens, droits, et intérêts au moins la même sécurité et protection qu'elle assure à ceux de ses nationaux ou aux investissements de ressortissants et de sociétés d'États tiers.

*Article deux*

Les Parties Contractantes s'engagent à autoriser conformément à la réglementation édictée en exécution de leur législation actuelle ou de toute

---

<sup>1</sup> Conformément au premier alinéa de l'article 7, les dispositions de l'article 2 de la Convention sont entrées provisoirement en vigueur le 15 juillet 1964, date de la signature. Conformément au deuxième alinéa du même article, la Convention est entrée en vigueur le 9 mars 1966, quinze jours après l'échange des instruments de ratification qui a eu lieu à Tunis le 22 février 1966.



[TRANSLATION — TRADUCTION]

No. 8190. CONVENTION<sup>1</sup> BETWEEN THE BELGO-LUX-EMBOURG ECONOMIC UNION AND THE REPUBLIC OF TUNISIA CONCERNING THE ENCOURAGEMENT OF CAPITAL INVESTMENT AND THE PROTECTION OF PROPERTY. SIGNED AT TUNIS, ON 15 JULY 1964

---

The Government of the Republic of Tunisia and the Government of the Kingdom of Belgium, acting by virtue of the Convention for the Establishment of the Belgo-Luxembourg Economic Union both on its own behalf and on behalf of the Grand Duchy of Luxembourg,

Desiring to create favourable conditions for capital investment by nationals and corporations of either Contracting Party in the territory of the other Contracting Party,

Recognizing that the contractual protection of investments is likely to stimulate private economic initiative and increase prosperity,

Have agreed as follows :

*Article 1*

Each Contracting Party undertakes to ensure in its territory just and equitable treatment for the investments, property, rights and interests belonging to nationals and corporations of the other Contracting Party and to prevent unjustified or discriminatory measures from interfering with the exercise of the right thus recognized.

To that end, each Contracting Party shall accord such investments, property, rights and interests at least the same security and protection as it accords those of its own nationals or investments of nationals and corporations of third States.

*Article 2*

Each Contracting Party undertakes to authorize, in conformity with the regulations promulgated in pursuance of its present legislation or of any

---

<sup>1</sup> In accordance with the first paragraph of article 7, the provisions of article 2 of the Convention entered into force provisionally on 15 July 1964, the date of signature. In accordance with the second paragraph of the same article, the Convention entered into force on 9 March 1966, fifteen days after the exchange of the instruments of ratification, which took place at Tunis, on 22 February 1966.

autre législation plus favorable qui pourrait être promulguée à l'avenir ou de règlements intervenant entre les deux parties le transfert :

— du bénéfice réel net, des intérêts, dividendes et redevances revenant à des personnes physiques ou morales ressortissantes d'un des deux pays ;

— du produit de la liquidation totale ou partielle des investissements agréés par le pays dans lequel ils sont effectués ;

— d'une partie adéquate du produit du travail des ressortissants autorisés à exercer leur activité sur les territoires de l'une ou de l'autre des Parties Contractantes.

#### *Article trois*

Au cas où une Partie exproprierait ou nationaliserait des investissements, biens, droits ou intérêts appartenant à des ressortissants, personnes physiques ou morales, de l'autre Partie Contractante ou procéderait à leur encontre à toute autre mesure de dépossession directe ou indirecte, elle devra prévoir, conformément au Droit International, le versement d'une indemnité effective et adéquate. Le montant de cette indemnité, qui devra être fixé à l'époque de l'expropriation, de la nationalisation ou de la dépossession, sera réglé à l'ayant droit puis transféré sans retard. Les mesures d'expropriation, de nationalisation ou de dépossession ne devront être ni discriminatoires ni contraires à un engagement spécifique.

#### *Article quatre*

Si un différend venait à surgir entre les Parties Contractantes au sujet de l'interprétation ou de l'exécution des dispositions prévues aux articles 1 à 3 ci-dessus et que ce différend ne puisse pas être réglé dans un délai de six mois d'une façon satisfaisante par la voie diplomatique, il sera soumis, à la requête de l'une ou l'autre des Parties, à un tribunal arbitral de trois membres. Chaque Partie désignera un arbitre. Les deux arbitres désignés nommeront un surarbitre qui n'est ressortissant d'aucune des Parties.

Si l'une des Parties n'a pas désigné son arbitre et qu'elle n'ait pas donné suite à l'invitation adressée par l'autre Partie de procéder dans les 2 mois à cette désignation, l'arbitre sera nommé, à la requête de cette Partie par le Président de la Cour Internationale de Justice.

Si les deux arbitres ne peuvent pas se mettre d'accord, dans les deux mois suivant leur désignation, sur le choix du surarbitre, celui-ci sera nommé, à la requête de l'une des Parties, par le Président de la Cour Internationale de Justice.

Si, dans les cas prévus aux paragraphes 2 et 3 du présent article, le Président de la Cour Internationale de Justice est empêché ou s'il est ressortissant de l'une des Parties, les nominations seront faites par le Vice-Président. Si celui-ci est empêché, ou s'il est ressortissant de l'une des Parties, les nominations seront faites par le membre le plus âgé de la Cour qui n'est ressortissant d'aucune des Parties.

more favourable legislation that may be enacted in the future or of rules agreed upon between the two Parties, the transfer :

— Of net profits, interest, dividends and royalties due to nationals or corporations of the other Party ;

— Of the proceeds of the complete or partial liquidation of investments approved by the country in which they are made ;

— Of an adequate part of the earned income of nationals authorized to work in the territory of either Contracting Party.

#### *Article 3*

Where one Party expropriates or nationalizes investments, property, rights or interests belonging to nationals or corporations of the other Contracting Party or takes any other measure which results directly or indirectly in the dispossession of such nationals or corporations, it shall make provision, in accordance with international law, for the payment of effective and adequate compensation. The amount of such compensation, which shall be fixed at the time of the expropriation, nationalization or dispossession, shall be paid to the due recipient and transferred without delay. Measures of expropriation, nationalization or dispossession shall be neither discriminatory nor inconsistent with a specific undertaking.

#### *Article 4*

Where a dispute arises between the Contracting Parties as to the interpretation or application of the provisions of articles 1 to 3 above and where such a dispute cannot be settled satisfactorily through the diplomatic channel within a period of six months, it shall be submitted, at the request of either Party, to an arbitral tribunal consisting of three members. Each Party shall appoint one arbitrator. The two arbitrators so appointed shall select a referee who shall not be a national of either Party.

If either Party fails to appoint its arbitrator and fails to comply with the other Party's request to make such an appointment within two months, the arbitrator shall be appointed, at the request of the latter Party, by the President of the International Court of Justice.

If the two arbitrators cannot agree within a period of two months following their appointment on the choice of a referee, the latter shall be appointed at the request of either Party by the President of the International Court of Justice.

If, in the cases provided for in paragraphs 2 and 3 of this article, the President of the International Court of Justice is unable to act, or if he is a national of either Party, the Vice-President shall make the appointment. If the Vice-President is unable to act, or if he is a national of either Party, the appointment shall be made by the senior member of the Court who is not a national of either Party.

Le tribunal statue sur la base du respect du droit. Avant de rendre sa sentence, il peut, dans tout état du litige, proposer à l'agrément des Parties un règlement à l'amiable du différend.

Si les Parties sont d'accord, le tribunal statue *ex aequo et bono*.

À moins que les Parties n'en disposent autrement, le tribunal fixe lui-même sa procédure.

Les décisions du tribunal, prises par la majorité des arbitres, sont obligatoires pour les Parties.

#### *Article cinq*

Lorsqu'une question est régie à la fois par la présente Convention et par un autre accord international liant l'une ou l'autre Partie, aucune disposition de la présente Convention n'empêche un ressortissant d'une Partie qui possède des biens sur le territoire de l'autre Partie de se prévaloir de la réglementation qui lui est la plus favorable.

#### *Article six*

La présente Convention est conclue pour une durée de dix années, renouvelable pour la même durée, à moins de dénonciation par écrit par l'une des deux Parties un an avant l'expiration de chaque période.

Pour les investissements effectués et les biens, droits et intérêts acquis avant sa date d'expiration, la présente Convention restera encore applicable pendant dix ans à partir de sa date d'expiration.

#### *Article sept*

À partir de la date de la signature de la présente convention, les deux Parties Contractantes appliquent à titre provisoire et en attendant la mise en vigueur de la Convention les dispositions contenues dans l'article 2.

La présente Convention sera ratifiée et les instruments de ratification seront échangés à Tunis.

Elle entrera en vigueur quinze jours après l'échange des instruments de ratification.

EN FOI DE QUOI les représentants soussignés dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs ont signé la présente Convention.

FAIT à Tunis, le 15 Juillet 1964 en deux exemplaires originaux, en langue française, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
de la République Tunisienne :

Ahmed BEN SALAH

Pour l'Union Économique Belgo-  
Luxembourgeoise :

M. BRASSEUR

The tribunal shall base its decision on respect for the law. Before giving its decision, it may at any stage of the proceedings propose to the Parties an amicable settlement of the dispute.

If the Parties agree, the tribunal shall settle the case *ex aequo et bono*.

Unless the Parties otherwise decide, the tribunal shall determine its own rules of procedure.

Decisions of the tribunal taken by a majority of the arbitrators shall be binding on the Parties.

#### Article 5

Where a matter is governed both by this Convention and by another international agreement binding either Party, nothing in this Convention shall prevent a national of one Party who owns property in the territory of the other Party from taking advantage of whichever regulations are the more favourable to his case.

#### Article 6

This Convention is concluded for a period of ten years and is renewable for the same length of time, unless notice of termination is given in writing by either Contracting Party one year before the expiry of each period.

In respect of investments made and of property, rights and interests acquired before its date of expiry, this Convention shall continue to be applicable for ten years after its date of expiry.

#### Article 7

From the date of signature of this Convention the two Contracting Parties shall apply provisionally, pending the entry into force of the Convention, the provisions of article 2.

This Convention shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at Tunis.

It shall enter into force fifteen days after the date of the exchange of the instruments of ratification.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned representatives, duly authorized by their respective Governments, have signed this Convention.

DONE at Tunis on 15 July 1964, in two originals in the French language, both texts being equally authentic.

For the Government  
of the Republic of Tunisia :

Ahmed BEN SALAH

For the Belgo-Luxembourg  
Economic Union :

M. BRASSEUR

## ÉCHANGE DE LETTRES

## I

## LE PRÉSIDENT DE LA DÉLÉGATION TUNISIENNE

Tunis, le 15 Juillet 1964

Monsieur le Président,

À l'occasion de la signature de la Convention entre la République Tunisienne d'une part et l'Union Économique Belgo-Luxembourgeoise d'autre part, relative à l'encouragement des investissements de capitaux et à la protection des biens, j'ai l'honneur de confirmer à votre Excellence que cette Convention remplit les conditions définies par l'article 4 alinéa 1<sup>er</sup> du décret loi n° 61-14 de la République Tunisienne en date du 30 Août 1961 relatif aux conditions d'exercice de certaines activités commerciales.

En conséquence les ressortissants belges et luxembourgeois, personnes physiques ou morales, déjà établis en Tunisie à la date de ce jour pourront poursuivre l'exercice de leurs activités dans tous les domaines soumis à autorisation et recevront une carte de commerçant pour une durée de cinq ans renouvelable.

Les ressortissants Belges et Luxembourgeois personnes physiques ou morales, exerçant à la date de l'entrée en vigueur de la présente Convention une des professions visées à l'article 8 du décret-loi précité bénéficieront des dérogations prévues par cet article pour une durée de cinq ans renouvelable.

Néanmoins je tiens à préciser qu'en vertu de la législation tunisienne, l'agrément préalable du Gouvernement Tunisien reste obligatoire pour l'exercice d'activités commerciales ou assimilées en Tunisie, autres que celles liées à des investissements agréés par mon gouvernement.

Cependant le Gouvernement de la République Tunisienne examinera avec bienveillance les demandes dont il serait saisi à l'avenir par des ressortissants Belges ou Luxembourgeois, personnes physiques ou morales, en vue d'exercer une activité professionnelle soumise à l'octroi d'une autorisation ou réservée aux nationaux sauf dérogation individuelle.

Veillez agréer, Monsieur le Président, les assurances de ma haute considération.

Ahmed BEN SALAH

Monsieur le Président de la Délégation  
de l'Union Économique Belgo-Luxembourgeoise

## EXCHANGE OF LETTERS

## I

## CHAIRMAN OF THE TUNISIAN DELEGATION

Tunis, 15 July 1964

Sir,

On signing the Convention between the Republic of Tunisia and the Belgo-Luxembourg Economic Union concerning the Encouragement of Capital Investment and the Protection of Property, I have the honour to confirm to you that this Convention fulfils the conditions laid down by article 4, paragraph 1, of Legislative Decree No. 61-14 of 30 August 1961 of the Republic of Tunisia in respect of the exercise of certain commercial activities.

Consequently, Belgian and Luxembourg nationals or corporations already established in Tunisia as at today's date may continue to exercise their activities in all the fields subject to authorization and shall receive a commercial licence for a period of five years which is renewable.

Belgian and Luxembourg nationals or corporations, engaged on the date of the entry into force of this Convention in one of the occupations specified in article 8 of the above-mentioned Legislative Decree, shall benefit from the exceptions provided for in that article for a period of five years which is renewable.

I wish to point out, however, that under Tunisian law the prior consent of the Tunisian Government is still obligatory for the exercise in Tunisia of commercial or similar activities other than activities connected with investments approved by my Government.

However, the Government of the Republic of Tunisia will give favourable consideration to applications made to it in the future by Belgian or Luxembourg nationals or corporations for the purpose of engaging in an occupation which is subject to authorization or reserved to Tunisian nationals except for individual cases.

Accept, Sir, the assurances of my highest consideration.

Ahmed BEN SALAH

Chairman of the Delegation  
of the Belgo-Luxembourg Economic Union

## II

LE PRÉSIDENT DE LA DÉLÉGATION DE L'UNION ÉCONOMIQUE  
BELGO-LUXEMBOURGEOISE

Tunis, le 15 Juillet 1964

Monsieur le Président,

Au cours des négociations qui ont eu lieu entre nos deux Délégations à l'occasion de la signature de la Convention relative à l'encouragement des investissements de capitaux et à la protection des biens, il a été convenu qu'en ce qui concerne l'application des dispositions de l'article 2 alinéa 4 de la convention susvisée, le Gouvernement de la République Tunisienne garantira aux personnes physiques et morales belges et luxembourgeoises exerçant leur activité en Tunisie un traitement non moins favorable que celui octroyé aux ressortissants, personnes physiques et morales de tout autre pays par la législation et la réglementation en vigueur et les conventions existantes entre ces pays et la République Tunisienne.

Je vous saurais gré de me confirmer l'accord de votre Gouvernement sur ce qui précède.

Veillez agréer, Monsieur le Président, les assurances de ma haute considération.

M. BRASSEUR

Monsieur le Président  
de la Délégation Tunisienne

## III

## LE PRÉSIDENT DE LA DÉLÉGATION TUNISIENNE

Tunis, le 15 Juillet 1964

Monsieur le Président,

Vous avez bien voulu me faire parvenir la lettre reprise ci-après :

[*Voir lettre II*]

J'ai l'honneur de vous confirmer l'accord de mon Gouvernement sur ce qui précède.

Veillez agréer, Monsieur le Président, les assurances de ma haute considération.

Ahmed BEN SALAH

Monsieur le Président de la Délégation  
de l'Union Économique Belgo-Luxembourgeoise



## II

CHAIRMAN OF THE DELEGATION OF THE BELGO-LUXEMBOURG ECONOMIC UNION

Tunis, 15 July 1964

Sir,

During the negotiations which took place between our two delegations on the occasion of the signing of the Convention concerning the Encouragement of Capital Investment and the Protection of Property, it was agreed that as regards the application of the provisions of article 2, paragraph 4 of the said Convention, the Government of the Republic of Tunisia will guarantee to Belgian and Luxembourg nationals and corporations engaged in their activities in Tunisia treatment not less favourable than that granted to nationals and corporations of any other country under laws and regulations in force and conventions existing between such countries and the Republic of Tunisia.

I should be grateful if you would confirm that your Government agrees to the above.

Accept, Sir, the assurances of my highest consideration.

M. BRASSEUR

Chairman of the Tunisian Delegation

## III

CHAIRMAN OF THE TUNISIAN DELEGATION

Tunis, 15 July 1964

Sir,

You were good enough to send me a letter which reads as follows :

[See letter II]

I have the honour to confirm to you my Government's agreement to the above.

Accept, Sir, the assurances of my highest consideration.

Ahmed BEN SALAH

Chairman of the Delegation  
of the Belgo-Luxembourg Economic Union

## IV

LE PRÉSIDENT DE LA DÉLÉGATION DE L'UNION ÉCONOMIQUE  
BELGO-LUXEMBOURGEOISE

Tunis, le 15 Juillet 1964

Monsieur le Président,

Au cours des conversations qui ont eu lieu entre nos deux délégations à l'occasion de la signature de la Convention relative à l'encouragement des investissements de capitaux et à la protection des biens, nous sommes convenus qu'il serait du plus haut intérêt, en vue de la pleine réalisation des objectifs de la présente Convention de conclure un accord visant à éviter la double imposition.

Je vous saurais gré de bien vouloir me confirmer l'accord de votre Gouvernement sur ce qui précède.

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma haute considération.

M. BRASSEUR

Monsieur le Président  
de la Délégation Tunisienne

## V

## LE PRÉSIDENT DE LA DÉLÉGATION TUNISIENNE

Tunis, le 15 Juillet 1964

Monsieur le Président,

Vous avez bien voulu me faire parvenir la lettre reprise ci-après :

[*Voir lettre IV*]

J'ai l'honneur de vous confirmer l'accord de mon Gouvernement sur ce qui précède.

Veillez agréer, Monsieur le Président, les assurances de ma haute considération.

Ahmed BEN SALAH

Monsieur le Président de la Délégation  
de l'Union Économique Belgo-Luxembourgeoise

## IV

CHAIRMAN OF THE DELEGATION OF THE BELGO-LUXEMBOURG ECONOMIC UNION

Tunis, 15 July 1964

Sir,

During the conversations which took place between our two delegations on the occasion of the signing of the Convention concerning the Encouragement of Capital Investment and the Protection of Property, we agreed that it would be of the greatest value for the full attainment of the objectives of the Convention to conclude an agreement for the avoidance of double taxation.

I should be grateful if you would confirm that your Government agrees to the above.

Accept, Sir, the assurances of my highest consideration.

M. BRASSEUR

Chairman of the Tunisian Delegation

## V

CHAIRMAN OF THE TUNISIAN DELEGATION

Tunis, 15 July 1964

Sir,

You were good enough to send me a letter which reads as follows :

[*See letter IV*]

I have the honour to confirm to you my Government's agreement to the above.

Accept, Sir, the assurances of my highest consideration.

Ahmed BEN SALAH

Chairman of the Delegation  
of the Belgo-Luxembourg Economic Union

## VI

## LE PRÉSIDENT DE LA DÉLÉGATION TUNISIENNE

Tunis, le 15 Juillet 1964

Monsieur le Président,

Au cours des négociations qui ont eu lieu entre nos deux délégations à l'occasion de la signature de la Convention relative à l'encouragement des investissements de capitaux et à la protection des biens, il a été convenu que les dispositions de l'article 1<sup>er</sup> alinéa 2 ne seront pas applicables au traitement plus favorable accordé par l'une des Parties Contractantes aux ressortissants ou sociétés d'un État tiers en vertu d'un accord international dans le cadre d'une union économique en matière de douanes, d'impôts et d'autres taxes.

Je vous serais reconnaissant de me confirmer l'accord de votre Gouvernement sur ce qui précède.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, les assurances de ma haute considération.

Ahmed BEN SALAH

Monsieur le Président de la Délégation  
de l'Union Économique Belgo-Luxembourgeoise

## VII

LE PRÉSIDENT DE LA DÉLÉGATION DE L'UNION ÉCONOMIQUE  
BELGO-LUXEMBOURGEOISE

Tunis, le 15 Juillet 1964

Monsieur le Président,

Vous avez bien voulu me faire parvenir la lettre reprise ci-après :

[*Voir lettre VI*]

J'ai l'honneur de vous confirmer l'accord de mon Gouvernement sur ce qui précède.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, les assurances de ma haute considération.

M. BRASSEUR

Monsieur le Président  
de la Délégation Tunisienne

## VI

## CHAIRMAN OF THE TUNISIAN DELEGATION

Tunis, 15 July 1964

Sir,

During the negotiations which took place between our two delegations on the occasion of the signing of the Convention concerning the Encouragement of Capital Investment and the Protection of Property, it was agreed that the provisions of article 1, paragraph 2, will not be applicable to the more favourable treatment granted by one of the Contracting Parties to nationals or corporations of a third State by virtue of an international agreement in the framework of an economic union in respect of customs, taxes and other duties.

I would be grateful if you would confirm that your Government agrees to the above.

Accept, Sir, the assurances of my highest consideration.

Ahmed BEN SALAH

Chairman of the Delegation  
of the Belgo-Luxembourg Economic Union

## VII

## CHAIRMAN OF THE DELEGATION OF THE BELGO-LUXEMBOURG ECONOMIC UNION

Tunis, 15 July 1964

Sir,

You were good enough to send me a letter which reads as follows :

[See letter VI]

I have the honour to confirm to you my Government's agreement to the above.

Accept, Sir, the assurances of my highest consideration.

M. BRASSEUR

Chairman of the Tunisian Delegation



No. 8191

---

UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN  
AND NORTHERN IRELAND  
and  
SECRETARY-GENERAL OF THE SOUTH-EAST  
ASIA TREATY ORGANIZATION ACTING ON  
BEHALF OF THE MEMBER STATES OF THE  
SAID ORGANIZATION

Exchange of notes (with annex) constituting an agreement  
on the privileges and immunities in the United  
Kingdom of the South-East Asia Treaty Organization.  
Bangkok, 12 March 1965

*Official text : English.*

*Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on  
5 May 1966.*

---

ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE  
ET D'IRLANDE DU NORD  
et  
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'ORGANISATION DU  
TRAITÉ DE DÉFENSE COLLECTIVE POUR  
L'ASIE DU SUD-EST AGISSANT AU NOM DES  
ÉTATS MEMBRES DE LADITE ORGANISATION

Échange de notes (avec annexe) constituant un accord  
sur les privilèges et immunités dont jouit dans le  
Royaume-Uni l'Organisation du Traité de défense  
collective pour l'Asie du Sud-Est. Bangkok,  
12 mars 1965

*Texte officiel anglais.*

*Enregistré par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le  
5 mai 1966.*

No. 8191. EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT <sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE SECRETARY-GENERAL OF THE SOUTH-EAST ASIA TREATY ORGANIZATION ACTING ON BEHALF OF THE MEMBER STATES OF THE SAID ORGANIZATION, ON THE PRIVILEGES AND IMMUNITIES IN THE UNITED KINGDOM OF THE SOUTH-EAST ASIA TREATY ORGANIZATION. BANGKOK, 12 MARCH 1965

---

I

*Her Majesty's Ambassador at Bangkok to the Secretary-General of the South-East Asia Treaty Organisation*

Bangkok, 12 March, 1965

Your Excellency,

I have the honour to refer to discussions which have taken place between representatives of the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and representatives of the South-East Asia Treaty Organisation pursuant to the decision of the Council of the Organisation made known by their representatives at a meeting on 10 March, 1965, concerning the legal status, privileges and immunities to be accorded in the United Kingdom to the Organisation, national representatives and international staff.

2. The Governments of the Member States of the Organisation having duly empowered Your Excellency to conclude an Agreement on their behalf in this matter, I now have the honour to propose an Agreement in the following terms :

(1) The legal status, privileges and immunities to be accorded in the United Kingdom to the South-East Asia Treaty Organisation (hereinafter referred to as the Organisation), national representatives and international staff shall be governed by the terms of the present Agreement including the provisions of the Annex to the present Note which shall form an integral part of the Agreement.

---

<sup>1</sup> Came into force on 26 April 1965 between the Government of the United Kingdom, of the one part, and the Governments of New Zealand and Thailand, of the other part, in accordance with sub-paragraphs (2) and (3) of paragraph 2 of the said notes.



[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 8191. ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'ORGANISATION DU TRAITÉ DE DÉFENSE COLLECTIVE POUR L'ASIE DU SUD-EST AGISSANT AU NOM DES ÉTATS MEMBRES DE LADITE ORGANISATION, SUR LES PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS DONT JOUIT DANS LE ROYAUME-UNI L'ORGANISATION DU TRAITÉ DE DÉFENSE COLLECTIVE POUR L'ASIE DU SUD-EST. BANGKOK, 12 MARS 1965

I

*L'Ambassadeur de Sa Majesté britannique à Bangkok au Secrétaire général de l'Organisation du Traité de défense collective pour l'Asie du Sud-Est*

Bangkok, le 12 mars 1965

Monsieur le Secrétaire général,

J'ai l'honneur de me référer aux entretiens qui ont eu lieu entre des représentants du Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et des représentants de l'Organisation du Traité de défense collective pour l'Asie du Sud-Est, en application de la décision du Conseil de l'Organisation dont ces derniers représentants ont donné communication lors d'une réunion tenue le 10 mars 1965, au sujet du statut juridique, des privilèges et des immunités qui seront accordés, dans le Royaume-Uni, à l'Organisation, à ses représentants nationaux et à son personnel international.

2. Les Gouvernements des États membres de l'Organisation vous ayant dûment habilité à conclure en leur nom un accord à ce sujet, je prends l'initiative de proposer un accord conçu dans les termes suivants :

1) Le statut juridique, les privilèges et les immunités qui seront accordés, dans le Royaume-Uni, à l'Organisation du Traité de défense collective pour l'Asie du Sud-Est (ci-après dénommée « l'Organisation »), à ses représentants nationaux et à son personnel international, seront régis par les termes du présent Accord, y compris les dispositions de l'annexe à la présente note, qui fera partie intégrante de l'Accord.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 26 avril 1965 entre le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, d'une part, et les Gouvernements de la Nouvelle-Zélande et de la Thaïlande, d'autre part, conformément aux alinéas 2 et 3 du paragraphe 2 desdites notes.

(2) The Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland shall inform the Secretary-General of the Organisation when the legislative action necessary to enable effect to be given to the Agreement has been completed. The Secretary-General shall then so inform the Governments of the Member States of the Organisation.

(3) Thereafter, the Agreement shall enter into force between the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and any other government of a Member State of the Organisation on the date of receipt by the Secretary-General of a notification from that government that all necessary constitutional requirements in respect of the Agreement have been fulfilled. The Secretary-General shall inform all Member States of the receipt of each such notification.

(4) The present Agreement may be denounced by any Contracting Party by giving written notification of denunciation to the Secretary-General of the Organisation who shall notify all Member States of each such notification. The denunciation shall take effect six months after the receipt of the notification by the Secretary-General.

3. If the above proposal is acceptable, I have the honour further to propose that the present Note together with Your Excellency's reply to that effect shall be regarded as placing on record an Agreement in the terms set out herein and that copies of the two Notes should be transmitted by Your Excellency to the Governments of all the Member States of the Organisation.

I have the honour to be, Sir,

Your Excellency's obedient Servant,

A. RUMBOLD

## ANNEX

### THE ORGANISATION

The Organisation shall have legal personality. It shall have immunity from suit and legal process. Its property, assets and archives shall be immune from search, requisition, confiscation, expropriation and any other form of interference whether by executive, administrative or other action to the same extent as the property, assets and archives of the United Nations Organisation.

2. The Organisation shall have the right to use codes and cyphers, to despatch and receive correspondence and other official communications by courier or by sealed bags having the same status as diplomatic couriers and bags.

3. Without being restricted by financial controls, regulations or moratoria of any kind, the Organisation may hold funds, gold or currency of any kind and operate accounts in any currency. It may freely transfer its funds, gold or currency from one country to another or within the United Kingdom and convert any currency held by it into any other currency at the most favourable official rate of exchange for a sale or purchase, as the case may be.

2) Lorsque les formalités législatives requises pour que l'Accord puisse prendre effet auront été terminées, le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord en avisera le Secrétaire général de l'Organisation et celui-ci en informera à son tour les Gouvernements des autres États membres de l'Organisation.

3) Par la suite, l'Accord entrera en vigueur entre le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le gouvernement de tout autre État membre de l'Organisation à la date de la réception par le Secrétaire général d'une notification de ce gouvernement l'informant que toutes les formalités requises par la Constitution en ce qui concerne l'Accord ont été remplies. Le Secrétaire général avisera tous les États membres de la réception de chacune de ces notifications.

4) Toute Partie contractante pourra dénoncer le présent Accord en adressant une notification écrite à cet effet au Secrétaire général de l'Organisation, qui avisera tous les États membres de la réception de chacune de ces notifications. La dénonciation prendra effet six mois après la réception de la notification par le Secrétaire général.

3. Si la proposition qui précède rencontre votre agrément, je propose en outre que la présente note et votre réponse dans le même sens soient considérées comme consacrant l'Accord intervenu dans les termes indiqués ci-dessus et que copies des deux notes soient communiquées par vos soins au Gouvernement de tous les États membres de l'Organisation.

Veillez agréer, etc.

A. RUMBOLD

## ANNEXE

### L'ORGANISATION

L'Organisation a la personnalité juridique. Elle jouit de l'immunité de juridiction. Ses biens, avoirs et archives sont exempts de perquisition, réquisition, confiscation, expropriation ou de toute forme de contrainte exécutive, administrative, ou autre dans la même mesure que les biens, avoirs et archives de l'Organisation des Nations Unies.

2. L'Organisation a le droit d'employer des codes et des chiffres ainsi que d'expédier et de recevoir sa correspondance et toutes autres communications officielles par des courriers ou valises qui jouissent du même statut que les courriers et valises diplomatiques.

3. Sans être astreinte à aucun contrôle, réglementation ou moratoire financiers, l'Organisation peut détenir des fonds, de l'or ou des devises de toute nature et avoir des comptes en n'importe quelle monnaie. Elle peut transférer librement ses fonds, son or ou ses devises d'un pays dans un autre ou à l'intérieur du Royaume-Uni et convertir toutes devises détenues par elle en toute autre monnaie au taux de change officiel le plus favorable pour une vente ou un achat, selon le cas.

4. The Organisation shall also be accorded such other similar facilities as can be accorded administratively in the United Kingdom.

#### NATIONAL REPRESENTATIVES

5. National Representatives on any of the organs of the Organisation and members of the official staff shall enjoy the privileges and immunities accorded to members of diplomatic missions of comparable rank. The Government of the United Kingdom shall not, however, be required to grant such privileges and immunities to any person who is a citizen of the United Kingdom and Colonies or who is a representative of Her Majesty's Government in the United Kingdom or who is a Member of the staff of such a representative.

#### INTERNATIONAL STAFF

6. The Secretary-General of the Organisation and the Deputy Secretary-General shall be accorded the privileges and immunities accorded to the members of diplomatic missions of comparable rank.

7. Other officials of the Organisation shall be accorded the privileges and immunities accorded to United Nations officials of comparable rank.

## II

### *The Secretary-General of the South-East Asia Treaty Organisation to Her Majesty's Ambassador at Bangkok*

Bangkok, March 12, 1965

Your Excellency,

I have the honour to refer to Your Excellency's Note of today's date proposing an Agreement concerning the legal status, privileges and immunities to be accorded in the United Kingdom to the South-East Asia Treaty Organisation, national representatives and international staff, which Note reads as follows :

[See note I]

Duly empowered by the Governments of the Member States of the South-East Asia Treaty Organisation to conclude an Agreement on their behalf in this matter, I have the honour to confirm that the proposal contained in Your Excellency's Note is acceptable and that Your Excellency's Note together with the present Note shall be regarded as placing on record an Agreement in the terms set out therein. Copies of the two Notes will be transmitted to the Governments of all Member States of the South-East Asia Treaty Organisation.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurance of my highest consideration.

Konthi SUPHAMONGKHON

4. L'Organisation bénéficie en outre de toutes autres facilités analogues qui peuvent être accordées sur le plan administratif au Royaume-Uni.

#### REPRÉSENTANTS NATIONAUX

5. Les représentants nationaux auprès de tout organe de l'Organisation et les membres du personnel de l'Organisation jouissent des privilèges et immunités accordés aux membres des missions diplomatiques d'un rang comparable. Toutefois, le Gouvernement du Royaume-Uni ne sera pas tenu d'accorder ces privilèges et immunités à quiconque est soit citoyen du Royaume-Uni et des colonies, soit représentant du Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni, soit membre du personnel d'un tel représentant.

#### PERSONNEL INTERNATIONAL

6. Le Secrétaire général de l'Organisation et le Secrétaire général adjoint jouissent des privilèges et immunités accordés aux membres des missions diplomatiques d'un rang comparable.

7. Les autres fonctionnaires de l'Organisation jouissent des privilèges et immunités accordés aux fonctionnaires de l'Organisation des Nations Unies d'un rang comparable.

## II

*Le Secrétaire général de l'Organisation du Traité de défense collective pour l'Asie du Sud-Est à l'Ambassadeur de Sa Majesté britannique à Bangkok*

Bangkok, le 12 mars 1965

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de me référer à votre note en date de ce jour par laquelle vous proposez un accord concernant le statut juridique, les privilèges et les immunités qui seront accordés, dans le Royaume-Uni, à l'Organisation du Traité de défense collective pour l'Asie du Sud-Est, à ses représentants nationaux et à son personnel international, note dont le texte se lit comme suit :

[Voir note I]

Les Gouvernements des États membres de l'Organisation du Traité de défense collective pour l'Asie du Sud-Est m'ayant dûment habilité à conclure en leur nom un accord à ce sujet, je vous confirme que je puis accepter la proposition contenue dans votre note et que ladite note ainsi que la présente réponse seront considérées comme consacrant l'accord intervenu dans les termes qui y sont indiqués. Copies des deux notes seront communiquées au Gouvernement de tous les États membres de l'Organisation du Traité de défense collective pour l'Asie du Sud-Est.

Je saisis, etc.

Konthi SUPHAMONGKHON



No. 8192

---

VENEZUELA  
and  
UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN  
AND NORTHERN IRELAND

**Agreement to resolve the controversy over the frontier  
between Venezuela and British Guiana. Signed at  
Geneva, on 17 February 1966**

*Official texts : Spanish and English.*

*Registered by Venezuela on 5 May 1966.*

---

VENEZUELA  
et  
ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE  
ET D'IRLANDE DU NORD

**Accord tendant à régler le différend relatif à la frontière  
entre le Venezuela et la Guyane britannique. Signé à  
Genève, le 17 février 1966**

*Textes officiels espagnol et anglais.*

*Enregistré par le Venezuela le 5 mai 1966.*

No. 8192. ACUERDO PARA RESOLVER LA CONTROVER-  
SIA ENTRE VENEZUELA Y EL REINO UNIDO DE GRAN  
BRETAÑA E IRLANDA DEL NORTE SOBRE LA FRON-  
TERA ENTRE VENEZUELA Y GUAYANA BRITANICA

---

El Gobierno de Venezuela y el del Reino Unido de Gran Bretaña e Irlanda del Norte, en consulta con el Gobierno de Guayana Británica,

Considerando la próxima Independencia de Guayana Británica ;

Reconociendo que una más estrecha cooperación entre Venezuela y Guayana Británica redundaría en beneficio para ambos países,

Convencidos de que cualquiera controversia pendiente entre Venezuela por una parte, y el Reino Unido y Guayana Británica por la otra, perjudicaría tal colaboración y debe, por consiguiente, ser amistosamente resuelta en forma que resulte aceptable para ambas partes ; de conformidad con la Agenda que fue convenida para las conversaciones gubernamentales relativas a la controversia entre Venezuela y el Reino Unido sobre la frontera con Guayana Británica, según el Comunicado Conjunto del 7 de noviembre de 1963, han llegado al siguiente Acuerdo para resolver la presente controversia :

*Artículo I*

Se establece una Comisión Mixta con el encargo de buscar soluciones satisfactorias para el arreglo práctico de la controversia entre Venezuela y el Reino Unido surgida como consecuencia de la contención venezolana de que el Laudo arbitral de 1899 sobre la frontera entre Venezuela y Guayana Británica es nulo e írrito.

*Artículo II*

(1) Dentro de dos meses contados a partir de la entrada en vigor de este Acuerdo dos Representantes para que formen parte de la Comisión Mixta serán nombrados por el Gobierno de Venezuela y dos por el Gobierno de Guayana Británica.

(2) El Gobierno que nombre un Representante puede en cualquier tiempo reemplazarlo, y debe hacerlo inmediatamente si uno de sus Representantes o ambos, por enfermedad, muerte y otra causa, estuvieren incapacitados para actuar.



No. 8192. AGREEMENT<sup>1</sup> TO RESOLVE THE CONTROVERSY BETWEEN VENEZUELA AND THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND OVER THE FRONTIER BETWEEN VENEZUELA AND BRITISH GUIANA. SIGNED AT GENEVA, ON 17 FEBRUARY 1966

---

The Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, in consultation with the Government of British Guiana, and the Government of Venezuela ;

Taking into account the forthcoming independence of British Guiana ;

Recognising that closer cooperation between British Guiana and Venezuela could bring benefit to both countries ;

Convinced that any outstanding controversy between the United Kingdom and British Guiana on the one hand and Venezuela on the other would prejudice the furtherance of such cooperation and should therefore be amicably resolved in a manner acceptable to both parties ;

In conformity with the agenda that was agreed for the governmental conversations concerning the controversy between Venezuela and the United Kingdom over the frontier with British Guiana, in accordance with the joint communiqué of 7 November, 1963, have reached the following agreement to resolve the present controversy :

*Article I*

A Mixed Commission shall be established with the task of seeking satisfactory solutions for the practical settlement of the controversy between Venezuela and the United Kingdom which has arisen as the result of the Venezuelan contention that the Arbitral Award of 1899<sup>2</sup> about the frontier between British Guiana and Venezuela is null and void.

*Article II*

(1) Within two months of the entry into force of this Agreement, two representatives shall be appointed to the Mixed Commission by the Government of British Guiana and two by the Government of Venezuela.

(2) The Government appointing a representative may at any time replace him, and shall do so immediately should one or both of its representatives be unable to act through illness or death or any other cause.

---

<sup>1</sup> Came into force on 17 February 1966, the date of signature, in accordance with article VII.

<sup>2</sup> *British and Foreign State Papers*, Vol. 92, p. 160 (see also United Kingdom : *Treaty Series No. 5* (1897), C. 8439, for text of Treaty of 2 February 1897).

(3) La Comisión Mixta puede por acuerdo entre los Representantes designar expertos para que colaboren con ella, bien en general o en relación a una materia particular sometida a la consideración de la Comisión Mixta.

### *Artículo III*

La Comisión Mixta presentará informes parciales a intervalos de seis meses contados a partir de la fecha de su primera reunión.

### *Artículo IV*

(1) Si dentro de un plazo de cuatro años contados a partir de la fecha de este Acuerdo, la Comisión Mixta no hubiere llegado a un acuerdo completo para la solución de la controversia, referirá al Gobierno de Venezuela y al Gobierno de Guayana en su Informe final cualesquiera cuestiones pendientes. Dichos Gobiernos escogerán sin demora uno de los medios de solución pacífica previstos en el Artículo 33 de la Carta de las Naciones Unidas.

(2) Si dentro de los tres meses siguientes a la recepción del Informe final el Gobierno de Venezuela y el Gobierno de Guyana no hubieren llegado a un acuerdo con respecto a la elección de uno de los medios de solución previstos en el Artículo 33 de la Carta de las Naciones Unidas, referirán la decisión sobre los medios de solución a un órgano internacional apropiado que ambos Gobiernos acuerdem, o de no llegar a un acuerdo sobre este punto, al Secretario General de las Naciones Unidas. Si los medios así escogidos no conducen a una solución de la controversia, dicho órgano, o como puede ser el caso, el Secretario General de las Naciones Unidas, escogerán otro de los medios estipulados en el Artículo 33 de la Carta de las Naciones Unidas, y así sucesivamente, hasta que la controversia haya sido resuelta, o hasta que todos los medios de solución pacífica contemplados en dicho Artículo hayan sido agotados.

### *Artículo V*

(1) Con el fin de facilitar la mayor medida posible de cooperación y mutuo entendimiento, nada de lo contenido en este Acuerdo será interpretado como una renuncia o disminución por parte de Venezuela, el Reino Unido o la Guayana Británica de cualesquiera bases de reclamación de soberanía territorial en los Territorios de Venezuela o Guayana Británica o de cualesquiera derechos que se hubiesen hecho valer previamente, o de reclamaciones de tal soberanía territorial o como prejuzgando su posición con respecto a su reconocimiento o no reconocimiento de un derecho a, reclamo o base de reclamo por cualquiera de ellos sobre tal soberanía territorial.

(2) Ningún acto o actividad que se lleve a cabo mientras se halle en vigencia este Acuerdo constituirá fundamento para hacer valer, apoyar o negar una reclamación de soberanía territorial en los Territorios de Venezuela o la Guayana Británica, ni para crear derechos de soberanía en dichos Terri-

(3) The Mixed Commission may by agreement between the representatives appoint experts to assist the Mixed Commission, either generally or in relation to any individual matter under consideration by the Mixed Commission.

*Article III*

The Mixed Commission shall present interim reports at intervals of six months from the date of its first meeting.

*Article IV*

(1) If, within a period of four years from the date of this Agreement, the Mixed Commission should not have arrived at a full agreement for the solution of the controversy it shall, in its final report, refer to the Government of Guyana and the Government of Venezuela any outstanding questions. Those Governments shall without delay choose one of the means of peaceful settlement provided in Article 33 of the Charter of the United Nations.

(2) If, within three months of receiving the final report, the Government of Guyana and the Government of Venezuela should not have reached agreement regarding the choice of one of the means of settlement provided in Article 33 of the Charter of the United Nations, they shall refer the decision as to the means of settlement to an appropriate international organ upon which they both agree or, failing agreement on this point, to the Secretary-General of the United Nations. If the means so chosen do not lead to a solution of the controversy, the said organ or, as the case may be, the Secretary-General of the United Nations shall choose another of the means stipulated in Article 33 of the Charter of the United Nations, and so on until the controversy has been resolved or until all the means of peaceful settlement there contemplated have been exhausted.

*Article V*

(1) In order to facilitate the greatest possible measure of cooperation and mutual understanding, nothing contained in this Agreement shall be interpreted as a renunciation or diminution by the United Kingdom, British Guiana or Venezuela of any basis of claim to territorial sovereignty in the territories of Venezuela or British Guiana, or of any previously asserted rights of or claims to such territorial sovereignty, or as prejudicing their position as regards their recognition or non-recognition of a right of, claim or basis of claim by any of them to such territorial sovereignty.

(2) No acts or activities taking place while this Agreement is in force shall constitute a basis for asserting, supporting or denying a claim to territorial sovereignty in the territories of Venezuela or British Guiana or create any rights of sovereignty in those territories, except in so far as such acts or acti-

torios, excepto en cuanto tales actos o actividades sean resultado de cualquier convenio logrado por la Comisión Mixta y aceptado por escrito por el Gobierno de Venezuela y el Gobierno de Guyana. Ninguna nueva reclamación o ampliación de una reclamación existente a soberanía territorial en dichos Territorios será hecha valer mientras este Acuerdo esté en vigencia, ni se hará valer reclamación alguna sino en la Comisión Mixta mientras tal Comisión exista.

*Artículo VI*

La Comisión Mixta celebrará su primera reunión en la fecha y lugar que sean acordados entre los Gobiernos de Venezuela y Guayana Británica. Esta reunión se celebrará lo antes posible después del nombramiento de sus miembros. Posteriormente, la Comisión Mixta se reunirá cuándo y en la forma que acordaren los Representantes.

*Artículo VII*

Este Acuerdo entrará en vigor en la fecha de su firma.

*Artículo VIII*

Al obtener Guayana Británica su Independencia, el Gobierno de Guyana será en adelante parte del presente Acuerdo además del Gobierno de Venezuela y del Gobierno del Reino Unido de Gran Bretaña e Irlanda del Norte.

EN TESTIMONIO DE LO ANTERIOR, los suscritos, debidamente autorizados para ello por sus respectivos Gobiernos, han firmado el presente Acuerdo.

HECHO en duplicado, en Ginebra, a los diecisiete días del mes de febrero del año mil novecientos sesenta y seis, en español y en inglés, siendo ambos textos igualmente auténticos.

Por el Gobierno de Venezuela :  
Ignacio IRIBARREN BORGES  
Ministro de Relaciones Exteriores

Por el Gobierno del Reino Unido de Gran Bretaña e Irlanda del Norte :

Michael STEWART  
Secretario de Estado de Relaciones Exteriores  
Forbes BURNHAM  
Primer Ministro de la Guayana Británica

---

vities result from any agreement reached by the Mixed Commission and accepted in writing by the Government of Guyana and the Government of Venezuela. No new claim, or enlargement of an existing claim, to territorial sovereignty in those territories shall be asserted while this Agreement is in force, nor shall any claim whatsoever be asserted otherwise than in the Mixed Commission while that Commission is in being.

*Article VI*

The Mixed Commission shall hold its first meeting at a date and place to be agreed between the Governments of British Guiana and Venezuela. This meeting shall take place as soon as possible after its members have been appointed. Thereafter the Mixed Commission shall meet as and when agreed between the representatives.

*Article VII*

This Agreement shall enter into force on the date of its signature.

*Article VIII*

Upon the attainment of independence by British Guiana, the Government of Guyana shall thereafter be a party to this Agreement, in addition to the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of Venezuela.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Geneva this 17th day of February, 1966, in the English and Spanish languages, both texts being equally authoritative.

For the Government of the United Kingdom of Great Britain  
and Northern Ireland :

Michael STEWART  
Secretary of State for Foreign Affairs

L. F. S. BURNHAM  
Prime Minister of British Guiana

For the Government of Venezuela :

Ignacio IRIBARREN BORGES  
Minister for Foreign Affairs

---

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N<sup>o</sup> 8192. ACCORD <sup>1</sup> TENDANT À RÉGLER LE DIFFÉREND ENTRE LE VENEZUELA ET LE ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD RELATIF À LA FRONTIÈRE ENTRE LE VENEZUELA ET LA GUYANE BRITANNIQUE. SIGNÉ À GENÈVE, LE 17 FÉVRIER 1966

Le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, en consultation avec le Gouvernement de la Guyane britannique, et le Gouvernement vénézuélien,

Considérant que la Guyane britannique va bientôt accéder à l'indépendance ;

Reconnaissant qu'une coopération plus étroite entre la Guyane britannique et le Venezuela présenterait des avantages pour les deux pays ;

Convaincus que tout différend en suspens entre le Royaume-Uni et la Guyane britannique, d'une part, et le Venezuela, de l'autre, porterait préjudice à la poursuite d'une telle coopération et doit donc être résolu à l'amiable, d'une manière acceptable pour les deux parties ;

Conformément à l'ordre du jour qui a été convenu, à la suite du communiqué commun du 7 novembre 1963, pour les conversations entre gouvernements concernant le différend qui oppose le Venezuela et le Royaume-Uni au sujet de la frontière avec la Guyane britannique, ont conclu l'accord suivant pour résoudre le différend actuel :

*Article I*

Il sera institué une commission mixte chargée de rechercher des solutions satisfaisantes pour le règlement pratique du différend survenu entre le Venezuela et le Royaume-Uni du fait de la position du Venezuela, qui soutient que la sentence arbitrale de 1899 <sup>2</sup> relative à la frontière entre la Guyane britannique et le Venezuela est nulle et non avenue.

*Article II*

(1) Dans les deux mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord, le Gouvernement de la Guyane britannique et le Gouvernement

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 17 février 1966, date de la signature, conformément à l'article VII

<sup>2</sup> *British and Foreign State Papers*, Vol. 92, p. 160 (pour le texte du traité du 2 février 1897. voir aussi Royaume Uni : " *Treaty Series No. 5 [1897]* ", C. 8439).

vénézuélien nommeront chacun deux représentants auprès de la Commission mixte.

2) Le Gouvernement qui nomme un représentant peut le remplacer à tout moment, et il le fera immédiatement si l'un de ses représentants ou les deux à la fois sont dans l'impossibilité de remplir leurs fonctions par suite de maladie ou de décès ou pour toute autre raison.

3) La Commission mixte peut, par accord entre les représentants, nommer des experts pour l'assister, qu'il s'agisse de questions générales ou d'un sujet particulier qu'elle aura à examiner.

#### *Article III*

La Commission mixte présentera des rapports sur l'état d'avancement de ses travaux tous les six mois à partir de la date de sa première séance.

#### *Article IV*

1) Si, dans les quatre ans qui suivront la date du présent Accord, la Commission mixte n'est pas arrivée à un accord complet sur la solution du différend, elle en référera, dans son rapport final, au Gouvernement guyanais et au Gouvernement vénézuélien pour toutes les questions en suspens. Ces Gouvernements choisiront sans retard un des moyens de règlement pacifique énoncés à l'Article 33 de la Charte des Nations Unies.

2) Si, trois mois au plus tard après avoir reçu le rapport final, le Gouvernement guyanais et le Gouvernement vénézuélien ne sont pas parvenus à un accord sur le choix d'un des moyens de règlement prévus à l'Article 33 de la Charte des Nations Unies, ils s'en remettront, pour ce choix, à un organisme international compétent sur lequel ils se mettront d'accord, ou, s'ils n'arrivent pas à s'entendre sur ce point, au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies. Si les moyens ainsi choisis ne mènent pas à une solution du différend, ledit organisme ou, le cas échéant, le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, choisira un autre des moyens stipulés à l'Article 33 de la Charte des Nations Unies, et ainsi de suite, jusqu'à ce que le différend ait été résolu ou jusqu'à ce que tous les moyens de règlement pacifique envisagés dans la Charte aient été épuisés.

#### *Article V*

1) Afin de faciliter dans toute la mesure du possible la coopération et la compréhension mutuelle, aucune des dispositions du présent Accord ne sera interprétée comme constituant une renonciation totale ou partielle par le Royaume-Uni, la Guyane britannique ou le Venezuela à aucun des principes qu'ils invoquent pour revendiquer la souveraineté sur les territoires situés au Venezuela ou en Guyane britannique, ni à aucun des droits ou des revendications qu'ils ont précédemment cherché à faire valoir sur ces territoires, ou encore comme préjugeant leur position pour ce qui est d'admettre ou de refuser d'admettre un droit, une revendication ou un principe de revendication

que l'un d'entre eux pourrait faire valoir pour réclamer la souveraineté sur ces territoires.

2) Aucun acte ni aucune activité qui aura lieu pendant que le présent Accord sera en vigueur ne pourra servir de base pour affirmer, appuyer ou nier une revendication portant sur les territoires du Venezuela ou de la Guyane britannique, ni pour créer aucun droit à la souveraineté sur ces territoires, sauf dans le cas où ces actes ou activités résulteraient d'un accord conclu par la Commission mixte et accepté par écrit par le Gouvernement guyanais et le Gouvernement vénézuélien. Aucune nouvelle revendication, ni aucune extension d'une revendication existante, concernant la souveraineté sur ces territoires, ne pourra être formulée tant que le présent Accord sera en vigueur, et aucune revendication quelle qu'elle soit ne pourra être présentée autrement qu'au sein de la Commission mixte, pendant que cette Commission sera en fonctions.

*Article VI*

La Commission mixte tiendra sa première séance à la date et au lieu dont seront convenus les Gouvernements de la Guyane britannique et du Venezuela. Cette séance aura lieu aussitôt que possible, dès que les membres de la Commission auront été désignés. Par la suite, la Commission mixte se réunira lorsque les représentants le décideront.

*Article VII*

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

*Article VIII*

Lors de l'accession de la Guyane britannique à l'indépendance, le Gouvernement guyanais deviendra partie au présent Accord, à côté du Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et du Gouvernement vénézuélien.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cette fin par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Genève, en double exemplaire, ce dix-septième jour de février 1966, dans les langues anglaise et espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne  
et d'Irlande du Nord :

Michael STEWART

Secrétaire d'État aux affaires étrangères

L. F. S. BURNHAM

Premier Ministre de la Guyane britannique

Pour le Gouvernement du Venezuela :

Ignacio IRIBARREN BORGES

Ministre des relations extérieures



## II

### *Treaties and international agreements*

*filed and recorded*

*from 1 January 1966 to 10 May 1966*

*No. 618*

---

### *Traités et accords internationaux*

*classés et inscrits au répertoire*

*du 1<sup>er</sup> janvier 1966 au 10 mai 1966*

*N° 618*



No. 618

---

**INTERNATIONAL BANK FOR  
RECONSTRUCTION AND DEVELOPMENT,  
INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION  
and INTER-AMERICAN DEVELOPMENT BANK**

**Memorandum of Understanding (with annexes) relating  
to the North Road Project in Honduras. Signed at  
Washington, on 22 July 1965**

*Official text : English.*

*Filed and recorded at the request of the International Bank for Reconstruction and  
Development and the International Development Association on 28 April  
1966.*

---

**BANQUE INTERNATIONALE POUR  
LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT,  
ASSOCIATION INTERNATIONALE  
DE DÉVELOPPEMENT et  
BANQUE INTERAMÉRICAINNE DE DÉVELOPPEMENT**

**Mémorandum d'accord (avec annexes) concernant le projet  
relatif à la route du Nord au Honduras. Signé à  
Washington, le 22 juillet 1965**

*Texte officiel anglais.*

*Classé et inscrit au répertoire à la demande de la Banque internationale pour la  
reconstruction et le développement et de l'Association internationale de  
développement le 28 avril 1966.*

No. 618. MEMORANDUM OF UNDERSTANDING<sup>1</sup> BETWEEN THE INTERNATIONAL BANK FOR RECONSTRUCTION AND DEVELOPMENT, THE INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION AND THE INTERAMERICAN DEVELOPMENT BANK RELATING TO THE NORTH ROAD PROJECT IN HONDURAS. SIGNED AT WASHINGTON, ON 22 JULY 1965

---

1. To assist the Republic of Honduras (the Borrower) in financing the construction and engineering services described in Annex A of this Memorandum, (hereinafter referred to as the Project), the International Bank for Reconstruction and Development (IBRD) has agreed to lend the equivalent of \$6,000,000,<sup>2</sup> the International Development Association (IDA) the equivalent of \$3,500,000<sup>3</sup> and the Inter-American Development Bank (IDB) the equivalent of \$9,500,000 out of a total loan of \$10,130,000 made to the Borrower for this and other purposes.

2. The IBRD/IDA and IDB, being cognizant of their common interest in the carrying out and successful completion of the Project, desire to cooperate closely in the administration of their respective loans and in the supervision of the execution of the Project. Each of them will keep the others currently informed of the progress of the Project (exchanging views periodically) and forward to the others copies of all correspondence with the Borrower. Each will inform the others if any event comes to its knowledge which materially affects the progress of the Project or threatens to impede it and will take care to consult the others concerning the action that it proposes to take in respect thereof prior to the taking of such action. In addition, each of them agrees to consult the others before taking any measure of common interest, including the exercise of any right of action which might lead to the suspension, cancellation or prematuring of any or all of the loans or any part thereof. Nothing in the foregoing in any way limits the right of each institution to receive reports and inspect the Project, in accordance with the terms of their respective agreements with the Borrower. If there is a difference of view about what action should be taken, each will use its best efforts promptly to resolve that difference before acting.

---

<sup>1</sup> Came into force on 22 July 1965, upon signature.

<sup>2</sup> See p. 255 of this volume.

<sup>3</sup> See p. 279 of this volume.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N<sup>o</sup> 618. MÉMORANDUM D'ACCORD <sup>1</sup> ENTRE LA BANQUE INTERNATIONALE POUR LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT, L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DE DÉVELOPPEMENT ET LA BANQUE INTER-AMÉRICAINNE DE DÉVELOPPEMENT CONCERNANT LE PROJET RELATIF À LA ROUTE DU NORD AU HONDURAS. SIGNÉ A WASHINGTON, LE 22 JUILLET 1965

1. Pour aider la République du Honduras (l'Emprunteur) à financer les travaux de construction et les services techniques décrits à l'annexe du présent Mémoire (lesdits travaux et services étant ci-après dénommés le Projet), la Banque internationale pour la reconstruction et le développement (BIRD) a consenti à prêter à l'Emprunteur l'équivalent de 6 000 000 de dollars <sup>2</sup>, l'Association internationale de développement (AID) l'équivalent de 3 500 000 dollars <sup>3</sup> et la Banque interaméricaine de développement (BID) l'équivalent de 9 500 000 dollars dans le cadre d'un prêt de 10 130 000 dollars de la BID à l'Emprunteur aux fins dudit projet et à d'autres fins.

2. La BIRD/AID et la BID, convaincues qu'il est de leur intérêt commun que le Projet soit mis à exécution et mené à bien, désirent coopérer chacune étroitement à la gestion de son prêt et à la surveillance de l'exécution du Projet. Elles se tiendront au courant de la marche du Projet par des échanges de vues réguliers et s'adresseront mutuellement copie de toutes communications échangées avec l'Emprunteur. D'autre part, elles s'informeront mutuellement de toute situation dont elles pourraient avoir connaissance qui générerait ou risquerait d'empêcher l'exécution du Projet et se consulteront avant d'agir au sujet des mesures à prendre à cet égard. En outre, les institutions susnommées sont convenues de se consulter avant de prendre des mesures mettant en jeu leur intérêt commun, notamment avant d'exercer un droit ou de prendre des dispositions de nature à entraîner la suspension, l'annulation ou le remboursement anticipé d'une partie ou de la totalité d'un prêt ou de tous les prêts. Aucune des dispositions ci-dessus ne limite d'une façon quelconque le droit de chaque institution de recevoir des rapports et d'inspecter les travaux d'exécution du Projet conformément aux clauses de son contrat avec l'Emprunteur. En cas de divergences de vues sur les mesures à prendre, chaque institution s'efforcera de surmonter sans retard ces divergences avant d'entreprendre une action quelconque.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 22 juillet 1965, par signature.

<sup>2</sup> Voir p. 255 de ce volume.

<sup>3</sup> Voir p. 279 de ce volume.

3. The IBRD/IDA and the IDB agree to notify the Borrower of any action taken on matters relating to selection of consultants, engineering designs, bidding documents, award of contracts, and disbursement, only after a common course of action has been agreed by the IBRD/IDA and the IDB.
4. The IBRD/IDA and the IDB will keep each other currently informed of all amounts disbursed. To that end, IBRD, IDA and IDB will send each other copies of all notifications of charges to the respective loan or credit accounts.
5. The following procedures will apply to the financing of the Project :
- (i) subject to the terms of the respective agreements with the Borrower, construction contracts to be financed by the lending institutions for the construction of the highway or bridge included in the Project will be let on the basis of international competitive bidding and will be subject to the approval of the IBRD/IDA and the IDB.
  - (ii) the IBRD/IDA and the IDB will make payments directly to the consultants and contractors on the Project in accordance with the terms of their respective agreements with the Borrower.
  - (iii) the Borrower shall submit applications for disbursement simultaneously to the IBRD/IDA and the IDB and the cost of goods included in such applications for disbursement shall be exclusive of import duties and consular fees.
  - (iv) all payments will be made in accordance with the list of goods and services approved by the lending institutions and set forth in Annex B of this Memorandum, subject to such modifications of said list of goods and services as shall be agreed upon among the IDB, the IBRD/IDA and the Borrower.
  - (v) upon being satisfied, each lending institution will, independently and in accordance with the provisions of the respective loan and credit agreements, arrange for payment directly to the consultants and contractors of the following percentages of the amounts approved :

IBRD/IDA .....	40 %
IDB .....	40 %

The IBRD/IDA and the IDB agree that if any increases occur in the estimated total cost of the Project, the aforesaid percentages may be modified by agreement between the IBRD/IDA and the IDB to permit disbursement of the respective loans substantially in relation to the progress of expenditure throughout the period of construction of the Project and to maintain an equal (now 40/40)

3. La BIRD/AID et la BID s'engagent à informer l'Emprunteur de toute mesure prise au sujet de questions relatives au choix des consultants, aux plans des travaux, aux soumissions, à l'adjudication des contrats et aux débours lorsqu'elles se seront entendues sur ces mesures.

4. La BIRD/AID et la BID s'informeront mutuellement de tous les décaissements effectués. À cette fin, la BIRD, l'AID et la BID s'adresseront mutuellement copie de tous les avis d'imputation sur les Comptes des emprunts ou du crédit.

5. Le financement du Projet s'effectuera selon les modalités suivantes :

- i) Sous réserve des dispositions des différents contrats conclus avec l'Emprunteur, les contrats relatifs à la construction de la route ou du pont prévus dans le Projet dont le financement doit être assuré par les prêteurs, seront adjugés à la suite d'appels d'offre à la concurrence internationale et seront soumis à l'approbation de la BIRD/AID et de la BID.
- ii) La BIRD/AID et la BID feront leurs versements directement aux consultants et entrepreneurs engagés pour le Projet, conformément aux clauses de leurs accords respectifs avec l'Emprunteur.
- iii) L'Emprunteur soumettra simultanément les demandes de paiement à la BIRD/AID et à la BID, les droits d'importation et les droits consulaires étant défalqués du coût des marchandises qui feront l'objet de ces demandes.
- iv) Les paiements ne porteront que sur les marchandises et services qui ont été approuvés par les prêteurs et dont la liste figure à l'annexe B du présent Mémoire, sous réserve des modifications qui pourront y être apportées d'un commun accord par la BID, la BIRD/AID et l'Emprunteur.
- v) Lorsqu'il aura été établi à sa satisfaction que toutes les conditions requises sont remplies, chaque prêteur prendra, conformément aux clauses de son contrat d'emprunt ou de crédit, les dispositions voulues pour effectuer les paiements directement aux consultants et entrepreneurs selon les pourcentages suivants des montants approuvés :

BIRD/AID .....	40 p. 100
BID .....	40 p. 100

La BIRD/AID et la BID sont convenues qu'elles pourront, en cas d'augmentation du coût total estimatif du Projet, modifier d'un commun accord les pourcentages susmentionnés afin que les décaissements que chaque prêteur doit opérer permettent de faire face approximativement à l'accroissement des dépenses au cours de la réalisation du Projet et que soit maintenu un rapport égal (actuelle-

relationship in total expenditure \* financed by IDB, on the one hand, and IBRD/IDA on the other. It is understood that the IDB Loan Agreement limits the amount of local currency expenditure for IDB financing to \$2.4 million equivalent. In view of this, if by application of the percentage (now 40 %) referred to above, the IDB's share of the local currency expenditure would exceed \$2.4 million equivalent, the IBRD/IDA will (subject to the terms of the loan and credit agreements) finance this excess and the IDB would finance a corresponding portion of the foreign currency expenditure which otherwise would have been financed by the IBRD/IDA. The balance will be borne by the Borrower.

6. The IDB and the IBRD/IDA will consult with each other before notifying the Borrower that the conditions precedent to initial disbursement or the conditions to the effectiveness of the respective agreements have been fulfilled.

7. The Borrower has been consulted about the proposed collaboration between the IBRD/IDA and the IDB and accepts the terms set forth in this Memorandum and the two Annexes hereto.

International Bank for Reconstruction and Development :

By Gerald ALTER  
Authorized Representative

International Development Association :

By Gerald ALTER  
Authorized Representative

Inter-American Development Bank :

By G. MOORE  
Authorized Representative

*Accepted :*

Republic of Honduras :

By R. MIDENCE  
Authorized Representative

Dated at Washington, D. C., July 22, 1965

---

\* It is understood that the IBRD/IDA is not obligated to and will not finance expenditures incurred in accordance with Section 6.02 (b) of the IDB Loan Agreement (inspection and supervision by the Inter-American Bank); the equal financing relationship between IDB on the one hand and IBRD/IDA on the other shall be exclusive of these expenditures, (such expenditures to be borne entirely by the IDB).



ment fixé à 40/40) entre les dépenses \* totales qui sont financées d'une part, par la BID, et d'autre part, par la BIRD/AID. Aux termes du Contrat d'emprunt avec la BID, le montant des dépenses en monnaie locale dont la BID doit assurer le financement ne dépassera pas l'équivalent de 2,4 millions de dollars. Si par conséquent, en raison de l'application de la clause du pourcentage (actuellement fixé à 40 p. 100) susmentionnée, la part des dépenses en monnaie locale dont le financement incombe à la BID dépasse l'équivalent de 2,4 millions de dollars, la BIRD/AID assumera, sous réserve des dispositions du Contrat d'emprunt et du Contrat de crédit, le financement de l'excédent et la BID financera une fraction équivalente des dépenses en devises étrangères qui, en l'absence d'excédent, auraient été à la charge de la BIRD/AID. Le solde sera à la charge de l'Emprunteur.

6. La BID et la BIRD/AID se consulteront avant d'aviser l'Emprunteur que toutes les conditions nécessaires pour que les premiers versements puissent être effectués ou pour que leurs contrats respectifs entrent en vigueur se trouvent remplies.

7. L'Emprunteur a été consulté au sujet de la collaboration prévue entre la BIRD/AID et la BID et il approuve les clauses énoncées dans le présent Mémoire et dans les deux annexes qui l'accompagnent.

Pour la Banque internationale pour la reconstruction et le développement :

Gerald ALTER  
Représentant autorisé

Pour l'Association internationale de développement :

Gerald ALTER  
Représentant autorisé

Pour la Banque interaméricaine de développement :

G. MOORE  
Représentant autorisé

*Lu et approuvé :*

Pour la République du Honduras :

R. MIDENCE  
Représentant autorisé

Fait à Washington (D. C.), le 22 juillet 1965

\* Il est entendu que la BIRD/AID n'a assumé aucune obligation concernant les dépenses encourues en application de l'alinéa b du paragraphe 6.02 du Contrat d'emprunt avec la BID (inspection et contrôle par la Banque interaméricaine) et qu'elle n'aura pas à financer ces dépenses ; la clause relative à la participation égale au financement par la BID, d'une part, et par la BIRD/AID, d'autre part, ne s'appliquera en aucun cas à ces dépenses, qui seront entièrement à la charge de la BID.

## ANNEX A

## PROJECT

The Project consists of :

- A. Construction of a two-lane bituminous surfaced road and related structure between the Rio del Hombre and Potrerillos totalling about 202 km. in length. The general alignment of the road is through Zambrano, San Francisco, Comayagua, La Libertad and Santa Cruz de Yojoa.
- B. Construction of a bridge with its accesses over the Ulua river on the road between Potrerillos and Bufalo.
- C. Provision of engineering services in connection with the construction of the road and the bridge mentioned above.

\* \* \*

The Project is expected to be completed by the end of 1969.

## ANNEX B

## NORTH ROAD PROJECT

LIST OF GOODS AND SERVICES-SOURCES OF FUNDS  
(in thousands of US dollars)

Category	Total	IBRD/IDA	%	IDB	%	Govt. of Honduras	%
1. Construction . . .	18.750	7.750		7.750		3.250	
1a. Right of way . . .	500	—		—		500	
	19.250	7.750 <sup>1</sup>	40	7.750 <sup>1</sup>	40	3.750	20
2. Engineering . . .	1.625	650	40	650	40	325	20
3. Contingencies . .	2.750	1.100	40	1.100	40	550	20
SUB-TOTALS	23.625	9.500		9.500		4.625	
4. Studies . . . . .	900	—		630 <sup>2</sup>	70	270	30
GRAND TOTAL	24.525	9.500		10.130		4.895	

<sup>1</sup> Expenditures related to the right of way are not eligible for disbursements against these amounts.

<sup>2</sup> Feasibility study and final design already completed by Brown & Root and financed with funds of IDB loan 12/SF-HO.

## ANNEXE A

## PROJET

Le projet comprend les éléments suivants :

- A. Construction d'une route macadamisée à deux voies d'environ 202 kilomètres, et des ouvrages connexes, entre Rio del Hombre et Potrerillos. La route traversera les localités suivantes : Zambrano, San Francisco, Comayagua, La Libertad et Santa Cruz de Yojoa.
- B. Construction d'un pont et des voies d'accès à ce pont sur la rivière Ulua, sur le tronçon de route Potrerillos-Bufalo.
- C. Fourniture de services techniques en vue de la construction de la route et du pont susmentionnés.

\* \* \*

On pense que le Projet sera achevé vers la fin de 1969.

## ANNEXE B

## PROJET RELATIF À LA ROUTE DU NORD

LISTE DES MARCHANDISES ET DES SERVICES ET SOURCES DE FINANCEMENT  
(en milliers de dollars des États-Unis)

<i>Désignation</i>	<i>Total</i>	<i>BIRD/AID</i>	<i>%</i>	<i>BID</i>	<i>%</i>	<i>Gouvernement hondurien</i>	<i>%</i>
1. Construction . . .	18,750	7,750		7,750		3,250	
1a. Expropriations . .	0,500	—		—		0,500	
	19,250	7,750 <sup>1</sup>	40	7,750 <sup>1</sup>	40	3,750	20
2. Services techniques	1,625	0,650	40	0,650	40	0,325	20
3. Réserve pour dépenses imprévues .	2,750	1,100	40	1,100	40	0,550	20
TOTAUX PARTIELS	23,625	9,500		9,500		4,625	
4. Études . . . . .	0,900	—		0,630 <sup>2</sup>	70	0,270	30
TOTAL GÉNÉRAL	24,525	9,500		10,130		4,895	

<sup>1</sup> Les frais d'expropriation ne peuvent faire l'objet de débours au titre de ces montants.

<sup>2</sup> L'étude de viabilité a été faite et les plans définitifs ont été établis par Brown et Root et financés à l'aide de fonds provenant du prêt 12/SF-HO de la BID.



ANNEX A

*Ratifications, accessions, prorogations, etc.,  
concerning treaties and international agreements  
registered  
with the Secretariat of the United Nations*

---

ANNEXE A

*Ratifications, adhésions, prorogations, etc.,  
concernant des traités et accords internationaux  
enregistrés  
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

## ANNEX A

No. 52. CONSTITUTION OF THE UNITED NATIONS EDUCATIONAL,  
SCIENTIFIC AND CULTURAL ORGANIZATION. SIGNED AT LONDON,  
ON 16 NOVEMBER 1945 <sup>1</sup>

## SIGNATURE and ACCEPTANCE

*The Constitution was signed and the instrument of acceptance thereof was deposited with the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on the dates indicated :*

<i>State</i>	<i>Date of signature</i>	<i>Date of deposit of instrument of acceptance</i>	<i>Date of entry into force</i>
SINGAPORE	28 October 1965	10 October 1965	28 October 1965

*Certified statement was registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 5 May 1966.*

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, Vol. 4, p. 275 ; for subsequent actions relating to this Constitution, see references in Cumulative Indexes Nos. 1 to 5, as well as Annex A in volumes 503, 510, 522 and 530.

## ANNEXE A

N° 52. CONVENTION CRÉANT UNE ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE. SIGNÉE À LONDRES, LE 16 NOVEMBRE 1945 <sup>1</sup>

## SIGNATURE and ACCEPTATION

*La Convention a été signée et l'instrument d'acceptation a été déposé auprès du Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord aux dates ci-après :*

<i>État</i>	<i>Date de signature</i>	<i>Date de dépôt de l'instrument d'acceptation</i>	<i>Date d'entrée en vigueur</i>
SINGAPOUR	28 octobre 1965	10 octobre 1965	28 octobre 1965

*La déclaration certifiée a été enregistrée par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 5 mai 1966.*

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 4, p. 275 ; pour tous faits ultérieurs intéressant cette Convention, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 1 à 5, ainsi que l'Annexe A des volumes 503, 510, 522 et 530.

No. 2163. INTERNATIONAL CONVENTION FOR THE SAFETY OF LIFE AT SEA, 1948. SIGNED AT LONDON, ON 10 JUNE 1948<sup>1</sup>

N° 2163. CONVENTION INTERNATIONALE POUR LA SAUVEGARDE DE LA VIE HUMAINE EN MER, 1948. SIGNÉE À LONDRES, LE 10 JUIN 1948<sup>1</sup>

#### DENUNCIATIONS

*Notifications deposited with the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization on:*

26 May 1965

UNITED STATES OF AMERICA

(Also applicable to Puerto Rico; to take effect on 26 May 1966.)

21 March 1966

SWITZERLAND

To take effect on 12 April 1967. \*)

22 March 1966

BELGIUM

(To take effect on 22 March 1967.)

*Certified statements were registered by the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization on 30 April 1966, as regards the denunciations by Switzerland and Belgium, and on 9 May 1966, as regards the denunciation by the United States of America.*

#### DÉNONCIATIONS

*Notifications déposées auprès de l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime les:*

26 mai 1965

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

(Applicable aussi à Porto Rico; pour prendre effet le 26 mai 1966.)

21 mars 1966

SUISSE

(Pour prendre effet le 12 avril 1967 \*.)

22 mars 1966

BELGIQUE

(Pour prendre effet le 22 mars 1967.)

*Les déclarations certifiées ont été enregistrées par l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime le 30 avril 1966 en ce qui concerne les dénonciations de la Suisse et de la Belgique, et le 9 mai 1966 en ce qui concerne la dénonciation des États-Unis d'Amérique.*

\* Date specified in the notification of denunciation by Switzerland (date on which the International Convention for the Safety of Life at Sea, 1960 will enter into force for Switzerland).

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, Vol. 164, p. 113; for subsequent actions relating to this Convention, see references in Cumulative Indexes Nos. 2 to 6, as well as Annex A in volumes 531, 535, 536, 543, 547, 551 and 557.

\* Date spécifiée dans la notification de dénonciation de la Suisse (date à laquelle la Convention internationale pour la sauvegarde de la vie humaine en mer, 1960 entrera en vigueur à l'égard de la Suisse).

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 164, p. 113; pour tous faits ultérieurs concernant cette Convention, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 2 à 5, ainsi que l'Annexe A des volumes 466, 470, 486, 531, 535, 536, 543, 547, 551 et 557.



No. 2613. CONVENTION ON THE POLITICAL RIGHTS OF WOMEN. OPENED FOR SIGNATURE AT NEW YORK, ON 31 MARCH 1953<sup>1</sup>

N° 2613. CONVENTION SUR LES DROITS POLITIQUES DE LA FEMME. OUVERTE À LA SIGNATURE À NEW-YORK, LE 31 MARS 1953<sup>1</sup>

---

ACCESSION

*Instrument deposited on :*

26 April 1966

NEPAL

The instrument of accession contains the following reservation with regard to article IX of the Convention :

“ ... any dispute shall be referred for decision to the International Court of Justice only at the request of all the parties to the dispute.”

---

ADHÉSION

*Instrument déposé le :*

26 avril 1966

NÉPAL

L'instrument d'adhésion contient la réserve ci-après relative à l'article IX :

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Un différend ne sera porté devant la Cour internationale de Justice, pour qu'elle statue à son sujet, qu'à la requête de toutes les Parties à ce différend.

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, Vol. 193, p. 135 ; for subsequent actions relating to this Convention, see references in Cumulative Indexes Nos. 2 to 6, as well as Annex A in volumes 520, 543 and 550.

---

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 193, p. 135 ; pour tous faits ultérieurs concernant cette Convention, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 2 à 5, ainsi que l'Annexe A des volumes 463, 474, 488, 496, 520, 543 et 550.

No. 3701. REVISED STANDARD AGREEMENT BETWEEN THE UNITED NATIONS, THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION, THE FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION OF THE UNITED NATIONS, THE UNITED NATIONS EDUCATIONAL, SCIENTIFIC AND CULTURAL ORGANIZATION, THE INTERNATIONAL CIVIL AVIATION ORGANIZATION, THE WORLD HEALTH ORGANIZATION, THE INTERNATIONAL TELECOMMUNICATION UNION, THE WORLD METEOROLOGICAL ORGANIZATION AND THE GOVERNMENT OF TURKEY CONCERNING TECHNICAL ASSISTANCE. SIGNED AT ANKARA, ON 23 JANUARY 1957<sup>1</sup>

N° 3701. ACCORD TYPE RÉVISÉ ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES, L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL, L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE, L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE, L'ORGANISATION DE L'AVIATION CIVILE INTERNATIONALE, L'ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ, L'UNION INTERNATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS ET L'ORGANISATION MÉTÉOROLOGIQUE MONDIALE, D'UNE PART, ET LE GOUVERNEMENT DE LA TURQUIE, D'AUTRE PART, RELATIF À L'ASSISTANCE TECHNIQUE. SIGNÉ À ANKARA, LE 23 JANVIER 1957<sup>1</sup>

#### TERMINATION

The above-mentioned Agreement was terminated on 21 October 1965, the date of entry into force of the new Revised Standard Agreement signed on that date,<sup>2</sup> in accordance with article VI (2) of the latter Agreement.

*Registered ex officio on 27 April 1966.*

#### EXTINCTION

L'Accord susmentionné a cessé d'être en vigueur le 21 octobre 1965, date de l'entrée en vigueur du nouvel Accord type révisé signé à cette date<sup>2</sup>, conformément à l'article VI, paragraphe 2, de ce dernier Accord.

*Enregistrée d'office le 27 avril 1966.*

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, Vol. 259, p. 426.

<sup>2</sup> United Nations, *Treaty Series*, Vol. 547, p. 216.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 259, p. 427.

<sup>2</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 547, p. 217.

No. 4214. CONVENTION ON THE INTER-GOVERNMENTAL MARITIME CONSULTATIVE ORGANIZATION. DONE AT GENEVA, ON 6 MARCH 1948<sup>1</sup>

Nº 4214. CONVENTION RELATIVE À LA CRÉATION D'UNE ORGANISATION MARITIME CONSULTATIVE INTERGOUVERNEMENTALE. FAITE À GENÈVE, LE 6 MARS 1948<sup>1</sup>

## ACCEPTANCES

*Instruments deposited on :*

3 May 1966  
LEBANON  
6 May 1966  
CUBA

With the following declaration :

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

« Al aceptar la Convención relativa a la Organización Consultiva Marítima Intergubernamental, el Gobierno Revolucionario de la República de Cuba, declara que su legislación actual, que está debidamente adaptada al fomento y desarrollo de su Marina Mercante, concuerda con los fines generales de la Organización Consultiva Marítima Intergubernamental, definidos por el artículo 1 (B) de la Convención. Por consiguiente, toda recomendación relativa a esta materia, que sea adoptada por la Organización será re-examinada por el Gobierno de Cuba a la luz de la política nacional al respecto. »

[TRANSLATION]

In accepting the Convention on the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization, the Revolutionary Government of the Republic of Cuba declares that its current legislation, which is duly adapted to the encouragement and development of its Merchant Marine, is consistent with the general purposes of the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization as defined in article 1 (b) of the Convention. Accordingly, any recommendations relating to this subject that may be adopted by the Organization will be re-examined by the Government of Cuba in the light of the national policy in this regard.

## ACCEPTATIONS

*Instruments déposés les :*

3 mai 1966  
LIBAN  
6 mai 1966  
CUBA

Avec la déclaration suivante :

[TRADUCTION]

En acceptant la Convention relative à la création d'une organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime, le Gouvernement révolutionnaire de la République de Cuba déclare que sa législation actuelle, qui contient les dispositions voulues pour encourager et développer sa marine marchande, est conforme aux buts généraux de l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime, définis à l'article 1 b) de la Convention. Par conséquent, toute recommandation à ce sujet qui viendrait à être adoptée par l'Organisation sera réexaminée par le Gouvernement cubain compte tenu de sa politique nationale en la matière.

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, Vol. 289, p. 3 ; for subsequent actions relating to this Convention, see references in Cumulative Indexes Nos. 3 to 6, as well as Annex A in volumes 506, 515, 533, 547 and 551.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 289, p. 3 ; pour tous faits ultérieurs intéressant cette Convention, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 3 à 5, ainsi que l'Annexe A des volumes 452, 455, 466, 479, 480, 506, 515, 533, 547 et 551.

No. 4630. CUSTOMS CONVENTION ON THE TEMPORARY IMPORTATION FOR PRIVATE USE OF AIRCRAFT AND PLEASURE BOATS. DONE AT GENEVA, ON 18 MAY 1956<sup>1</sup>

N° 4630. CONVENTION DOUANIÈRE RELATIVE À L'IMPORTATION TEMPORAIRE POUR USAGE PRIVÉ DES EMBARCATIONS DE PLAISANCE ET DES AÉRONEFS. FAITE À GENÈVE, LE 18 MAI 1956<sup>1</sup>

---

SUCCESSION by MALTA

By a communication received on 3 May 1966, the Government of Malta notified the Secretary-General that it considers itself bound, as from the date of attainment of independence by Malta on 21 September 1964, by the above-mentioned Convention, the application of which had been extended to its territory before the attainment of independence.

---

SUCCESSION de MALTE

Par une communication reçue le 3 mai 1966, le Gouvernement maltais a notifié au Secrétaire général qu'il se considère comme lié, à compter du jour de l'accession de Malte à l'indépendance, c'est-à-dire le 21 septembre 1964, par la Convention susmentionnée, dont l'application avait été étendue à son territoire avant son accession à l'indépendance.

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, Vol. 319, p. 21 ; for subsequent actions relating to this Convention, see references in Cumulative Indexes Nos 4 to 6, as well as Annex A in volumes 511, 525, 547 and 560.

---

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 319 p. 21 ; pour tous faits ultérieurs concernant cette Convention, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 4 et 5, ainsi que l'Annexe A des volumes 453, 480, 511, 525, 547 et 560.

No. 6044. AGREEMENT BETWEEN THE UNITED NATIONS AND THE GOVERNMENT OF THE SOMALI REPUBLIC FOR THE PROVISION OF OPERATIONAL, EXECUTIVE AND ADMINISTRATIVE PERSONNEL. SIGNED AT MOGADISCIO, ON 20 JANUARY 1962<sup>1</sup>

N° 6044. ACCORD ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE SOMALIE RÉGISSANT L'ENVOI DE PERSONNEL D'EXÉCUTION, DE DIRECTION ET D'ADMINISTRATION. SIGNÉ À MOGADISCIO, LE 20 JANVIER 1962<sup>1</sup>

#### TERMINATION

The above-mentioned Agreement ceased to have effect on 21 September 1965, the date of entry into force of the Agreement on operational assistance of 21 September 1965<sup>2</sup> between the United Nations, the International Labour Organisation, the Food and Agriculture Organization of the United Nations, the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, the International Civil Aviation Organization, the World Health Organization, the International Telecommunication Union, the World Meteorological Organization, the International Atomic Energy Agency, the Universal Postal Union and the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization and Somalia, in accordance with article VI (2) of the latter Agreement.

*Registered ex officio on 19 April 1966.*

#### EXTINCTION

L'Accord susmentionné a cessé d'être en vigueur le 21 septembre 1965, date de l'entrée en vigueur de l'Accord d'assistance opérationnelle du 21 septembre 1965<sup>2</sup> entre l'Organisation des Nations Unies, l'Organisation internationale du Travail, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, l'Organisation de l'aviation civile internationale, l'Organisation mondiale de la santé, l'Union internationale des télécommunications, l'Organisation météorologique mondiale, l'Agence internationale de l'énergie atomique, l'Union postale universelle et l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime, d'une part, et la Somalie, d'autre part, conformément à l'article VI, paragraphe 2, de ce dernier Accord.

*Enregistrée d'office le 19 avril 1966.*

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, Vol. 420, p. 133.

<sup>2</sup> United Nations, *Treaty Series*, Vol. 547, p. 280.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 420, p. 133.

<sup>2</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 547, p. 281.

No. 6864. CUSTOMS CONVENTION ON THE A.T.A. CARNET FOR THE TEMPORARY ADMISSION OF GOODS (A.T.A. CONVENTION). DONE AT BRUSSELS, ON 6 DECEMBER 1961<sup>1</sup>

Nº 6864. CONVENTION DOUANIÈRE SUR LE CARNET A.T.A. POUR L'ADMISSION TEMPORAIRE DE MARCHANDISES (CONVENTION A.T.A.). FAITE À BRUXELLES, LE 6 DÉCEMBRE 1961<sup>1</sup>

## RATIFICATION

*Instrument deposited with the Secretary-General of the Customs Co-operation Council:*

<i>State</i>	<i>Date of deposit</i>	<i>Date of entry into force</i>
	1966	1966
PORTUGAL	20 April	20 July

*Certified statement was registered by the Customs Co-operation Council on 9 May 1966.*

## RATIFICATION

*Instrument déposé auprès du Secrétaire général du Conseil de coopération douanière:*

<i>État</i>	<i>Date de dépôt</i>	<i>Date d'entrée en vigueur</i>
	1966	1966
PORTUGAL	20 avril	20 juillet

*La déclaration certifiée a été enregistrée par le Conseil de coopération douanière le 9 mai 1966.*

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, Vol. 473, p. 219; for subsequent actions relating to this Convention, see references in Cumulative Index No. 6, as well as Annex A in volumes 510, 516, 535, 548, 552, 555 and 559.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 473, p. 219; pour tous faits ultérieurs concernant cette Convention, voir l'Annexe A des volumes 480, 489, 494, 495, 510, 516, 535, 548, 552, 555 et 559.

No. 7310. VIENNA CONVENTION  
ON DIPLOMATIC RELATIONS.  
DONE AT VIENNA, ON 18 APRIL  
1961<sup>1</sup>

N° 7310. CONVENTION DE VIENNE  
SUR LES RELATIONS DIPLO-  
MATIQUES. FAITE À VIENNE,  
LE 18 AVRIL 1961<sup>1</sup>

---

RATIFICATION

*Instrument deposited on :*

28 April 1966

AUSTRIA

(To take effect on 28 May 1966.)

---

RATIFICATION

*Instrument déposé le :*

28 avril 1966

AUTRICHE

(Pour prendre effet le 28 mai 1966.)

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, Vol. 500, p. 95 ; for subsequent actions relating to this Convention, see Annex A in volumes 507, 510, 515, 523, 528, 531, 535, 539, 540, 541, 544, 545, 547, 548 and 550.

---

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 500, p. 95 ; pour tous faits ultérieurs concernant cette Convention, voir l'Annexe A des volumes 507, 510, 515, 523, 528, 531, 535, 539, 540, 541, 544, 545, 547, 548 et 550.

No. 7312. OPTIONAL PROTOCOL  
TO THE VIENNA CONVENTION  
ON DIPLOMATIC RELATIONS,  
CONCERNING THE COMPUL-  
SORY SETTLEMENT OF DIS-  
PUTES. DONE AT VIENNA, ON  
18 APRIL 1961<sup>1</sup>

N° 7312. PROTOCOLE DE SIGNA-  
TURE FACULTATIVE À LA CON-  
VENTION DE VIENNE SUR LES  
RELATIONS DIPLOMATIQUES,  
CONCERNANT LE RÈGLEMENT  
OBLIGATOIRE DES DIFFÉ-  
RENDS. FAIT À VIENNE, LE 18  
AVRIL 1961<sup>1</sup>

---

ACCESSION

*Instrument deposited on :*

26 April 1966

NIGER

(To take effect on 26 May 1966.)

---

ADHÉSION

*Instrument déposé le :*

26 avril 1966

NIGER

(Pour prendre effet le 26 mai 1966.)

RATIFICATION

*Instrument deposited on :*

28 April 1966

AUSTRIA

(To take effect on 28 May 1966.)

RATIFICATION

*Instrument déposé le :*

28 avril 1966

AUTRICHE

(Pour prendre effet le 28 mai 1966.)

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, Vol. 500, p. 241; for subsequent actions relating to this Protocol, see Annex A in volumes 507, 510, 515, 523, 540, 541, 544, 547 and 548.

---

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 500, p. 241; pour tous faits ultérieurs concernant ce Protocole, voir l'Annexe A des volumes 507, 510, 515, 523, 540, 541, 544, 547 et 548.



No. 7515. SINGLE CONVENTION  
ON NARCOTIC DRUGS. DONE AT  
NEW YORK, ON 30 MARCH 1961 <sup>1</sup>

N° 7515. CONVENTION UNIQUE  
SUR LES STUPÉFIANTS. FAITE  
À NEW YORK, LE 30 MARS 1961 <sup>1</sup>

APPLICATION to BARBADOS

APPLICATION à la BARBADE

*Notification received on :*

*Notification reçue le :*

3 May 1966

3 mai 1966

UNITED KINGDOM OF GREAT BRI-  
TAIN AND NORTHERN IRELAND

ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRE-  
TAGNE ET D'IRLANDE DU NORD

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, Vol. 520, p. 151; for subsequent actions relating to this Convention, see Annex A in volumes 523, 530, 531, 535, 538, 540, 541, 542, 557 and 559.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 520, p. 151; pour tous faits ultérieurs concernant cette Convention, voir l'Annexe A des volumes 523, 530, 531, 535, 538, 540, 541, 542, 557 et 559.

No. 7794. INTERNATIONAL CONVENTION FOR THE SAFETY OF LIFE AT SEA, 1960. SIGNED AT LONDON, ON 17 JUNE 1960<sup>1</sup>

N° 7794. CONVENTION INTERNATIONALE POUR LA SAUVEGARDE DE LA VIE HUMAINE EN MER, 1960. SIGNÉE À LONDRES, LE 17 JUIN 1960<sup>1</sup>

## ACCEPTANCES

*Instruments deposited with the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization :*

State	Date of deposit	Date of entry into force
	1966	1966
ARGENTINA ...	27 April	27 July
LEBANON .....	27 April	27 July
POLAND .....	29 April	29 July

*Certified statements were registered by the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization on 9 May 1966.*

## ACCEPTATIONS

*Instruments déposés auprès de l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime :*

État	Date de dépôt	Date d'entrée en vigueur
	1966	1966
ARGENTINE ....	27 avril	27 juillet
LIBAN .....	27 avril	27 juillet
POLOGNE .....	29 avril	29 juillet

*Les déclarations certifiées ont été enregistrées par l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime le 9 mai 1966.*

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, Vol. 536, p. 27; for all subsequent actions relating to this Convention, see Annex A in volumes 541, 543, 544, 547, 548, 549, 552, 556 and 559.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 536, p. 27; pour tous faits ultérieurs concernant cette Convention, voir l'Annexe A des volumes 541, 543, 544, 547, 548, 549, 552, 556 et 559.

No. 8012. CUSTOMS CONVENTION  
CONCERNING WELFARE MATE-  
RIAL FOR SEAFARERS. DONE  
AT BRUSSELS, ON 1 DECEMBER  
1964<sup>1</sup>

N° 8012. CONVENTION DOUA-  
NIÈRE RELATIVE AU MATÉ-  
RIEL DE BIEN-ÊTRE DESTINÉ  
AUX GENS DE MER. FAITE À  
BRUXELLES, LE 1<sup>er</sup> DÉCEMBRE  
1964<sup>1</sup>

---

ACCESSION

*Instrument deposited with the Secretary-  
General of the Customs Co-operation Coun-  
cil on :*

15 April 1966

YUGOSLAVIA

(To take effect on 15 July 1966.)

*Certified statement was registered by  
the Customs Co-operation Council on 28  
April 1966.*

---

ADHÉSION

*Instrument déposé auprès du Secrétaire  
du Conseil de coopération douanière le :*

15 avril 1966

YUGOSLAVIE

(Pour prendre effet le 15 juillet 1966.)

*La déclaration certifiée a été enregistrée  
par le Conseil de coopération douanière  
le 28 avril 1966.*

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, Vol. 550  
and Vol. 559.

---

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 550  
et vol. 559.

## INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION

*Ratifications and declarations by the States listed below regarding the following seven Conventions<sup>1</sup> were registered with the Director-General of the International Labour Office on the dates indicated.*

---

No. 591. CONVENTION (No. 8) CONCERNING UNEMPLOYMENT INDEMNITY IN CASE OF LOSS OR FOUNDERING OF THE SHIP, ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS SECOND SESSION, GENOA, 9 JULY 1920, AS MODIFIED BY THE FINAL ARTICLES REVISION CONVENTION, 1946<sup>2</sup>

---

19 April 1966

RATIFICATION by IRAQ

---

<sup>1</sup> Ratification of any of the Conventions adopted by the General Conference of the International Labour Organisation in the course of its first thirty-two sessions, i.e., up to and including Convention No. 98, is deemed to be the ratification of that Convention as modified by the Final Articles Revision Convention, 1961, in accordance with article 2 of the latter Convention (see United Nations, *Treaty Series*, Vol. 423, p. 11).

<sup>2</sup> United Nations, *Treaty Series*, Vol. 38, p. 119; for subsequent actions relating to this Convention, see references in Cumulative Indexes Nos. 1 and 3 to 6 as well as Annex A in volumes 504, 524, 530, 533, 541 and 548.

## ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL

*Les ratifications et déclarations des États énumérés ci-après concernant les sept Conventions suivantes<sup>1</sup> ont été enregistrées auprès du Directeur général du Bureau international du Travail aux dates indiquées.*

---

N° 591. CONVENTION (N° 8) CONCERNANT L'INDEMNITÉ DE CHÔMAGE EN CAS DE PERTE PAR NAUFRAGE, ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA DEUXIÈME SESSION, GÈNES, 9 JUILLET 1920, TELLE QU'ELLE A ÉTÉ MODIFIÉE PAR LA CONVENTION PORTANT REVISION DES ARTICLES FINALS, 1946<sup>2</sup>

---

19 avril 1966

RATIFICATION de l'IRAK

---

<sup>1</sup> La ratification de toute Convention adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail au cours de ses trente-deux premières sessions, soit jusqu'à la Convention n° 98 inclusivement, est réputée valoir ratification de cette Convention sous sa forme modifiée par la Convention portant revision des articles finals, 1961, conformément à l'article 2 de cette dernière Convention (voir Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 423, p. 11).

<sup>2</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 38, p. 119 ; pour tous faits ultérieurs concernant cette Convention, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 1 et 3 à 5 ainsi que l'Annexe A des volumes 452, 455, 468, 471, 473, 475, 480, 492, 495, 504, 524, 530, 533, 541 et 548.

No. 593. CONVENTION (No. 10) CONCERNING THE AGE FOR ADMISSION OF CHILDREN TO EMPLOYMENT IN AGRICULTURE, ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS THIRD SESSION, GENEVA, 16 NOVEMBER 1921, AS MODIFIED BY THE FINAL ARTICLES REVISION CONVENTION, 1946 <sup>1</sup>

---

27 April 1966

DECLARATION by the UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND made under paragraph 4 of Article 35 of the Constitution of the International Labour Organisation. <sup>2</sup>

Application to Antigua with the following modifications :

“ *Article 1* — applicable only with regard to children under 12 years of age. ”

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, Vol. 38, p. 143 ; for subsequent actions relating to this Convention, see references in Cumulative Indexes Nos. 1 to 6, as well as Annex A in volumes 504, 522, 524, 530 and 533.

<sup>2</sup> United Nations, *Treaty Series*, Vol. 15, p. 40 ; see also Vol. 191, p. 143, and Vol. 466, p. 323, for the Instruments for the amendment of the Constitution of the International Labour Organisation.

N° 593. CONVENTION (n° 10) CONCERNANT L'ÂGE D'ADMISSION DES ENFANTS AU TRAVAIL AGRICOLE, ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA TROISIÈME SESSION, GENÈVE, 16 NOVEMBRE 1921, TELLE QU'ELLE A ÉTÉ MODIFIÉE PAR LA CONVENTION PORTANT REVISION DES ARTICLES FINALS, 1946 <sup>1</sup>

---

27 avril 1966

DÉCLARATION faite par le ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD en application de l'article 35, paragraphe 4, de la Constitution de l'Organisation internationale du Travail. <sup>2</sup>

Application à Antigua sous réserve des modifications suivantes :

[TRADUCTION — TRANSLATION]

*Article 1* : applicable seulement aux enfants de moins de 12 ans.

---

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 38, p. 143 ; pour tous faits ultérieurs concernant cette Convention, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 1 à 5, ainsi que l'Annexe A des volumes 473, 480, 483, 485, 492, 495, 499, 504, 522, 524, 530 et 533.

<sup>2</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 15, p. 41 ; voir également vol. 191, p. 143, et vol. 466, p. 323, pour les Instruments pour l'amendement de la Constitution de l'Organisation internationale du Travail.

No. 596. CONVENTION (No. 13) CONCERNING THE USE OF WHITE LEAD IN PAINTING, ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS THIRD SESSION, GENEVA, 19 NOVEMBER 1921, AS MODIFIED BY THE FINAL ARTICLES REVISION CONVENTION, 1946 <sup>1</sup>

---

No. 598. CONVENTION (No. 15) FIXING THE MINIMUM AGE FOR THE ADMISSION OF YOUNG PERSONS TO EMPLOYMENT AS TRIMMERS OR STOKERS, ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS THIRD SESSION, GENEVA, 11 NOVEMBER 1921, AS MODIFIED BY THE FINAL ARTICLES REVISION CONVENTION, 1946 <sup>2</sup>

---

No. 599. CONVENTION (No. 16) CONCERNING THE COMPULSORY MEDICAL EXAMINATION OF CHILDREN AND YOUNG PERSONS EMPLOYED AT SEA, ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS THIRD SESSION, GENEVA, 11 NOVEMBER 1921, AS MODIFIED BY THE FINAL ARTICLES REVISION CONVENTION, 1946 <sup>3</sup>

---

19 April 1966

RATIFICATION of the three above-mentioned Conventions by IRAQ

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, Vol. 38, p. 175 ; for subsequent actions relating to this Convention, see references in Cumulative Indexes Nos. 2 to 6.

<sup>2</sup> United Nations, *Treaty Series*, Vol. 38, p. 203 ; for subsequent actions relating to this Convention, see references in Cumulative Indexes Nos. 1 to 6, as well as Annex A in volumes 504, 524 and 548.

<sup>3</sup> United Nations, *Treaty Series*, Vol. 38, p. 217 ; for subsequent actions relating to this Convention, see references in Cumulative Indexes Nos. 1 to 6, as well as Annex A in volumes 504, 524 and 548.



N° 596. CONVENTION (N° 13) CONCERNANT L'EMPLOI DE LA CÉRUSE DANS LA PEINTURE, ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA TROISIÈME SESSION, GENÈVE, 19 NOVEMBRE 1921, TELLE QU'ELLE A ÉTÉ MODIFIÉE PAR LA CONVENTION PORTANT RÉVISION DES ARTICLES FINALS, 1946 <sup>1</sup>

---

N° 598. CONVENTION (N° 15) FIXANT L'ÂGE MINIMUM D'ADMISSION DES JEUNES GENS AU TRAVAIL EN QUALITÉ DE SOUTIERS OU DE CHAUFFEURS, ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA TROISIÈME SESSION, GENÈVE, 11 NOVEMBRE 1921, TELLE QU'ELLE A ÉTÉ MODIFIÉE PAR LA CONVENTION PORTANT RÉVISION DES ARTICLES FINALS, 1946 <sup>2</sup>

---

N° 599. CONVENTION (N° 16) CONCERNANT L'EXAMEN MÉDICAL OBLIGATOIRE DES ENFANTS ET DES JEUNES GENS EMPLOYÉS À BORD DES BATEAUX, ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA TROISIÈME SESSION, GENÈVE, 11 NOVEMBRE 1921, TELLE QU'ELLE A ÉTÉ MODIFIÉE PAR LA CONVENTION PORTANT RÉVISION DES ARTICLES FINALS, 1946 <sup>3</sup>

---

19 avril 1966

RATIFICATION des trois Conventions susmentionnées par l'IRAK

---

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 38, p. 175 ; pour tous faits ultérieurs concernant cette Convention, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 2 à 5, ainsi que l'Annexe A du volume 488.

<sup>2</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 38, p. 203 ; pour tous faits ultérieurs concernant cette Convention, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 1 à 5, ainsi que l'Annexe A des volumes 452, 468, 483, 488, 495, 504, 524 et 548.

<sup>3</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 38, p. 217 ; pour tous faits ultérieurs concernant cette Convention, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 1 à 5, ainsi que l'Annexe A des volumes 452, 468, 495, 504, 524 et 548.

No. 2624. CONVENTION (No. 101) CONCERNING HOLIDAYS WITH PAY IN AGRICULTURE. ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS THIRTY-FIFTH SESSION, GENEVA, 26 JUNE 1952<sup>1</sup>

---

27 April 1966

DECLARATION by the UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND made under paragraphs 2 and 3 of Article 35 of the Constitution of the International Labour Organisation<sup>2</sup>

Application to Swaziland with the following modifications :

*Articles 8 and 9 — Excluded.*

*This declaration supersedes the declaration registered with the Director-General of the International Labour Office on 19 January 1959.*<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, Vol. 196, p. 183 ; for subsequent actions relating to this Convention, see references in Cumulative Indexes Nos. 2 to 6, as well as Annex A in volume 504.

<sup>2</sup> United Nations, *Treaty Series*, Vol. 15, p. 40 ; see also Vol. 191, p. 143, and Vol. 466, p. 323, for the Instruments for the amendment of the Constitution of the International Labour Organisation.

<sup>3</sup> United Nations, *Treaty Series*, Vol. 323, p. 376.

N° 2624. CONVENTION (N° 101) CONCERNANT LES CONGÉS PAYÉS DANS L'AGRICULTURE. ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA TRENTE-CINQUIÈME SESSION, GENÈVE, 26 JUIN 1952 <sup>1</sup>

---

27 avril 1966

DÉCLARATION faite par le ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD en application de l'article 35, paragraphes 2 et 3, de la Constitution de l'Organisation internationale du Travail <sup>2</sup>

Application au Souaziland sous réserve des modifications suivantes :

*Articles 8 et 9* : exclus.

*Cette déclaration remplace la déclaration enregistrée auprès du Directeur général du Bureau international du Travail le 19 janvier 1959* <sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 196, p. 183 ; pour tous faits ultérieurs concernant cette Convention, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 2 à 5, ainsi que l'Annexe A des volumes 483 et 504.

<sup>2</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 15, p. 41 ; voir également vol. 191, p. 143, et vol. 466, p. 323, pour les Instruments pour l'amendement de la Constitution de l'Organisation internationale du Travail.

<sup>3</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 323, p. 376.

No. 8175. CONVENTION (No. 120) CONCERNING HYGIENE IN COMMERCE AND OFFICES, ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS FORTY-EIGHTH SESSION, GENEVA, 8 JULY 1964<sup>1</sup>

---

25 April 1966

RATIFICATION by SENEGAL

(To take effect on 25 April 1967.)

*Certified statements were registered with the Secretariat of the United Nations by the International Labour Organisation on 10 May 1966.*

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, Vol. 560.

N° 8175. CONVENTION (N° 120) CONCERNANT L'HYGIÈNE DANS LE COMMERCE ET LES BUREAUX, ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA QUARANTE-HUITIÈME SESSION, GENÈVE, 8 JUILLET 1964 <sup>1</sup>

---

25 avril 1966

RATIFICATION du SÉNÉGAL

(Pour prendre effet au 25 avril 1967.)

*Les déclarations certifiées ont été enregistrées auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies par l'Organisation internationale du Travail le 10 mai 1966.*

---

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 560.



## ANNEX C

*Ratifications, accessions, prorogations, etc.,  
concerning treaties and international agreements  
registered  
with the Secretariat of the League of Nations*

---

## ANNEXE C

*Ratifications, adhésions, prorogations, etc.,  
concernant des traités et accords internationaux  
enregistrés  
au Secrétariat de la Société des Nations*

## ANNEX C

No. 1379. CONVENTION AND STATUTE ON THE INTERNATIONAL REGIME OF MARITIME PORTS, AND PROTOCOL OF SIGNATURE. SIGNED AT GENEVA ON 9 DECEMBER 1923 <sup>1</sup>

## SUCCESSION by MALTA

In a communication received on 18 April 1966, the Government of Malta notified the Secretary-General that it considers itself bound by the above-mentioned Convention, Statute, and Protocol of Signature, the application of which had been extended to its territory before the attainment of independence.

<sup>1</sup> League of Nations, *Treaty Series*, Vol. LVIII, p. 285 ; Vol. LXIX, p. 102 ; Vol. LXXII, p. 485, Vol. LXXXIII, p. 416 ; Vol. CVII, p. 491 ; Vol. CXVII, p. 184 ; Vol. CXXII, p. 349 ; Vol. CXLII, p. 342 ; Vol. CXLVII, p. 332 ; and United Nations, *Treaty Series*, Vol. 302, p. 379, and Vol. 515, p. 350.



## ANNEXE C

N° 1379. CONVENTION ET STATUT SUR LE RÉGIME INTERNATIONAL  
DES PORTS MARITIMES, ET PROTOCOLE DE SIGNATURE. SIGNÉS  
À GENÈVE, LE 9 DÉCEMBRE 1923 <sup>1</sup>

## SUCCESSION de MALTE

Par une communication reçue le 18 avril 1966, le Gouvernement maltais a notifié au Secrétaire général qu'il se considère comme lié par les Convention, Statut et Protocole de signature susmentionnés, dont l'application avait été étendue à son territoire avant son accession à l'indépendance.

<sup>1</sup> Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. LVIII, p. 285 ; vol. LXIX, p. 102 ; vol. LXXII, p. 485 ; vol. LXXXIII, p. 416 ; vol. CVII, p. 491 ; vol. CXVII, p. 184 ; vol. CXXII, p. 349 ; vol. CXLII, p. 342, et vol. CXLVII, p. 332 ; et Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 302, p. 379, et vol. 515, p. 350.

